FRANCE Football

AUXERRE
La croisée des chemins

L'AJ Auxerre au bout de ses incertitudes : après avoir lâché prématurément leur Coupe, Frank Verlaat et son équipe sont désormais au pied des grands rendez-vous qui vont conditionner la réussite de leur saison. Un terrible voyage à Highbury, pour se frotter à Arsenal, puis un choc avec PSG, pour décider de l'Europe, et Guy Roux saura si sa couvée 1995 vaut celles des dernières glorieuses.

MONACO
Perdu de vue

JAPON
Le défi français

BARCELONE
Les nerfs à vif

Photo Alain de MARTIGNAC

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 21 FÉVRIER 1995 ● N° 2 550

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

M 0705 - 2550 - 12,00 F

12 F

Nagoya,

les Français aux baguettes

Au Japon depuis près d'un mois, Arsène Wenger, Gérald Passi et Franck Durix vont de découverte en découverte sans connaître de problèmes particuliers d'adaptation. Si ce n'est une certaine difficulté à communiquer avec des autochtones qui les ont gentiment accueillis.

« COMMENT dire ? C'est rafraîchissant... » Gérald Passi a cherché avant de trouver le mot juste, celui qui traduit le mieux ses premières impressions du Japon. Ça fait maintenant trois semaines qu'il a quitté la France, et plus les jours passent, plus l'ancien joueur de Saint-Étienne se félicite d'avoir pu concrétiser ce qui, pour lui, était un vieux rêve. « Rafraîchissant, oui... » Rafraîchissant et étonnant. « Même si je n'ai pas encore eu la possibilité de découvrir le Japon traditionnel, j'ai vraiment l'impression d'être dans un autre monde. »

En compagnie d'Arsène Wenger et de Franck Durix, Passi s'est plongé dans cette aventure avec délectation, convaincu d'avoir fait le bon choix. Sans évoquer l'aspect financier (nos trois hommes ont conclu des contrats juteux), il sait qu'ici il n'aura pas besoin de se forcer pour retrouver toute sa motivation.

D'abord, parce qu'il s'est vite rendu compte qu'il n'était pas tombé n'importe où. « Nagoya, c'est peut-être une équipe modeste *(NDLR : elle a terminé douzième sur douze lors du dernier Championnat)*, mais au niveau des structures c'est vraiment impressionnant. » Propos corroborés par son entraîneur : « L'organisation, les conditions de travail sont remarquables. Dignes des plus grands clubs européens. Rien que le Toyota Center, où tout est réuni, vaut largement le déplacement. »

Rien ne manque selon eux. « Nous sommes partis une dizaine de jours en stage sur une île située au sud du pays avec un staff très fourni. Nous sommes suivis en permamence par trois kinés, un médecin, deux magasiniers et Arsène est entouré par trois adjoints. C'est très professionnel. Cela me rappelle les déplacements avec l'équipe de France. »

Avec une présence accrue des médias. « Quand nous commencions l'entraînement physique, à 7 heures du matin, il y avait déjà trois chaînes de télé, indique Arsène Wenger. Pour les séances tactiques et techniques, ils sont encore plus nombreux. Ici, je donne une conférence de presse tous les jours devant une cinquantaine de journalistes. Au moins... »

Passi, lui, avoue carrément que c'est de la folie. « Je n'avais jamais vu ça. A l'entraînement, ils s'assoient dans la tribune réservée à la presse et décortiquent tout avec leurs ordinateurs. C'est drôle. »

Envahissants, les Japonais ? « Non, car ils sont très respectueux. En revanche, ce qui m'a frappé, c'est le sérieux qu'ils mettent dans le travail. Un tel engouement médiatique est impensable. Les joueurs sont tous considérés commes des stars. Alors, évidemment, cela prend de sacrées proportions. »

A l'image de la presse et grâce à elle sans doute, le public se passionne pour ce sport nouveau. « Ils étaient 12 000 pour nous voir jouer un match amical contre Yokohama Marinos, l'équipe de Ramon Diaz. 12 000 alors qu'il faisait un temps de chien ! Ce sont de vrais supporters, au comportement irréprochable, qui encouragent leurs joueurs sans chercher à nuire à l'adversaire. Ils ont un côté enfantin qui pourrait prêter à sourire, mais c'est tellement pur... »

Cette naïveté se retrouve aussi chez les joueurs. « Par manque de culture footballistique, les Japonais commettent parfois des erreurs de débutant. Ils perdent vite les pédales. On a l'impression qu'une simple feinte du regard suffirait à les tromper... » Wenger en écho : « Au plan tactique, ils font preuve de fragilité. Techniquement, dans le jeu, ils manquent de régularité. D'après ce que j'ai pu noter lors de notre confrontation face aux Marinos, ce n'est pas tout à fait du niveau de la Première Division française. Mais j'ai une bonne équipe à ma disposition avec Dragan Stojkovic et Carlos Alexandre Torres, un défenseur brésilien

Au Japon, Franck Durix, Gérald Passi et Arsène Wenger ont trouvé leurs marques. Dans la vie, au milieu des supporters qui entourent l'ancien Cannois, comme sur le terrain où, en compagnie de Dragan Stojkovic, l'ancien Stéphanois n'hésite pas *à prodiguer* des conseils à des partenaires avides d'enrichir leur culture tactique.

de grand talent qui évoluait à Vasco de Gama et que je suis moi-même allé dénicher. »

Logique. Le foot japonais sort à peine des couches. Les efforts déployés par les uns et les autres laissent cependant augurer des progrès rapides. « Ils ont tous une soif d'apprendre extraordinaire, affirme l'ancien technicien monégasque. Leur curiosité, leur volonté est immense. De plus, ils bossent toujours avec une application et une concentration exemplaires. Visiblement, l'effort ne leur coûte pas. Plus on leur en demande et plus ils sont contents. Ils ne se plaignent jamais. »

C'est Passi qui n'oubliera jamais l'image de ses équipiers rejoignant l'hôtel en courant à l'issue d'un sévère entraînement. « Pendant dix jours, on a eu trois séances par jour à fond. Pourtant, il n'était pas rare que certains restent sur le terrain pour faire du rab ! Ils travaillent comme des fous. Physiquement, ils sont assez impressionnants. Tout en nerfs, solides, musclés. En match, ils se défoncent de la première à la dernière minute. Et ce qui est super, c'est qu'ils travaillent tous dans la bonne humeur. L'ambiance est vraiment cool. »

La France ne leur manque pas...

D'ailleurs, Gérald, Franck et Arsène se souviennent avec ravissement de l'accueil qui leur a été réservé à l'arrivée. « Ce fut un moment très fort, dit Passi. Malgré le barrage dû à la langue, nous avons été reçus comme si nous faisions partie de la famille depuis toujours. Très vite, on s'est sentis parfaitement à l'aise... »

La langue, voilà bien le seul problème puisque les trois Français n'en sont qu'aux rudiments et que peu de leurs compagnons ont étudié l'anglais à l'école. « Pourtant, on a beau posséder un vocabulaire limité, on arrive à se débrouiller », assure Passi, qui s'est plus particulièrement lié avec Sushima, l'arrière gauche qu'il surnomme, évidemment, "Sushi".

« Pour moi, ajoute Wenger, la barrière de la langue constitue un sérieux handicap. La plupart de mes joueurs ne maîtrise pas l'anglais et je dois avoir recours en permanence à un traducteur. C'est gênant. Et puis, le japonais ce n'est pas évident. Ce n'est pas que ce soit plus dur qu'une autre langue, mais rien ne te raccroche. Souvent, je crois retenir un mot et, le lendemain, je m'aperçois que je ne le prononce pas comme il faut, alors que je pensais l'avoir parfaitement assimilé. C'est curieux... »

Cela n'empêche pas nos trois représentants de profiter autant que possible des bons côtés de la vie locale. Passi : « Moi, je me régale avec leur cuisine. Je mange tout. Du riz, bien sûr, des nouilles japonaises, les sushis. Ils ont des poissons et de la viande d'une qualité rare. Cette cuisine est propre, digeste. Merveilleuse. »

La France est loin et elle ne leur manque pas. « Si j'étais venu seul, peut-être que cela aurait été pénible, avoue Gérald Passi. Le fait de me retrouver avec Arsène et Franck est positif. Le soir, on discute ensemble. Parce que la télé en japonais, c'est marrant un moment, mais bon... »

En attendant la venue imminente de leurs familles et le début du Championnat, fixé au 17 mars, Passi et Durix se réjouissent de vivre une telle expérience comme le juge le premier nommé : « Dans un environnement qui n'a rien d'hostile. Nagoya est une ville sympa, au style américain, avec de larges avenues. Nous avons trouvé des maisons très agréables et nos enfants sont déjà inscrits à l'école internationale de la ville. Franchement, je pense que tout est réuni pour qu'on s'éclate ! »

Vincent MACHENAUD

Photos ISHIJIMA/MAG'SPORTS

Alain CAVEGLIA
(Le Havre)

Photo Jean-Louis FEL/PRESSE SPORTS

Histoires d'eaux

« NON, Bastia n'est pas éliminé de la Coupe », affirme l'un. « Si, si, je t'assure que les Bastiais viennent d'être battus à Furiani par Nancy », soutient l'autre. « Je te dis qu'ils sont en demi-finales », rappelle le premier. « Ah ! tu parles de la Coupe de la Ligue, pas de la Coupe de France », comprend d'un seul coup le second.

Il faut bien le reconnaître, il n'est pas toujours facile actuellement de s'y retrouver dans les méandres du calendrier. On passe du Championnat à la Coupe de la Ligue, de la Coupe de la Ligue à la Coupe de France, et comme il pleut, eh oui, il pleut vraiment beaucoup, il y a des matches remis et les différentes compétitions ont tendance à se chevaucher.

La Coupe de la Ligue, ce n'est pas une mauvaise idée, elle offre de nouvelles perspectives, mais avec cette eau qui fait déborder les rivières et rend les terrains impraticables, on risque de se retrouver avec un calendrier fleuve.

Qu'il y ait parfois confusion, pour Bastia éliminé d'un côté, qualifié de l'autre, n'est pas le plus grave. Ça le devient beaucoup plus quand la Coupe d'Europe vient s'ajouter. Paris-Saint-Germain est dans ce cas. Il n'a pas pu disputer son match de huitième de finale de Coupe de France au Havre, et il doit, avant d'affronter ces mêmes Havrais en demi-finale de la Coupe de la Ligue (à quelle date ?), se mettre à jour de la rencontre remise dimanche dernier. Une équation pas si simple à résoudre, puisque Paris joue, dès jeudi, contre Lyon en Championnat, afin de mieux préparer son choc de Barcelone en Champions League du 1er mars. Et après, il y a de nouveau journée de Championnat, le 5 à Auxerre... sans oublier l'inconnue de la pluie qui ressemble un peu au problème du robinet qui fuit dans l'histoire de la baignoire.

« Cela devient trop subtil pour moi, reprend le premier. Ou bien alors, si j'ai bien compris, Paris va jouer deux fois au Havre, en Coupe de la Ligue et en Coupe de France, mais il ne sait pas quand. Dis donc finalement, Auxerre et Nantes sont drôlement plus peinards. L'Europe, le Championnat, leurs objectifs sont au moins fixés clairement. Dommage tout de même que Montpellier ait été éliminé par Metz, moi, j'aime bien les Montpelliérains. »

« Il leur reste la Coupe de la Ligue », intervient le second.

« La Coupe de la Ligue ? » interroge le premier. La réponse ne tarde pas, quelque peu amusée. « Oui, ils jouent en demi-finale à Bastia, comme on le disait à l'instant. »

Voilà, c'est dans *F. F.* de cette semaine. Et à la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Nagoya, les Français aux baguettes.

6
Roux : « J'ai joué les Don Quichotte. »

10
Forum France.

14
Marseille : balade en tandem.

15
Kastendeuch : « Nous avons besoin d'être aimés aussi. »

16
Bordeaux, un peu de soleil dans l'eau froide
Auxerre, le tenant de la Coupe battu sur son terrain, c'est l'œuvre de Bordeaux. Une victoire susceptible de servir de tremplin aux Girondins. La crise, qui couvait, s'est éloignée et Toni a repris des couleurs. Encore un miracle de la Coupe.

18
Saint-Leu, au plus haut des cieux.

19
Coupe de France : les huitièmes de finale.

20
Le Havre, chantons sous la pluie.

22
Monaco, bas les masques !
Les Monégasques sont au plus bas. D'éliminations en matches ratés, ils ne savent plus à quel saint se vouer. Gérard Banide revient en première ligne afin de soutenir Jean-Luc Ettori, mais Monaco a atteint le point de non-retour. Une sacrée chute.

24
Division 1, Division 2, National 1 : matches en retard.

25
National 3, régionaux et jeunes.

26
National 2 : Libourne, la métamorphose des Pingouins.

28
Barça, les nerfs à vif.

30
Les Championnats étrangers.

38
Forum monde.

40
Omam-Biyik, le nouveau conquistador.

42
Argentine : Robert et les Africains débarquent
Tournoi de clôture en Argentine. Avec les débuts de Christophe Robert sous le maillot de Ferocarril Oeste. Autre nouveauté, l'arrivée de deux joueurs africains, Mtawalli et Tchami, mais Burruchaga (Independiente) et Maradona, entraîneur du Racing, seront également suivis de près.

A la tête de l'AJ Auxerre depuis vingt-quatre ans, Guy Roux a vécu beaucoup de choses et connu de grands moments. Aujourd'hui, il a toujours les mêmes ambitions pour son club, le même désir de progresser, le même goût pour la victoire, mais il en parle de façon plus douce. L'homme s'est assagi, prêt néanmoins à débattre de tous les problèmes qui concernent son métier d'entraîneur, du drôle de jeu qui se joue ici et là, d'Arsenal, son proche adversaire en Coupe d'Europe, de sa vie quotidienne... l'ensemble placé sous le sceau de l'authenticité.

Roux : « J'ai joué les Don Quichotte »

Roux : « J'ai joué

Comme tout homme, à une heure ou à une autre, Guy Roux aimerait que le temps s'arrête soudain de tourner. Ayant « réalisé ses rêves », il est simplement heureux, à l'âge de la plénitude. Le Bourguignon regarde pourtant toujours devant lui, décidé à aller encore un peu plus loin, et il n'oublie rien ni personne. C'est seulement dit sur un ton différent, avec une saveur nouvelle.

« SI on vous dit que l'époque des grands combats de Guy Roux semble révolue...

— C'est une évolution générale de ma personnalité. J'ai joué les Don Quichotte mais, à cinquante-cinq ans, j'atteins l'âge de la décision et de la réflexion. Maintenant, avant de taper, j'étudie bien le terrain pour que cela me retombe moins sur la tête. Il faudrait que de nouveaux Don Quichotte se lèvent.

— **Vous avez en somme appris à vous taire ?**

— Non, mais les derniers faits d'actualité n'étaient pas sujets à combat.

— **Rien n'a mérité que vous ne preniez position ?**

— J'ai fait mon boulot au niveau national. Celui de président des entraîneurs. J'ai défendu la place des éducateurs, et notre message a été reçu cinq sur cinq. Georges Boulogne va aller au conseil fédéral et Robert Herbin va lui succéder au conseil d'administration. Nous sommes présents partout, avec des hommes de valeur et nous avons bien travaillé à la réforme constitutionnelle, en étant entendus et respectés. Ce n'est pas spectaculaire, mais c'est du bon boulot.

« Tigana et Fernandez ont le pied à l'étrier »

— **Silence aussi du côté de l'Unecatef. Aucun problème avec un entraîneur ou un club ?**

— Pour la première fois, il y a tout même eu une mise en demeure. Paris-SG a dû embaucher un troisième degré. Nous avons aujourd'hui très peu de ces entraîneurs "baladeurs", qui débarquaient en parlant à peine le français. Nous ne sommes pas contre les étrangers, mais l'Europe a des lois. En concertation avec nous, Gérard Houllier travaille d'ailleurs à un accord avec l'Allemagne sur la libre circulation des entraîneurs. Nous étudions tout ça, il y a beaucoup de précautions à prendre.

Une estime réciproque unit le Bourguignon passionné, Guy Roux, et le Breton têtu, Noël Le Graët. Tous deux roulent en tête du peloton.

— **Des entraîneurs français sont au chômage ?**

— Oui, et c'est très regrettable. Cependant, la situation en Division 1 et en Division 2 est plutôt meilleure qu'il y a quelques années. Nous avons également traité avec la DTN le dossier de la promotion des anciens joueurs internationaux à la profession d'entraîneur. Il y a eu discussion, maintenant c'est en route. Je pense que cette grande équipe de France qui a duré dix ans doit nous donner des hommes de qualité à différents postes. Pour l'instant, il s'avère que les deux plus doués sont Tigana et Fernandez. Ils ont mis le pied à l'étrier de manière brillante. Ils pourront succéder à ma génération, et il y en aura d'autres.

— **Les renvois d'entraîneurs vous chagrinent bien un peu ?**

— Enormément, même. Je ne suis pas de ceux qui disent : "C'est inéluctable, ça fait partie du métier." Ce n'est pas vrai. En 1981-82, j'ai été trente journées sur trente-hu relégable. Aucun autre club qu'Auxerre m'aurait gardé, c'est certain. Depuis, no avons joué trente-six matches de Cou d'Europe et nous allons disputer contre Ars nal notre troisième quart de finale au nive européen. C'est la preuve que les contra doivent être respectés.

— **Arsène Wenger, Gérard Gili vienne justement d'être touchés...**

— Des gens de très grande valeur. Weng était en demi-finale de la Champions Leagu Gili en finale de la Coupe de France, quelques semaines plus tard ils sont vid C'est vraiment un dysfonctionnement abs dans le football.

— **Qui vient des dirigeants ?**

— Je ne dis pas que les présidents connaissent pas le foot. Quand ils sont place depuis dix, quinze ou vingt ans, ce sont pas des ignares, mais il faut qu' laissent la partie très technique aux entra neurs. Il doit exister un respect mutuel. U

les Don Quichotte »

Photo FLASH PRESS/DPPI

homme comme Noël Le Graët connaît admirablement bien le foot. Je n'étais pas au départ son supporter. Je supportais Fernand Sastre. Je me suis donc rallié.

« Vous faites la révolution quand on ne vous écoute pas »

— Il vous a conquis ?

— Il n'était pas un inconnu. Je siégeais à ses côtés depuis onze ans au conseil d'administration, j'avais une opinion, mais il a dépassé toutes mes espérances. Sa gestion bretonne, "celte", de l'affaire VA-OM a été remarquable. On dit en ce moment d'un homme politique qu'il fait un pas en avant, deux en arrière. Le Graët, c'est un pas en arrière et dix en avant. Remise à flot des clubs, nouveaux contrats de télévision, Coupe de la Ligue, il a un bilan formidable... La DNCG, c'est génial.

— Vous voici plus qu'un supporter ?

— Je ne suis pas loin de lui, c'est exact. Je donne des avis techniques quand il m'en demande — parfois quand il ne m'en demande pas — et je soutiens ce qui me paraît valable.

— Un exemple ?

— Le calendrier, avec la protection de l'équipe de France et des clubs qualifiés en Coupe d'Europe. La Coupe de la Ligue, qui est une bouffée d'oxygène pour les petits clubs, est également une bonne chose.

« On risque de tarir la source de la formation »

— D'où votre attitude plus discrète, plus lisse, plus politique ?

— Vous faites la révolution quand on ne vous écoute pas. Si une démocratie fonctionne, vous n'avez plus besoin d'utiliser les médias. Mon seul désaccord à l'heure actuelle, c'est la suppression de l'indemnité au club visiteur, mais je lutte de l'intérieur. J'essaie de gagner des gens à ma cause.

— Ça ne vaut pas une révolution ?

— Sérieusement, non.

— Récemment, vous aviez parlé de "glissade" en ce qui concerne la formation ?

— Alors là, nous devons effectivement faire attention. Il y a un certain nombre de mesures, prises pour d'autres raisons, qui objectivement nuisent à la formation et à la maturation des joueurs. J'en cite une : les seize sur la feuille de match. Chaque samedi, à 20 heures, 220 joueurs commencent à jouer et cent les regardent. Dans quel métier voit-on deux personnes qui travaillent et une qui regarde ? Aucun, à part dans certaines administrations. Ce n'est pas normal, d'autant que, parmi ces cent joueurs, 70 % sont des moins de vingt-deux ans. D'autres facteurs nuisibles mériteraient une correction : la descente des équipes B de Première Division en Quatrième (N 2), les suppressions des aides aux centres de formation et l'indemnité de 60 000 F que les clubs formateurs devront verser pour prendre un jeune. Si ça continue, on risque de tarir la source de formation.

— Pour résumer, vous êtes complètement assagi ?

— J'ai moins besoin de gueuler.

« On dit en ce moment d'un homme politique qu'il fait un pas en avant, deux en arrière. Le Graët, c'est un pas en arrière, dix en avant. »

« Jacquet a un parcours à la Hidalgo »

— Resterez-vous néanmoins force de propositions, agitateur d'idées ?

— La preuve, ce que je viens de dire sur la formation, la répartition des recettes. J'ai également été consulté pour le choix du sélectionneur après la démission de Gérard Houllier. La solution Aimé Jacquet m'a paru bonne.

— Un an après cette désignation, le bilan vous paraît satisfaisant ?

— Ça va, c'est sur le fil. Il sera jugé sur les dix matches de l'Euro, mais il est bien parti. Sa seule fausse queue, c'est le nul contre la Roumanie. Le reste est acceptable. Maintenant, il faut qu'il fasse un nul en Israël ou qu'il gagne. Et, même s'il se loupe, il est consciencieux, honnête. Il communique correctement. Le parcours de cet homme-là, qui était ouvrier, ▶

Photo PRESSE SPORTS

Roux : « J'ai joué les Don Quichotte »

est formidable. Il a travaillé à l'usine. Il a un parcours à la Hidalgo...

— **La venue d'un technicien étranger, comme Stefan Kovacs il y a vingt ans, serait-elle possible aujourd'hui ?**

— Il n'y aurait aucune collaboration des entraîneurs français, plus des manifestations. Ce serait inacceptable.

— **Si c'était Johan Cruyff ?**

— On s'en fout. Lui aussi prend des 5-0. C'est le destin de tous les entraîneurs et les Pays-Bas ne l'ont pas pris.

— **Pour de sombres histoires...**

— Oui, mais le sélectionneur national est un emblème. Les équipes nationales, c'est la reconnaissance d'un pays majeur, et elles doivent être nationales de A à Z. En Europe, nous sommes tout de même deuxièmes au niveau des clubs. Pourquoi irions-nous chercher un entraîneur ailleurs ? A la rigueur chez les premiers...

— **Les Italiens ?**

— Remarquez qu'il n'y a pas d'entraîneur étranger en Italie. *(NDLR : En fait, il y a cinq entraîneurs étrangers dans le Calcio : le Roumain Lucescu à Brescia, l'Uruguayen Tabarez à Cagliari, le Serbe Boskov à Naples, le Suédois Eriksson à la Sampdoria et le Tchèque Zeman à la Lazio.)*

— **Nous sommes si forts ?**

— Pas tant que ça, car le peuple français n'est pas très sportif. Le sport à l'école ne figure dans aucun des programmes des candidats à la présidence de la République. Il n'y a pas eu un mot jusqu'ici.

« 120 000 gamins punis, c'est totalement inadapté »

— **Vous soulignez l'excellent niveau du foot français, dommage que, dans l'opinion publique, son image ne soit pas aussi bonne...**

— Pourquoi ? Parce que nous avons eu une vilaine affaire, mais elle va aller au bout, il y aura des condamnés. Pourtant, ça salit l'image.

— **On pensait davantage aux actes de violence auxquels on assiste, à ce jeune homme qui est mort à Drancy...**

— Il doit d'abord y avoir le recueillement, c'est pourquoi je ne me suis pas exprimé ; mais je n'ai pas approuvé l'attitude générale, et même celle du football. Que s'est-il passé ? Un bagarreur, dans un stade où il y avait cinquante personnes, se conduit mal. Les dirigeants l'expulsent, il revient avec un fusil et tue quelqu'un au hasard. *(Il pèse sur les mots.)* Ça n'a rien à voir avec le foot. Conséquence : 120 000 gamins punis un dimanche. C'est totalement inadapté.

— **Que fallait-il faire ?**

— Une minute de silence dans tous les stades, pour tous les matches. Porter un crêpe noir au bras, mais interdire de football à 120 000 mômes, non ! Pendant ce temps-là, ils pouvaient faire toutes les bêtises, alors que l'immense mérite de la Ligue de Paris, ce sont les 150 000 joueurs de moins de trente ans qui jouent tous les dimanches.

— **On ne peut tout de même pas ignorer cette montée de la violence ?**

— Il n'est pas possible de raccrocher ça aux incidents du match Saint-Etienne - Bordeaux. Cela n'a rien à voir. C'est un amalgame phénoménal.

« L'histoire Cantona, c'est dérisoire »

— **Le geste d'Eric Cantona aussi ?**

— En fait, ce n'est pas l'évolution du football, c'est l'évolution médiatique de la société. Tout ce qu'a fait Cantona depuis qu'il a quitté Auxerre a été médiatisé à l'extrême. Là, c'était en Angleterre, devant des caméras, et les Anglais ont été tellement heureux de nous coller ça... C'est dérisoire.

— **Vous trouvez ?**

— A l'échelle du million de matches qui se déroulent en Europe chaque semaine, c'est dérisoire.

— **Un rappel à l'ordre n'apparaît-il pas nécessaire, au risque d'une dérive plus importante ?**

— Le foot fait respecter sa loi, jamais parfaitement, mais il le fait. Cantona doit être suspendu jusqu'à la fin de la saison et les Bordelais ont été sanctionnés normalement. Le coup de crampon de Cantona, ça reste cependant homéopathique, et à dilution extrême, mais le football est une société tellement puissante, qui intéresse tant de monde, que ça prend des proportions considérables. Le coup de fusil à la porte d'un stade, ça c'est un vrai drame.

Photo Pat BLACK

Pour tout bagage, Guy Roux emmènerait sur une île déserte des ballons, encore des ballons et quelques souvenirs de joueurs, comme Eric Cantona, qui a fait son chemin loin de la Bourgogne, ou encore Corentin Martins, qui fera le sien demain.

— **Il ne s'agit donc pas de tout mélanger. Plus personnellement, êtes-vous confronté à des problèmes ?**

— Oui, il sont très terre à terre. L'excès de pluie, qui rend nos terrains impraticables. Avec les jardiniers, nous n'arrêtons pas de sabler. Heureusement, nous avons une salle.

— **La préparation de votre quart de finale contre Arsenal est une autre préoccupation ?**

— C'est un travail heureux. Dominique Cuperly est allé à Londres trois fois, j'y suis allé une fois... Je vais y retourner, on chasse les cassettes, on prépare ce match.

« On joue moins "européen" à Londres qu'à Manchester »

— **Votre opinion sur Arsenal ?**

— C'est le football anglais, londonien. J'ai remarqué que l'on joue moins "européen" à Londres que dans le Nord. Manchester et Blackburn sont très européens, avec des vertus anglaises. A la différence des Londoniens qui ont un style britannique, très traditionnel, avec une bonne valeur technique. Un joueur comme Paul Merson serait une star dans n'importe quel Championnat d'Europe.

— **Cette équipe vous impressionne ?**

— Oui, bien sûr, ne serait-ce que par sa dimension athlétique. Il y a quatre types d'un mètre quatre-vingt-dix, il faut déjà trouver les éléments pour les contrer. Le football devient à ce moment-là assimilable à un sport de main, où les petits n'ont plus leur place, ou en faible nombre. *(Il élève la voix.)* Quand vous devez contrer quatre gars de cette taille sur corner, ce n'est pas rien.

— **Il y a trois ans, vous étiez passés tout près de l'exploit face à un autre grand d'Angleterre, Liverpool...**

— Nous ne les avions pas affrontés avec nos meilleures armes ; il manquait Prunier, ils avaient cassé Kovacs... Attention, le plus dur, c'est l'esprit des Anglais. Ce sont des combattants, des compétiteurs redoutables. Je suis très conscient de leurs forces.

— **Contrairement à Liverpool, le match retour a lieu cette fois à l'Abbé-Deschamps. Un nouveau grand moment en perspective ?**

— Toutes les places sont déjà vendues. Il y aura vingt et un mille spectateurs, sans charger pour des raisons de sécurité.

« Je ne me prononce pas sur Martini »

— **Vous ferez également le plein pour l'équipe de France, en septembre, contre l'Azerbaïdjan ?**

— Oui.

— **Les Bleus à Auxerre, c'est une étape supplémentaire pour le club ?**

— Nous avions eu jusqu'ici les Espoirs, les militaires, les juniors et je n'avais jamais demandé les A, car j'estimais que notre stade n'était pas digne de les recevoir. Et puis, avant, le Parc des Princes était le jardin de la

Photo TEMPSPORT

Photo Max COLIN/SIPA SPORT

sélection nationale. Dès l'instant où il a été décidé de décentraliser, j'ai pensé que ça devenait possible, puisque nous avons maintenant vingt et un mille places assises aux normes de l'UEFA. Surtout que nous fêterons à cette occasion les quatre-vingt-dix ans du club. France-Azerbaïdjan à Auxerre, c'est logique.

— Et un ou deux matches de Coupe du monde ?

— Nous ne figurons pas dans les stades retenus, mais nous sommes prêts à parer à toute éventualité pour accueillir une rencontre en portant notre capacité à vingt-cinq mille places.

— Comment situez-vous votre équipe par rapport à Arsenal ?

— Il faut savoir qu'elle a été rebâtie. Pensez que nous nous sommes qualifiés en huitièmes de finale avec huit joueurs qui n'avaient pas joué contre Dortmund. Ce n'est déjà pas mal que ça marche ainsi. Qui n'a pas de problèmes dans sa profession ? Je perds un gardien, un deuxième... J'appelle le troisième.

— Bruno Martini va revenir pour la Coupe d'Europe ?

— J'observe chaque jour ce qu'il fait. Cliniquement, ça doit aller. Psychologiquement, je veux qu'il rejoue. Pour l'instant, je ne me prononce pas.

« Martins partira un jour, c'est même écrit »

— L'AJA actuelle serait davantage en devenir ?

— Elle n'est sans doute pas au sommet de son expression. Demain, elle sera bien meilleure. Mais, si elle élimine Arsenal, nous rejoindrons celle d'il y a deux ans. J'ai un très bon groupe.

— Puisque vous évoquez l'avenir, est-il question de départs cette saison ? Votre capitaine Corentin Martins a souvent été concerné à ce sujet...

— C'est un grand talent, qui me comble depuis son arrivée, et il n'est jamais facile de remplacer un grand talent. Mais il est vrai qu'il partira un jour. Ça va intervenir. Tout dépend de qui vient demander.

— Dès cette année ?

— Bien sûr, c'est même écrit. Entre Corentin et nous, le dialogue est permanent ; il n'y a pas de désaccord programmé. Cela ira tout seul. Il est calme, bien conseillé et il n'en est pas comme d'autres, avec des tordus derrière eux, à donner un ultimatum à son club.

— Vous visez quelqu'un ?

— Quand un employé dénigre l'entreprise à laquelle il appartient, où il a grandi, il se dénigre lui-même. Pour la simple raison que celui qui est susceptible de l'engager se dit : "Lorsque j'aurai payé très cher, ça sera mon tour !" Donc, on y regarde à deux fois pour prendre cette bombe. Je suis absolument catastrophé de voir un joueur démonter son entreprise.

— Cela vous est arrivé ?

— Oui, mais ça n'a pas duré longtemps.

— Peu de mouvements donc en perspective ?

— Il y en a rarement ici. Un départ, une arrivée, c'est possible. A certains postes importants, il est difficile de mettre un jeune. Libero, par exemple. A un moment, il n'y avait plus de joueurs français à ce poste. Actuellement, certains s'affirment comme Decroix, Roche... On voit de bons centraux comme Ngotty. Silvestre est toujours très bon.

— Frank Verlaat n'avait-il pas souhaité partir ?

— Il approche de la fin de son contrat, et étant donné qu'il a la carrure européenne, il est possible qu'il se passe quelque chose. Il ne faut pas en faire un truc passionnel.

« Auxerre est en bleu sur tous ses comptes »

— On vous sent plus que jamais auxerrois ?

— Je croyais que j'allais m'arrêter à soixante ans. Je suis tellement en forme que je n'y pense plus. Maintenant, on travaille avec un staff. J'ai Dominique Cuperly, quinze ans de moins que moi, et Claude Barret pour emmener les footings. C'est une question d'organisation. Notre profession, c'est le cerveau avant tout, ainsi que le caractère et l'appréciation des hommes, et on s'améliore avec l'âge. Comme ça me plaît bien, je vais continuer.

— A Auxerre, bien entendu ?

— Je ne vais pas vous répondre, je peux quitter Auxerre. Si mes employeurs restent les dirigeants auxerrois, j'en serai très heureux. Mais je ne suis pas à l'abri d'une suite de mauvais résultats, d'une année déficitaire, d'un ras-le-bol. Je peux quitter Auxerre si je suis foutu à la porte, voilà. Tout devient plus délicat dans les périodes difficiles sportivement et financièrement.

— Auxerre n'est pas dans ce cas. On dit que c'est le club le plus riche de France...

— Je ne connais pas la fortune des autres. L'AJA est simplement en bleu sur tous ses comptes, et nous participons même quelquefois à certains investissements lourds, comme cette année, avec les tribunes. Avant, il y avait eu les deux centres de formation, la salle, l'achat d'une île sur l'Yonne. Auxerre possède un patrimoine et des comptes en bleu, mais en football, ça va vite.

— Quel est le montant du budget ?

— Si nous allons en finale de Coupe d'Europe, il sera différent, mais le point d'équilibre sans les grandes épreuves, c'est 50 à 55 millions.

« Faire marcher une entreprise, la rendre prospère, accroître son patrimoine, payer ses joueurs, porter une région, ça vaut tous les titres. »

« J'ai réalisé mes rêves »

— N'avez-vous pas d'autre ambition qu'Auxerre ?

— Je suis un gars modeste, et tout ce qui m'arrive est formidable. Je n'ai pas d'appétit démesuré. Qu'est-ce que je peux avoir de plus ? J'ai l'un des plus beaux clubs français depuis longtemps. *(Le Bourguignon qui revient...)* Il me manque deux points pour être sûr du maintien, je vais les obtenir. J'aurai donc assuré quinze années en Division 1, plus six en Division 2. Qu'est-ce que je peux faire de mieux ? Et ces vingt et une années de Ligue nationale, je les ai jouées avec 75 % de joueurs ayant fait leur premier match à ce niveau avec moi.

— Plus question dans ces propos d'entraîner une équipe nationale comme vous l'avez parfois envisagé ?

— Oui, il m'arrive de penser à une équipe nationale. Pour avoir plus de loisirs, plus de vacances. Mais on ne peut pas tout avoir. Quand j'étais gamin, je voulais être Georges Briquet. De temps en temps, je suis Georges Briquet à la radio et à la télé. C'était un rêve. J'en avais un autre : voir un ballon sept jours sur sept, m'occuper de football.

— C'est fait !

— J'ai réalisé mes deux rêves. Je me suis payé mes Coupes du monde quand je n'avais pas d'argent, et maintenant on me paye pour y aller. C'est merveilleux.

— Depuis qu'Auxerre a gagné la Coupe de France, on n'a même plus le plaisir de souligner votre absence de palmarès ?

— Vous savez, je considère que faire marcher une entreprise, la rendre prospère, accroître son patrimoine, payer ses salariés, permettre à cinq cents enfants de jouer gratuitement, c'est un très grand triomphe. Porter une région comme on la porte, ça vaut tous les titres. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

● Président du RC Lens et de l'UCPF, Gervais Martel milite plus que jamais afin que le décret de décembre 1994, responsabilisant les dirigeants sur la sécurité dans et aux abords des stades, soit revu et corrigé afin que l'Etat et les municipalités demeurent concernés par cette question. « Ce n'est pas ce qui vient de se passer en Italie qui peut nous faire penser le contraire », remarque-t-il, trouvant que l'on ne peut pas tout demander aux présidents de club. « Je veux croire que le bon sens reprendra le dessus. Sans quoi, rapidement, il y aura une très forte réaction des présidents de club. »

● Si l'OL s'intéresse à Youri Djorkaeff, papa Djorkaeff note que, pour l'instant, il n'a pas reçu la moindre proposition concrète du club à l'adresse de son fils, également convoité par Paris-SG, Saragosse et... Monaco, qui lui propose un intéressant renouvellement de contrat.

● Bruno Ngotty restera-t-il finalement à Lyon ? « C'est du 50-50 », admet le jeune stoppeur international, de moins en moins pressé de trancher entre les diverses options s'offrant à lui. Parmi lesquelles, celle qui consisterait à aller au bout de son contrat à l'OL, jusqu'en juin 1996. Ce qui lui permettrait ensuite de choisir librement sa destination.

● Depuis quelque temps, Pascal Olmeta a un nouvel ami qui le suit à la trace ! En l'occurrence, un adorable chiot labrador, qui fait la joie des petits supporters lyonnais, à commencer par la fille de Franck Gava.

● De Jean-Guy Wallemme à proximité du sprint final : « Il semble que les trois premières places sont d'ores et déjà prises. Mais derrière, nous sommes 4 ou 5 équipes en concurrence pour l'Europe. Et Lens a vraiment ses chances ! »

● Jean-Michel Ripa, le nouveau président de l'OM, est omniprésent. Il a fait un petit discours de mise au point à Charleville sur le lieu de retraite olympien. Il est allé voir l'équipe de CN 2 contre Montpellier, puis les moins de dix-sept ans. Enfin, il était présent au décrassage dimanche matin. Peu disert, il avouait : « Il faut qu'on me tape dessus pour que je parle. » Il faut dire que, pour d'autres, il faut leur taper dessus pour qu'ils arrêtent.

Metz-Lyon à rejouer

Le conseil fédéral a décidé vendredi dernier de faire rejouer le match Metz-Lyon, comptant pour la 22e journée du Championnat, qui avait été interrompu par les chutes de neige le 8 janvier alors que l'OL menait 2-1. Le 19 janvier, la commission supérieure juridique et de discipline avait donné match gagné à Lyon. Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, a aussitôt annoncé qu'il allait saisir le CNOSF pour lui demander de suspendre la décision du conseil fédéral.

● Pendant que son adjoint, Alain Blachon, souhaite que les Verts gagnent encore quatre matches pour être à l'abri de tout danger, Elie Baup veut croire que trois victoires suffiront peut-être. « Sachant qu'avec 40 points à l'arrivée, ça devrait assurer le maintien que l'on recherche en priorité. »

● Les derniers contrôles antidopage effectués à l'issue des matches PSG-Nantes (11-1), Martigues-Lens (20-1), Lille-Metz (8-2) et Dunkerque-Nancy (11-2) se sont tous révélés négatifs. Depuis le début de la saison, 230 joueurs ont été contrôlés pour 201 résultats négatifs et 29 résultats non parvenus.

● La finale de la Coupe de France 1996 a été avancée au 4 mai, en perspective de la phase finale du Championnat d'Europe des nations qui se tiendra en Angleterre.

● Le Suédois Henrik Bertilsson a renoué samedi avec la compétition. L'attaquant martégal a en effet disputé un match avec l'équipe réserve. Bertilsson n'avait plus joué depuis une blessure au pied contractée le 23 novembre 1994 contre Rennes.

● Alain Boghossian est redevenu marseillais pour sa rééducation. Il poursuit sa remise en forme avec Jacques Bailly, le kiné de l'OM, et Roger Propos, le préparateur physique.

● Didier Tholot cherche toujours à comprendre pourquoi M. Saules n'a pas sifflé un penalty en sa faveur au cours de Nantes-Martigues : « Les Nantais eux-mêmes sont venus me dire à la fin du match qu'il y avait bien faute. Mais l'arbitre n'a rien voulu entendre et, au lieu de cela, c'est moi qui prend un carton. »

● David Mazzoncini s'est blessé lors de Nantes-Martigues. Sous réserve d'examen médicaux plus poussés, le milieu martégal pourrait souffrir d'une entorse au genou (ligaments internes).

Rai à Santos ?

Lors de son récent passage à Paris, Pelé, ministre des Sports du Brésil, a pris contact avec Rai pour le convaincre de rejoindre en fin de saison le FC Santos... dont il est dirigeant. Avec Rai, Pelé souhaite récupérer un autre Brésilien qui connaît bien le Championnat de France : Mozer, actuellement à Benfica.

● Les Olympiens étaient plutôt heureux du tirage au sort de la Coupe de France dimanche matin au décrassage, avant même de savoir quel adversaire le sort lui opposait vraiment, Châteauroux ou Poitiers. Mais ils souhaitaient même plutôt affronter les Berrichons qui les avaient battus 4-0 en Championnat au Vélodrome. Histoire de prendre une revanche.

● Huit jours de repos, enfin, sont les bienvenus pour soigner les blessés de l'infirmerie olympienne toujours garnie : Wacouboué, Jambay et Durand auxquels est venu s'ajouter Ferreri qui souffre d'une douleur à la cuisse.

● René Exbrayat, l'entraîneur martégal, a lancé deux juniors dans le grand bain, à l'occasion de Nantes-Martigues. Odet a disputé toute la rencontre alors qu'Abassi est entré au cours de la seconde mi-temps.

● Denis Lankar ne cachait pas sa déception après la sanction infligée à son club pour les incidents de Martigues-PSG : « Nous nous attendions à prendre un match ferme, explique le président du FCM. Mais je ne comprends pas le match de sursis que nous allons devoir traîner un an ! » Les dirigeants martégaux envisagent de faire appel.

● Les dirigeants martégaux ne savent pas encore où ils purgeront leur match de suspension. « Je souhaiterais jouer dans un stade qui ressemble le plus possible à Francis-Turcan », explique René Exbrayat. En coulisse, on murmure que le Puy-en-Velay correspond parfaitement aux critères énoncés par l'entraîneur.

● Le ministère du Budget a accordé un nouveau moratoire à l'OM concernant sa dernière dette fiscale, à la demande semble-t-il du président du conseil régional. Pierre Cangioni doit rencontrer Jean-Claude Gaudin avant début mars tout comme Lucien Weygand (président du conseil général) et encore une fois le maire Robert Vigouroux.

● L'OM avait une occasion de reprendre la tête du Championnat à Charleville, ce qui n'était plus le cas depuis le 8 décembre dernier. Après une piteuse prestation due essentiellement à un manque de solidarité, l'OM a chuté dans les Ardennes, 1-0.

● Jacques Padovani, le vice-président du district de Bastia, a affirmé que les travaux de construction de la tribune nord du stade de Furiani devraient commencer à la fin du Championnat actuel. Il a, à cette occasion, réaffirmé la volonté du district de mener à bien la rénovation totale du stade. Le coût des travaux de la tribune tourne toujours autour de 40 millions de francs, et les élus districaux espèrent encore une participation de l'Etat à hauteur de 40 %.

télévision

MARDI 21 FÉVRIER
19 h 15, France 2 : *Studio Gabriel*. Invité Michel Platini.
20 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*.

MERCREDI 22 FÉVRIER
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 23 FÉVRIER
19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Duplex. Saint-Etienne-Nantes, commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet. Et Paris-SG-Lyon, commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi. 27e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 24 FÉVRIER
19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 27e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 45, TF1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 27e journée du Championnat de France de Première Division.

SAMEDI 25 FÉVRIER
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 26 FÉVRIER
11 heures, TF1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Rolland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
14 h 30, 5e : *L'esprit du sport*, présenté par Cyril Viguier.
17 h 25, Eurosport : Marseille-Red Star, 29e journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et David Cozette.
18 h 40, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
23 heures, Canal + : *L'équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled.

LUNDI 27 FÉVRIER
14 heures, Eurosport : foot brésilien, Ligue paulista. 1er tour de Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 28 à 12 heures et 18 heures.
23 h 50, TF1 : *Spécial sport* : présentation des quarts de finale aller de la Ligue des champions, présenté par Roger Zabel et Hervé Mathoux.

Violence, les clubs mieux soutenus

A la suite du récent assassinat d'un supporter de football à Drancy, Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a rendu publique une série de mesures pour « renforcer les moyens des clubs qui jouent un rôle d'insertion pour les jeunes et assurer la sécurité dans les stades et autour des stades ». La plus spectaculaire des mesures concerne la possibilité pour « des bénéficiaires du RMI, après formation, d'encadrer et aider les bénévoles dans les multiples tâches qu'un club à petits moyens doit assumer : accueil des jeunes, des familles, gestion administrative, aides diverses ».
Le ministère prévoit également de mettre à la disposition des clubs une partie des 10 000 contrats emploi-solidarité, des 1 000 postes du fonds national de la jeunesse et de l'éducation populaire et de 500 appelés du service national. Ces moyens supplémentaires permettront, selon le ministre, « dans les quartiers ou zones sensibles, la mise en place prioritaire d'équipes d'animateurs par le biais de contrats locaux avec les collectivités et avec les clubs ou associations ».

● Le Nantais Dominique Casagrande poursuit sa convalescence après sa fracture au deuxième métacarpe de la main gauche : « L'ossification se finit, mais comme c'est un gardien, il convient qu'elle soit complète. Donc, on attend encore », a avoué Philippe Daguillon, le kiné du FCNA. Rentrée prévue, le 4 mars contre Nice à la Beaujoire.

● La mauvaise série se poursuit pour le FC Sochaux. Éliminés en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, bons derniers du Championnat, les Doubistes n'ont pas gagné la moindre rencontre depuis le 19 novembre soit dix matches.

● Après avoir aidé financièrement l'association nouvellement créée, SDF Foot, au moment des fêtes de Noël, Louis Nicollin a apporté la preuve que ses propos d'alors n'étaient pas des paroles en l'air. Deux SDF ont en effet trouvé un emploi au sein de son entreprise et quatre autres au sein de l'Office national des forêts.

● Le Bastiais, qui aurait souhaité le plus disputer la rencontre Bastia-Nancy, était Jacky Canosi. Il y a trois ans, en effet, il portait les couleurs lorraines à l'occasion du match qui avait vu la qualification de Bastia. Mais, samedi, il ne pouvait pas jouer car au terme de trois mois d'indisponibilité, il effectuait tout simplement sa rentrée avec la N 2.

● Le grand stade à Marseille pour la Coupe du monde 1998 verra bien le jour. Au conseil municipal de lundi prochain, sera présenté le montage financier et, début mars, l'appel d'offres public.

● Jean-Pierre Papin est de retour chez lui. Il était présent au Stade-Vélodrome samedi soir dans la loge de son ex-boss après une cure de thalassothérapie à Biarritz.

● Presque 0 sur 10 : l'OM s'est qualifié pour les quarts de finale de Coupe de France pour la neuvième fois en dix ans.

● Les matches amicaux de la « mini-trêve » ne semblent pas avoir contribué à résoudre les soucis défensifs de Didier Notheaux : l'ASOA Valence s'est inclinée deux fois à domicile, face à Martigues (1-3) et Lyon-Duchère (2-4).

● Les Cannois ont profité de la mini-trêve pour jouer un match amical à Toulon. Match que les joueurs de Susic ont perdu 4-3. Un mauvais résultat qui a décidé l'entraîneur azuréen à mettre ses joueurs au repos dimanche et lundi pour une remise en question avant d'affronter Martigues.

● S'il a récemment rassuré les joueurs sur l'avenir du club, le maire de Cannes, Michel Mouillot, leur a aussi demandé de tout mettre en œuvre pour que l'ASC soit à nouveau qualifiée en Coupe d'Europe. Et pour motiver tout le monde, il a promis une prime de 65 000 F à chacun si le but est atteint.

● Non seulement les deux attaquants de Poitiers, Lagnaoui et Billac, sont dans le collimateur de Cannes, mais ils vont même très prochainement venir effectuer un stage sous la direction de Safet Susic qui jugera alors s'il convient de les enrôler.

● Les Cannois, comme tous les footballeurs, sont superstitieux. Pour la venue de Rennes, ils avaient abandonné leur retraite traditionnelle de Saint-Vallier pour un hôtel plus proche de Sophia Antipolis. La défaite ayant été au rendez-vous, ils reprendront leurs bonnes habitudes pour la prochaine réception de Lens.

● Fabien Piveteau n'est pas prêt d'oublier la semaine dernière. En quatre jours, il a rencontré ses deux anciens clubs : Nice d'abord et Le Havre ensuite, et il a subi deux défaites qui interdisent pratiquement à Monaco de se qualifier pour la C 3.

● Il faut que Monaco soit décidément bien mal en point pour qu'Enzo Scifo ait effectué sa rentrée l'autre jour à Montpellier en Coupe de la Ligue alors qu'il n'avait recommencé à trottiner que depuis six jours. Fort heureusement, il semble que sa cheville blessée ait bien tenu le coup.

● Nouveau réaménagement du staff technique de Monaco. Jacques Van Kerschaver fait les frais de l'arrivée de Gérard Banide venu « épauler » la semaine dernière Jean-Luc Ettori, qui réclamait cette solution depuis trois mois. « J'étais bien au centre de formation, dit Banide. Mais dans la situation de Monaco, aujourd'hui, tout le monde doit s'y mettre. »

● Profitant de la coupure du Championnat, les Monégasques ont passé trois jours à Talloires où ils préparent habituellement la saison. Banide et Ettori comptent sur ce séjour pour recoller les morceaux et sauver ce qui peut l'être encore en fin de saison.

● L'entraîneur-adjoint du Paris-SG, Joël Bats, et Jean-François Domergue, le directeur sportif, se sont rendus samedi en Espagne pour assister au derby catalan entre le FC Barcelone et l'Espanol afin d'observer le prochain adversaire du club parisien en Ligue des Champions.

Trompe-l'œil

«C'EST la guerre ». Un titre, entre guillemets, qui barre la page VIII du Journal de Paris du *Parisien* de mercredi dernier. Onnis : « C'est la guerre. » L'imprévisible Delio, un peu serré dans ses vernis d'entraîneur du Paris FC à quelques heures de recevoir Istres, remonte ses gladiateurs : « Ce soir, même si je n'aime pas la formule, pour nous, c'est la guerre. » Il n'aime pas la formule, mais il l'emploie. Comme tant d'autres avant lui, avec lui, après lui. Le meilleur buteur de tous les temps du Championnat de France, que l'on avait donc connu mieux inspiré, rejoint la cohorte des loups. « L'homme est un loup pour l'homme », généralisait Rousseau. « Le footballeur est un loup pour le footballeur », précisent les journaux, à longueur de colonnes. Et les télés, image par image.

Photo Jackie DELORME

Laurent Moracchini est un casseur de nez. A peine a-t-il réglé une première fracture, conséquence d'un coup de tête à Eric Di Meco, arroseur douché, le voici qui récidive d'un même geste envers le Guingampais Claude Michel. La note devrait s'alourdir, mais la commission de discipline n'a pas trouvé le moyen de réunir les pièces nécessaires pour en juger jeudi et le verdict est renvoyé à la semaine prochaine. Elle a juste eu le temps de faire encore un peu de mou à la suite des graves incidents de Lyon-Angers, Martigues-PSG et Nice-Marseille : envahissement du terrain au Ray assimilé à « une manifestation de joie » et « beaucoup de dispositions » de sécurité à Francis-Turcan « déjouées par des Marseillais » ! Décisions inconsistantes et atermoiements sans fin sont devenus les deux mamelles des instances. Sans être expéditive, une bonne justice se doit d'être rapide pour demeurer exemplaire. La journée sans football et la mobilisation apparente à la suite du drame de Drancy n'auront été qu'un jet de poudre aux yeux. Paillettes usuelles. Usantes. Rien n'a changé. Il n'y aura pas d'avant et pas d'après, en dépit des vœux de madame le ministre. Les sanctions sportives pour troubles de comportement, pourtant relayées par Noël Le Graët, sont remises sine die.

L'erreur fondamentale de la société du football, quand elle se préoccupe de la violence, est de laisser ses voix autorisées la dédouaner en permanence. Pire, de les y pousser. Passons sur Joao Havelange, un peu usé par les joutes internes de la FIFA, qui se lave les mains des bagarres de Dublin. Mais est-ce politiquement incorrect que de ne pas suivre Michel Platini quand il déclare, après l'assassinat de Douadi Atout et avant de jouer pour sa famille, « ce qui s'est passé aurait pu survenir au cinéma ou au concert » ? Et Guy Roux, dans ce numéro de *FF*, qui considère en trompe-l'œil que « ça n'a rien à voir avec le foot »... Pas eux ! Ceux qui vivent si fort et si bien leur passion en seraient-ils à ce point aveuglés ? Le mal des banlieues a le dos large.

Certes, pour reprendre les propos de Claude Askolovitch dans la dernière livraison de *L'Événement du Jeudi*, « le foot n'est pas coupable quand on meurt pour lui. Mais il serait si bon de l'aimer s'il était responsable... ». Les propos de Delio Onnis, les agressions de Laurent Moracchini relèvent de la plus totale irresponsabilité. La faiblesse du contrôle ou de la sanction aussi. L'absence de commentaires et de réactions fermes, décidées et lucides encore plus. Responsables, Claude Michel et ses dirigeants l'auraient été en portant plainte. Comment envoyer en prison des supporters belliqueux si, pour des gestes similaires encore moins explicables et pas plus excusables, les acteurs, voire les idoles, ne sont même pas inquiétés ?

A l'écoute du commissaire D'Andréa (cf *FF* n° 2 549 du 14 février dernier), se tracent la voie de la sagesse et la piste des vraies solutions pour un semblant de retour à la normale, dans une société qui devient folle. Le règlement du tournoi intercités est un exemple. A suivre. Y aurait-il eu scandale à éliminer Bastia de la Coupe pour un coup de boule ? Y aurait-il injustice à enlever des points au classement sur un quota de cartons rouges ? A donner match perdu à Sénac et à ceux de son genre ?

Ceux qui sont déjà allés sur les terrains de Bagatelle, de Seine-Saint-Denis, de province ou à leurs abords, là où l'invective et les horions volent bas, souvent au ras des crinières blondes d'enfants médusés, savent que non. Resteraient les autres, nombreux, étonnamment nombreux, qui tiennent à placer la victoire bien au-dessus du jeu, à n'importe quel prix, pour s'en offusquer. Le foot doit-il vraiment continuer à véhiculer ses excès, à générer sa dose de haine hebdomadaire ?

Alors qu'au même moment, dans des circonstances différentes mais partout épouvantables et dans l'urgence des réponses à apporter, l'Italie — qui n'en était pourtant pas à son premier mort —, la France et l'Angleterre semblent prendre soudain conscience qu'il y a quelque chose à faire, le foot va rater son rendez-vous avec lui-même. Il était peut-être temps d'en profiter pour influer sur les esprits et, surtout, l'état d'esprit. Pour demander à nos têtes pensantes d'enfin penser sans biaiser. Pour rendre aux enfants et à leurs papas le goût de la fête.

A propos, Onnis et le Paris FC ont gagné la guerre. 1-0.

Patrick LAFAYETTE

● Frank Verlaat a été appelé par Guus Hiddink pour jouer prochainement avec les Pays-Bas contre le Portugal. Une première sélection qu'il fêtera ce mercredi à Eindhoven, d'où il rejoindra directement Lille. Il y retrouvera vendredi sa place dans la défense auxerroise.

● Guy Roux connaît parfaitement les coulisses d'Arsenal, prochain adversaire de l'AJA en C 2. Il a effectué un stage d'observation sur place en 1984.

● Messins et Nancéiens, même trajectoire. Les deux équipes lorraines se sont retrouvées à l'aéroport de Metz-Nancy-Lorraine, l'une en partance pour Montpellier, l'autre pour Bastia. Elles ne sont pas rentrées ensemble, mais leur plus cher souhait réciproque était, bien sûr, d'effectuer leurs retrouvailles sur le terrain.

● Roger Piantoni va intervenir désormais sur les ondes chaque lundi suivant un match de Nancy à domicile. De 7 h 20 à 7 h 30, il analysera la partie sous l'angle nancéien sur RTL.

● Dire que le Nancéien Stéphane Capiaux faillit ne pas aller à Bastia ! Il souffrait d'un genou (épanchement de synovie) et aurait probablement été ménagé si Nancy n'avait déjà été privé de deux attaquants, Hadji et Sachy, suspendus.

● Amoros (genou), Gava (début de pubalgie) et Sassus (dos) ont profité de la semaine dernière où l'OL n'avait au programme qu'un match amical, vendredi à Vaulx-en-Velin contre les Tchèques du Spartak Trnava pour privilégier les soins et la récupération. Dans la perspective bien sûr du PSG-OL de jeudi soir !

● Jeudi dernier, l'OL a eu de la visite. Celle de trois émissaires japonais du club de D 1 Jef United, avec lequel le bras droit de Jean-Michel Aulas entretient depuis plusieurs mois des relations suivies. « Mais pas en vue d'un transfert de Manuel Amoros », a précisé M. Comparat en faisant allusion aux rumeurs conduisant le capitaine de l'OL au Japon la saison prochaine !

● Lyon aura un très beau stade en 1998. La maquette du projet retenu (signé Constantin-Agibat-Prouvost) a été dévoilée mercredi dernier par le maire de Lyon, Michel Noir, et par Michel Platini. Bonne nouvelle pour les Lyonnais et tous les futurs clients de l'enceinte lyonnaise : les deux virages seront à la fois rapprochés et couverts (avec le même matériau métallo-textile que les stades de Munich, Bari ou Charléty). Simplement, l'addition passera de 102 à 140 MF !

● Le plus mauvais souvenir de l'arbitre — et avocat — lyonnais, Jean-Paul Anton (dont le cabinet traite les affaires des arbitres agressés sur le terrain) ? « C'est incontestablement l'OM-Metz du 23 septembre 1993. Au point que je ne retournerai plus arbitrer à Marseille. Mais ça me manque », a-t-il confié à *Lyon-Demain*. Il a aussi expliqué qu'il apprécie le fair play de Kombouaré, mais redoute les râleurs comme Dib ou Priou qui lui rappellent le pire joueur qu'il a eu à arbitrer : « Jules Bocandé que je n'ai jamais su comment prendre et qui est vraiment l'un des rares joueurs qui prenait le dessus sur moi. »

● Ancien joueur de Lyon, Besançon, Metz et Nice, Jean-Paul Bernad reprend du service comme entraîneur, à quarante et un ans, dans sa région d'origine. Il vient en effet de prendre en main les rênes techniques du FC Lyon.

Moracchini récidive

Le Bastiais Laurent Moracchini, déjà suspendu jusqu'au 15 janvier par la Commission de discipline de la Ligue pour avoir donné un coup de tête au Monégasque Éric Di Meco, a récidivé mardi dernier lors du quart de finale de la Coupe de la Ligue contre Guingamp. Il a été exclu à la 101e minute par l'arbitre pour avoir donné un coup de tête au Breton Claude Michel. Il risque une lourde suspension. Son excuse évoquée après son agression contre Di Meco — « J'ai eu un mauvais réflexe au mauvais moment » — ne devrait pas infléchir la décision de la commission.

● Il se précise que Michel Platini devrait prochainement entrer au conseil fédéral. Et l'un de ses premiers soucis devrait être la reconsidération de l'éthique sportive. Qui en a bien besoin.

● Pour la deuxième année d'affilée, le FC Nantes s'associe à l'action des Restos du Cœur. Ainsi, dès 15 heures, samedi dernier, on pouvait apporter des vêtements, des denrées alimentaires, des dons « au Car du cœur » présent à l'entrée du stade de la Beaujoire.

● Le Barça de Cruyff s'intéresserait vraiment de près à Christian Karembeu pour lequel le club catalan serait prêt à payer 20 MF. Johan Cruyff, qui a avoué suivre le Nantais au travers ses performances en Coupe d'Europe, s'est vu conforté par des amis néerlandais qui lui ont dit le plus grand bien du Français après sa sélection en match amical contre les Pays-Bas. Le seul ennui dans cette affaire est que M. Nunez, président du Barça, a démenti toutes les informations : « C'est de la fiction. »

● La DNCG a passé au crible le FC Nantes, comme tous les autres clubs de D 1 et D 2. « Ce fut une visite de routine, a précisé Alain Florès, directeur général du club. Nous sommes dans les normes du plan de redressement établi en 1992 et la DNCG a constaté avec satisfaction la consolidation de la société. » Prochain rendez-vous, le 15 mars pour le bilan du 1er juillet au 31 décembre 1994.

● Non seulement Nice devra vraisemblablement « recevoir » sur terrain neutre Metz, une des équipes en forme du moment, mais il devra aussi se passer d'Ipoua, Hantz et Mège suspendus.

● Deux jeunes attaquants ivoiriens effectuent actuellement un stage à Nice. Koné Sekon (Africa) et Youssouf Traiane (Stella), âgés de dix-huit ans, qui figurent sur les tablettes de plusieurs clubs dont Lens, ont été d'emblée « parrainés » par Anthony Baffoe. Les trois footballeurs se connaissent, il est vrai, pour avoir disputé une rencontre ensemble.

● Après plusieurs mois d'absence pour un début de pubalgie, le milieu de terrain niçois *Jean-Luc Vannuchi a renoué* avec la compétition le week-end dernier avec la réserve du Gym. Une reprise prometteuse.

● Il n'y a pas que le Ray qui attende ses travaux de rénovation. Le terrain du parc des sports de l'Ouest, où s'entraîne et joue la réserve de Nice depuis deux saisons, n'est toujours pas dotée de sa minitribune ni de vestiaires en dur. Les spectateurs en sont quitte pour s'installer dans les arbres ou sur les aires de jeu environnantes.

● Vendredi dernier, le SM Caen a disputé à Amiens une petite rencontre amicale qui n'a sans doute pas rassuré les Caennais ! Certes, ils ont inscrit deux buts mais il en ont aussi et surtout encaissé trois dont l'un juste avant la dernière minute. Manifestement, la défense caennaise n'est toujours pas au point.

● Expulsé lors du dernier match de Championnat pour la seconde fois de la saison — la première fois, c'était à Lille contre ses anciens équipiers —, Kennet Andersson ne sera pas présent vendredi sur le terrain du stade Michel-d'Ornano. Ce sera également le cas de Dangbeto, lui aussi prié de regagner les vestiaires avant ses partenaires l'autre semaine à Auxerre.

Antonetti : « Une vraie gifle »

Échaudé par l'élimination surprise de son équipe par Nancy, l'entraîneur corse attend une réaction immédiate de ses joueurs en Championnat. Et leur a d'ores et déjà fixé rendez-vous ce vendredi, à Montpellier.

Photo PRESSE SPORTS

« Bastia a été logiquement battu par Nancy. Comment analysez-vous les causes de cet échec ?

— Il faut dire les choses sans détour. Nous étions dans un jour « sans ». En fait, on a été totalement à côté de la plaque. Nous avons été dominés dans tous les compartiments du jeu et, au niveau tactique notamment, nous avons été au fond du trou. Depuis ma prise de fonction à la tête de l'équipe, au mois d'octobre dernier, c'est le plus mauvais match que nous ayons disputé.

— On peut dire que Bastia est tombé de haut...

— Je pense, avant tout, que nous avons pris une terrible leçon d'humilité. Vous savez, depuis le tirage au sort, le sentiment général est que nous étions déjà en quarts de finale. Eh bien, une fois encore, la preuve est faite que les matches, il faut d'abord les jouer pour les gagner. Ce soir, on peut dire que nous avons péché en ne respectant pas le football et, dans ces cas-là, la sanction est immédiate.

— On cherche vainement, dans votre équipe, qui pourrait échapper à la critique...

— Ne cherchez pas, le naufrage a été collectif. Personne n'a été capable de tirer son épingle du jeu. A la limite, pour s'en sortir, il aurait peut-être fallu mettre une deuxième équipe sur le terrain. Je crois qu'il faut dire les choses comme elles sont. C'est vrai, nous avons disputé la rencontre dans des conditions climatiques difficiles. Mais le vent comme le terrain, c'était un problème pour tout le monde. Les choses, en réalité, sont très simples. Nancy a été meilleur que nous. Ce sont les Nancéiens qui ont gagné tous les duels, ils ont mérité leur victoire. Pas la peine de chercher des excuses.

— Bastia à la trappe en Coupe, il va falloir maintenant faire front au Championnat...

— Ce n'est pas nouveau. Je l'ai déjà dit depuis longtemps, le maintien en Première Division, c'est notre objectif prioritaire. On sait que, pour s'en tirer, il faudra avoir 41 ou 42 points. Il reste douze matches à disputer, dont celui de vendredi face à Montpellier. Il sera encore capital. Ce que j'espère, c'est que la gifle que nous avons reçue contre Nancy aura un effet salutaire et qu'à la Mosson nous montrerons ce dont nous sommes capables. Mais il est clair qu'il va falloir être capables de tout autre chose que le spectacle indigent de ces quatre-vingt-dix minutes.

— A la limite, l'élimination va vous permettre de vous reconcentrer sur votre principal objectif ?

— On peut voir les choses comme ça. Disons surtout que l'accumulation des matches jusqu'à présent nous avait empêchés peut-être de travailler comme il l'aurait fallu à l'entraînement. En fait, mon travail se résumait à de l'entretien. Cette fois, on va sans doute pouvoir retravailler comme cela est nécessaire. »

Correspondance
Michel DE GENTILE

● Après l'avoir réintégré au groupe pro la semaine dernière seulement, *(NDLR : il était absent depuis un mois à cause d'une fissure du péroné)*, Jean-Claude Suaudeau a non seulement placé Japhet N'Doram sur la feuille de match face à Martigues, mais il l'a fait entrer en cours de match afin qu'il redevienne compétitif le plus vite possible, pour Saint-Étienne jeudi et Leverkusen mardi.

● C'est à 19 heures et non à 20 h 30 comme initialement prévu que Leverkusen-Nantes (quarts de finale aller de C 3) aura lieu. Il sera retransmis sur Canal+. Le retour est programmé le 14 mars, à 20 h 45, le choix de la chaîne télé restant à définir.

Lucky, le coup du sombrero

Luc Sonor, qui arrive en fin de contrat et qui apprécie de moins en moins d'être écarté du onze monégasque, pourrait poursuivre sa carrière à l'étranger. Au Portugal, en Suisse, où il a quelques touches, voire même au Mexique puisque son contact le plus sérieux est avec America Mexico, le club où joue François Omam-Biyik.

En mémoire de Douadi

Le 6 mars prochain, il y aura beaucoup de recueillement autour du stade Auguste-Delaune, à Saint-Denis. Ce lundi, en effet, à 20 heures, ils seront nombreux à jouer pour la mémoire du jeune Douadi Atout, tué à Drancy le 5 février. Platini, Giresse, Tigana, Noah, Blanco, Dahleb et tout le Variétés CF, renforcé par Sandjak et Belkebla, viendront participer à un grand match de la solidarité face au FC Berbère, lequel accueillera dans ses rangs des joueurs d'Aubervilliers, Noisy-le-Sec et Saint-Denis.
La recette de la rencontre, arbitrée par Joël Quiniou, sera entièrement versée à la famille de Daoudi, le prix des places est fixé à 30 francs. Dès maintenant, il est possible de se procurer des billets dans six points de vente : Ligue de Paris, stade André-Karman à Aubervilliers, stade Allende à Noisy-le-Sec, office du tourisme de Saint-Denis, district de la Seine-Saint-Denis (au Blanc-Mesnil), au siège du FC Berbère à Paris.

● Bruno Valencony et Franck Burnier étaient, samedi, les seuls rescapés de l'équipe bastiaise, victorieuse des Lorrains en 1992. Côté nancéien, on en retrouvait quatre : Lécluse, Zavarov, Rabesandratana et Vairelles.

● Nice ne fera pas appel du match ferme infligé au Ray suite aux incidents du 16e de finale de la Coupe contre l'OM. Les Niçois ont bien le sentiment d'une injustice, rappelant le lourd dispositif de sécurité estimé à 150 000 F, ainsi que l'obligation imposée de ne pas condamner les portes antipanique. Or c'est par ces issues que sont rentrés les supporters marseillais... Mais entre deux maux, le président Boïs souhaite le moindre, à savoir l'application de la sanction pour le Nice-Metz de ce vendredi. Canal+ a en effet programmé le match suivant, Nice-Lyon, sur son antenne.

● Patrick Revelles, l'ancien Monégasque, avait préféré jouer ce week-end avec l'équipe réserve à Cherbourg plutôt que de se déplacer en amical à Amiens. Bien lui en a pris puisqu'il a inscrit trois buts. De bon augure quelques jours avant le match contre Strasbourg puisque Mankowski devra trouver un suppléant à Andersson, suspendu.

● La semaine dernière, en stage dans la banlieue londonienne, les Caennais ont eu le plaisir de revoir l'un de leurs anciens équipiers : Graham Rix qui est actuellement entraîneur adjoint à Chelsea, club entraîné par un ancien joueur de Monaco, Glenn Hoddle.

● Pour meubler la trêve occasionnée par le week-end consacré à la Coupe de France, l'ASSE a disputé un match amical au Puy-en-Velay contre les Coréens d'Aju Daek. Les Stéphanois se sont imposés 1-0 grâce à un but inscrit par Dominique Aulanier.

● Grégory Coupet et Laurent Blanc se sont octroyés les Panthères des mois de décembre et janvier, distinctions remises par les membres associés de l'AS Saint-Etienne. La cérémonie a eu lieu en Ardèche, à Boulieu-les-Annonay.

● Réjouissante semaine pour le Stéphanois Jean-Philippe Delpech qui a inscrit un but avec l'équipe de N 2 de l'ASSE devant Saint-Priest avant de devenir quelques jours plus tard le papa d'un garçon prénommé Mathias.

● Mauvaise nouvelle pour les Stéphanois à quelques jours du choc avec Nantes : Franck Priou devra différer sa rentrée au sein de l'attaque verte. Il a dû quitter le terrain lors du récent match amical contre une équipe coréenne, se ressentant toujours de son claquage à la cuisse.

● Comme prévu, PSG-Barcelone se jouera le 15 mars à guichets fermés. En une matinée à peine, les 10 000 billets réservés au public se sont vendus. Les 5 000 autres billets l'ont été par téléphone. Il faut remonter à PSG-Juventus, il y a deux ans, pour assister à un tel engouement.

● Le second portier du PSG, Luc Borreli, qui a joué son deuxième match officiel de la saison contre Bastia, prendra une décision sur son avenir après le 15 mars. Son contrat arrive en effet à terme cette année.

● La télévision chilienne s'intéresse au PSG ainsi qu'à l'organisation de la Coupe du monde en 1998 en France. Un sujet sur les Parisiens a été réalisé au Parc des Princes récemment.

● Alors que la presse lyonnaise s'étonnait auprès de Michel Platini que l'équipe de France ne comptait aucun joueur en A, l'ex-sélectionneur s'est bien gardé de tomber dans le piège : « Je sais en effet ce que c'est de devoir choisir parmi 600 joueurs. Il y a toujours 3 ou 4 avant-centres qui se tiennent, ou 5 ou 6 défenseurs très proches. Et puis peut-être est-ce parce que le toujours jeune Manu Amoros comptabilise tellement de capes qu'il n'en reste plus pour les autres ! »

● La qualification du Havre pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue a amené la Ligue nationale à donner son accord à Canal + pour la retransmission en direct du match de la 29e journée du Championnat de France Nice-Lyon, le jeudi 9 mars à 20 h 30, en remplacement de Le Havre-Strasbourg initialement prévu.

● La pelouse de Furiani, ou ce qui l'en reste, est de plus en plus impropre à la pratique du football. On a pu s'en rendre compte encore samedi soir où vent violent et sécheresse aidant, chaque tir s'est accompagné d'un petit nuage de poussière qui attestait de l'aridité du sol.

● « Nous avions mis au point un schéma tactique qui a parfaitement fonctionné et qui nous a permis de juguler les Bastiais », analysait samedi Lazlo Bölöni, l'entraîneur nancéien, qui mettait aussi en relief la formidable solidarité de son équipe tout au long de la rencontre.

● Stéphane Capiaux jouait l'an dernier à Wasquehal. Il n'avait jamais été à Furiani et rêvait d'y réaliser un exploit comme ce but superbe qu'il marqua au Stade-Vélodrome au début de l'année. Il a réussi et répété ce lob qui lui ouvrit, contre l'OM, le chemin du but. Nancy a eu le nez de lui prolonger son contrat.

Sanctions à la chaîne

La commission centrale de discipline de la Fédération a infligé un match de suspension ferme et un avec sursis à Lyon (jets de projectiles contre Angers) et Martigues (jets de projectiles contre PSG), ainsi qu'un match ferme à Nice (jets de pétards et envahissement) à la suite d'incidents survenus le 4 février lors des seizièmes de finale de la Coupe de France.
En outre, après audition des représentants des clubs concernés vendredi après-midi, la commission de discipline, présidée par Rémy Colé, a infligé des amendes de 30 000 francs à l'Olympique de Marseille (pour feux de Bengale et envahissement de pelouse), de 3 000 francs à Martigues et de 2 000 francs à Lyon.

● Les amateurs de football, qui n'avaient pu trouver de place à Furiani, ont pu suivre Bastia-Nancy sur France 3. La chaîne régionale l'a retransmis, sur la Corse uniquement, après que TF 1 ait, in extremis, donné son feu vert à la retransmission moins de deux heures avant le coup d'envoi. En la matière, il a fallu l'intervention du ministre de la Poste, José Rossi, président du conseil général de la Corse du Sud et député d'Ajaccio, pour que la chaîne privée fléchisse.

● Samedi, Sacha Zavarov n'est pas revenu sur le terrain de Furiani après la mi-temps. Victime d'une grosse béquille, consécutive à un accrochage avec un défenseur corse, il n'a pu reprendre le jeu et a été remplacé par Rambo.

● C'était le match des retrouvailles, samedi en Coupe de France, entre Bastia et Nancy. Il y a trois ans, en quart de finale à Furiani toujours, les Bastiais, alors en D 2, avaient éliminé Nancy, pensionnaire de la D 1, aux coups de pied au but. Ce soir-là, Valencony avait détourné trois tirs des attaquants lorrains.

● En dépit du vent particulièrement violent qui a balayé la région de Bastia toute la journée de samedi, Furiani affichait complet pour la venue de Nancy. Les dirigeants corses, il est vrai, avaient, comme au tour précédent et en Coupe de la Ligue, baissé le prix des places.

Feu vert pour le Pau FC

Le conseil fédéral a donné son accord pour que la nouvelle équipe du Pau FC prolonge son activité en N1 jusqu'à la fin du Championnat. La nouvelle entité est autorisée à conserver l'intégralité de ses joueurs sauf Dalmao, Plancque, Senoussi et Viseux. Tous quatre sont libres de signer, avant le 1er mars et sous réserve d'avis de la DNCG, avec une autre équipe à l'exception des clubs de D1, D2 et ceux du groupe B de N1. L'entraîneur, Slavo Muslin, fait également les frais de la restructuration. La saison prochaine, le Pau FC sera rétrogradé d'une ou deux divisions, selon son classement à l'issue du Championnat.

● Le public du stade d'Ornano retrouvera vendredi avec plaisir deux anciens Malherbistes, Jeandupeux et Mostovoi, qui défendent les couleurs du Racing de Strasbourg. Par contre, Xavier Gravelaine, suspendu, brillera par son absence.

● Quelques nouvelles des blessés lavallois : Maurice a repris normalement l'entraînement, sa blessure à la cheville ne le fait plus souffrir ; Strzelczak, après son entorse, commence à courir ; Souvigné et Lima vont reprendre l'entraînement ces prochains jours. En revanche, Troussier, le second gardien, est arrêté pour un mois et demi.

● C'est Roger Marche qui a donné le coup d'envoi de Charleville-Marseille sur la pelouse détrempée du Petit-Bois. Désormais à la retraite, l'ex-recordman des sélections nationales a donné son nom à la Coupe des Ardennes.

● 5 598 spectateurs payants pour la venue de l'OM dans les Ardennes. Un chiffre en deçà de ce qui avait été prévu si la rencontre avait eu lieu normalement le samedi 28 janvier.

● Venu de Metz à l'intersaison, Emmanuel Clément est le Carolo le plus constant avec 2 397 minutes en vingt-huit matches. Il devance Christophe Avril et Fabrice Grange.

● Fabrice Grange a repris l'entraînement à Charleville la veille de la réception de Marseille. Le gardien, qui souffrait d'une déchirure à la cuisse, devrait retrouver sa place à la faveur du déplacement à Beauvais.

● Moussa Bezaz ne cachait pas sa satisfaction après la victoire sur Marseille. « On a pris les trois points et nous voilà avec onze longueurs du premier relégable. Une excellente opération, vraiment. »

● Antoine Pfruner, le libero carolo, s'intéresse aussi de très près à la boxe. Il est devenu l'un des sponsors d'Omar Bourèche, boxeur de Nozonville, qui s'est qualifié vendredi pour les quarts de finale du Tournoi de France.

● Dans la famille Martins, on aime le football. Les Lavallois connaissent Mario, les Auxerrois connaissent Corentin et, à Brest, on espère que le plus jeune, Franck, suivra le chemin de ses aînés. Ce dernier joue à l'AS Brestoise chez les moins de dix-sept ans.

● George Weah a passé trois jours dans le plus complet incognito à Toulouse à l'invitation de son compatriote Kelvin Sebwe. Au programme, footings, balades, restaurant et visite de la Ville Rose.

● Saint-Brieuc-Guingamp aura lieu samedi, 25 février. On attend 10 000 spectateurs (on ne peut pas en loger plus !). Jean-Yves Chay, le nouvel entraîneur briochin, espère lui un déclic chez ses joueurs.

● L'ex-Guingampais Hervé attendait avec impatience le derby Saint-Brieuc-Guingamp. Malheureusement, il sera suspendu. En revanche, Le Saux, un ancien Guingampais lui aussi, et qui officie depuis deux dimanches avec la réserve briochine, pourrait retrouver l'équipe fanion.

● Saint-Brieuc est fâché avec les penalties. Ainsi, après Ray à Dunkerque, c'est l'Américain Brose qui, à Laval, a vu le sien, décisif celui-là, stoppé par le gardien.

● Après avoir été très gêné par les récentes inondations dues aux crues de la Meuse, le groupe sedanais a une nouvelle fois dû composer avec les mauvaises conditions climatiques la semaine dernière. Les nombreuses averses de pluie ont en effet contraint Sarramagna à utiliser sans cesse un terrain synthétique.

● Dundee United, le RC Liège, une sélection de joueurs d'ex-Yougoslavie évoluant en France et le Red Star 93 composeront le plateau du huitième Challenge de l'amitié qu'organise le club audonien du 6 au 8 mars à l'île des Vannes (île Saint-Denis, 93).

● Un accord Red Star-Conseil général de Seine-Saint-Denis-ville de Saint-Ouen, portant sur la rénovation du stade Bauer, a été conclu. Le projet s'annonce néanmoins coûteux vu la vétusté de l'enceinte. À cette fin, les responsables du club et les édiles ont sollicité l'État, l'assemblée régionale et la FFF pour qu'ils participent au montage financier.

Cuca les a conquis

Flavio Cuca, le buteur brésilien de Mulhouse est très convoité. Plusieurs clubs de Première Division, mais aussi des clubs italiens, portugais et espagnols (Real Sociedad ?) sont sur les rangs de l'oiseau rare, encore sous contrat pour trois ans. « Je ne suis au courant de rien », affirme en souriant le joueur qui se dit quand même très tenté.

● La *Lettre du TFC* toute belle, toute neuve, puisque datée de février 1995, mais accompagnée du calendrier de la saison dernière, vient de parvenir à toutes les entreprises de la région. Dans l'édito signé Alain Giresse, ces mots d'espoir : « L'accession demeure notre objectif numéro un, mais réjouissons-nous également de notre parcours en Coupe de la Ligue. Et si tout rigolait enfin... »

● Montpellier a décidément beaucoup perdu contre Metz. Outre la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France, les joueurs de Michel Mézy ont perdu Serge Blanc, expulsé et qui fera défaut contre Bastia vendredi, de même que ses camarades Bertrand Reuzeau et Thierry Laurey. Trois défenseurs sur le flanc...

Les punis

Sanctions de la commission de discipline du 16 janvier.

Division 1 :

Deux matches ferme : Croci (Sochaux), Song (Metz) et Dangbeto (Caen). Un match ferme et un avec sursis : Bazdarevic (Sochaux) et Alicarte (Montpellier). Un match ferme : Dallet (Lens), Clément et Baudry (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), Reuzeau et Laurey (Montpellier), Goma (Auxerre), Casanova (Bastia), Hantz (Nice), Sauvaget (Cannes), Fugier (Rennes) et Andersson (Caen).

Division 2 :

Deux matches ferme : Jeunechamp (Nîmes). Un match ferme et un match avec sursis : Wantz (Amiens), Henry (Perpignan), Lestrade (Sedan), Aubame (Toulouse). Un match ferme : Camara (Beauvais), Hervé (Saint-Brieuc), Rauturier (Perpignan), Ukkonen (Châteauroux), Authié (Valence), Battles (Toulouse), Kachloul (Nîmes) et Monbrun (Perpignan).

Par ailleurs, la commission a confirmé la sanction — un match ferme (purgé) et un match avec sursis — infligée à Laurent Blanc.

Annuario del Calcio Mondiale
Dirigé par Salvatore Lo Presti
Édité par la S.E.T.
50 000 lires (170 francs environ)

Avec la version 1994-95, l'annuaire du football mondial boucle sa septième année d'existence. Sept années au cours desquelles il n'a cessé de s'enrichir au point de s'imposer comme un ouvrage de référence : indispensable outil de travail pour le journaliste et inépuisable source de savoir pour le passionné. Pour fêter dignement son premier septennat, *l'Annuario*, désormais associé à *la Gazzetta dello Sport*, présente à ses lecteurs un volume de 992 pages vraiment exceptionnel. Outre les habituelles rubriques sur le Calcio et la Squadra Azzurra, l'ensemble des clubs qualifiés en Coupes d'Europe et les différentes compétitions internationales, il offre au lecteur une belle brochette de nouveautés. Cela va d'un dossier sur les différents entraîneurs des clubs de Série A à un « cahier » sur la World Cup 94, avec l'analyse exclusive de Giovanni Trapattoni, au bilan pays par pays de toutes les équipes qui ont participé à la Coupe d'Europe et à l'historique des trente plus prestigieux clubs d'Amérique du Sud. Sans oublier les fiches techniques de tous les matches de Coupe des champions entre 1955 et 1960. Pour obtenir *l'Annuario del Calcio Mondiale*, il vous suffit d'écrire à la S.E.T. — Corso Tassoni, 79/5 — 10 143 Torino — Italie.

● En transformant un penalty juste avant la pause contre Dunkerque, Franck Bonora est devenu le meilleur buteur (7 buts) d'une équipe ardennaise bien faible dans le domaine offensif (2 buts en 28 matches). Particularité : Franck a inscrit six des sept buts à domicile.

● Samedi, avec 3 978 spectateurs contre Dunkerque, Sedan a réalisé sa plus mauvaise affluence de la saison à domicile. Le « record » était détenu jusqu'alors par Saint-Brieuc (3 579 spectateurs).

● Le stade Émile-Albeau de Sedan accueillera le 4 avril une rencontre internationale qui opposera deux sélections de D 2, française et italienne. Michel Rouquette est en effet parvenu à décider les instances nationales. L'horaire de la rencontre n'a pas encore été fixé.

● En signant de la plus belle manière son onzième match sans défaite depuis le 24 octobre, Dunkerque a fait grosse impression à Sedan en soufflant la tempête dans l'ultime quart d'heure. Le moment où Pauk, Blanchard et Rinçon signèrent trois buts en treize minutes.

● Michel Ettore, adjoint de Joël Muller au FC Metz, était présent samedi dans les tribunes sedanaises. Il a retrouvé avec plaisir ses deux anciens équipiers lorrains, Jean-Marc Rodolphe et Thierry Pauk.

● Compte tenu de la distance entre Montpellier et Metz, on peut saluer le courage de la petite cinquantaine de supporters venus en car de Lorraine pour encourager leur troupe.

● A Laval, samedi, le Briochin David François (fracture du métatarse) a été remplacé par le tout jeune Ollier qui a surpris par sa fougue et son culot.

● Que de vert, mercredi dernier, à Saint-Ouen pour le match en retard Red Star-Alès ! Dans la tribune du Stade Bauer, on notait les présences d'Élie Baup, l'entraîneur de Saint-Étienne, de son président Michel Vernassa et Pierre Garonnaire.

● Le 1er mars, à l'occasion de Barcelone-PSG en Ligue des champions, les dirigeants toulousains organisent une retransmission sur écran géant dans les locaux de Météo-France, à destination de cent cinquante dirigeants d'entreprise invités à découvrir, en direct, les réactions de Rolland Courbis, qui commentera la rencontre en compagnie de tous ses joueurs.

● Désormais, Le Mans a adopté une vocation très offensive avec le complet rétablissement de Koffi Fiawoo. Le Togolais guette maintenant la moindre occasion de trouver enfin le chemin des filets, ce qui le relancerait pour une fin de saison qu'il espère aussi souriante que l'an passé.

Anziani entraîne Ajaccio

Philippe Anziani, cinq fois international, a été promu entraîneur de l'équipe d'Ajaccio. Il remplace Marcel Husson, nommé en début de saison à la tête de l'équipe corse, actuel neuvième du groupe B de N1. L'ancien entraîneur messin reste néanmoins dans l'encadrement du club. Philippe Anziani sera assisté dans sa tâche par Charles Alessandri.

N° 1 EN FRANCE
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS
DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les féminines)
DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)
Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,
tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
adidas Coca-Cola Cheerios Mars PANZANI
BON A DECOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions
NOM (en capitales):..... PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
VILLE:..... CODE POSTAL:.....
AGE AU 1-07-95:..... TELEPHONE:.....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Balade en tandem...

Sur la selle, Luka Peruzovic et Henri Stambouli. Désormais associés dans la course de fond olympienne, les deux entraîneurs marseillais tournent à plein régime sur la piste du Vélodrome. Tout près d'une Coupe qui fit la légende de l'OM.

LES entraîneurs de l'OM n'ont pas fait dans le spectaculaire, samedi soir, juste à la fin de la prolongation. Ils n'ont pas sauté de joie. « Même si nos adversaires se sont créé des occasions, explique Peruzovic, c'est nous qui avons pris des risques. J'ai trouvé les joueurs crispés au début du match. Je voulais vraiment cette victoire, à tout prix. Mais ensuite, nous avons gardé sans cesse le contrôle de la partie. Je savais qu'elle ne pouvait pas nous échapper. »

Henri Stambouli avoue n'avoir jamais douté, malgré les occasions ratées de « tuer » le match. Pour toutes ces raisons, on ne les a pas vus s'agiter sur le banc de touche.

« L'important c'est de toujours rester calme et la tête froide, dit Peruzovic. Si on tombe dans l'excès, on ne peut pas prendre les bonnes décisions. On m'aurait peut-être vu m'enflammer si nous avions battu le Paris-Saint-Germain, si nous allions jusqu'en finale, mais il faut tout de même convenir que notre qualification est normale face à Beauvais. »

Les malheurs de Tony

Luka éprouvait malgré tout une joie intérieure. « Quand j'ai signé mon contrat, on n'a parlé que du Championnat et de la montée en Division 1. Mais maintenant, il n'est pas question de lâcher la Coupe. » Le Croate aimerait bien que cette équipe lui ressemble un peu. « Je crois qu'on parvient mieux qu'à la reprise à rester concentrés quelles que soient les circonstances, à ne pas dramatiser. On ne tombe plus dans certains excès. Comme lors de ce penalty raté de Cascarino en milieu de première période. Je me suis dit, c'est dommage, mais il faut continuer. »

Cascarino (en haut) a sonné la charge devant Beauvais. Le Marseille du jeune Vignola (ci-dessus) et de Dib (en haut à droite) a eu besoin de toutes les énergies pour rêver encore à un avenir européen.

« Je ne le sentais pas, ajoute Henri Stambouli. Tony en avait déjà raté contre cette même équipe en Championnat, et il souhaitait le tirer pour se redonner confiance. En disant toutefois que s'il le ratait, il n'en tirerait plus du tout, malgré ses réussites en Coupe de France. Je n'ai donc pas été surpris. J'ai même appelé Revillet pour qu'il suive le ballon. Mais ensuite, j'ai surtout fait en sorte que Tony retrouve la confiance, parce qu'après son deuxième échec face à Gomez, je savais qu'il allait se mettre à douter. Je lui ai donc expliqué avant la prolongation que, même s'il en avait raté beaucoup, il pouvait toujours marquer un but. Ce qui n'a pas manqué d'arriver quelques minutes plus tard. »

Un but quasi identique à celui qu'il avait réussi contre Beauvais en Championnat sur un centre de Marquet. Cette fois-ci, c'est De Wolf qui a réussi un excellent débordement et un bon centre pour la tête de l'Irlandais. « Nous sommes en train de soigner notre jeu à domicile, explique Peruzovic. Nous devons jouer la carte de la simplicité : faire circuler la balle, garder et utiliser au maximum les qualités de Cascarino. Pour cela, il n'existe qu'une seule recette : s'imposer des habitudes à l'entraînement. »

Dans ce registre-là, l'apport de Vignola, depuis la reprise, se révèle incontestable. Tout comme la paire Casoni-Germain en défense centrale.

« C'est un facteur d'équilibre extraordinaire, dit encore le Croate. On m'avait dit que Vignola ne pouvait pas tenir un match entier. Or, à ce poste, il peut utiliser au maximum son intelligence et son expérience. Physiquement, c'est moins dur pour lui. » Effectivement, il faut chercher ailleurs les insuffisances de l'équipe marseillaise en première période, mal positionnée et ne pressant pas en bloc.

Elle a souvent laissé des espaces et donc l'initiative à son adversaire.

« A la mi-temps, nous n'aimons ni l'un ni l'autre intervenir, car nous pensons qu'il faut avant tout laisser les joueurs récupérer, explique Stambouli. Je préfère parler avec ceux qui en ont besoin. Je suis donc allé voir Cantona, Revillet et Vignola pour redéfinir leur position. Puis, j'ai discuté avec Libbra pour préciser son rôle quand il rentrerait. »

Le souvenir de Châteauroux

C'est Henri, même s'il y rechigne, qui galvanise ses troupes quand le besoin s'en fait sentir. Henri et les anciens, les gagneurs que sont Dib ou Casoni, qui n'hésitent pas à secouer un peu leurs partenaires.

« Avant la prolongation, après avoir parlé avec Toni, j'ai insisté sur les occasions que nous nous étions procurées, sur l'ascendant moral qu'avait pris Fabien (Barthez) en réussissant deux superbes parades devant Vandevoorde. Il n'y avait pas de raison de ne pas s'en créer d'autres pendant les trente dernières minutes. »

Photos Christian ROCHARD

La délivrance est donc arrivée à la 105e minute par Cascarino, comme l'avait prévu Stambouli et pressenti Peruzovic. Ce tandem d'entraîneurs commence à produire son effet. Il fallait simplement un peu de temps pour trouver la cohésion et la complicité nécessaires à un travail efficace. Autant en Championnat qu'en Coupe, puisque désormais, l'OM ne peut faire l'impasse sur un tel challenge.

« En Championnat, dit Peruzovic, on peut penser que vingt-huit points à prendre en quatorze matches seront suffisants pour monter en Division 1. Cela nous semble jouable ! » Quant à la Coupe, le tirage annoncé pour les quarts de finale, Châteauroux ou Poitiers, a plutôt satisfait les Olympiens dans leur ensemble. Heureux d'éviter une équipe de Première Division et de jouer à domicile, car, explique Marquet, « on doit se méfier de l'une comme de l'autre, mais on a une envie de revanche énorme contre Châteauroux ».

L'équipe de Zvunka avait battu une formation olympienne très amoindrie au Stade-Vélodrome (4-0). « Châteauroux a un avantage psychologique depuis cette victoire obtenue ici. Quant à Poitiers, elle aura gagné ses galons de bonne équipe si elle élimine Châteauroux. Alors, soyons philosophes, c'est du 50-50, comme tout match de Coupe. » Gageons qu'il ne déplairait pas à Marcel Dib de continuer à rêver.

Correspondance Hélène FOXONET

Kastendeuch : « Nous avons besoin d'être aimés aussi »

Victorieux en 1988 avec Metz d'une épreuve dont il atteint aujourd'hui les quarts de finale, Sylvain Kastendeuch, libero-capitaine lorrain, ne se départ jamais de son extrême lucidité. Après Montpellier, et avant Mulhouse, perspectives et réalités d'un FC Metz qui se plaît à courtiser la Coupe de France.

« S'IMPOSER à la Mosson ne semblait pas à première vue une formalité...

— Et ce n'en fut pas une ! Les Montpelliérains ont fourni un bon match. Cela faisait un moment que nous n'avions pas été bougés de cette façon... Ils ont monopolisé le ballon, ont eu l'emprise constante sur la partie. D'ailleurs, je ne pense pas qu'ils occupent la place qu'ils méritent en Championnat. Fort heureusement, nous avons bien résisté collectivement.

— **Notamment défensivement...**

— Effectivement, même si toute l'équipe est à féliciter pour sa solidarité. Derrière, nous avons tenu quand nos attaquants transformaient les deux seules occasions que nous nous étions procurées.

— **Un énième but pour Pouget, un penalty sifflé sur Pirès, votre avis sur les minots messins ?**

— Je ne suis pas surpris par les résultats de notre centre de formation. Lorsque j'étais à Toulouse, je suivais les jeunes Messins d'un œil et j'avais déjà repéré leurs qualités. Cette tradition se perdait ici depuis un petit moment. On y revient, et ce n'est pas un luxe puisque nous ne pouvons pas rivaliser avec les grosses écuries pour les transferts. L'important, maintenant, c'est donc de maintenir un climat de confiance suffisant à leur épanouissement.

— **D'où le rôle prépondérant des anciens, dont vous êtes...**

— Il est vrai qu'ils ont tendance à s'enflammer parfois. Il faut être vigilants, insister sur la concentration et faire passer avec constance nos ambitions. Pirès et Pouget nous ont souvent sortis de situations difficiles, à nous maintenant de les motiver dans des circonstances moins alléchantes. Comme à Lille, où nous n'avons pas joué du tout, pour perdre finalement 1-0. Ce match m'est resté en travers de la gorge... Il est sûr qu'en Coupe de France, le contexte est différent, plus excitant...

— **Mulhouse en quart de finale, c'est a priori abordable.**

— Sans les sous-estimer, tout dépendra justement de nos facultés à nous préparer, à évoluer sérieusement face à des adversaires alsaciens que nous avions rencontrés en préparation et qui nous avaient fait bonne impression. Et puis Cuca, leur avant-centre, avait failli être engagé à Metz en début de saison. Mais nous jouerons chez nous, à Saint-Symphorien, ce qui est une grosse satisfaction. Enfin...

— **Vous faisiez partie de l'équipe messine victorieuse de l'épreuve en 1988. Pouvez-vous comparer les environnements respectifs de ces deux épopées ?**

— Nous avions eu beaucoup de chance il y a sept ans. Un tirage au sort favorable, notamment. Je me souviens uniquement de la finale. Cette saison, nous sommes mieux classés en Championnat et notre potentiel est supérieur, avec une marge de progression intéressante.

— **Comment définiriez-vous, à ce propos, l'apport de Philippe Vercruysse ?**

— C'est simple, j'ai l'impression qu'il a toujours fait partie de l'équipe. C'est tout dire... Et, offensivement, il n'y a qu'à consulter les chiffres depuis son arrivée pour se rendre compte de ses qualités. Non, franchement, nous tenons notre destin entre nos mains. Préparons-nous bien jusqu'au 18 mars et restons concentrés sur le Championnat, où nous avons une réelle opportunité à saisir.

— **D'autant que le match face à Lyon est à rejouer.**

— J'imagine que les Lyonnais doivent être remontés. C'est de bonne guerre. Mais il est plus juste de rejouer un match tronqué, qui n'aurait jamais dû commencer et où il restait une demi-heure à jouer. Je crois que c'est normal, et si Lyon est plus fort, nous nous inclinerons...

— **Metz sur le devant de la scène, c'est finalement une nouveauté ?**

— Je comprends parfaitement, durant ces trois-quatre saisons dernières, que nous ayons été sous-médiatisés. Nous ne méritions sans doute pas qu'on parle de nous, après tout. Généralement, les gens préfèrent plutôt le clinquant, le démonstratif. Nos valeurs sont néanmoins intéressantes, et notre compétence aussi.

— **Metz, c'est aussi le patrimoine affectif du foot français...**

— Tout à fait. Nous aussi, nous avons besoin d'être aimés de temps en temps. La Coupe est une parfaite occasion de retrouver la lumière. J'observais notre président, Carlo Molinari, durant le match à la Mosson, il était euphorique ! Nous le sommes aussi. Mais restons prudents...

— **Et vous ? Votre côté effacé, timide...**

— En toute modestie, je crois que j'ai dépassé ce stade de l'égoïsme, de l'individualisme. Je souhaite tout simplement participer à la reconstruction, transmettre mon ambition et ma passion pour ce métier. Et puis j'ai encore de belles années devant moi... »

Damien RESSIOT

Photo PRESSE SPORTS

AUXERRE - BORDEAUX : 1-2

Un peu de soleil dans l'eau

LES joueurs ont rejoint leurs vestiaires respectifs. D'abord, les Auxerrois, dépités. Puis, dévêtus, les Bordelais, retenus quelques précieuses secondes devant la centaine de supporters grenats parqués dans un coin de l'Abbé-Deschamps qui s'est donc partagée les maillots de la Coupe. Lizarazu est le dernier, dégoulinant de bonheur, fier et récent papa d'un petit garçon, « beau. Comme tous les enfants », fleuri au coup d'envoi — une délicate attention de l'AJA. Devant la porte, Liza souffle ses premiers mots de plaisir pour les caméras, heureux comme un vainqueur et buteur de surcroît !

Passent Jean-Pierre Soisson, suivi de Lionel Jospin, qui, serrant des mains au passage, filent tout droit dans le local des tenants du titre ce soir éliminés. Le Basque, auteur sous les yeux d'Aimé Jacquet d'un match tonique et efficace en position de milieu, regagne celui des vainqueurs qui ont poussé le fameux « tchik a tchik a tchik, aïe, aïe, aïe » sans lui et sans grande conviction non plus, du moins avec une certaine retenue nous a-t-il semblé.

La porte s'ouvre, dévoilant les visages de quelques joyeux lurons. Il y a là Dominique Dropsy, Patrick Battiston, Bernard Michelena, Michel Benguigui, dont la voix, rauque et sévère, tonne. Et Alain Afflelou. Si, si, il est là le président des Girondins de Bordeaux à qui il est demandé la permission d'entrer. « S'il vous plaît, pas tout de suite. Laissez-nous savourer entre nous... » Fatalement, pour une fois qu'il avait l'occasion de se retrouver au milieu de ses joueurs, il tenait à en profiter un maximum, ça se comprend ! Arrive alors Toni, plus moustachu que jamais, aussi aimable qu'à l'accoutumée. « Après tous les événements qui se sont passés à Bordeaux ces derniers jours, et que vous connaissez tous, je suis satisfait. Ici, mais à Lens déjà, les joueurs ont fait preuve d'un état d'esprit remarquable, de beaucoup de concentration et de solidarité... »

Est-il rassuré, soulagé l'entraîneur portugais ? « Moi, comme d'habitude, j'ai fait mon travail avec la conscience tranquille. On essaie toujours de faire les meilleurs choix compte tenu de l'effectif dont on dispose. Ce soir, je pense que c'est la victoire des joueurs. C'est bien pour reprendre nos défis, mais j'ignore si cette victoire sera un déclic. Pour nous, un déclic ne suffit pas, il en faudra plusieurs... » La vie est belle Toni ? Sourire. « Déjà que ce n'est pas facile mais là... »

« Contents pour nous. Et aussi pour Toni ! »

Toni reparti, et les Bordelais préservant toujours leur intimité, direction l'autre bout du couloir où Guy Roux, digne perdant, regrette « ces trois minutes d'inattention qui ont coûté la qualification... » Il est triste, évidemment, d'abandonner si vite le trophée, surtout quand il remarque avec justesse que son équipe a eu « trois ou quatre occasions nettes de marquer en première période », ce qui n'aurait sûrement pas donné le même match. Auxerre, sur une pelouse indigne d'un tel rendez-vous, s'est montré maladroit, et les Bordelais ont eu de la réussite. Carrément inexistants au cours de la première mi-temps, ils ont également eu la riche idée de se réveiller brutalement, sitôt le repos terminé, Valdeir profitant à deux reprises d'un Silvestre diminué et remplacé, trop tard, par Taribo West. « Par la suite, nous avons été trop désordonnés dans nos entreprises pour revenir à la marque face à une équipe de très grande qualité », a ajouté Guy Roux.

Bordeaux, une équipe de qualité ? Certains joueurs du cru peuvent sourire lorsqu'on leur rapporte ce genre de propos. Laurent Fournier, encore l'un des plus actifs et des plus sûrs de son camp, par exemple. Il sort, largement en tête, douché, le sac en bandoulière, le regard absent. Est-il gai ? « Oui, je suis content pour ceux qui nous ont soutenus dans cette période mouvementée... »

De qui parle-t-il, de quoi s'agit-il ? Il répond la voix atone, la paupière lourde : « Je suis content pour nous, les joueurs, et pour Toni aussi. Nous avons subi des critiques. Ce soir, nous avons démontré qu'elles étaient injustifiées. Que ce groupe ne méritait pas ça. Que les recrues n'étaient pas plus responsables que les autres... »

Mine de rien, c'est un réel exploit qu'ont réalisé les Girondins en éliminant le tenant du trophée sur son terrain de campagne. Cela prouve qu'ils ne manquent pas de talent, mais n'autorise pas encore à affirmer qu'ils seront européens la saison prochaine.

Photos Alain de MARTIGNAC

Liza préfère positiver

Il en fait partie, l'ancien Parisien, déçu de tournure de cette saison, qui poursuit : « Il ne fa pas s'enflammer. Nous sommes passés par tell ment de hauts et de bas. Pour quelle raison ? No manquons de sérénité. De stabilité à tous l niveaux. Il y a des trucs qui ne font pas plaisir, q vous font douter. Alors qu'on est tous dans le mêm bateau. Je crois que pour repartir de l'avant tout monde doit faire son autocritique. Tout le mon doit être solidaire. C'est comme ça que s'installera stabilité, dans le club et dans les résultats. Ma pour ça, il faudrait aussi que les joueurs se sente en confiance. »

Maintenant, la place est ouverte, et il y f rudement chaud. Prunier rigole avec de vieill connaissances sans doute, pas loin de Dutu Zidane a l'air pensif, et Valdeir se marre dans s coin. Liza, une serviette nouée autour de la tail sort de la douche, un micro sous le nez. Sérieux, dit : « Ce qui compte, pour le club, c'est de décroch une participation européenne. Que ce soit par biais du Championnat ou grâce à la Coupe France. Dans cette compétition, nous restons course. Ce succès intervient au moment où no sommes dans une situation difficile, je dirai mêm au long d'une saison difficile au cours de laquel nous n'avons pas réussi beaucoup de bonn choses... »

Il se tait, presque embarrassé. « Je ne trouve p le mot qui convient... » Puis il enchaîne : « U partie de nos doutes ont été effacés. Il faut consacrer à fond à cette épreuve, dont l'enjeu e important, et goûter aux plaisirs qu'elle procure. » ne tient pas à évoquer plus en détail les problème « Non, aujourd'hui, nous avons eu la chance de no qualifier, tout en méritant cette victoire. La suite On va essayer qu'elle soit la plus joyeuse, la pl intéressante possible. Je préfère positiver, c'e

Lizarazu, plein de détermination, qui est à la lutte avec Lamouchi (ci-contre), Fournier, qui relance la machine bordelaise devant Martins (en bas, à gauche), et Zidane (ci-dessous), qui déborde : ce sont trois instantanés d'un Bordeaux revigoré, solidaire et qui croit de nouveau à un avenir européen.

froide

cela. » Son pote Dogon, impeccable et entreprenant libero, insiste à son tour sur l'aspect positif de l'opération. « C'est une victoire qui tombe à point nommé, qui stoppe la spirale des défaites. On avait à cœur de se qualifier pour les quarts. Contre Auxerre, le tenant du titre, c'est encore mieux... » On lui fait remarquer que l'ambiance n'est pas à la franche rigolade malgré les trois bouteilles de champagne commandées par le président.

Si Jeff n'est pas tout seul...

« C'est un peu normal, réplique Jean-Luc. On a été si souvent refroidis cette saison en Championnat. Chaque fois qu'on gagnait, on recevait une claque derrière, alors bon... Battre Auxerre, c'est une première étape. Il faut absolument vaincre Sochaux pour repartir de plus belle. C'est pour ça que nous ne sommes pas vraiment euphoriques. Nous gardons les pieds sur terre. »

Dogon aussi a senti « une équipe de Bordeaux plus solidaire qu'à l'habitude. Mieux en place également. Cela n'a pas été toujours le cas cette année. C'est comme ça, il y a des matches où ça ne marche pas. Maintenant, il nous reste à jouer sans se poser trop de questions. Jouer pour nous, pour l'entraîneur, pour tout le monde. Jouer pour sauver notre saison quoi ! »

Jean-François Daniel, lui, joue quand on lui demande de jouer. Remplaçant confirmé, il avoue que c'est dur, mais que cela ne change rien. « Je me prépare toujours comme si j'étais titulaire... » Contre Auxerre, il l'était, au poste inhabituel d'arrière gauche pour ce petit bonhomme trop méconnu et pourtant si précieux. Samedi, Jeff a sans doute été le meilleur joueur de son équipe.

« Merci. Mais je préfère retenir l'aspect collectif de cette victoire qui met fin à une série de quatre défaites consécutives. Nous étions dans le creux, et plus on s'enfonce, plus la confiance s'étiole. Que chacun y mette du sien, se motive comme on doit être motivé en permanence, et les problèmes disparaîtront. Je le crois, en tout cas. »

Et si Jeff n'est pas tout seul, Bordeaux repartira...

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

Dutuel : « Ce sont toujours les mêmes qui trinquent »

L'ancien Auxerrois n'a pas raté son retour à l'Abbé-Deschamps. Vainqueur, il s'est aussi fait remarquer par une expulsion en fin de match, ce qui n'a pas vraiment gâché son plaisir. Il faut dire que depuis quelque temps, Daniel n'a pas souvent l'occasion de se réjouir.

« Ça vous fait toujours quelque chose de revenir ici ?

— Oui. J'ai toujours un petit pincement au cœur. J'ai laissé pas mal d'amis dans le coin, j'ai été formé ici par Daniel Rolland, et, chaque fois que je reviens à l'AJA, je me rends compte que c'est un grand club.

— Vous êtes ravi d'avoir joué ce mauvais tour à quelques-uns de vos anciens équipiers ?

— On est toujours content quand on gagne. Et puis c'est bien d'avoir gagné ici parce que nous avons prouvé que Bordeaux avait réellement un grand potentiel. Le plus important, c'est qu'on a montré qu'on formait un vrai groupe. Il y a eu beaucoup de solidarité. J'espère qu'on va aller très loin dans cette compétition.

— Il ne vous reste plus que cette épreuve pour être européens ?

— Non, il y a le Championnat si on parvient à enchaîner deux bons résultats. Nous avons des moyens, je le répète.

— Il semble que vous vous êtes senti particulièrement visé par les critiques...

— Je pense que c'est trop facile. Quand ça va mal, ce sont toujours les nouveaux joueurs, et l'entraîneur, qui trinquent. C'est dommage. Moi, en tout cas, je ne pense pas qu'il y ait un problème au niveau des recrues, ni au niveau de l'entraîneur.

— Vous l'avez fait savoir cette semaine...

— Oui, je me suis un peu révolté. Personnellement, je crois que tout le monde travaille à fond et je crois encore que tout le monde doit prendre ses responsabilités. Non ?

— Cet après-midi, votre président était parmi vous.

— Et c'est une bonne chose ! Ce soir, il a fait partie du groupe. C'est bien.

— Comment expliquez-vous que vous ne soyez pas toujours solidaires, généreux comme vous devriez l'être ?

— Effectivement, nous devons retrouver une certaine mentalité, un autre état d'esprit. Il faut qu'on se serre les coudes parce qu'il faut absolument exploiter notre potentiel jusqu'à la fin de la saison. Après, on verra...

J'espère que ça va repartir »

— On verra quoi ?

— Certains prendront peut-être des chemins différents. Le principal, c'est de tenir jusqu'au bout.

— Vous-même, depuis deux saisons, ça ne marche pas très bien...

— Oui, et c'est ennuyeux. J'ai l'impression de végéter. De ne pas progresser. Maintenant, j'espère que ça va repartir.

— Vous n'en êtes pas convaincu ?

— Battons d'abord Sochaux, et nous pourrons peut-être parler de déclic.

— Vous ne jouerez pas contre Sochaux...

— En effet. C'est bête. De toutes les façons, l'arbitre m'avait dans le nez depuis le début de la rencontre. J'ai rouspété, car il aurait pu siffler une ou deux fautes. J'écope d'un premier carton idiot. Après, il m'avait dans le nez. Il n'attendait qu'une chose, c'est que je commette une nouvelle faute. Heureusement, on a gagné et on ne se souviendra plus de cette expulsion... »

V. M.

Daniel Dutuel devant Lilian Laslandes, c'est toute la détermination des Girondins.

Photo Alain de MARTIGNAC

Saint-Leu, au plus haut des cieux

Le doux rêve des Saint-Loupiens s'est achevé en huitième de finale contre Strasbourg (3-1). Les Alsaciens ont élevé les tombeurs de Nantes au paradis des cendrillons de la Coupe de France. Mais, mon Dieu, que ce péché fut bon !

L'épopée saint-loupienne s'est achevée contre Strasbourg. Mais à l'image de Fabrice Vandeputte (en bas) et du buteur Gérard De Pina (ci-dessus), les cendrillons y ont cru.

Photos Daniel BARDOU

NUL doute. L'élimination de Nantes, leader invaincu en Championnat, codétenteur du record d'invincibilité en Première Division et quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA, par la modeste équipe de National 1 de Saint-Leu-la-Forêt restera à jamais gravée dans les annales de la Coupe de France. Esbroufe nantaise ou coup de pot, aucun des joueurs saint-loupiens ne se posera jamais plus la question tant il fut agréable de planer durant un mois au-dessus des réalités.

Citoyen d'honneur de Saint-Leu-la-Forêt

Désormais, Saint-Leu repose au panthéon de ces héros anonymes, tombeurs, un tour, d'un sociétaire de l'élite du football français. Son exploit viendra se ranger, entre autres, aux côtés de ceux des cendrillons qui ont perpétué la magie de la Coupe à l'instar d'Évry (Promotionnel), qui avait sorti Toulon en 1987, Endoume (Division d'Honneur), tombeur de Cannes en 1988, Orléans (qui avait étrillé en 1989 le PSG 4-0 au Parc), Rodez, parvenu en demi-finales en 1991 (après avoir éliminé Metz et Sochaux), ou encore, l'année dernière, le Racing 92, club de National 2, parvenu en quart de finale face à Auxerre.

Aussi, dimanche matin, malgré cette défaite, les hommes de Charly Jean se sont levés avec une nouvelle " gueule de bois " et le vice-président a laissé sa vieille Rolls-Royce, empruntée il y a quinze jours pour se rendre au tirage au sort, au garage. Qu'importe.

La veille au soir, toute l'équipe avait rendez-vous dans la vétuste salle de la Croix-Blanche à Saint-Leu. Ambiance bal musette et cotillons pour cette réception organisée en leur honneur par la municipalité locale. Sur l'estrade, le maire, François Bayet, a décoré les joueurs et les dirigeants saint-loupiens de la médaille de la ville. Grâce à sa valeureuse équipe, la cité du Val-d'Oise a acquis, en l'espace d'un mois, une notoriété au niveau national. Une qualification bien plus efficace qu'un vaste plan de communication à coups de millions de francs. Alors, cela valait bien une petite breloque.

Dans la salle chauffée au son des *Grosses têtes,* entre deux coupettes de champagne, Charly Jean se transporte quelques heures en arrière sur la pelouse de Melun. Quelques regrets transpirent des propos du jeune entraîneur déjà riche, en à peine quatre mois d'exercice, d'un huitième de finale. « Ça y est, on quitte la cour des grands ! C'est bête que l'on ait mis tant de temps à rentrer dans le match. Les Strasbourgeois ont bien joué le coup. Ils nous ont cueillis à froid. Pourtant, j'avais prévenu mes joueurs avant le match pour qu'ils essayent de tenir durant le premier quart d'heure. Hélas, au bout de vingt minutes, on avait déjà deux buts de retard. »

Les Saint-Loupiens ont fait les frais de leur manque de compétition face à des Strasbourgeois très motivés par le gain d'une place en quarts de finale. Depuis leur rencontre contre Nantes, l'équipe n'avait pas joué le moindre match en raison du report de sa rencontre de Championnat face à La Roche-sur-Yon. Dans ce contexte, Charly a tenté de canaliser l'énergie de ses joueurs tout en essayant de les sensibiliser au jeu des Alsaciens, moins familier à son goût que celui des Nantais. « Je craignais plus Strasbourg. Ils possèdent un fonds de jeu moins délié que Nantes. Ils ont balancé de grands ballons afin d'éprouver notre défense et, comme je m'en doutais, nous avons vite craqué. En plus, les trois buts sont des erreurs d'inattention. Mais, faut-il le rappeler, nous ne sommes qu'une équipe de National 1. »

Durant la semaine, au milieu de l'effervescence, les " sans domicile fixe " de la Coupe de France, transbahutés pour ce tour à Melun après avoir occupé au tour précédent le stade d'Evry-Bondoufle, caressaient l'espoir d'une nouvelle performance. Le déplacement pour rien à La Roche avait permis, l'espace de deux jours en Vendée, de resserrer les liens. De se vider la tête. « Nous nous sommes dit que le coup était jouable, avoue le gardien, Philippe Poil. A l'inverse de Nantes, où l'entraîneur était obligé de nous motiver pour la victoire, pensions que Strasbourg était prenable. Cha même dû nous calmer. Nous n'avions pas à face au premier du Championnat mais à une éq qui doutait. Aussi, ce coup-ci, on y croyait sûre trop et, au contraire de Nantes, les Strasbour nous ont vraiment pris au sérieux. »

« Strasbourg, lui, ne nous a pas pris de haut ! »

En effet, Daniel Jeandupeux avait mis en g ses joueurs. Troublés par le dernier tacle verba Pouliquen à l'égard de l'entraîneur suisse, Strasbourgeois ne baignent toujours pas dans sérénité. Toujours en quête d'une place europée la Coupe représente pour eux un sérieux challe surtout depuis l'éviction de quelques gros n ceaux. « Nous avons pris ce match au même t qu'une rencontre de Première Division, expli Franck Sauzée. Je n'imaginais pas me faire élimi par des joueurs dont la plupart sont amateurs. A tout le respect que je leur dois, je pense qu'une t déconvenue aurait relevé de la faute profess nelle. »

Dans les rangs saint-loupiens, tous les joueurs été sensibles aux égards de l'adversaire du jour. nervosité de Mostovoï et la hargne de Gravela face à Vandeputte, son ancien partenaire de cha brée sous les drapeaux, ont, paradoxalement, appréciées chez les banlieusards. « Des gars com Lebœuf ou encore Sauzée sont de grands p relève Philippe Poil. A l'inverse de certains Nant ils ne nous ont pas pris de haut ! Là, sur la pelou j'ai entendu de vraies engueulades et vu un comp tement exemplaire. Cette considération nous a t chés. D'ailleurs, à la fin de la rencontre, Fra Lebœuf est venu nous féliciter pour notre parcou De la part d'un international, ça fait toujo plaisir ! »

Saint-Leu est redescendu sur terre. La Coup permis à un club, tiraillé par des problèmes éco miques, il y a encore quelques mois, de se refa une santé tant sportive que financière. D'ailleu toute l'équipe ne manque pas d'associer à s bonheur Alain Pascalou, l'entraîneur limogé milieu de saison, et qui a permis à Saint-Leu passer de la Division d'Honneur au National 1. seconde période offerte aux quelque 6 000 spec teurs, venus pour la plupart en car du Val-d'Oise mis en avant les qualités d'une équipe qui ne devr pas tarder à quitter son actuelle douzième place groupe A.

Sans ce maintien, l'épopée en Coupe ne reste en effet, qu'un triste mirage. « Cette aventure est bonus pour nous, analyse Fabrice Vandeputte. M j'étais venu ici pour jouer la montée en Deuxiè Division. Malheureusement, on a échoué. Aussi, Coupe a recréé dans le groupe une dynamiq Cependant, s'il nous arrivait une infortune Championnat, cette saison serait alors considé comme un échec total. »

Lundi, Charly s'est levé comme d'habitude 5 heures du matin afin d'être à 6 heures dans s labo photo. Marco a troqué ses crampons pour s costard trois-pièces et sa mallette de représenta La vie quotidienne en bordure de la forêt Montmorency a repris son cours normal. Un cana est passé.

François VERDENET, à Melu

HUITIÈMES DE FINALE

BORDEAUX b. *AUXERRE : 2-1 (0-0). — 8 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Sars. Buts : Verlaat (77*) pour Auxerre ; Valdeir (48*), Lizarazu (50*) pour Bordeaux. Avertissements : Dutuel (49*), Valdeir (80*) à Bordeaux ; Mahé (86) à Auxerre. Expulsion : Dutuel (89*) à Bordeaux.

AUXERRE : Cool — Goma, Silvestre (West, 53*), Verlaat, Mahé — Violeau (Cocard, 70*), Saïb, C. Martins, Lamouchi — Laslandes, Diomède. Entr. : Roux

BORDEAUX : G. Huard — Toyes, Prunier, Dogon, Daniel — Fournier, Lizarazu, Dutuel, Zidane (Lucas, 72*) — Valdeir (Histilloles, 85*), Bancarel. Entr. : Toni.

48* : Zidane récupère le ballon au milieu du terrain et lance Valdeir qui, après une course sinueuse, bat de près Cool d'un plat du pied **(0-1).**

50* : centre de Valdeir pour Lizarazu, dont la tête plongeante trompe Cool encore trop statique **(0-2).**

77* : à la suite d'un corner de Lamouchi, Verlaat reprend victorieusement de volée. Le ballon frappe la transversale et pénètre dans le but **(1-2).**

METZ b. *MONTPELLIER 2-1 (1-0). — 5 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Quiniou. Buts : Carotti (86*) pour Montpellier ; Pouget (29*), Kastendeuch (80* s.p.) pour Metz. Avertissements : S. Blanc (72*) à Montpellier ; Serredszum (84*) à Metz. Expulsion : S. Blanc (84*) à Montpellier.

MONTPELLIER : Flucklinger — Reuzeau, Der Zakarian, Laurey, S. Blanc (Expulsé, 84*) — Rouvière, Carotti, Rizzetto, Bonnissel (Lefèvre, 78*) — Djaffo (Sanchez, 74*), Divert. Entr. : Mézy.

METZ : Songo'o — Pierre, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Serredszum, Lang, Ichoua, Perez — Pouget (Hoy, 88*), Terrier. Entr. : J. Muller.

29* : Ichoua, côté gauche, délivre un centre. Serge Blanc et Rizzetto se gênent pour intervenir ; Pouget en embuscade contrôle le ballon avant de tromper Flucklinger d'une frappe croisée **(0-1).**

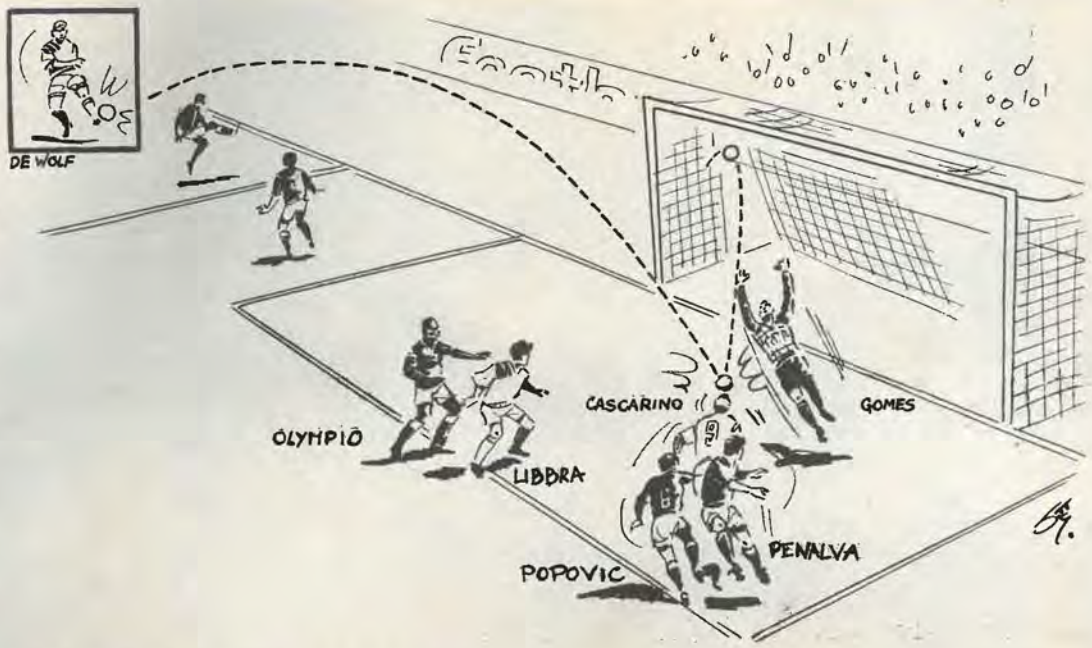
80* : lancé dans le dos de la défense pailladine, Perez s'écroule en rentrant en contact avec Flucklinger dans la surface. M. Quiniou accorde le penalty que Kastendeuch transforme **(0-2).**

86* : corner de Rizzetto, tête de Der Zakarian, puis de Gaillot... Vers son but. Carotti récupère et fusille Songo'o à bout portant **(1-2).**

NANCY b. *BASTIA : 1-0 (1-0). — 8 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Garibian. But : Capiaux (34*). Avertissements : Burnier (34*) à Bastia ; Fernandes (40*), Fischer (67*) à Nancy.

BASTIA : Valencony — Debu, Leclerc, Burnier, D. Santini — Casanova, Rool, Ziani — Vandecasteele, Rodriguez (Drobnjak, 60*), O. Soumah (Faye, 60*). Entr. : Antonetti.

NANCY : Wimbée — Schemmel, Lécluse, P.-Y. David, Fischer — Fernandes, Laquait, Rabesandratana, Zavarov (Rambo, 46*) — Capiaux (A. Martins, 86*), Vairelles. Entr. : Bölöni.



MARSEILLE-BEAUVAIS : 2-0. A la 105e minute, De Wolf déborde et centre au second poteau pour Cascarino qui ouvre la marque de la tête.

34* : l'avant-centre nancéien Capiaux récupère le ballon à 30 mètres du but bastiais. Il effectue un petit lob au-dessus de Leclerc, récupère le ballon, accélère et, malgré l'intervention de Valencony et de Burnier, parvient à glisser la balle sur le côté droit du gardien bastiais **(0-1).**

MULHOUSE b. *ANGERS : 1-0 (0-0). — 2 650 spectateurs environ. Arbitrage de M. Anton. But : Cuca (80*). Avertissements : Taborda (35*), Garny (89*) à Mulhouse ; Mouyémé (49*), Deniaud (87*) à Angers. Expulsion : Garcia (51*) à Angers.

MULHOUSE : Bourges — Amzine, Szklarek (Garny, 59*), Taborda, Diringer — Lafon, Walter, Horace, Gueorguiev — Cuca, Granon. Entr. : Genghini.

ANGERS : Ramé — Granier, Lhommedé, Fernandez, Gehra — Bonnot, Rey (Gilbert, 84*), El Hadaoui (Stefanini, 70*), Garcia (Expulsé, 51*) — Mouyémé, Deniaud. Entr. : Guesdon.

80* : Walter démarque Horace, qui donne une balle parfaite à Cuca. Le Brésilien crochète Ramé et marque dans le but vide **(1-0).**

***MARSEILLE b. BEAUVAIS : 2-0 (0-0, 2-0 a.p.).** — 15 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Lainé. Buts : Cascarino (105*), Ferrer (110*). Avertissements : Vignola (54*) à Marseille ; Olympio (20*), Jumel (22*), Penalva (59*) à Beauvais.

MARSEILLE : Barthez — J. Cantona, B. Germain, Casoni, Marquet — De Wolf, Dib, Revillet (Ferrer, 71*), Vignola — Cascarino, Ferreri (Libbra, 75*). Entr. : Stambouli.

BEAUVAIS : Gomès — Bizasène (Marolany, 91*), Olympio (Lempereur, 106*), Popovic, Saxemard, Penalva — Jumel, Garcia, Verschuere — Sarr, Vandevoorde. Entr. : Zorzetto.

105* : débordement et centre de De Wolf, côté gauche, au second poteau pour Cascarino, qui marque de la tête **(1-0).**

110* : centre de Vignola. Cascarino et Gomès se télescopent. Ferrer, en embuscade, en profite pour faire le break d'un plat du pied gauche plein d'intelligence **(2-0).**

A Melun,

STRASBOURG b. *SAINT-LEU : 3-1 (2-0). — 6 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Leduc. Buts : De Pina (52*) pour Saint-Leu ; Lebœuf (12*), Gravelaine (19*), Bouafia (79*) pour Strasbourg. Avertissements : Vandeputte (64*) à Saint-Leu ; Mostovoï (23*), Keller (57*), Sauzée (86*), Rott (87*) à Strasbourg.

SAINT-LEU : Poil — Lavechin, Marlot, Mohammed, Le Greves, Elzéard (Guyonnot, 60*) — Vandeputte, Thiéblemont, Lelong (Binyé, 80*) — De Pina, Lévy. Entr. : Jean.

STRASBOURG : Vencel — Bailis, Lebœuf, Régis, Rott — Garde, Sauzée, Mostovoï (Djétou, 59*), Keller (Bouafia, 76*) — Gravelaine, Gohel. Entr. : Jeandupeux.

12* : Mostovoï délivre un long centre à destination de Lebœuf, libre de tout marquage au second poteau. Le libero strasbourgeois prend son temps pour ajuster Poil **(0-1).**

19* : Lebœuf trouve Gravelaine seul à l'angle de la surface de réparation. L'attaquant alsacien contrôle le ballon de la poitrine et, d'une superbe volée du pied gauche, trouve la lucarne de Poil **(0-2).**

52* : récupération de Thiéblemont au milieu de terrain. Le capitaine saint-loupien décale Lelong sur l'aile droite qui centre au second poteau. De Pina, de la tête, bat Vencel **(1-2).**

79* : nouvelle montée de Lebœuf, qui, après une série de contres favorables, sert Bouafia, esseulé au centre. Du plat du pied, le treizième homme strasbourgeois clôt le score **(1-3).**

Les résultats

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Le Havre-Paris-SG : match reporté en raison des intempéries (date à fixer).

Auxerre-**Bordeaux** 1-2

Montpellier-**Metz** 1-2

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

BASTIA-**Nancy** 0-1

DIVISION 2 ENTRE EUX

Marseille-Beauvais ..... 2-0 a.p.

Mulhouse-Angers 1-0

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Saint-Leu-**STRASBOURG** 1-3

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

CHÂTEAUROUX-Poitiers : match reporté au mardi 21 février, 20 heures, en raison des intempéries.

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. En capitales, les clubs de division supérieure.

Le tirage

QUARTS DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Strasbourg-Bordeaux

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Nancy-LE HAVRE ou PARIS-SG

METZ-Mulhouse

DIVISION 2 CONTRE DIVISION 2 OU NATIONAL 1

MARSEILLE-Châteauroux (D 2) ou Poitiers (N 1)

● Les rencontres se dérouleront le 18 mars sur le terrain du club premier nommé.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT
19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Photo Jackie DELORME

Vikash Dhorasoo (ici face au Castelroussin Roux), l'étoile filante d'un HAC euphorique.

D'un chapardage à Châteauroux, mardi en Coupe de la Ligue, à l'accueil différé du Parisien, dimanche à Deschaseaux, évocation d'une semaine havraise perturbée mais heureuse. Esquisses de quelques Normands flamboyants à l'appui.

Chantons sous la pluie...

MARDI 14. Châteauroux, stade Gaston-Petit. Quart de finale de la Coupe de la Ligue.

Depuis quelque temps, la vie du HAC, d'habitude si tranquille — pour ne pas dire trop discrète —, a pris des allures de tourbillon. Victorieux à Bordeaux puis à Monaco la semaine précédente, les Havrais font désormais figure d'épouvantail. Depuis le 17 décembre et le début des matches retour, la troupe de Guy David n'a pas d'équivalent dans l'Hexagone. Six victoires, une défaite, dix-huit points engrangés sur vingt et un possibles, le HAC nouveau écrase tout sur son passage. Mieux : depuis le 14 octobre dernier, les Ciel et Marine n'ont perdu qu'une fois en dix-huit rencontres disputées tous azimuts. Championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue, les coéquipiers du capitaine Delaunay jouent sur tous les tableaux avec un bonheur égal.

17 h 30. Au bord de la touche, Guy David, l'entraîneur normand, Méridional bon teint venu dans le Nord enseigner sa science, fait les cent pas. D'un œil, il suit l'échauffement mené par Joël Beaujouan, son adjoint direct. L'essentiel de son effort, David l'a produit un peu plus tôt, à l'hôtel, lors du briefing qui a succédé à la collation. « Au stade, j'ai pour habitude de laisser les joueurs entre eux, explique-t-il. Les meneurs du groupe doivent alors prendre le relais. »

Au HAC, cette saison, les moteurs principaux se nomment Alain Caveglia, goleador aux quinze buts en Division 1, et Cédric Daury, ex-Angevin. Deux hommes arrivés au club en début de saison, deux styles. Profil psychologique tracé par le docteur David. « Alain, c'est quelqu'un de très sensible, réservé. Au début, il ne voulait pas se mettre en avant, servir de guide aux plus jeunes. Et puis, petit à petit, il a trouvé sa place. Cédric, lui, est plus extraverti. C'est un animateur dans l'âme, un gars plein d'humour qui sait prendre de la hauteur par rapport à l'événement. Et il en fait profiter les autres. »

20 heures. Cohue devant le vestiaire normand. Il y a quelques minutes, M. Batta a mis un terme aux souffrances des Havrais, recroquevillés en défense durant toute la seconde période. La fatigue, qui avait pointé le nez lors du dernier quart d'heure monégasque, est de plus en plus évidente. Christophe Revault, brillant successeur de Piveteau, et Alain Caveglia, unique buteur de la soirée sur un exploit personnel, arrivent pourtant à garder le sourire. La série continue. Guy David, lui, est inquiet. « Je ne sais plus où on en est. Avec ces matches à répétition, on n'a plus le temps de s'entraîner correctement. On se contente de récupérer. Mais, franchement, on est carbonisés... » Jean-Pierre Hureau, de son côté, peut se frotter les mains. Cette qualification pour les demi-finales, c'est à nouveau 650 000 francs qui rentrent dans les caisses. Quand on dispose d'un des budgets les plus serrés de l'élite (48 MF), les petits ruisseaux font rapidement les grandes rivières.

Mercredi 15. Le Havre, la Cavée Verte.

Dans l'avion qui les ramenait, la veille, de Châteauroux, le président Hureau n'a pas hésité à faire sauter les bouchons de champagne. Signe d'un bien-être qui irradie tout le club. Aux alentours de 9 h 30, les joueurs arrivent au centre d'entraînement situé sur les hauteurs de la ville. C'est ici, à la Cavée Verte, siège du club qui abrite les stagiaires en formation, que tout se règle et se décide. A dix heures, Guy David récupère son petit monde, en tenue, prêt pour l'entraînement. Celui-ci, pourtant, ne débute pas tout de suite. Il est toujours précédé d'une discussion provoquée par le coach. Une façon de favoriser l'éveil des troupes et l'expression individuelle. « C'est un moment privilégié pour prendre la température, avoue l'ancien entraîneur de Saint-Raphaël et Fréjus. On parle d'un match vu le jour d'avant à la télé, des déclarations lues dans la presse. Pour moi, ce moment est un passage obligé avant de passer au terrain. »

Le terrain, en l'occurrence, pour ce matin, s'appelle forêt de Nouelles avec, au programme, footing et oxygénation. Un travail sans ballon qui permet de recharger les accus. Car, déjà, le PSG se profile. La Coupe de France, c'est vendredi soir. Si, du moins, les cieux arrêtent de se déchirer.

Jeudi 16. Stade Jules-Deschaseaux.

17 heures. Serge Marilly, vice-président du Havre, est sur la pelouse en compagnie du délégué de la Ligue de Normandie. Ancien patron du HAC, bénéficiaire en 1974 de la première subvention municipale (5 millions d'anciens francs !), il ne se souvient pas d'avoir vu Deschaseaux dans cet état. Quelques trous dans le gazon, deux bâches étendues devant les buts et quelques pelletées de sable n'y suffiront pas. Le Havre-PSG est reporté à dimanche. 17 h 30. Les Parisiens, qui étaient arrivés à Deauville, rebroussent chemin. Dans son bureau de la Cavée Verte, qu'il partage avec Beaujouan et l'ancien Nantais Bruno Baronchelli, Guy David respire. Le délai providentiel de quarante-huuit heures qu'on vient de lui accorder va permettre à ses ouailles surmenées de reprendre leur souffle. L'occasion idéale de rappeler à tous quelques notions fondamentales un peu malmenées dans ces périodes agitées. Démonstration, tableau blanc à l'appui. « Vous savez, au niveau professionnel, on fait de la post-formation. On doit en permanence insister sur la qualité des passes, la gestion des espaces, l'ouverture du champ de vision de chacun. Sur tous ces domaines, j'ai beaucoup appris des Italiens, en observant Sacchi par exemple. Cela dit, je ne fais pas de miracles. J'essaie juste d'être cohérent et logique et de faire succéder les actes aux paroles. Et ce n'est pas toujours simple. »

Immergé dans le métier depuis 1976, David vit une passion dévorante. Branché ballon vingt-quatre heures sur vingt-quatre. « Parfois, j'arrive même à me faire peur, admet-il. C'est mon fils qui me remet les pieds sur terre. » Pas pour longtemps. Un problème à régler au club, un coup de fil à Storaï, ancien compagnon toulonnais chargé de dénicher quèlques talents naissants dans le Sud, un nouvel appel à deux heures du matin au camarade Courbis pour évoquer quelques sujets brûlants (comme, par exemple, le PSG-Toulouse du début de semaine), le scénario ne varie guère. Mais la méthode a déjà fait ses preuves.

Vendredi 17. La Cavée Verte.

11 heures. Peinard, devant les espaliers de la salle de musculation, Vikash Dhorasoo se livre à quelques mouvements d'étirement. Le jeune (vingt et un ans) meneur de jeu havrais, international Espoirs, n'a oublié ni la pubalgie ni l'hernie discale qui ont déjà ponctué sa courte carrière. Trop de matches, trop de compétitions qui auraient pu éteindre prématurément la flamme d'un futur prometteur. Alors, aujourd'hui, le môme de Caucriauville, quartier sensible du Havre, modèle d'une génération entière, se préserve des surdoses. Parce qu'il a, devant lui, de belles aventures à vivre et de grands combats à mener. Le premier d'entre eux étant tenir à distance respectable la flopée de managers de tout poil qui ont flairé le bon coup. « Pour l'instant, j'arrive encore à résister », rigole Vikash dont les nuits sont emplies de rêves américains, versant JO. « La Coupe du monde, c'est le summum pour un footballeur mais les Jeux Olympiques, c'est le top pour un sportif. Alors, Atlanta 96, oui, c'est vrai, j'y pense de plus en plus. » Le tout exprimé avec un large sourire qui en dit long sur le bonheur présent de l'oiseau mauricien.

Dimanche 19. Stade Jules-Deschaseaux.

13 heures. La pluie a gagné la partie. Pour la deuxième fois de la semaine, Le Havre-PSG est reporté à une date ultérieure. La situation se complique diablement, surtout pour les Parisiens, contraints de jongler entre France et Europe. Les Havrais, eux, n'en perdent pas leur bonne humeur. Les semaines qui s'annoncent seront âpres mais passionnantes. L'Europe en ligne de mire, la joyeuse bande de David n'attend plus qu'un coin de ciel bleu. Après avoir chanté sous la pluie, elle pourra alors, si tout va bien, se dorer la pilule au soleil.

Joël SIMON à Châteauroux et au Havre

Les résultats

QUARTS DE FINALE

***MONTPELLIER b. MONACO : 2-0 (2-0).** — 4 549 spectateurs. Arbitrage de M. Saules. Buts : Sanchez (28e), Divert (38e). Avertissements : Laurey (35e), Reuzeau (51e) à Montpellier ; Blondeau (42e) à Monaco.

MONTPELLIER : Flucklinger — Reuzeau, Der Zakarian, Laurey, S. Blanc — Rouvière, Carotti, Lefèvre, Bonnissel — Sanchez (Rizzetto, 68e), Divert. Entr. : Mézy.

MONACO : Piveteau — Valéry (Madar, 46e), Thuram, Dumas, Di Meco — Viaud (Puel, 32e), Blondeau, É. Petit, Scifo — Djorkaeff, S. Anderson. Entr. : Ettori.

28e : faute monégasque sur le flanc gauche. Le coup franc de Bonnissel permet à Sanchez de placer une jolie tête piquée au premier poteau **(1-0).**

38e : S. Blanc adresse une longue ouverture à Bonnissel dont le centre millimétré devant Thuram voit Divert tromper Piveteau d'une pichenette de l'extérieur du pied droit **(2-0).**

***PARIS-SG b. TOULOUSE : 3-0 (2-0).** — 9 872 spectateurs. Arbitrage de M. Lainé. Buts : Weah (7e), Kombouaré (18e), Mboma (62e). Avertissements : Nemecek (36e), Battles (88e) à Toulouse.

PARIS-SG : Borrelli — Cobos, Kombouaré, A. Roche (Dieng, 67e), Colleter — Ducrocq, Bravo, Llacer, Rai — Weah (Nouma, 63e), Mboma. Entr. : L. Fernandez.

TOULOUSE : Casanova — Salaün, Arribagé, Paillard (Serreau, 22e), Soucasse — Moreau, Sebwe (Battles, 60e), Nemecek, Reynaud — Pickeu, Calderaro. Entr. : Courbis.

7e : centre de la gauche de Colleter. Reynaud rate son dégagement de la tête. Mboma récupère et transmet à Weah qui marque d'un tir croisé du droit **(1-0).**

18e : Colleter tire un coup franc près de la ligne de touche sur le côté gauche. Au second poteau Kombouaré, de la tête, trompe Casanova imprudemment sorti **(2-0).**

62e : sur une ouverture de soixante mètres de Roche, Mboma fonce seul au but et déclenche une pichenette du gauche **(3-0).**

***BASTIA b. GUINGAMP : 1-1 (0-0, 0-0, 4 t.a.b. à 3).** — 3 500 spectateurs environ. Arbitrage de M. Harrel. Buts : Drobnjak (100e) pour Bastia ; Guivarc'h (105e) pour Guingamp. Avertissements : Debu (20e) à Bastia ; Michel (68e) à Guingamp. Expulsion : Moracchini (101e) à Bastia.

BASTIA : Valencony — Debu, Maroselli, Santini, Rool — Moracchini (expulsé, 101e), Camadini (Ziani, 57e), Faye — Laurent (Vandecasteele, 57e), Drobnjak, O. Soumah. Entr. : Antonetti.

GUINGAMP : Hugues — Giulinao (Celdran, 106e), Fournier, Lecomte, Laspalles — Michel, Cloarec, Houzé, Carnot (Coridon, 66e) — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

100e : centre en retrait de Vandecasteele de la droite de la surface guingampaise, repris par Drobnjak et cafouillé par Fournier ; le ballon finit sa course dans le but de Hugues **(1-0).**

105e : coup franc guingampais à 25 mètres du but de Valencony. Guivarc'h prend sa chance et égalise après que la balle ait été légèrement détournée **(1-1).**

LE HAVRE b. *CHÂTEAUROUX : 1-0 (1-0). — 6 121 spectateurs. Arbitrage de M. Batta. But : Caveglia (32e). Avertissements : Algerino (38e) à Châteauroux ; Lagrange (38e) au Havre.

CHÂTEAUROUX : Fernandez — Algerino, Triki, Ukkonen, Guillou — Avenet, Garrault, Calenda, Vioux — Roux, Maharzi (Ajas, 46e). Entr. : Zvunka.

LE HAVRE : Revault — Pascual, Fichaux, Delaunay, Ba — Brando, Bertin, Dhorasoo (De Luca, 76e), Daury — Lagrange (Diawara, 88e), Caveglia. Entr. : G. David.

32e : sur un contre habilement mené, Caveglia plonge plein champ, grille la défense castelroussine avant de battre Fernandez d'un tir tendu **(0-1).**

Le tirage

DEMI-FINALES
Le Havre-Paris-SG
Bastia-Montpellier

● **Les rencontres se disputeront en un seul match sur le terrain du club premier nommé, en principe le mardi 7 mars. Elles pourraient être décalées à une date ultérieure en raison du report du huitième de finale de Coupe de France Le Havre-Paris-SG.**

Nul part ailleurs

LES matches avancés causent un préjudice au Loto sportif : cette semaine, deux rencontres, Saint-Étienne - Nantes et Paris-SG - Lyon, qui auront lieu jeudi 23 février, ont été exclues de la grille n° 10. Au grand dam des parieurs. Inutile de stigmatiser ce qui est devenu un fait dans la société football ! Soyons donc positifs. A l'image de Montpellier, n'ayant perdu qu'un match, en Championnat, depuis le 17 décembre dernier (3-0 à Nantes). Mais la menace sera présente à la Mosson : Bastia, son adversaire, n'a-t-il pas pris plus de points à l'extérieur qu'à domicile ?

Martigues, lui, préserve son invincibilité à domicile (6 victoires et autant de nuls) depuis le 29 juillet dernier. Quant à Rennes, il est invaincu depuis quatre matches. Récemment, le 1-0 obtenu à Cannes l'a dynamisé. Surtout à l'aube de recevoir Monaco, éliminé de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue.

D'autre part, Sochaux a renoué avec la victoire (2-0 aux dépens de Saint- Étienne), qui le fuyait depuis le 19 novembre. Rappelons que Bordeaux, son hôte, a subi, à Lens, sa quatrième défaite de suite.

Après deux défaites successives au stade du Ray, Nice demeure sur un succès convaincant aux dépens de Monaco, 3-1. Convaincant, Le Havre l'est aussi — surtout après 3 victoires d'affilée ; il a marqué au moins un but depuis 14 journées...

On enchaîne avec Lille, ayant fait de Grimonprez-Jooris son terrain privilégié depuis 8 matches : 6 victoires et 2 nuls. Une précision concernant Auxerre, le visiteur : l'équipe de Guy Roux est la reine des nuls : 13 au bout de 26 journées. Pour conclure avec la Division 1, rappelons que Strasbourg est invaincu depuis 5 journées.

Même chose pour Perpignan en Division 2. Tandis que Nancy, son adversaire, a vu sa série (15 matches sans défaite) interrompue à Dunkerque. Dans le derby breton, Saint-Brieuc - Guingamp, l'équipe de Smerecki endossera l'étiquette de favori. En raison de ses résultats obtenus à l'extérieur : 3 victoires et 7 nuls en 13 matches.

Auxerre a un petit faible pour le nul. En effet, il en est à treize enregistrés en vingt-six matches. Soit le meilleur score du Championnat.

Favori, Marseille le sera également. Mais gare au Red Star, qui vise la montée en Division 1 !

Enfin, si Toulouse a remonté la pente au prix de 4 succès d'affilée, Châteauroux, autre prétendant à la montée, demeure invaincu depuis 7 journées. Mais Gueugnon, son prochain adversaire, revendique le même objectif. Ça promet !

Maurice BROQUET

■ **Fermeture des guichets vendredi. En raison de la 27e journée programmée vendredi 24 février, la fin de validation est fixée le même jour à 19 h 30.**

Vertigineux !

Au titre de 1994, le chiffre d'affaires (tous jeux confondus) de la Française des jeux (FDJ) a atteint les 31,3 milliards de francs. Il est donc en légère augmentation par rapport à 1993 (31,1 milliards de francs).

Tout va bien pour la société présidée par Bertrand de Gallé, qui a dégagé un bénéfice de 450 millions de francs ; ainsi que pour l'État, lequel a ponctionné 8 milliards de francs environ.

En revanche, le CA du Loto sportif est en régression : de 622 millions de francs en 1993, il est tombé à 500 millions l'an dernier. Enfin, la nouvelle taxe (2,3% sur tous les enjeux) a permis de débloquer 781 millions de francs, destinés au FNDS (Fonds national pour le développement du sport). Vertigineux !

M. B.

LOTO SPORTIF N° 9

RESULTATS OFFICIELS

			GAGNANT
1	LE HAVRE	P.S.G.	1 N X
2	MONTPELLIER	METZ	1 N X
3	AUXERRE	BORDEAUX	1 N X
4	BASTIA	NANCY	1 N X
5	SAINT LEU	STRASBOURG	1 N X
6	MARSEILLE	BEAUVAIS	X N 2
7	MULHOUSE	ANGERS	X N 2
8	CHATEAUROUX	POITIERS	GAGNANT
9	GENOA	ROMA	X N 2
10	JUVENTUS	NAPOLI	X N 2
11	LAZIO	MILAN AC	X N 2
12	CAGLIARI	PARMA	X N 2
13	INTER MILAN	BRESCIA	X N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	78	14 394 F
12 BONS PRONOSTICS	987	858 F
11 BONS PRONOSTICS	8 065	105 F

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — LE HAVRE / P.S.G. — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES : REMBOURSE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONTPELLIER / METZ — 1 586 — 54 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / BORDEAUX — 1 286 — 57 F

PROCHAINE VALIDATION : JEUDI 23 ET VENDREDI 24 FEVRIER 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°10

PRONOSTICS FF

1	MONTPELLIER	BASTIA	X N 2
2	MARTIGUES	CANNES	X X 2
3	RENNES	MONACO	X N X
4	BORDEAUX	SOCHAUX	X N 2
5	NICE	METZ	1 N 2
6	LE HAVRE	LENS	X X 2
7	LILLE	AUXERRE	1 X 2
8	CAEN	STRASBOURG	1 X 2
9	NANCY	PERPIGNAN	X N 2
10	ST-BRIEUC	GUINGAMP	1 X X
11	MARSEILLE	RED STAR	X N 2
12	LE MANS	TOULOUSE	1 N X
13	GUEUGNON	CHATEAUROUX	X X 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — LILLE / AUXERRE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CAEN / STRASBOURG

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARSEILLE / RED STAR

VALIDATION : Jeudi 23 et Vendredi 24 Février jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 25 Février 1995

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

P.M.U: 3617 Code JOKY

LOTO: 3617 code BON LOTO

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

I.E.P.S.
SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES • COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE

Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

FF 21-2-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.

Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/__

signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE.

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Y a plus de football ici à Monaco, mon bon monsieur. Y a plus rien, ici. Sinon du vague à l'âme dans le spleen ambiant. Et quelques rêves, peut-être demain, à rattraper pour des princes en rupture de noblesse. Etat des lieux et des consciences...

LUI, ça fait dix ans qu'il caresse, ici, une balle dorée. C'est au Louis-II qu'il a passé ses premières nuits. Au temps de la formation. Au début, bien entendu, il ne cherchait qu'à réaliser le rêve du gamin qu'il était. Monaco, alors, était une école. De haute technicité et de classe. Label maison. Sous l'étiquette ciselée du palais. Dix ans d'apprentissage. Du jeu et de la vie. Des mots et d'autres maux encore l'ont éveillé à un certain réalisme. Manu a toujours parlé. Il a souvent dit, sous les lumières tamisées de la Principauté, quelques vérités qui ont interpellé les bonnes consciences de la région. Mais là, adossé au mur qui semble retenir le fardeau de ses souvenirs, Emmanuel Petit, yeux vides et brillants, ne trouve plus la parole. « Je ne pense plus. Non, je ne sais plus. »

C'est pourtant un jour comme les autres. Un de ces matins, lendemains de match, où l'on décrasse les muscles et la conscience. Oui, plutôt un lavage de cerveau. Des Coupes franchement brisées pour n'avoir pas su trinquer selon la règle à un Championnat qui ressemble à une longue agonie, la cuite ne passe pas. « Mais que faut-il dire ? Je ne pense plus. » Ou trop, Manu... « Quoi ? Rappeler que l'on a connu cinq années de gloire ? Cinq ans, bien sûr... Avant de programmer notre propre autodestruction. Ça nous est tous monté à la tête et on a oublié les vraies valeurs. Les succès et la réussite doivent t'offrir un équilibre. Pour aller plus loin encore. Nous, on s'est regardé le nombril. Tu vois le résultat. »

Ils amusent la galerie

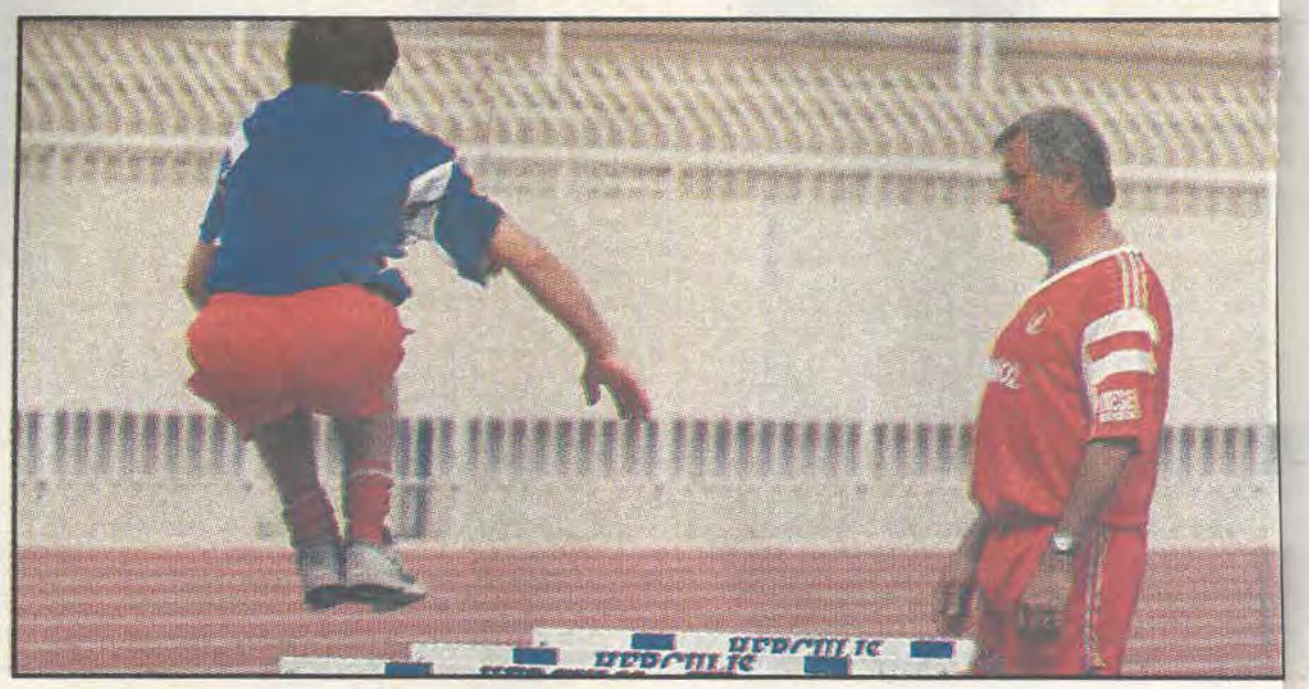
De matches ratés en non-jeu, d'insuffisances en échecs sportifs répétés, Monaco amuse donc la galerie du foot maintenant. Et le portrait en rouge et blanc, si pâle et si fade, n'est pourtant pas une copie. « C'est fou comme tout passe. Il y a deux ans, j'avais plein de propositions d'Europe. Depuis, pfut... plus rien. Le désert. L'anonymat. Le club est dans l'ombre et ses joueurs dans le noir. C'est un signe. »

Petit voudrait savoir. Il souhaiterait bien rassembler mais il a compris que la solidarité ne vaut que les jours de victoire. « On est nuls, le club végète et on ne parle que de changement. On évoque les départs des stars, je n'ai pas dit des meilleurs. On veut tout casser. Mais sait-on ce qu'est l'amour du club, l'attachement à ses couleurs ? C'est ça le foot ? Dis-moi, c'est donc cela ? »

Comme tous les autres, Petit s'est replié sur lui-même. Dans son coin. Il n'a plus d'avis. Peut-être même plus de réactions. Il lui reste quelques mots sous une conviction largement entamée. « Le rendement d'une équipe est également le reflet de ce qui se passe dans le club. » Appel du pied vers des dirigeants qui, probablement, n'ont pas réellement compris les dangers qui menaçaient leur équipe. Mais Petit n'est qu'un joueur. Réfléchi et devenu mature après quelques expériences — malgré ses vingt-quatre ans — qui l'ont éduqué au milieu. « Mais j'ai joué le jeu. On m'a demandé d'évoluer arrière gauche, j'ai accepté. Puis de monter jusqu'au milieu. O.K. C'est dans un souci collectif que je me suis plié à la règle. A l'arrivée, je me suis peut-être sabordé moi-même. »

Il ne se prendrait pas la tête si Monaco tenait son rang. Il en oublierait ses intérêts personnels si l'ASM avait maintenu son standing. Là... « Là, je me pose des questions. Pourquoi en fin de saison n'irais-je pas imposer mes idées et mes envies ? on ne s'agite pas. On ne gueule pas. On ne dit les vérités. Il ne faudrait pourtant pas hésiter rentrer dedans. Quelques-uns mériteraient qu'on bouge. Non, mais tu comprends, il ne faut pas fa de vagues. » Conscience éclairée et avertisseur marche, Manu n'a plus que le souvenir du Mon chatoyant d'hier. Aujourd'hui, il rame. Il ple sûrement. Sur les ruines du monument d'hier.

Claude Puel est plus vieux et probablem capable de mieux maîtriser ses sentiments. Lui serviteur depuis une bonne dizaine d'années. Il souvient même avoir été formé par Gérard Bani qui revient au pouvoir. Claude est un sage. Toujo lucide et mesuré. Voire prudent. Pas du genre



Monaco

Photos PRESSE SPORTS

capitaine, à balancer des jugements définitifs. Il a donc, naturellement, les mots et les avis du pro confirmé. « Manque de rigueur et de concentration. » « Nous sommes impardonnables. » « Soyons plus pros. » « Réagissons. »

« Problèmes extrasportifs »

Et puis sous le ton, neutre, une opinion. Plus forte. Plus précise. Terrible, peut-être. « C'est la première fois depuis que je suis à Monaco que je vis avec autant de problèmes extrasportifs. » C'est-à-dire... « Je veux parler de problèmes à l'intérieur du club mais je ne vous donnerai pas de détails... » Il en a déjà trop dit. A l'heure où la direction exige du calme et impose un devoir de réserve à ses joueurs. Claude, l'ancien, lance, en fait, une fusée de détresse. « C'est un ensemble de choses qui a miné le groupe. Consciemment ou pas. Et même si les éléments extérieurs n'expliquent pas tout, ils peuvent exprimer une partie de notre malaise. » Avec au fond du palais, ce goût d'amertume qui anesthésie tous les parfums du passé, Claude ajoute alors : « Quand je pense qu'on a monté tous les échelons petit à petit pour mieux les descendre quatre à quatre. » Il sait que depuis la finale de la Coupe des Coupes, il y a deux ans à Lisbonne, tout a changé. « Peut-être parce qu'Arsène Wenger s'est trouvé trop rapidement sur la sellette. N'empêche, c'est vrai, nous n'avons pas su maîtriser cet aboutissement. » Puel, pourtant, s'est toujours refusé au découragement et s'il constate aujourd'hui que « Monaco joue comme il s'entraîne », il précise que « le groupe étant de qualité, il serait dommage de le chambouler en fin de saison ».

Comme Claude, Jean-Luc aurait tellement aimé réaliser l'amalgame. Réussir au premier jour. Dans la foulée de Wenger. Vingt ans qu'il est là. Et incontournable. Emblème et toujours porte-drapeau auprès des supporters de Monaco. Symbole aussi de la précipitation qui a marqué l'année monégasque. Wenger, Petit, Ettori, Ivic puis Banide, techniciens en marche. Bloqués, écartés ou partants. Et Jean-Luc à l'épicentre du séisme. Honnête et juste. « Je n'étais pas capable, seul, d'assumer une telle fonction. J'ai les idées mais aussi conscience de n'avoir pas su placer les joueurs dans un cadre précis pour la concrétisation du projet. En vérité, je n'ai pas été capable d'imposer les exercices appropriés. »

Alors, Jean-Luc a été visé. D'abord adopté puis rejeté. Ou presque. C'est comme un désaveu aujourd'hui... « Non, non. Pourquoi un entraîneur ne reconnaîtrait-il pas ses erreurs ? Je ne suis pas prêt, voilà tout. De toute façon, il y a trois mois, j'avais déjà demandé le concours de Banide mais on avait Ivic. »

« Gérard est l'entraîneur et moi l'animateur »

Les traits se sont creusés, le visage s'est aminci, inscrivant les marques d'une certaine désillusion. « On peut effectivement évoquer mes limites. Mais la solidarité de mes joueurs n'est pas liée qu'à mes seuls manquements. Cherchez plus loin. » Touché évidemment, « mais j'ai fait le tour et appris à connaître les hommes, moi qui n'étais qu'un coéquipier, il y a seulement quelques mois ». Ebranlé sûrement, « mais je sais, au moins, que j'ai envie de continuer dans ce métier ». Renvoyé sur un strapontin, repoussé jusqu'à l'anonymat, Jean-Luc ne s'apitoie plus depuis longtemps sur son sort. « Gérard est l'entraîneur et moi je reste animateur. Banide, c'est lui qui m'a formé à l'INF Vichy. Je l'ai retrouvé plus tard à l'ASM où il fut mon entraîneur. On a la même philosophie du jeu. L'important, maintenant, c'est que l'on retrouve ce label de qualité. Chez moi, il n'y aura pas d'orgueil mal placé. Je suis peut-être vraiment à ma place maintenant. »

C'est donc à Talloires, au pied du Veyrier, que Jean-Luc a retrouvé un peu d'oxygène. A côté de son maître, dans l'ombre peut-être, mais dans un rôle actif. Discussions puis tête-à-tête avec tous les joueurs. Premières mises au point en retraite. « On a le même discours. Seulement, cette fois, les joueurs auront un véritable interlocuteur. Pas un ancien joueur ou un ex-copain. Avec Banide, ils vont avoir, eux aussi, conscience de leurs lacunes et de leurs manquements. Là, ils vont devoir produire un véritable effort. Parce qu'il aurait été trop facile de se cacher derrière moi pour éviter de prendre quelques éclats. Je reste convaincu que les joueurs sont les premiers coupables dans la situation actuelle. Maintenant, ils n'auront plus la possibilité de se retrancher à l'abri de faux-fuyants. »

Jean-Luc a plié mais pas rompu. Il est toujours là. A l'écoute, en apprentissage. Derrière, cette fois, la présence protectrice de Gérard Banide. « Tout ce que je souhaite, au-delà de mon avenir personnel, c'est que Monaco retrouve son style. »

Tous les acteurs d'un drôle de mélodrame. Tragi-comédie sur fond de ciel bleu. Campora, Banide, Ettori, Puel et Petit à l'épicentre du séisme...

Vous avez dit intertoto ?

Jean-Louis Campora prie pour qu'il en soit ainsi. Vingt ans qu'il préside. Arrivé aux commandes du yacht en juin 1975. Barreur de luxe dans les années folles. Au temps du panache, si loin de l'époque débraillée qu'il connaît aujourd'hui. Tout fout le camp, mon bon monsieur. Le grand navigateur — directeur de l'hôpital de Monaco et président du conseil national — s'est pourtant trouvé noyé au milieu de quelques creux. Une première vague de plein fouet avec Wenger. Retenu puis jeté. Et puis Petit pour un match. Et encore Ettori avant que le charme d'Ivic n'agisse. Pas pour longtemps. Et, enfin, Banide. Ultime recours. Discours différent, ton plus feutré par fax interposé. Pas d'interview, non, pas de tête-à-tête. Mais quelques tête-à-queue en guise d'explication. « Ivic a trouvé un contrat qui, sur le plan financier, représentait un tournant important dans sa carrière. » O.K., à Monaco le Croate gagnait une misère. O.K., à Anderlecht, à l'Ajax, à Benfica, à Paris, Ivic n'avait pas fait fortune. Soft le discours. Autre pièce à verser au dossier. « Gérard Banide mettra ses compétences au service de Jean-Luc Ettori pour mieux l'épauler. Ils décideront ensemble. »

Qui est l'entraîneur ? On avait cru comprendre que le gardien s'était écarté au profit du formateur.

Heureusement, Jean-Louis Campora a d'autres idées pour ramener son club dans le peloton des européens. La voix officielle : « L'objectif de cette fin de saison est donc d'approcher les places européennes et, en tout cas, de participer à la nouvelle Coupe d'été que vient de créer l'UEFA sous le nom de Coupe de l'UEFA intertoto. Cette Coupe se déroulera du 20 juin au 3 août. Il y a 108 clubs inscrits représentant 32 pays. Cette Coupe permet, de plus, aux quatre premiers d'être qualifiés pour la Coupe d'hiver, en C 3. L'objectif est donc clair. »

Pas de vacances donc pour l'ASM. Au boulot, les gars. Ou l'art et la manière, tout l'art oui, de Jean-Louis Campora afin d'éviter les questions de fond. A savoir qui sera l'entraîneur la saison prochaine ? Réponse. Dans le mille. « Toutes les questions concernant l'avenir se poseront seulement à l'issue de la 38e journée de Championnat. » Et les finances ? Et le manque à gagner ? Et les départs ici et là déjà évoqués ? Et sa succession ? La sienne, bien sûr, largement au goût du jour depuis quelque temps déjà ? No comment. L'examen de conscience sera pour plus tard. Quand le yacht se sera perdu sous d'autres vagues ?

Laurent MOISSET, à Monaco

bas les masques !

division 1 division 2

MATCH EN RETARD

NANTES	3 (1)	MARTIGUES	0
Loko (23°) Pedros (85°) N'Doram (89°)			
LOUSSOUARN	4	DURAND	3
LE DIZET	4	ROMANO	3
CAPRON	3	RABAT	3
(N'DORAM, 64°)		DUBOIS	3
DECROIX	3	PETRUCCI	3
PIGNOL	3	MAZZONCINI	3
MAKÉLÉLÉ	5	(BOINAHERI, 68°)	
FERRI	3	MENDY	4
KAREMBEU	3	ODET	3
PEDROS	3	BOUQUET	4
OUÉDEC	3	THOLOT	4
(L. GUYOT, 84°)		DAVID	3
LOKO	4	(BENARBIA, 67°)	
Total	38	Total	36
Entr : Suaudeau.		Entr : Exbrayat.	

Le 18 février 1995.
15 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules
Avertissements à Capron (16°) à Nantes ; Tholot (54°), Mendy (79°) à Martigues.

15° : contrôle de la poitrine et reprise de Ouédec sur la transversale.
23° : centre de Pedros et reprise smashée de Loko de la tête **(1-0).**
85° : Loko, parti hors jeu, sert dans l'axe Pedros qui marque du bout du pied **(2-0).**
89° : centre de Le Dizet et reprise de la tête de N'Doram **(3-0).**

12/20

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	58	26	16	10	0	51	19
2. Lyon	47	25	13	8	4	40	23
3. Paris-SG	47	26	14	5	7	38	25
4. Lens	43	26	11	10	5	34	24
5. Auxerre	40	26	9	13	4	41	25
6. Cannes	40	26	12	4	10	35	27
7. Le Havre	38	26	9	11	6	32	26
8. Strasbourg	38	26	10	8	8	34	29
9. Metz	36	25	10	6	9	34	32
10. Bordeaux	36	26	10	6	10	33	33
11. Monaco	33	26	8	9	9	27	24
12. Martigues	33	26	8	9	9	27	35
13. Rennes	32	26	8	8	10	30	41
14. St-Etienne	30	26	8	6	12	32	33
15. Lille	30	26	8	6	12	19	33
16. Montpellier	26	26	5	11	10	25	38
17. Nice	25	26	6	7	13	26	38
18. Bastia	25	26	6	7	13	24	39
19. Caen	22	26	6	4	16	22	40
20. Sochaux	22	26	6	4	16	26	46

Rendez-vous

27e JOURNÉE
Jeudi 23 février à 20 heures
Saint-Étienne-Nantes
Paris-SG-Lyon
Vendredi 24 février à 20 heures
Montpellier-Bastia
Martigues-Cannes
Rennes-Monaco
Bordeaux-Sochaux
Nice-Metz
Le Havre-Lens
Lille-Auxerre
Caen-Strasbourg

RED STAR 93	4 (2)	ALÈS	0
Thimothée (26°, 77° s.p.) Mauricio (36°) Girard (56°)			
SCHNEIDER	4	CECCARELLI	3
DOMORAUD	4	BAUDOUIN	3
(DORIZON, 72°)		GIRAUDO	3
FIATTE	4	MOULIN	3
GUNIA	4	PEREZ	3
MERMET	4	NOGUEIRA	3
GUIMARD	4	DIAF	4
BLONDEAU	4	(J.-M. PASQUALETTI, 82°)	
GIRARD	4	CAMPOS	3
MAURICIO	4	ALIDRA	3
(BOUTAL, 66°)		M. TRAORÉ	3
THIMOTHÉE	5	(CALATRABA, 71°)	
MARLET	5	SAAR	3
Total	46	Total	34
Entr. : Repellini		Entr. : J. Pasqualetti	

Le 15 février 1995.
1 208 spectateurs. Recette : 31 000 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Girard (56°), au Red Star 93 ; Giraudo (36°), à Alès.

26° : coup franc de Guimard. Dans la surface, Thimothée amortit le ballon de la poitrine et trompe Ceccarelli **(1-0).**
36° : tir de Mauricio repoussé par Ceccarelli sur Marlet, qui place une tête sur le poteau ! A l'affût, Mauricio reprend et marque **(2-0).**
56° : Boutal passe en retrait à Girard, qui bat Ceccarelli d'une frappe instantanée à ras de terre — avec l'aide du poteau **(3-0).**
77° : faute de Giraudo sur Thimothée dans la surface qui transforme le penalty **(4-0).**

DUNKERQUE	1 (1)	SAINT-BRIEUC	0
C. Gautier (9°)			
BAÏOCCO	5	MANTAUX	3
ERCEAU	3	HARVEY	3
HÉBERT	3	(ROYÉ, 85°)	
BLINO	3	PHILIPPON	4
C. GAUTIER	4	BRAUD	3
DEBROSSE	4	DRUON	3
PAUK	3	E. HERVÉ	3
BLANCHARD	4	ROSELLO	3
GOUROULI	2	(BROSE, 78°)	
(MARTIN, 46°)	4	FRANÇOIS	4
RODRIGUES	3	RAY	4
(BENDJABALLAH, 63°)		KHIRAT	3
RINÇON	3	LE BUZULIER	4
Total	37	Total	37
Entr. : Dupont		Entr. : Chay	

Le 15 février 1995.
1 406 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Erceau (35°), Hébert (57°), à Dunkerque ; Druon (33°), à Saint-Brieuc.

9° : Gourouli sert astucieusement Gautier, lancé sur la gauche. La frappe, aussi lourde que superbe, secoue les filets bretons **(1-0).**
25° : Blino tacle François dans sa surface et récupère le ballon perdu quelques instants auparavant. Contre toute attente, M. Lalu siffle un penalty fort litigieux. Ray le tire sur la droite de Baïocco, qui se détend et repousse le ballon sur le poteau !
73° : servi par Bendjaballah, Gautier frappe à côté du but.

LE MANS	1 (1)	RED STAR 93	1 (1)
Beunardeau (44°)		Marlet (10°)	
PÉDEMAS	4	SCHNEIDER	4
BOLIVARD	4	VALÉRI	3
GARCIN	3	(GUIMARD, 46°)	3
PENAUD	4	GUNIA (Expulsé, 45°)	
TANNAÏ	3	FIATTE	4
BEUNARDEAU	4	DORIZON	3
BOUTEILLER	3	BLONDEAU	4
J.-L. GAUTIER	4	MERMET	4
POISSON	4	GIRARD	4
FIAWOO	4	BOUTAL	4
VAN KETS	3	MARLET	4
(ANIS, 74°)		BASTÈRE	3
		(AGASSON, 62°)	
Total	40	Total	37
Entr. : Froger		Entr. : Repellini	

Le 18 février 1995.
2 825 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Bouteiller (18°), au Mans ; Girard (17°), Boutal (70°), au Red Star 93.
Expulsion : Gunia (45°), au Red Star 93.

10° : Garcin veut tacler Bastère, mais sert malencontreusement Marlet, qui trompe Pédemas au sein d'une défense figée **(0-1).**
44° : corner de Gautier. Beunardeau surgit au premier poteau pour égaliser **(1-1).**
54° : échappée de Marlet. Sa frappe croisée est bien repoussée par Pédemas.
74° : centre de Poisson. En embuscade, Gautier reprend de volée au ras du poteau.
83° : frappe d'Agasson au ras de la barre.

LAVAL	0	SAINT-BRIEUC	0
OSMOND	4	MANTAUX	3
DANIÉLOU	4	BRAUD	3
LOMA	4	PHILIPPON	3
FERRON	4	SATORRA	3
FUSELIER	3	DRUON	3
GEFFROY	3	ROYÉ	3
TAPOKO	4	(ROSELLO, 89°)	
DUMOLIN	3	KHIRAT	3
(PÉDRON, 53°)		LE BUZULIER	3
PAGIS	3	BROSE	3
LOBÉ	3	RAY	4
(DADI, 72°)		OLLIER	4
BOUZAÏENE	4	(HERVÉ, 80°)	
Total	39	Total	35
Entr. : Troch.		Entr. : Chay.	

Le 18 février 1995.
2 000 spectateurs. Recette : n.c.
ArbitVrage de M. Bayet.
Avertissements : Fuselier (74°), à Laval ; Philippon (83°), à Saint-Brieuc.

32° : Ollier se présente seul devant Osmond sans parvenir à conclure.
75° : les Briochins bénéficient d'un penalty mais la frappe de Brose est stoppée par Osmond !
84° : Ray manque la balle de match alors qu'il se trouvait seul face à Osmond.

CHARLEVILLE	1 (0)	MARSEILLE	0
Wolff (77°)			
RÉGNAULT	4	SPINOSI	3
DZIÉCIOL	4	J. CANTONA	4
FOUZARI	4	GERMAIN	4
PFRUNNER	4	CASONI	4
OTTATO	4	MARQUET	3
AVRIL	4	DIB	3
WOLFF	4	(MAZZOLINI, 70°)	
ANDRY	4	(Expulsé, 90°)	
CLÉMENT	4	DE WOLF	3
OUDJANI	4	REVILLET	3
(DYMANT, 64°)		(FERRER, 83°)	
GABZDYL	4	FERRERI	3
(SZULC, 89°)		LIBBRA	3
		VIGNOLA	4
Total	44	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : Stambouli	

Le 15 février 1995.
5 397 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Germain (7°), Revillet (45°), J. Cantona (53°), Marquet (73°), Casoni (76°), Mazzolini (85°), à Marseille.
Expulsion : Mazzolini (90°), à Marseille.

23° : Dib et Casoni renvoient sur la ligne deux tirs de Clément et d'Andry. A l'affût, Gabzdyl propulse le ballon sur la transversale !
41° : lancé par Clément, Gabzdyl trouve Oudjani, dont la reprise de volée est détournée par Spinosi.
77° : après que Casoni eut séché Dymant à 25 mètres, Wolff transforme victorieusement le coup franc **(1-0).**

LAVAL	2 (2)	ANGERS	0
Bouzaïene (3°) Dumolin (39°)			
OSMOND	3	N. SACHY	2
DANIÉLOU	3	LHOMMÉDÉ	2
LOMA	3	DORADO	2
FERRON	3	(REY, 55°)	
FUSELIER	3	LAMBOURDE	2
GEFFROY	3	(Expulsé, 67°)	
PAGIS	4	BADIANE	2
TAPOKO	3	BONNOT	4
LOBÉ	3	S. GARCIA	3
(DADI, 79°)		BOULDAY	2
DUMOLIN	4	(GILBERT, 55°)	
BOUZAÏENE	4	STÉFANINI	3
(M. MARTINS, 73°)		MOUYÉMÉ	3
		DENIAUD	2
Total	36	Total	37
Entr. : Troch.		Entr. : Guesdon	

Le 15 février 1995.
3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Fuselier (86°), à Laval ; Lambourde (11°), Boulday (31°), Badiane (47°), à Angers.
Expulsion : Lambourde (67°), à Angers.

3° : Bouzaïene tire un corner direct. Gêné par Lobé, Sachy ne peut éviter le pire **(1-0).**
18° : Daniélou tente d'imiter Bouzaïene en marquant sur corner direct. Sachy détourne.
39° : centre en retrait de Fuselier pour la tête de Lobé, qui dévie vers Dumolin. Frappe de ce dernier et but **(2-0) !**
89° : Bonnot tire à droite du poteau d'Osmond.

SEDAN	1 (1)	DUNKERQUE	4 (0)
Bonora (45° s.p.)		Blanchard (48°, 90°) Pauk (77°) Rinçon (81°)	
RODOLPHE	4	BAÏOCCO	4
VERMANDEL	3	MARTIN	3
DIALLO	3	HÉBERT	4
JACQUIER	4	BLINO	5
NORMAND	3	ERCEAU	4
GUION	3	C. GAUTIER	4
GUÉRY	3	PAUK	4
ARPINON	3	DEBROSSE	3
HUTTEAU	3	BLANCHARD	3
(MAZZÉO, 61°)		RODRIGUES	4
BONORA	4	(GOUROULI, 67°)	
COURTET	3	RINÇON	3
		(BENDJABALLAH, 83°)	
Total	36	Total	41
Entr. : Sarramagna		Entr. : Dupont	

Le 18 février 1995.
3 018 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Guéry (45°), à Sedan ; Erceau (34°), C. Gautier (40°), Baïocco (45°), Blanchard (66°), à Dunkerque.

45° : Bonora, accroché par Martin dans la surface, transforme le penalty **(1-0).**
48° : Blanchard réplique dès la reprise sur un centre de Rinçon **(1-1).**
77° : Pauk donne l'avantage aux Nordistes **(1-2).**
81° : Blanchard, dans le rôle du pourvoyeur, envoie Rinçon au but **(1-3).**
90° : Blanchard réalise le doublé juste avant le coup de sifflet final **(1-4).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	54	28	15	9	4	34	20
2. Red Star	53	28	14	11	3	41	25
3. Marseille	52	28	15	7	6	48	25
4. Châteauroux	51	28	15	6	7	40	23
5. Gueugnon	51	28	15	6	7	38	27
6. Toulouse	49	28	14	7	7	44	32
7. Dunkerque	48	28	12	12	4	28	16
8. Nancy	47	28	11	14	3	31	21
9. Amiens	41	28	11	8	9	39	38
10. Mulhouse	37	28	10	7	11	35	41
11. Perpignan	35	28	8	11	9	27	32
12. Alès	34	28	7	13	8	25	24
13. Charleville	34	28	7	13	8	25	28
14. Valence	31	28	7	10	11	29	37
15. Le Mans	30	28	6	12	10	32	35
16. Laval	30	28	6	12	10	23	31
17. Sedan	27	28	6	9	13	21	37
18. Niort	26	28	5	11	12	20	34
19. Saint-Brieuc	23	28	5	8	15	23	34
20. Angers	23	28	5	8	15	21	33
21. Beauvais	23	28	4	11	13	32	50
22. Nîmes	17	28	2	11	15	26	39

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Samedi 25 février, à 20 heures
Nancy-Perpignan
Sedan-Laval
Alès-Dunkerque
Saint-Brieuc-Guingamp
Le Mans-Toulouse
Niort-Amiens
Angers-Nîmes
Mulhouse-Valence
Gueugnon-Châteauroux
Beauvais-Charleville
Dimanche 26 février, à 17 h 30
Marseille-Red Star 93

national 1

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	31	21	13	5	3	43	21
2. Poitiers	29	21	12	5	4	45	26
3. Brive	26	21	11	4	6	28	22
4. Brest	25	21	9	7	5	29	17
5. La Roche-sur-Yon	24	20	8	8	4	34	23
6. Créteil	23	20	10	3	7	28	19
7. Châtellerault	22	21	7	8	6	21	24
8. Bourges	21	20	8	5	7	22	21
9. Aubervilliers	20	19	5	10	4	18	12
10. Fécamp	20	20	7	6	7	22	25
11. Valenciennes	19	21	5	9	7	29	30
12. Saint-Leu V.-O. 95	18	20	4	10	6	16	21
13. Noisy-le-Sec	18	20	5	8	7	15	27
14. Thouars	16	20	4	8	8	23	28
15. Avranches	14	20	3	8	9	21	31
16. Angoulême	14	20	4	6	10	16	30
17. Quimper	13	20	2	9	9	14	31
18. Racing 92	11	19	2	7	10	14	30

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(Samedi 25 février 1995)
GROUPE A
Poitiers - Brive
Brest - Bourges
Lorient - Thouars
Aubervilliers - Valenciennes
Racing 92 - Châtellerault
Avranches - Quimper
Angoulême - La Roche-sur-Yon
Créteil - Fécamp
Saint-Leu V.-O. 95 - Noisy-le-Sec

***LORIENT b. BRIVE : 6-1 (1-1).** — Spectateurs : 2 412. Recette : 85 979 F. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Le Roux (42°), B. Bouger (60°, 86°), Repuh (75°), Watier (80°), Falquero (84°) pour Lorient ; Peyrelade (22°) pour Brive. Avertissements : Le Roux (32°), Watier (73°) à Lorient ; Lachenaud (57°), Santos (62°), Vialet (85°) à Brive. Expulsion : Weldin (64°) à Brive.

LORIENT : ***SCHUTH** — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Falquero, Le Roux, Trinita, B. Bouger — Le Bert (Watier, 69°), Repuh. Entr. : Gourcuff.

BRIVE : Vialet — Tronche, Lachenaud, Weldin, Gaonac' h — Boucherie, Santos, Peyrelade, Cousty (Lagarde, 72°) — ***NENEZIC,** Bouroumi (Lavaud, 66°). Entr. : Giuntini.

***BREST et FÉCAMP : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 153. Recette : 41 407 F. Arbitre : M. Ruffay. Buts : Monczuk (9° s.p.), S. Tanguy (63°) pour Brest ; A. Colinet (1'°), Termotte (90°) pour Fécamp. Avertissements : Riou (39°), Bénier (71°) à Brest ; Bargone (44°), Greboual (79°) à Fécamp.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, S. Tanguy — Riou (Gori, 84°), ***TREGUER,** Bénier, A. Tanguy — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

FÉCAMP : Sibille — Piffre (Asseloos, 72°), Vincent, Bargone, Desportes — Mercier, Laperdrix (Termotte, 70°), Pacreu, A. Colinet — Greboual, ***DRONIOU.** Entr. : J. Colinet.

LA ROCHE-SUR-YON b. *AVRANCHES : 3-1 (0-1). — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Blanchard (36° c.s.c.) pour Avranches ; Guitton (51°), Hervouet (61°), Suire (81°) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Jolivet (43°), Pennec (53°), Menard (66°) à Avranches ; Blanchard (41°) à La Roche-sur-Yon.

AVRANCHES : Rault — Halifa (Royer, 75°), Menard, Jolivet, Daniel — Pennec, Lerand, Soares, Vuko — Le Joly (Le Guen, 64°), ***RUEL.** Entr. : Maccio.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Denis, Moreau, Guitton, Blanchard — Achakour (Pubert, 69°), Joly, Suire, Collomb — Perier, Hervouet (Ripoche, 78°). Entr. : Dupont.

***CRÉTEIL et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 259. Recette : 12 070 F. Arbitre : M. Le Cellier. Buts : Cadiou (67° s.p.) pour Créteil ; Bakari (15°) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Aïd (31°), Chalqi (78°), Méyère (81°) à Créteil ; Maatit (26°), Rexal (71°), Robert (75°) à Noisy-le-Sec.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier (Gerval, 78°), Séguy, M. Bennemou, ***HAGEMAN** — Clemenceau, Aïd, Dumontel (Méyère, 58°) — Cadiou, Chalqi, Baclet. Entr. : Milojevic.

NOISY-LE-SEC : ***ZiZI** — Covis, Rexal, Maatit, J. Sandjak — Amirat, Robert, Tran, Berthe (Ba, 66°) — L. Sandjak, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

***AUBERVILLIERS b. CHÂTELLERAULT : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : R. Cornet (15°, 25°), Thiam (36°).

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Lacheb, Célestine — Afonso, Etot (Hadj-Larbi, 87°), Bououden, Thiam — Bouembassa, ***R. CORNET.** Entr. : Kar. Belkebla.

CHÂTELLERAULT : Dura — Floze, Asdrubal, Perion, Dostanic — ***ASENCIO,** Huvelle (Maufay, 78°), Malloyer, Penoty — Girardot, Allais. Entr. : Charrier.

***THOUARS et BOURGES : 0-0.** — Spectateurs : 412. Recette : 16 160 F. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Perocheau (56°), Romain (87°) à Thouars ; Cuvier (55°), Rioust (77°), Neves (89°) à Bourges.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Rambault (Denuault, 77°) — Duarte (Kherif, 65°), ***MOLINIER,** Perocheau — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Di Bernardo, Le Bellec, Sutter — Quilan, ***FOREST,** Chevanon (Neves, 75°) — Cuvier, Rioust, Diabate (Chauvel, 82°). Entr. : Brown.

***RACING 92-ANGOULÊME : remis.**

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	27	21	10	7	4	28	19
2. Louhans-Cuiseaux	27	21	10	7	4	31	23
3. Troyes	25	21	9	7	5	40	24
4. Sète	25	21	8	9	4	39	25
5. Fréjus	23	21	9	5	7	27	24
6. Paris FC	23	21	8	7	6	19	18
7. Rouen	22	21	7	8	6	42	30
8. Dijon	22	21	6	10	5	23	22
9. Ajaccio	22	21	6	10	5	22	23
10. Lyon-Duchère	22	21	9	4	8	21	25
11. Istres	21	21	8	5	8	26	21
12. Vallauris	21	21	8	5	8	19	20
13. Besançon	19	21	6	7	8	19	26
14. Roubaix	19	21	6	7	8	15	23
15. Pau	17	21	4	9	8	22	23
16. Haguenau	16	21	5	6	10	23	31
17. Toulon	16	21	3	10	8	19	31
18. Muret	11	21	3	5	13	15	42

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(Samedi 25 février 1995)
GROUPE B
Haguenau - Louhans-Cuiseaux
Istres - Fréjus
Sète - Paris FC
Épinal - Besançon
Pau - Toulon
Roubaix - Ajaccio
Dijon - Vallauris
Troyes - Muret
Lyon-Duchère - Rouen

***PARIS FC b. ISTRES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 77. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. But : Moreau (13°). Avertissements : Kharchaoui (24°), Comby (49°), Soudani (76°), De Vasconcelos (89°) au Paris FC ; Boisseau (31°), Paniagua (68°), Fontaine (83°) à Istres.

PARIS FC : Poitrinal — Comby, Tchimbakala, Djebbour, Denizart — De Vasconceloss, M'Bock, ***MOREAU,** Kharchaoui (Melhi, 75°) — Soudani, Quenot (Larue, 56°). Entr. : Onnis.

ISTRES : Sintes — Auniac, Fontaine (Desseaux, 84°), Boisseau, Hamed — Tréfond, ***ROSSETTI,** Paniagua, Remy (Meilley, 58°) — Frotey, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

ROUEN b. *HAGUENAU : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 1 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Klieber (73°) pour Haguenau ; Dezire (14°), Costa (79°) pour Rouen. Avertissement : Jenner (56°) à Haguenau.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer, Knobloch, Jenner (Jelsch, 73°) — Didaux, Steinmetz, Mosser, Gutfreund — Aibeche, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

ROUEN : Le Chevallier — Ferblantier (Giguel, 73°), Havet, Grosbois, Savoye — ***COSTA,** Dezire, Haise, Corroyer — Soloy, De Oliveira (Quint, 85°). Entr. : Parizon.

DIJON b. *PAU : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : Chevalme (65°). Avertissements : Forge (38°), Sykora (84°) à Pau ; Richard (30°) à Dijon.

PAU : Palatsi — Legaz, Sekana, Joly (Sykora, 75°), ***FORGE** — Fernandez, Mateu, Pardeilhan, Sanchez — Bricard (Sauboga, 72°), Da Silva. Entr. : Péré-Escamps.

DIJON : Bied — Corian, Dos Santos, Rocober, Peres — Grachen, Richard, Comtat, Moulin (Anselm, 80°) — Droesch, ***CHEVALME.** Entr. : Steck.

national 3

GROUPE A

Dunkerque - Armentières 1-0
Reims St. Champ. - Calais 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STE-A. REIMS	19	14	7	5	2	23	14
2. Beauvais	18	13	6	6	1	30	13
3. Red Star 93	18	12	7	4	1	28	11
4. Dunkerque	18	14	7	4	3	23	19
5. Reims St. Ch.	17	14	4	9	1	19	10
6. Armentières	17	15	5	7	3	21	14
7. Friville	14	15	5	4	6	17	22
8. Senlis	13	15	3	7	5	17	28
9. Béthune	12	15	3	6	6	19	20
10. Cambrai	12	14	3	6	5	18	26
11. Saint-Quentin	10	11	3	4	4	12	16
12. Valenciennes	10	13	3	4	6	12	17
13. Calais	9	14	0	9	5	8	17
14. Hirson	5	13	0	5	8	7	27

Rendez-vous

Valenciennes - Béthune
Red Star 93 - Ste-Anne Reims
Senlis - Hirson
Saint-Quentin - Cambrai
Armentières - Calais
Reims St. Champ. - Friville
Dunkerque - Beauvais

GROUPE B

Vire - Châteaudun 3-0
Poissy - Argentan 3-1
Pacy-sur-Eure - Granville 0-0
Lucé - Paris-SG 0-2
Évreux - Le Mans 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	23	14	9	5	0	36	12
2. Granville	20	15	8	4	3	20	12
3. Poissy	19	15	7	5	3	30	18
4. Rouen	19	14	8	3	3	26	15
5. Évreux	17	15	6	5	4	17	12
6. Lucé	15	14	6	3	5	19	19
7. Argentan	14	15	6	2	7	25	26
8. Levallois	14	14	5	4	5	18	19
9. Châteaudun	12	15	5	2	8	19	23
10. Vire	12	15	3	6	6	15	20
11. Pacy-sur-Eure	12	14	4	4	6	12	18
12. Fiers FC	10	14	3	4	7	13	25
13. Le Mans	8	14	4	0	10	11	25
14. Gonfreville	7	14	3	1	10	15	32

Rendez-vous

Lucé - Rouen
Pacy-sur-Eure - Le Mans
Poissy - Paris-SG
Évreux - Granville
Fiers FC - Châteaudun
Vire - Gonfreville
Levallois - Argentan

GROUPE C

Yutz - Biesheim 0-0
Thionville-Œutrange - Sarrebourg FC 0-1
Troyes - Colmar 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	20	15	8	4	3	25	13
2. Forbach	20	15	6	8	1	15	8
3. Wittelsheim	19	15	7	5	3	22	11
4. Biesheim	19	14	9	1	4	20	12
5. Raon-L'Étape	18	15	7	4	4	23	19
6. Sedan	17	14	5	7	2	14	9
7. Troyes AC	14	15	5	4	6	25	24
8. Thionville-Œutr.	14	15	4	6	5	13	13
9. Saint-Dizier	13	15	4	5	6	14	20
10. Vandœuvre	12	14	5	2	7	13	17
11. Yutz	12	15	1	10	4	13	23
12. Bar-le-Duc	11	14	3	5	6	18	24
13. Sarrebourg FC	9	15	4	1	10	21	29
14. Colmar	8	15	2	4	9	11	25

Rendez-vous

Wittelsheim - Raon-L'Étape
Sens - Biesheim
Thionville-Œutrange - Sedan
Bar-le-Duc - Yutz
Troyes AC - Saint-Dizier
Colmar - Vandœuvre
Forbach - Sarrebourg FC

GROUPE D

Nantes - Pontivy GS 4-1
La Flèche - Laval 1-2
Concarneau - Sablé 3-1
Saint-Pol-de-Léon - Rennes 0-1
Écommoy US - Angers 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	21	14	9	3	2	27	10
2. Angers	20	15	9	2	4	21	11
3. Pontivy GS	19	13	9	1	3	26	11
4. Carquefou	19	14	7	5	2	15	10
5. La Flèche	16	14	6	4	4	23	15
6. Plabennec ST	16	13	7	2	4	23	18
7. Nantes	15	15	7	1	7	23	23
8. Segré	14	14	6	2	6	20	13
9. Rennes	14	13	4	6	3	9	6
10. Écommoy US	10	14	2	6	6	20	25
11. Concarneau	9	13	3	3	7	13	24
12. St-Pol-de-Léon	7	14	1	5	8	9	30
13. Châteaubriant	6	12	0	6	6	6	21
14. Sablé	6	14	2	2	10	11	29

Rendez-vous

St-Pol-de-Léon - Nantes
Concarneau - Angers
La Flèche - Rennes
Écommoy US - Sablé
Segré - Châteaubriant
Carquefou - Pontivy GS
Plabennec ST - Laval

GROUPE E

Fontenay LCVF - Gien 0-0
Cholet - Luçon 1-4
Blois - Niort 0-4
Salbris - Limoges F87 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	23	15	10	3	2	34	12
2. Romorantin	21	15	7	7	1	17	6
3. Fontenay LCVF	20	15	7	6	2	26	15
4. Châteauroux SC	16	14	4	8	2	23	20
5. Salbris	15	14	6	3	5	20	19
6. Joué-lès-Tours	15	15	5	5	5	20	21
7. Niort	14	15	4	6	5	22	16
8. Luçon	14	15	6	2	7	21	26
9. Cholet	13	15	4	5	6	21	24
10. Châteauroux LB	13	14	3	7	4	19	22
11. Gien	13	15	4	5	6	14	26
12. Saintes	11	13	4	3	6	25	26
13. Blois	10	15	3	4	8	6	20
14. La Roche/Yon	6	14	2	2	10	10	25

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Fontenay LCVF
La Roche-sur-Yon - Limoges F 87
Châteauroux LB - Romorantin
Salbris - Châteauroux SC
Luçon - Niort
Blois - Gien
Cholet - Saintes

GROUPE F

Vermondans - Annemasse 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	22	15	10	2	3	24	15
2. Lons-le-Saunier	19	14	7	5	2	29	12
3. Auxerre	19	13	8	3	2	24	11
4. Villefranche	19	15	8	3	4	27	17
5. Gueugnon	16	15	5	6	4	29	22
6. Beaune	15	15	5	5	5	26	23
7. Charnay US	15	15	5	5	5	19	20
8. Cluses-Scionzier	15	13	5	5	3	14	16
9. Vermondans US	13	14	5	3	6	19	19
10. Bourg-Péronnas	12	14	3	6	5	25	28
11. Baume-L'Isle	12	15	4	4	7	16	22
12. Ambert USFC	12	14	4	4	6	14	22
13. Louhans-Cuis.	8	15	3	2	10	23	41
14. Annemasse	5	15	1	3	11	17	40

Rendez-vous

Beaune - Auxerre
Ambert USFC - Vesoul
Lons-le-Saunier - Charnay US
Baume-L'Isle - Villefranche
Cluses-Scionzier - Annemasse
Vermondans US - Bourg-Péronnas
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon

GROUPE G

Rendez-vous

Albi - Castets
Istres - Nîmes
Tarbes - Béziers-Devèze
Carcassonne - Arsac
Lavaur FC - Arcachon
Beaucaire ST - Montauban
Saint-Alban - Aurillac

GROUPE H

Rendez-vous

Cannes - Porto-Vecchio
Valence AS - Hyères
Toulon - Montélimar
Vitrolles - Grenoble IO
Antibes - Endoume
Villeurbanne - Ajaccio AC
Ajaccio OI. - NORCAP Grenoble

JUNIORS MOINS DE 17 ANS

Le 15-2 à Armentières,
FRANCE b. ANGLETERRE 5-0 (3-0). — Buts : Jaurès (35°), Marty (40° s.p), Basire (83°), Henry (38°, 56°).
FRANCE : Jousse — Paquel (Basire, 46°), Desnoyers (Giroud, 46°), Domi, Mary — Agboh (Leroy, 74°), Bigne (Dia, 46°), Gonzales, Jaurès — Marty (Mouret, 61°), Henry. Entr. : Houllier.

MOINS DE 15 ANS

■ Le sélectionneur national, Henri Émile, a retenu 40 joueurs du 20 au 23 février à Clairefontaine pour un stage de détection.
Gardiens : Bales (Toulouse FC), Gaszinski (Le Mans), Joubert (Metz), Peiser (Paris-SG), Sangay (Lyon).
Défenseurs : Chauveau (Rennes), Corrège (Tarbes), Fortas (Lyon), Garcia (Toulouse), Goublaire (Nancy), Grondin (Saint-Étienne), Lebris (Rennes), Marchal (Metz), Mas (Aurillac), Pontal (Saint-Étienne), Reveillere (Angers), Rivière (Saint-Étienne), Taillandier (Paris-SG).
Milieux : Argentière (Tarbes), Bigot (Vandœuvre), Bonnat (Paris-SG), Espinasse (Saint-Étienne), Fresneau (Le Mans), Goudal (Aurillac), Montindo Gutty (Créteil), Panchevre (Laval), Raess (Metz), Rambourg (Nancy), Ribeiro (Lyon).
Attaquants : Aristouy (Nantes), Bernard (Lyon), Bouvier (Angers), Devineau (Nantes), Gbohou (Nantes), Gnatto (Montpellier), Goncalves (Red Star), Laroche (Racing 92), Robert (Montpellier), Vieira (Lyon), Yapi (Rennes).

jeunes

MATCHES EN RETARD

MOINS DE 17 ANS — 16e JOURNÉE

GROUPE A
Dunkerque - Poissy 3-2
Valenciennes - Lille 1-2
Racing 92 - Lens ..... remis
Beauvais - INF ..... remis
Calais - Amiens ..... remis
Paris FC - Red Star 2-1
(Match en retard)
Valenciennes - Lens 0-0

GROUPE B
Metz - Sedan 3-0
Viry-Châtillon - Mulhouse 0-2
Reims - Epinal 2-2
Créteil - Altortville 0-2
Château-Thierry - Charleville ..... remis
Nancy - Strasbourg 1-1

GROUPE C
Champagnole - Vesoul ..... remis
Montferrand - Gueugnon 1-4
Sens - Dijon 0-7
Bourges - Moissy-Cramayel 5-2
Saint-Doulchard - Auxerre 2-2
Louhans-Cuiseaux - Sochaux 2-0

GROUPE D
Saint-Etienne - Cannes 1-1
Toulon - Nice 1-2
Lyon - O. Saint-Etienne 7-0
Grenoble - Istres 0-2
Monaco - Marseille 1-2
Nîmes - Martigues 0-1

GROUPE E
Carcassonne - Pau 5-1
Rodez - Colomiers 3-5
Alès - Montpellier 0-1
Toulouse Font. - Mont-de-Marsan 3-0
Avignon - Toulouse 2-0
Perpignan - Bordeaux 0-4

GROUPE F
La Roche-sur-Yon - Quimper ..... remis
Guingamp - Niort ..... remis
Rennes - Nantes 1-0
Fontenay - Saint-Brieuc 4-2
Angoulême - Angers 3-2
Poitiers - Saintes 1-1

GROUPE G
Caen - Le Havre ..... remis
Rouen - ALM Avreux 7-0
Le Mans - Evreux ..... remis
PTT Caen - Tours ..... remis
Bonchamp - Avranches ..... remis
Laval - Paris-SG 1-0

GROUPE H
(13e journée)
JS Ajaccio - Biguglia 0-1
AC Ajaccio - O. Ajaccio 1-1
Astoga Bastia - EF Bastia 1-4
Porto-Vecchio - Ajaccio 0-1
Pieve di Lota - Bastia 0-3

MOINS DE 15 ANS — 16e JOURNÉE

GROUPE A
Amiens - Wasquehal 3-1
Poissy - Dunkerque 2-0
Lille - Saint-Leu 1-1
Douai - Beauvais 2-1

GROUPE B
Laon - Valenciennes 0-4
Montrouge - Créteil 1-5

GROUPE C
Haguenau - Vandœuvre 2-0
Chaumont - Metz 6-2
Epinal - Colmar 1-0
Strasbourg - Nancy 3-0

GROUPE D
Lons-le-Saunier - Champagnole 4-2
Gueugnon - Villefranche 1-0
Dijon - Troyes 2-0
PS Besançon - Dole-Tavaux 3-0
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 3-0

GROUPE E
Norcap Grenoble - Villeurbanne 2-2
PTT Lyon - Saint-Etienne 0-1
Brive - Oullins 1-2
O. Saint-Etienne - Lyon 3-3
Valence - Grenoble 2-6
Cournon - Clermont Foot 4-0

GROUPE F
Marseille - Sète 3-1
Cannes - Caillols Mars. 2-0
Nice Cavigal - Toulon 0-3
Mont-Bon Mars. - Alès 1-2
Béziers - Burel Marseille 1-2
Martigues - Nîmes 2-0

GROUPE G
Toulouse AC - Saint-Paul Sport 0-2
Toulouse - Tarbes 4-0
Perpignan - Bordeaux 0-1
Rodez - Colomiers 0-0
Pau - SBUC 1-0
Montpellier - Cugnaux 4-0

GROUPE H
Angers - Angoulême 1-0
Aurillac - ASPTT Limoges 1-0
Saint-Médard - Bourges 0-2

GROUPE I
Lorient - Saint-Malo 4-1
Ginglin Cess. - Cholet 1-3
Saint-Nazaire - Morlaix 4-2

GROUPE J
Evreux - Rouen 0-2
Alençon - Le Mans 0-8

GROUPE K
Amilly - Moissy-Cramayel 2-1
Joué-lès-Tours - Brétigny 0-4
St-Jean-Ruelle - Viry-Châtillon 2-2
Chartres - Sens 5-3
Tours - Blois 2-1
Paris-SG - Versailles 1-0

GROUPE L
(13e journée)
Ajaccio - Porto-Vecchio 2-1
Aglia Furiani - Afa 1-2
Bastia - Ghisonaccia 11-1
EF Bastia - Bastia Astoga 0-0
AJ Biguglia - JS Ajaccio 0-0

régionaux

AQUITAINE
(13e journée)
Lormont - Saint-Médard 6-1
RC Bordeaux - Mérignac 2-2
Stade Montois - Arin Luzien ..... remis
Périgueux - Orthez 1-2
Ponlonx - SBUC ..... remis
Pau - Girondins Bordeaux 2-2

Class. : 1. SBUC, 35 pts ; 2. Lormont, Orthez, Saint-Médard, 33 pts ; 5. Mérignac, 32 pts ; 6. Girondins Bordeaux, RC Bordeaux, 31 pts ; 8. Pau, 30 pts ; 9. Arin Luzien, 28 pts ; 10. Stade Montois, 25 pts ; 11. Pontonx, 24 pts ; 12. Périgueux, 15 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)
Nozay - Saint-Sébastien ..... remis
INT Angers - Cholet 1-1
SCO Angers - La Chaume 4-0
Les Sables - Saint-Nazaire 3-0
Thouare - Croisic 1-0
Herbiers - Mortagne 1-1
La Roche/Yon - ASPTT Nantes ..... remis

Class. : 1. Les Sables, 33 pts ; 2. Saint-Sébastien, 31 pts ; 3. Nozay, INT Angers, Herbiers, La Roche/Yon, Saint-Nazaire, 27 pts ; 8. SCO Angers, Croisic, 26 pts ; 10. Thouare, 24 pts ; 11. ASPTT Nantes, Cholet, 22 pts ; 13. La Chaume, 20 pts ; 14. Mortagne, 16 pts.

AUVERGNE
(Matches en retard)
Arpajon - Beaumont 2-2
Riom - Montluçon 4-4
(15e journée)
Commentry - Vichy 1-2
Saint-Georges - Riom 4-1
Le Puy - Cournon 1-0
Gannat - Clermont Foot 1-0
ASM Clermont - Moulins 1-0
Lapalisse - Arpajon 0-0
Montluçon - Beaumont 0-0

Class. : 1. Cournon, Lapalisse, Beaumont, 35 pts ; 4. Saint-Georges, Le Puy, 34 pts ; 6. ASM Clermont, 32 pts ; 7. Arpajon, Clermont-Foot, 30 pts ; 9. Riom, 29 pts ; 10. Moulins, Montluçon, 27 pts ; 12. Gannat, Vichy, 24 pts ; 14. Commentry, 20 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)
Is/Tille - Cercle Dijon 0-2
(14e journée)
Selongey - La Machine 1-3
Decize - Is/Tille 2-0
Cercle Dijon - Chevigny 4-0
Longvic - Talant 1-0
Migennes - AJ Auxerre 0-3
FC Montceau - FC Chalon 1-3
Stade Auxerre - FC Dijon 0-1

Class. : 1. Cercle Dijon, 37 pts ; 2. FC Dijon, FC Montceau, Decize, Chevigny, 32 pts ; 6. AJ Auxerre, 30 pts ; 7. Longvic, 29 pts ; 8. FC Chalon, 28 pts ; 9. Talant, 27 pts ; 10. Stade Auxerre, 26 pts ; 11. La Machine, 25 pts ; 12. Migennes, 23 pts ; 13. Is/Tille, 21 pts ; 14. Selongey, 18 pts.

BRETAGNE
(Match en retard)
Lorient - Ploermel 1-1
(17e journée)
Lorient - Douarnenez ..... remis-
Brest - Plouvorn ..... remis-
Locminé - Ent. Baud ..... remis-
Saint-Brieuc - Lehon 0-1
Ploermel - Plumelec ..... remis-
Véloce Vannes - Ploermeur ..... remis-
Lanester - Rennes 2-1

Class. : 1. Lorient, 32 pts ; 2. Saint-Brieuc, 30 pts ; 3. Lehon, Brest, 29 pts ; 5. Plouvorn, 28 pts ; 6. Lanester, 27 pts ; 7. Véloce Vannes, 25 pts ; 8. Ent. Baud, 24 pts ; 9. Ploermel, Locminé, Ploermeur, Plumelec, 23 pts ; 13. Rennes, 22 pts ; 14. Douarnenez, 14 pts.

CENTRE
(Match en retard)
Saint-Jean - Orléans 1-2
(22e journée)
Tours - St-Pierre-Corps 3-0
Argenton - Pithiviers 2-1
Issoudun - Saint-Amand 0-0
Orléans - Saint-Jean 4-0
Joué-les-Tours - Amilly ..... remis-
Vierzon - Chartres 0-2

Class. : 1. Orléans, 33 pts ; 2. Chartres, 32 pts ; 3. Saint-Amand, 31 pts ; 4. Joué-les-Tours, 27 pts ; 5. Tours, 26 pts ; 6. Vierzon, 25 pts ; 7. St-Pierre-Corps, 24 pts ; 8. Pithiviers, 23 pts ; 9. Issoudun, Argenton, 22 pts ; 11. Saint-Jean, 20 pts ; 12. Amilly, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(14e journée)
Charleville - Chaumont 2-1
Vaudoise - Eclaron 0-3
Vendœuvre - Reims 1-1
Sainte-Savine - Châlons 0-2
Bogny - Messempré ..... remis
Tinqueux - Revin 3-2

Class. : 1. Tinqueux, 34 pts ; 2. Eclaron, 31 pts ; 3. Charleville, 30 pts ; 4. Châlons, 29 pts ; 5. Reims, 26 pts ; 6. Chaumont, Revin, 24 pts ; 8. Messempré, Vendœuvre, 19 pts ; 10. Bogny, 18 pts ; 11. Sainte-Savine, 16 pts ; 12. Vaudoise, 14 pts.

CORSE
(Matches en retard)
FC Calvi - EF Bastia 3-1
AJ Biguglia - UJO Sartène 1-1
(13e journée)
CA Propriano - UJO Sartène ..... remis
FC Calvi - AJ Biguglia ..... remis
CABGL - SC Bocognano 5-3
FC Borgo - EO Cervione 5-2
US Corte - GFC Ajaccio 0-0
ASA Vescovato - EF Bastia ..... remis

Class. : 1. CABGL, 33 pts ; 2. CA Propriano, FC Borgo, 30 pts ; 4. FC Calvi, 28 pts ; 5. US Corte, EF Bastia, 25 pts ; 7. GFC Ajaccio, 24 pts ; 8. UJO Sartène, AJ Biguglia, 23 pts ; 10. EO Cervione, 21 pts ; 11. ASA Vescovato, 19 pts ; 12. SC Bocognano, 15 pts.

GUYANE
(12e journée)
USL Montjoly - Saint-Georges 3-1
Geldar - Macouria 1-2
Sport Guyanais - Iracoubo 0-0
Regina - Mana 1-2
Sinnamary - Cosma 4-0
EDM - Club Colonial 1-3
(13e journée)
USL Montjoly - Club Colonial 2-1
Macouria - Saint-Georges 0-2
Iracoubo - Regina 1-0
Sport Guyanais - Geldar 2-4
Mana - Sinnamary 1-0
Cosma - EDM 0-0
(15e journée)
USL Montjoly - EDM 1-0
Geldar - Club Colonial 2-3
Iracoubo - Sinnamary 0-0
Sport Guyanais - Mana 0-1
Regina - Saint-Georges 0-0
Cosma - Macouria 3-1

Class. : 1. Mana, 33 pts ; 2. Saint-Georges, 32 pts ; 3. Geldar, Club Colonial, 29 pts ; 5. Sinnamary, Iracoubo, USL Montjoly, 28 pts ; 8. Macouria, 27 pts ; 9. Sport Guyanais, 24 pts ; 10. EDM, 23 pts ; 11. Regina, 22 pts ; 12. Cosma, 21 pts.

LORRAINE
(Matches en retard)
Villerupt - Florange 1-1
Saint-Avold - L'Hôpital 1-2
Magny - Amnéville 0-1

Class. : 1. Amnéville, Hagondange, FC Metz, Florange, 16 pts ; 5. Magny, 14 pts ; 6. Homecourt, Merlebach, Blainville, 13 pts ; 9. Saint-Avold, Nancy, L'Hôpital, 12 pts ; 12. Toul, 10 pts ; 13. Villerupt, 9 pts ; 14. PTT Metz, 8 pts.

MARTINIQUE
(14e journée)
Samaritaine - Gauloise 0-0
US Riveraine - RC Rivière-Pilote 1-0
C. Franciscain - CS Case-Pilote 2-0
US Robert - Espoir 0-1
C. Colonial - Excelsior 3-1
JA Trénelle - RC Arlésien 0-0
Aiglon - US Marinoise 1-1

Class. : 1. US Robert, 33 pts ; 2. US Marinoise, C. Franciscain, 32 pts ; 4. Gauloise, C. Colonial, 31 pts ; 6. Aiglon, 30 pts ; 7. US Riveraine, 29 pts ; 8. JA Trénelle, Samaritaine, RC Rivière-Pilote, 27 pts ; 11. Excelsior, 26 pts ; 12. RC Arlésien, 24 pts ; 13. Espoir, 20 pts ; 14. CS Case-Pilote, 19 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(15e journée)
Blagnac - Fleurance 1-1
Saint-Gaudens - Saint-Alban 0-0
Toulouse-Font. - Toulouse FC 3-2
Muret - Balma 2-2
Millau - Rodez 2-0
Cugnaux - Fonsorbes 1-1

Class. : 1. Muret, 26 pts ; 2. Auch, 24 pts ; 3. Blagnac, Saint-Gaudens, Fleurance, 21 pts ; 6. Toulouse-Font., 20 pts ; 7. Balma, Rodez, Saint-Alban, 19 pts ; 10. Fonsorbes, 14 pts ; 11. Cugnaux, 13 pts ; 12. Toulouse FC, Millau, 11 pts.

NORMANDIE
(17e journée)
Boisguillaume - Oissel ..... remis
Elbeuf - Pont-Audemer 1-5
Arques-la-B. - Rouen ..... remis
Val. Vaudreuil - Lillebonne 0-2
Bernay - Dieppe 5-1
Pavilly - HAC ..... remis
Tréfileries - Sotteville ..... remis

Class. : 1. Rouen, 33 pts ; 2. Sotteville, 32 pts ; 3. Arques-la-B., Lillebonne, 31 pts ; 5. Tréfileries, Pont-Audemer, 29 pts ; 7. Dieppe, 28 pts ; 8. HAC, 26 pts ; 9. Boisguillaume, Oissel, 25 pts ; 11. Bernay, 23 pts ; 12. Pavilly, Elbeuf, 22 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 16 pts.

PARIS
(Matches en retard)
Saint-Leu - Les Lilas 0-1
Villemomble - Corbeil 0-1
Taverny - Moissy-Cramayel 1-3

Class. : 1. Les Lilas, 31 pts ; 2. Moissy-Cramayel, Melun, Corbeil, 26 pts ; 5. Villemomble, 25 pts ; 6. Créteil, 24 pts ; 7. Saint-Leu, Savigny, Arménienne, 21 pts ; 10. Taverny, 19 pts ; 11. Meaux, Villecresnes, 18 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)
Neuville - Gaillard 1-1
(14e journée)
Vénissieux-Ming. - Echirolles 0-0
STJ Maurienne - Chambéry 2-2
Andrézieux - Gaillard 2-2
Oyonnax - Annonay 0-0
Neuville - US Vénissieux 0-2
Roanne-Riorges - Lyon 3-2

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 33 pts ; 2. US Vénissieux, 32 pts ; 3. Gaillard, 30 pts ; 4. Lyon, Neuville, 29 pts ; 6. Andrézieux, 28 pts ; 7. Echirolles, 25 pts ; 8. Annonay, 24 pts ; 9. Roanne-Riorges, 23 pts ; 10. STJ Maurienne, Chambéry, 21 pts ; 12. Oyonnax, 17 pts.

MILITAIRES

Le 1-2 à Fontainebleau,
FRANCE b. EIRE 5-0 (4-0). — Buts : Marlet (13°), Candela (29°), Libbra (30°), Abou (42°), Dallet (63°).
FRANCE : Videau (Porato, 46°) — Valéri, Clapson, Danjou, Guyot — Candela (Sibierski, 56°), Marlet, Micoud — Libbra, Abou, Dallet (Laville, 78°). Entr. : Lemerre.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écr re sous rél à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Collectionneur recherche *France Football* de 1946 à 1977. Ecr. : M. B. Vanhamme 54, rue Gauthey 75017 Paris.

CLUBS DE SPORT SOCIÉTÉS
Diffusez votre image avec efficacité
— cravate siglée
— foulard signé
— pochette monogrammée.
Devis et maquette gratuits.
Contactez Exprimo 150, rue de Rivoli 75001 Paris.
Tél. : 49-27-02-57
Fax : 42-60-05-14.

DEMANDES

Joueur portugais n° 4-8 évoluant en D 1, D 2 au Portugal rech. club D 1 à N 3 saison 95-96. Tél. : 42-26-35-88.

Gardien ambitieux 20 ans ch. club N 2, N 3 ou DH prêt à étudier ttes prop. Tél. : 93-54-48-93.

Club CN 3 ambitieux rech. joueurs ts postes pour saison 95-96. Écrire à Manchette Publicité rét. 1001, 25 av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Pêle-mêle

La métamorphose des Pingouins

Après une longue période de doute, le Libourne nouveau est arrivé. Inspiré par de nouveaux dirigeants convaincus et convaincants, les Pingouins entrevoient de nouveaux horizons. Pourtant, malgré leur bonne première partie de saison, la prudence reste de mise.

IL fut une époque récente où Libourne était l'une des rares cités françaises comptant plus d'agences bancaires que de cafés. Blottie aux confluents de la Dordogne et de l'Isle, la bastide vivait des retombées de ses riches voisins aux noms prestigieux comme Pomerol, Saint-Émilion ou Fronsac, sites dans lesquels l'or pourpre du vin constitue un incomparable patrimoine. Dans cette région, le ballon rond a, lui aussi, ses habitudes et ses références, ses grandes années et ses médiocres. Depuis celle de 1979, qui sert encore de label grâce à l'accession en Deuxième Division, les amateurs libournais ont dégusté beaucoup plus de consommation courante que de grands crus.

Le grand chambardement

Une volonté de changement chez les Pingouins a poussé Alain Donné, le « régisseur » des lieux durant plus de dix saisons, à prendre du recul. Il a été remplacé à la tête du club par Jean Alibert, un ancien rugbyman cadurcien. Un « personnel » usé, des structures défaillantes et surtout un état d'esprit à reconstruire constituaient l'essentiel du patrimoine légué à ce nouveau venu. Jean-Louis Petitbois succéda à Pierre Testas à la tête d'une équipe dont l'attitude était encore plus vieillissante que les jambes. Aussi, en une vingtaine de mois, cette équipe semble avoir réussi à bouleverser un contexte que l'on croyait à jamais embourgeoisé, pour relancer les Pingouins vers des lendemains qui chantent.

Après une saison 1993-1994 effectuée avec un effectif quasi stable, des décisions drastiques ont été prises à l'orée de ce Championnat. Une douzaine de joueurs ont été priés d'aller chercher fortune ailleurs. « Je demande à tout le monde, à tous les échelons, un comportement exemplaire, précise Jean-Louis Petitbois, l'entraîneur. J'ai passé avec mes joueurs un contrat moral, lorsque je suis arrivé, sur lequel je serai intransigeant. » Le renouvellement du potentiel de Libourne a été d'abord courageux avant de se révéler productif. « Le groupe possède avec Denis Bourdoncle et Jean-Pierre Meudic, deux garçons ayant à peine la trentaine, des bases sûres, précise Petitbois. Ils sont entourés de joueurs prometteurs. Il leur appartient donc, collectivement, de s'imposer, de bâtir afin de créer un nouvel état d'esprit qui nous permettra de relancer une dynamique. Ce sont eux qui ont les clés de la réussite. »

Dans cette perspective, Stéphane Garnier est arrivé de Castets, Nicolas Tastet de La Réole et Mickaël Anton des Girondins de Bordeaux. La récente blessure d'Olivier Favreau prive sa formation d'un atout prépondérant puisqu'il était avec Benoît Micheléna, Blaise Kopogo, Laurent Abribat, Jeff Douence et Chino le symbole d'une génération ambitieuse.

« Nous avons un bon coup à réaliser, affirme Denis Bourdoncle. Si à mi-chemin des matches retour nous sommes toujours bien placés, alors là, il faudra mettre les bouchées doubles mais, pour l'instant, il n'est pas question de se prendre la tête. »

Revenu au pays, Denis se sent très à l'aise au milieu de ce groupe. Désormais, il cherche à se faire plaisir tout en essayant, par un jeu attrayant, de faire revenir le public au stade Moueix. Son ambition est également partagée par le président Alibert. « S'il y a montée, nous l'assurerons sportivement. Ce ne serait qu'une juste récompense pour ces gens fidèles qui nous ont témoigné leur confiance. Seulement, il y aura des sacrifices à faire et des efforts à consentir aussi bien du côté des joueurs que de celui des dirigeants. En effet, nous avons encore beaucoup de monde à convaincre autour de nous. »

Désormais, les Pingouins aimeraient bien en finir avec la discrétion qui les a entourés depuis quelques années. Pourtant, ils ne s'emballent pas et cette relative prudence constitue, sans aucun doute, leur force actuelle.

Correspondance Jean-Marie DARMIAN

L'ancien professionnel, Jean-Pierre Meudic, demeure le principal animateur de Libourne. A ses côtés, les jeunes Pingouins commencent à déployer leurs ailes.

Photo Stéphane KLEIN/*SUD OUEST*

★ Après trois matches consécutifs sans concéder de but, la série d'Épernay s'est donc interrompue devant le Touquet. Cependant, elle s'est poursuivie en attaque puisque les Sparnaciens n'ont inscrit qu'un petit but depuis le début de l'année. L'absence des buteurs Truchon et Come n'y est certainement pas étrangère.

★ « Je suis démissionnaire. » C'est ce qu'avait récemment annoncé Sébastien Sanchez, président d'Épernay, en précisant toutefois que sa démission ne serait effective que lorsque sa succession aurait été assurée. Chose promise, chose due... puisqu'aucun repreneur ne s'est manifesté, Sébastien Sanchez a finalement décidé d'achever la saison à la tête du club champenois.

★ Le stoppeur rennais L'Helgoualch a dû quitter précipitemment le terrain à Évry. Transporté en urgence à l'hôpital, il souffrait d'une fracture du nez.

★ Après plus de trois mois d'absence, Henrick Bertilsson a fait son retour dans l'équipe réserve de Martigues, samedi soir, contre Vaulx-en-Velin. S'il n'a joué qu'une mi-temps afin de se préserver, il a néanmoins fait étalage d'une partie de son talent.

★ L'entraîneur de Martigues, Paul Marchioni, a adopté contre Vaulx-en-Velin une tactique résolument offensive en alignant trois joueurs ayant évolué avec l'équipe professionnelle : Henrick Bertilsson, Patrick Collot et Vincent Seatelli. De quoi faire pâlir d'envie bon nombre d'équipes évoluant au niveau supérieur.

★ Face à Blenod, Maubeuge a concédé sa troisième défaite consécutive à domicile. La situation devenant alarmante, Jean-Marc Varnier a promis un large remaniement au sein de son effectif.

★ L'avant-centre de Maubeuge, Ply, meilleur buteur en N3 la saison dernière, n'avait plus marqué depuis septembre. Cette série noire s'est achevée face à Blenod.

★ La télé, avec les retransmissions de France-Ecosse de rugby et d'Auxerre-Bordeaux, n'incite pas les supporters à se rendre au stade. Ainsi, samedi à 16 heures, pour Bordeaux-Blagnac, on dénombrait... 17 spectateurs payants. Plus tard, à 18 heures, sur les installations saint-seurinoise, on comptait péniblement 92 entrées pour le derby entre Libourne et Trélissac. Même pas de quoi régler les frais généraux d'organisation.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***CALAIS b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0).** — Spect. 193. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. But : Diagne (30e). Avertissements : N'Timbanzeh (23e), Daens (60e), Boulanger (83e) à Calais ; Lyczak (60e), Busin (65e) au Touquet.

CALAIS : Duquenoy – Lefebvre, Daens, Domèon, N'Timbanzeh – Canu, Fasquelle, Boulanger, ***VASSEUR** – Pélissier (Jandau, 87e), Diagne. Entr. : Fuchs.

LE TOUQUET : Tassaro – Gomel (Bouzin, 74e), Busin, Elliot (Duchaussoy, 14e), Barde – Dabe, Bisson, Lyczak – Kane, ***SILVESTRI,** Fénart. Entr. : Dupuis.

***SAINT-OMER et NANCY : 1-1 (1-1).** — Spect. : 183. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirilo. Buts : Cousin (20e) pour Saint-Omer ; Ouadah (25e) pour Nancy. Avertissements : Denquin (25e), Bianco (29e), Cousin (56e) à Saint-Omer ; Diakhate (56e), Moustaid (75e) à Nancy.

SAINT-OMER : Devos – Denquin, Bridoux, Sillou, ***D. KRAWCZYCK** – Verreman, Bianco (Gace, 67e), Mecquinion (Beaubois, 77e), Cousin – Huray, Brodel. Entr. : Broggini.

NANCY : Branger – Borbiconi, Biancalani, Diakhate, Hognon – Bastien (Meniri, 85e), Moustaid (Vairelles, 67e), Lion, ***OUADAH** – Michel, Savine. Entr. : Gabriel.

MULHOUSE et METZ : 3-3 (1-1). – Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Colling (30e, s.p.), Millereau (65e), Poulangoye (75e) pour Mulhouse ; Strasser (43e), Clément (79e), Alexandre (88e) pour Metz. Avertissements : Akiana (17e), Meyer (35e), Milazzo (79e), à Mulhouse ; Clément (73e) à Metz. Expulsion : Hinschberger (52e) à Metz.

GROUPE B

SAINT-ÉTIENNE b. *SAINT-PRIEST : 2-1 (2-0). — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Venditelli (68e s.p.) pour Saint-Priest ; Delpech (5e), Coste (9e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Fernandez (33e), Billong (68e), Venditelli (70e) à Saint-Priest ; Sarr (66e) à Saint-Étienne.

SAINT-PRIEST : Lamblin – Péaud (Tamindjoute, 88e), Thivilier, Billong, L. Scheine – ***PEDREIRO,** Bensaadia, Venditelli – Valois, Navarro, Fernandez (Saïdane, 65e), Entr. : David.

SAINT-ÉTIENNE : Burie – Chatour, Lécluse, Sagnol, Médaillon – Ducand, Delpech, Sarr – Coste (Bar, 78e), ***CHEDLI,** Guichard. Entr. : Larière.

★ La fin du match Thonon-Bastia a été houleuse au stade Moana. Au coup de sifflet final, certains joueurs thononais et bastiais ont continué à en découdre sur le terrain et dans le couloir des vestiaires. Heureusement, les dirigeants des deux équipes sont intervenus pour ramener le calme.

★ « Décidément, les réserves professionnelles ne nous réussissent guère ces temps-ci. Après l'OM et Montpellier, c'est au tour de Saint-Etienne de s'imposer chez nous », soupirait l'entraîneur sanpriot, Bernard David, qui commentait le revers face aux Verts en match en retard (2-1).

★ Pierre-Louis Fresnel, pressenti à la tête du CREPS de Lille, a préféré démissionner de ses fonctions de président de l'US Maubeuge. C'est désormais Serge Deleflie, un afficheur, qui assume la direction du club.

Dunlop, le bien nommé

Les publicités peuvent être trompeuses. Le Dunlop n'écope pas toutes les eaux et parfois il demande l'aide de ses utilisateurs. Ainsi, samedi matin, toutes les bonnes volontés du club de Montluçon ont épongé la pelouse du terrain bien nommé des pluies torrentielles. Aussi, grâce à sa bonne adhérence, le match contre Toulouse-Fontaines a pu avoir lieu.

Le trésorier de Vannes suspendu pour un an

Après une semaine de délibérés, la Fédération a décidé de sanctionner pour un an Claude Maslard, le trésorier du Vannes FC, à la suite d'une rixe avec le président de la Ligue Centre-Ouest, suite au match de Coupe de France contre Thouars. Yves Le Meur, vice-président du Vannes FC, qui est allé défendre le dossier à Paris, a estimé que « cette sanction était sévère puisque la victime dit dans sa déposition que le coup était involontaire ».

A noter que la Fédération se prononcera ultérieurement sur la sanction qui sera prise à l'encontre du club vannetais. Par ailleurs, Yves Le Meur a confirmé que le club avait déposé plainte au sujet de la billetterie qui lui était apparue anormale le soir du match. Le tribunal de Bressuire, saisi de la plainte, statuera prochainement.

★ Battus 2-0 par Saint-Malo, les joueurs de Vannes ne mettaient pas en doute le succès de leurs adversaires sur le terrain. Cependant, l'un de leurs dirigeants, pour tenter d'obtenir un succès sur tapis vert, a posé des réserves. Celles-ci concernent le joueur malouin Franck Loas, suspendu, et qui ne participait évidemment pas à la rencontre mais qui, présent sur le banc de touche, aurait, aux dires des Vannetais, assuré les fonctions de soigneur.

★ Avec quatre mutés (Bolaro, Roncucci, Desportes et le dernier en date, l'ex-Saint-Loupien Mionnet), Pascal Langlois, l'entraîneur boulonnais, doit faire jouer la concurrence. Contre Saint-Omer, c'était donc au tour de Mionnet de se reposer pour cas de force majeur puisque celui-ci était suspendu.

★ Les dirigeants de Cherbourg devaient faire le point sur leurs ambitions en Championnat à la fin du mois de janvier. Si les matches reportés ont empêché de clarifier la situation, la défaite contre Caen rend néanmoins bien fragiles les derniers espoirs de montée.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	31	19	13	5	1	47	14
2. Le Touquet	27	18	13	1	4	30	11
3. Strasbourg	25	18	8	9	1	25	12
4. Épernay	22	19	8	6	5	25	26
5. Nancy	21	19	7	7	5	26	23
6. Schiltigheim	20	18	8	4	6	24	16
7. Boulogne	20	18	8	4	6	26	24
8. Saint-Omer	17	18	6	5	7	31	31
9. Lille	17	18	4	9	5	14	18
10. Château-Thierry	16	17	6	4	7	25	30
11. Metz	15	19	5	5	9	30	34
12. Mulhouse	15	18	4	7	7	17	22
13. Calais	15	18	4	7	7	15	22
14. Lens	14	18	5	4	9	23	29
15. Maubeuge	14	18	4	6	8	19	27
16. Gravelines	14	19	2	10	7	23	32
17. Sochaux	14	19	4	6	9	18	27
18. Blénod	13	19	5	3	11	21	41

*** METZ ET WASQUEHAL : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Eyraud (89e sur pen.) pour Metz ; Clément-Demange (6e sur pen.) pour Wasquehal. Arbitre : M. Ewen. Avertissement : Walter (48e) à Metz. Expulsions : Cissokho (11e), Rohart (80e), à Wasquehal.

METZ : Schille – Martin, Strasser, Walter (Clément, 74e), Neumann – Maurice, Naohamou, Meyrignac, Oyawole, (Léoni, 64e) – Eyraud, *** VAREILLE.** Entr. : Hinschberger.

WASQUEHAL : Bourgeois, Mirailles, Antunes, Delobeile, Lepers – Cissokho, *** TITECA,** Debaets, Roussel – Rohart, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

LE TOUQUET b. * EPERNAY : 2-0 (2-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Silvestri (8e, 45e). Arbitre : M. Gross. Avertissements : Lech (41e) à Epernay. Expulsions : Dare (25e), Lyczak (41e), Kane (45e) au Touquet.

EPERNAY : Chassaing – Magrez (Adohi, 57e), Do Carmo, Diaz, Ekollo – Poitevin, Boucquemont, *** BAUDRILLARD,** Lech – Lebon, Grefils. Entr. : Perquin.

LE TOUQUET : Tassaro – Busin, Barde, Gomel, Oabe – Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Kane (Gressier, 65e) – Ciss (Fenart, 73e), *** SILVESTRI.** Entr. : Dupuis.

*** STRASBOURG b. MULHOUSE : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Frankowski (11e). Arbitre : M. Dauphin.

STRASBOURG : Weber – Soppodin, Berhard, Ismaël Thys – *** RABBAH,** Vogel, Koutenay (Dutitre, 62e), Frankowski – Dacourt, Pierosara (Bock, 70e). Entr. : Janin.

MULHOUSE : Mialet – Poulangoye, Roy, Roussel (Diouf, 68e), Milliet – Milazzo (Hoffmann, 89e), Vernier, Klee, Millereau – *** MEYER,** Ccuppe. Entr. : Prost.

NANCY b. * LENS : 1-0 (0-0). — 120 spect. Recette : n.c. Buts : Ouadah (85e). Arbitre : M. Gordor. Avertissements : F. Biancalani (74e) à Nancy.

LENS : Arphexad – Nemiche, Hereson, Durpes, P. Leroy – *** ARSENE,** Dallet, Laigle (Dupont, 60e), Eloi – Orumai (N'Diefi, 60e), Brunel. Entr. : Leclercq.

NANCY : Roux – Meniri, F. Biancalani, Diakhate, Hognon – Bastien, *** MOUSTAID,** Lion, Ouadah (L. Biancalani, 80e) – Michel, Savine (Codogni, 75e), Gabriel.

SCHILTIGHEIM b. * SOCHAUX : 2-0 (0-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Mouakit (89e), Negele (90e). Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Faivre (26e) à Sochaux.

SOCHAUX : Chaumin – Faivre, Steger, *** PITON,** Bertone – Schreiner, Ouarte (Bresson, 81e), Petitjean. Helion – Clément, Koudou. Entr. : Bruner.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Eschabach – Mouakit, Martinez, Fancello, Farschon – *** NEGELE,** Guerra. Entr. : Kuntz.

*** BOULOGNE b. SAINT-OMER : 3-0 (1-0).** 820 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Degroise (40e), Dufossé (55e), Lassale (69e). Arbitre : M. LLewellyn. Avertissements : Bolard (30e), Dufossé (59e), Ibenge (65e), à Boulogne ; Mecquinion (44e), à Saint-Omer.

BOULOGNE : Gombert – Lenglet, Abauzit, Jacob Roncucci, Bolard, Ibenge, Dufossé, Lassale – *** DEGROISE** (Penzel, 70e), Desportes, (Darcy, 78e). Entr. : Langlois.

SAINT-OMER : Devos, Denquin, Merlan, *** KRAWCZYK,** Bridoux (Brodez, 46e) – Sillou, Verreman, Huray, Bianco – Cousin (Beaubois, 70e), Mecquinion, Broggini.

*** CALAIS et LILLE : 0-0.** — 243 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Daens (48e), Fasquelle (82e), à Calais ; Cise (23e), Guikoune (31e), Raguel (44e), Garcia (63e), Farina (73e), à Lille.

CALAIS : Duquenoy – Lefebvre, *** DAENS,** Doméon, N'Timbanzeh – Canu, Fassuelle, Boulanger, Diagne – Pelissier, Vasseur. Entr. : Fuchs.

LILLE : Lauricella – Cisse, Sanz, *** DINDELEUX,** Raguel – Hitoto, Madani, Guikoune (Turpin, 45e), Etshele – Farina, Garcia. Entr. : Gauthier.

*** CHATEAU-THIERRY b. GRAVELINES : 3-0 (1-0).** — 430 spect. Recette : n.c. Buts : Cherikh (13e, 60e), Blachon (86e au pen.). Arbitre : M. Runavot. Avertissements : Amelot (31e) ; Marcq (51e), à Château-Thierry.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel – Lucas, Amelot (Blachon, 69e), Rabathaly, Marcq – Robbe, Masclaux, *** CHERIKH,** Magny – Martins, Bart (Guion, 53e). Entr. : Blachon.

GRAVELINES : Bilon – Oudart, Maillet, Da Silva, Thooris – Fereira, *** LACHAAR,** Sacrias, Pinquet (Perez, 68e) – Trolle (Laurent, 68e), Mallauran. Entr. : Salingue.

BLENOD b. * MAUBEUGE : 3-2 (1-1). — 133 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Ply (37e, 79e), pour Maubeuge ; Mauffrey (26e au pen.), Dolata (60e), Chaillou (65e), pour Blénod. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Ply (30e), Conte (55e) à Maubeuge ; Bourgatte (17e), Schmitt (32e), Rogé (45e), Pizzi (80e) à Blénod.

MAUBEUGE : S. Guinot – Conte, Pavard, Santicols, Loiseleux – Lachaab, Carrel, Ekeke, Bouleaux – *** PLY,** Chocu (F. Guinot, 75e). Entr. : Varnier.

BLENOD : This – Schmitt (Chaillou, 60e), Pech, Roge, Smane – Breniaux, Dorget, *** DOLATA,** Mourcir (Pizzi, 71e), Mauffrey, Bourgatte. Entr. : Dorget.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	26	19	10	6	3	31	12
2. Cannes	25	19	9	7	3	32	16
3. L'Ile-Rousse	24	19	10	4	5	33	20
4. Nice	23	19	10	3	6	30	19
5. Agde	23	19	8	7	4	27	19
6. Bastia	22	19	7	8	4	27	19
7. Saint-Priest	22	19	8	6	5	31	27
8. Monaco	21	19	6	9	4	23	15
9. Martigues	20	19	7	6	6	23	24
10. Thonon	19	19	6	7	6	26	24
11. Grenoble	19	19	5	9	5	22	21
12. Saint-Raphaël	19	19	6	7	6	19	22
13. Marseille	16	19	5	6	8	35	31
14. Saint-Étienne	16	19	6	4	9	23	27
15. Vaulx-en-Velin	16	19	5	6	8	24	29
16. Rumilly	12	19	4	4	11	16	37
17. Arles	12	19	4	4	11	18	46
18. Pont-Saint-Esprit	7	19	2	3	14	10	42

MONTPELLIER b. *MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Spect. : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheubel. But : Agathe (66e). Avertissements : Usaï (25e), Chabot, (45e), Peyric (75e), Videau (80e) à Marseille ; Bahri (30e), Petit (44e) à Montpellier. Expulsion : Usaï (44e) à Marseille.

MARSEILLE : Videau – Usaï, Chabot, Luciani, Bazde – Marciano, ***IMBERT,** Bibi, Deso – De Azevedo (Gomis, 60e), Leu (Peyric, 60e). Entr. : Castaneda.

MONTPELLIER : Barrabé – Bahri (Chavrondier, 30e), Ammour, Martin, Alicarte – Bathie, Pavon, Delaye, Petit – ***AGATHE,** Robert. Entr. : Di Nallo.

***CANNES et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (1-1).** — Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Boschelli (39e) pour Cannes ; Odouto (42e, c.s.c.), pour l'Ile-Rousse. Avertissements : Bettoni (35e) à Cannes ; Filippi (53e) à L'Ile-Rousse.

CANNES : Potel – Jemmali, Bes, Ayache, Benaud – ***ASSIGNON,** Rebecq, Bettoni, Odouto – Cabezas (Lenoble, 41e), Boschelli (Féron, 70e). Entr. : Lacombe.

L'ILE-ROUSSE : Oudet – Trénel, Atcher, Filippi, N'Tazambi – Mattei, Prouvent, De Lucia, Romieu – ***POAMENO,** Bastiani. Entr. : Félix.

***NICE b. AGDE : 2-0 (1-0).** — Spect. : 200. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Salza. Buts : Savini (18e, 61e). Avertissement : Di Costanzo (17e), à Nice ; Sagnes (17e), Dupin (46e), Narcisse (51e) à Agde. Expulsion : Narcisse (81e) à Agde.

NICE : Alonzo – Calegari, Stefano, Rossi, Orazietti – ***SAVINI,** Gagnier (Dadi, 83e), Labro, Vannuchi – Alberganti, Di Costanzo (Brero, 86e). Entr. : Sanchez.

AGDE : Sagnes – Richard, Narcisse, Polak, Minguet (Bouhgouaje, 69e) – Delbarre (El Hafa, 46e), Dupin, Villalonga, Gogua – ***VILLA,** Cloarec. Entr. : Brécheteau.

***THONON b. BASTIA : 2-0 (1-0).** — Spect. : 220. Recette : 6 165 F. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Gauthier (6e), Mouquafi (48e). Avertissements : Gauthier (15e), Winieski (60e) à Thonon ; Frangini (89e) à Bastia.

THONON : Fillion – Lupianez, Dehouck, Gascon, Cvitanovic – ***MEYNET,** Roux, Elsaesser (Morch, 72e) – Gauthier, Winieski (Boulenc, 65e), Mouquafi. Entr. : Mateos.

BASTIA : Franchi – Calendini, Canosi, Chessa, Saillant – Hanine, Anziani (Bourhis, 60e), Padovani – Barbiera, ***FRANGINI,** Aiello (Jao, 53e). Entr. : Delmas.

***SAINT-PRIEST b. GRENOBLE : 2-1 (1-1).** — Spect. : 190. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Noubia (25e), Navarro (58e) pour Saint-Priest ; Constantinian (34e) pour Grenoble. Avertissements : Fernandez (43e), Tarin (63e), Thivilier (87e) à Saint-Priest ; Mindja (43e), Constantinian (41e) à Grenoble.

SAINT-PRIEST : Lamblin – Fernandez (Thivilier, 79e), Tarin, M'Petschi, L. Scheivie, – Pedreiro, Bensaadia, ***VENDITELLI** (Valours, 87e) – Ch. Scheive, Navarro, Noubia. Entr. : David.

GRENOBLE : Genty – Sbaiz, Mindja (Millet, 46e) (Laurent, 84e), Davico, Villa – Bouhazama, ***GODOY,** Bentoumi – Macor, Constantinian, Fahr. Entr. : Letaro.

***MONACO et SAINT-RAPHAËL : 0-0.** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Wreh (53e), Irles (63e), Tamazout (76e) à Monaco ; Maggio (30e), Lacuef (40e), Talerico (76e) à Saint-Raphaël.

MONACO : Sylva – Théry, ***DOS SANTOS,** Irles, Burle – Legwinski, Tamazout, Baret, Wreh – Courtois, Henry. Entr. : L. Banide.

SAINT-RAPHAËL : Clément – Landi, Lacuef, Maggio, Boucher – Talerico, ***DOS SANTOS,** Nozaique, Teoro – Leclère, Seck. Entr. : Besnard.

***MARTIGUES b. VAULX-EN-VELIN : 4-2 (2-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Frechingues (43e), Lecour (44e, 61e), Moisson (48e) pour Martigues ; C. Duflot (87e, 90e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Dumas (49e), Frechingues (88e) à Martigues.

MARTIGUES : Limantour – Grimaud, Dumas, Frechingues, Oliveira – Djellal, Collot, ***LECOUR** (Vassalo, 83e), Bertilsson – Malaguen, Seatelli. Entr. : Marchioni.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony – Cannaux, Bouquet, Da Silva, Couillaud – Laubertie, Moujetsky, Diallo (Duflot, 56e), Benkahla (Elyahyaoui, 74e) – Benmansour, ***PARDUCCI.** Entr. : Narbonnet.

***SAINT-ÉTIENNE b. RUMILLY : 3-0 (3-0).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Coste (52e), Chedli (54e), Court (68e). Avertissements : Coste (42e), Guichard (82e) à Saint-Étienne ; Lapérousaz (17e), Vittorelli (55e), Bouillet (58e) à Rumilly.

SAINT-ÉTIENNE : Borie – Lecluse, Chattour, Sagnol, Primard – Basson, Dugand, Sarr – Guichard, Chedli (Court, 68e), ***COSTE.** Entr. : Larière.

RUMILLY : Savaresse – Folmer, Lapérousaz, Lachenal (Servettaz, 75e), Guilez – Goddey, Vittorelli, Bouillet – ***YAHI,** Douchet, Sidorenzo (Delamare, 43e). Entr. : Paclet.

***ARLES b. PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (0-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. But : Lefèvre (80e). Avertissements : Cardona (77e) à Arles ; Alcaraz (89e) à Pont-Saint-Esprit.

ARLES : Boyer – Michelleau, Cardarelly, Asbaa, Tusoli – Trescents, N'Jegomir (Loumy, 70e), Saez, ***LEFÈVRE** – Cardona, Lavai. Entr. : Saez.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** – Gil, Morel, Sanz, Montez – Alcaraz, Tomczyk, Armand, Astolfi (Aguab, 83e) – Bahlouli, Tolentino. Entr. Boissier.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	30	19	13	4	2	41	6
2. Lyon	25	18	9	7	2	38	17
3. Libourne	22	18	7	8	3	18	12
4. Rodez	22	19	8	6	5	21	18
5. Paris-SG	21	18	7	7	4	24	18
6. Montluçon	20	19	7	6	6	22	23
7. Blagnac	20	19	6	8	5	16	22
8. Mont-de-Marsan	19	19	7	5	7	21	20
9. Toulouse-Fontaines	18	19	5	8	6	19	20
10. Clermont Foot	17	19	5	7	7	29	26
11. Bordeaux	17	18	5	7	6	16	18
12. Villenave	17	19	5	7	7	19	27
13. Trélissac	16	18	5	6	7	21	22
14. Bergerac	16	19	5	6	8	17	24
15. Toulouse	15	18	6	3	9	22	28
16. Tours	14	18	4	6	8	19	33
17. Cognac	14	18	4	6	8	16	30
18. Bourges	11	19	3	5	11	16	31

***AUXERRE b. RODEZ : 2-0 (1-0).** —200 spect. Recette : n.c. Buts : Danjou (12e), Soler (90e). Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Rabarivony (54e) à Auxerre. Expulsions : Adams (12e), Ursule (61e), Gbizie (62e) à Rodez.

AUXERRE : Le Crom — Sangare, ***DANJOU**, Remy, Rabarivony — André, Lachuer, Soler - Batille, Moureaux, Vahirua. Entr. : Rolland.

RODEZ : Solis — Adams (Condoumi, 75e), ***GBIZIE,** Pasturel, Ursule — Sibra, Calvel, Quevedo, N'Diaye (Faure, 46e) — Alajarin, Brit. Entr. : Vinuesa.

***TOULOUSE - LYON :**
arrêté a la 61e minute sur panne d'éclairage

***LIBOURNE b. TRÉLISSAC : 1-0 (0-0).**— 92 spect. Recette 3 200 F. Buts : Murcia (50e sur pen.). Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Bourdoncle (32e) à Libourne ; Elisor (64e), Bonneval (84e), Daboir (50e) à Trélissac. Expulsions : G. Sanchez (88e) à Trélissac.

LIBOURNE : Quesnel — Merit (Brouste, 67e), Douence, Anton, Chino (Rossignol, 55e) — Bourdoncle, Kopogo, ***MURCIA,** Abribat — Michelena, Meudic. Entr. Petitbois.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Elisor, Lanceplaine, G. Sanchez — Pita, Bonneval, Valentic, Daboir — Slipjepcevic, Alemps (Laville, 23e). Entr : Slipjepcevic.

***BOURGES et PARIS-SG : 1-1 (0-0).**— 120 spect. Recette n.c. Buts : Abrunhosa (74e) pour Bourges ; Leroy (63e) pour le Paris-SG. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Zerdouk (80e) à Bourges ; Leroy (50e), Amireche (56e) à Paris-SG.

BOURGES : Magniez — Cainer, Santamaria, ***MOREAU**, Vostanic — Thiam, Abrunhosa (Chabot, 83e), Pastini (Godon, 70e) — Imbert, Zerdouk, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

PARIS-SG : Mondon — Lucas, Domi, ***ANGAN**, Amireche — Ducrocq, Belmadi, Leroy — M' Boma, Allou, Soliveres. Entr. : Leclercq.

***MONTLUÇON et TOULOUSE-FONTAINES : 2-2 (1-0).**— 900 spect. Recette : n.c. Buts : Piselli (7e, 61e s. p.) pour Montluçon ; Lecompte (47e s. p.), Cazemages (65e) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Goutaudier (30e), Ouvret (38e), Lecompte (80e) à Toulouse-Fontaines.

MONTLUÇON : Gueguen — Placide, Combe, Debaut, Keserovic — Dalby, ***PISELLI,** Gomis (Spandiny, 69e), Sutter — Carneiro, Berthelier. Entr. : Blaquart.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domenech, Hervera (Causse, 83e), Chelle, Moins — T. Trevisan, Lecompte, Ouvret, Goutaudier — ***CAZEMAGES** (Youb, 85e), Andrade — Brunet.

BLAGNAC b. *BORDEAUX : 2-1 (0-1). — 17 spect. Recette : 435 F. Buts : Grenet (36e) pour Bordeaux ; Sentein (49e), Cantagrel (87e) pour Blagnac. Arbitre : M. Lefèvre. Avertissements : Camacho (42e), Gillard (78e) à Bordeaux ; Elhkallouki (54e), Pagnan (56e), Julia (79e) à Blagnac.

BORDEAUX : Fontan — Josephine (Anselin, 62e), Arnaud, Philippe, Gillard — Camacho, ***DE BLASIIS**, Grenet, Aho — Castant, Tastet (Baylet, 82e). Entr. : Rohr.

BLAGNAC : Ravel — Julia, Bretagne, Delplace, Bouvier — Jacques, Fouka, Larrieu (Pagnan, 49e) — Lestage, Elhkallouki (Cantagrel, 64e), ***SENTEIN.** Entr. : Andrade.

***MONT-DE-MARSAN b. TOURS : 1-0 (1-0).** —400 spect. Recette : n.c. Buts : Marquet (5e). Arbitre : M. Salis. Avertissements : Dupin (30e), Huguet (65e) à Mont-de-Marsan ; Goupy (20e), Richer (45e), Berghan (65e), Gouge (83e) à Tours.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet — Connenay, Gay, Gaucher, Gimenez, Auguchon — ***MARQUET** (Hiri, 78e), Pottier. Entr. Letort.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Da Silva, ***COUVENANT,** Berghan — Raudin, Gouge, Berrefas, Bertucci — Goupy, Bubalovic (Akpako, 80e). Entr. : Mignon.

***VILLENAVE et CLERMONT-FOOT : 1-1 (1-1).** — 39 spect. Recette : 1 540 F. Buts : Phenix (15e) pour Villenave ; Cohade (8e) pour Clermont-Foot. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Troquereau (32e), Sanz (75e) à Villenave ; Besnaci (28e) à Clermont-Foot. Expulsions : Gandolfi (80e) à Villenave ; Gacon (52e) à Clermont-Foot.

VILLENAVE : ***AYMON** — Troquereau, Galera, Deleporte, Gandolfi — Allemandou, Phénix, Brienne, Tarrit (Miard, 46e) — Sanz, Darmente. Entr. : Augustin.

CLERMONT-FOOT : Enjolras - Monteiro, Gacon, Besnaci, David — Lestrade, Vigouroux, Cohade, Chartier (Diel, 81e) — Ambzardi (Barbosa, 85e), ***CHASTANG**, Ollier.

***BERGERAC b. COGNAC : 1-0 (0-0).** —400 spect. Recette : n.c. Buts : Valadie (84e). Arbitre : M. Broissan. Avertissements : Eymard (31e), Pompidou (66e) à Bergerac ; Rodriguez (36e), Dugleux (86e) à Cognac.

BERGERAC : Holod — Tihy, Valadie (Rajaud 85e), Eymard, Pompidou — Vergne, Roumazeilles, Guicheteau (Nouaillant 87e), Bara — ***IBORRA**, Pacquignon. Entr. : Tihy.

COGNAC : Boisgonthier — Calderon, Rougier (Davine 75e), Moreau, ***DUGLEUX** — Coudreau, Paultes (Delavaud, 86e), Dupouy, Keita — Rodriguez, Nasseredine. Entr. : Duvoid.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	29	18	13	3	2	41	20
2. Vannes FC	23	17	10	3	4	30	17
3. Évry	23	17	10	3	4	26	14
4. Saint-Malo	22	17	9	4	4	34	24
5. Rennes	22	17	10	2	5	29	19
6. Viry-Châtillon	19	18	7	5	6	27	22
7. Guingamp	19	17	8	3	6	21	22
8. Cherbourg	18	16	6	6	4	26	23
9. Vitré	18	18	6	6	6	20	18
10. Fontainebleau	17	17	5	7	5	19	16
11. Ancenis	17	16	6	5	5	25	25
12. Nantes	15	17	5	5	7	15	19
13. Le Havre	14	16	6	2	8	23	26
14. St-Maur-Lusitanos	13	17	4	5	8	28	33
15. Lisieux	10	17	4	2	11	20	31
16. Saint-Lô	8	15	3	2	10	18	30
17. Versailles	8	16	2	4	10	7	25
18. US Montagnarde	7	16	1	5	10	14	39

CAEN b. *CHERBOURG : 4-2 (1-0). — Recette : 6 860 F. Spectateurs : 198. Arbitre : M. Gérard. Buts : Bretot (60e, 72e), pour Cherbourg ; Revelles (31e, 67e, 70e), Tchato (90e), pour Caen. Avertissements : J. Baudry (80e), pour Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet (M'Bemba, 58e), Vignet, A. Baudry, A. Potet — Sauvey, Bacher, ***BRETOT,** Laye (Suka, 80e) — Christine, J. Baudry. Entr. : Bretot.

CAEN : Duchesne — Chesnel, Lehouelleur, Bochu, Lecour — Fretard, Nalis, Duboscq, Nee — ***REVELLES** (Gourlay, 82e), Tchato. Entr. : Théault.

***SAINT-MALO b. VANNES FC : 2-0 (0-0).** — Recette : 7 072 F. Spectateurs : 286. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Amorini (56e), Lefebvre (75e s.p.). Avertissements : Muset (29e), Lebaillif (37e), pour Saint-Malo ; Dupuis (23e), Patalin (38e), M. Bégot (44e), pour Vannes FC.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Delaire, Delalande, Muset — Colas, Chevalier (Atmani, 79e), Fauvel, Cangini — Lefebvre, ***AMORIN.** Entr. : Brender.

VANNES FC : Lescop — Dupuis, Richard, Hochet, Kerjean — Patalin, ***LE DORZE,** Provost, Crenn — M. Bégot, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

RENNES b. *ÉVRY : 2-0 (2-0). — Recette : 4 150 F. Spectateurs : 118. Arbitre : M. Guidez. Buts : Merdy (15e), B. Le Bris (28e). Avertissements : Atta (84e), pour Rennes.

ÉVRY : Trognon — Bamba, Ruys, Hunou, Hardiagon — ***SYLLA,** Felix (Arphexad, 38e), Liévin, Dos Santos — Muenimanu, Souloy (Charpentier, 71e). Entr. : Segura.

RENNES : Cado — Jouault, L'Helgouach (Adam, 9e), Dall'Oglio, Voisin — Atta, Huard, B. Le Bris (Emeran, 67e), ***RIBAR** — Merdy, Le Pen. Entr. : Colleu.

***VITRÉ b. VIRY-CHÂTILLON : 2-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 130. Arbitre : M. Martin. Buts : Lalleman (53e), Dudoit (89e). Avertissement : Hébert (62e), pour Vitré. Expulsions : De Macedo (74e), Dufour (81e), pour Viry-Châtillon.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Coupeau — Flippot, Gomez, Le Guyader (Dudoit, 69e), Chartier — Girard, ***LALLEMAN.** Entr. : Marsac.

VITRY-CHÂTILLON : Mérigot — ***KCUAKOUA,** Coppin, Coustillet, Moreira — Guègan, De Macedo, Faussurier (Penchernel, 67e), Coadour — Prique (Mendy, 67e), Dufour. Entr. : Desbouillon.

***GUINGAMP - US MONTAGNARDE : remis.**

***NANTES et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 35. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Boulila (71e), pour Nantes ; T. Kimpesa (86e), pour Fontainebleau. Avertissements : Boulila (44e), Lejean (56e), E. Guyot (86e), pour Nantes. Expulsions : Kamgulungu (33e), Perraux (41e), Lecorsu (76e), pour Fontainebleau.

NANTES : Grondin — Lejean, Lemasson, Ithurria, E. Guyot — ***SAVINAVO,** Cambonie (Joachin, 71e), Lepain, Tade — Boulila, Monterrubio. Entr. : Denoueix.

FONTAINEBLEAU : Parize — Marnet (Vimbouly, 46e), Monteillet (Komoski, 59e), ***C. KIMPESA,** Diagne — Poirier, Le Corsu, Perraux, T. Kimpesa — Becque, Kamgulungu. Entr. : Rubio.

***LISIEUX - ANCENIS : remis.**

***LE HAVRE — VERSAILLES : remis.**

***SAINT-LO - SAINT-MAUR : remis.**

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Arnaud Baudry (Cherbourg)

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), 10.
2. Lassale (Boulogne), 12.
3. Chaillou (Blénod), Silvestri (Le Touquet), Kwedi (Wasquehal), 9.
6. Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Kaminski (Schiltigheim), 8.
9. Truchon (Épernay), 7.
10. Magny, Varela-Martins (Château-Thierry), Come (Épernay), N'Diefi (Lens), Biancalani (Nancy), Cousin, Gace (Saint-Omer), Frankowski (Strasbourg), 6.

GROUPE B

1. Leu (Marseille), Sylla (Nice), Noubia (Saint-Priest), 10.
4. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), Petit (Montpellier), 8.
7. Wreh (Monaco), Mouquafi (Thonon), 8.
9. Tembo (Marseille), Boihaneri (Martigues), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), 7.
14. N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Delaye (Montpellier), 6.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), 11.
2. Moureaux (Auxerre), 8.
3. Alosse (Bergerac), Grenet (Bordeaux), Amblart, Chastang, Chartier (Clermont), Potter (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), 7.
10. Baticle (Auxerre), Fouret, Rivenet (Lyon), Gomis (Montluçon), Leroy (Paris-SG), Monzero (Toulouse), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), 6.

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), 12.
2. Cavezac (Saint-Maur), 11.
3. Christine (Cherbourg), Merdy (Rennes), Dukic (Vannes), 10.
6. Tchato (Caen), Amorin (Saint-Malo), Laflleman (Vitré), 8.
9. Di Poko (Ancenis), Nee (Caen), Muenimanu (Evry), Darocha (Nantes), Lefevre, Loas (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), 6.

Étoiles

GROUPE A

1. Scassia (Blénod), Ouadah (Nancy), Guerra (Saint-Omer), Hélion (Sochaux), Clément-Demange (Wasquehal), 5.
5. Duquenoy (Calais), Guion (Château-Thierry), Lech (Épernay), Lachaab, Pinquet (Gravelines), Pavaro (Maubeuge), Negele (Schiltigheim), Ismaël (Strasbourg), Titeca (Wasquehal), 4.

GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), 9.
2. Seatelli (Martigues), 7.
3. Martinez (Aries), Wreh (Monaco), Di Constanzo (Nice), Dos Santos (Saint-Raphaël), 6.
7. Villalonga (Agde), Lefèvre (Aries), Soumah (Bastia), Debaty (Pont-Saint-Esprit), Douchet (Rumilly), Khedimi (Vaulx-en-Velin), 5.
13. Sagnes (Agde), Makor (Grenoble), De Lucia (L'Ile-Rousse), Bonaheiri (Martigues), Imbert (Marseille), Delaye, Robert (Montpellier), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Vittorelli (Rumilly), Boucher (Saint-Raphaël), Roux (Thonon), 4.

GROUPE C

1. Castarit (Bordeaux), 11.
2. Bellières (Trélissac), 7.
3. D. Godon (Bourges), Bourdoncle (Libourne), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), 6.
7. Guicheteau (Bergerac), Enjolras (Clermont), N'Diaye (Rodez), Boskovic (Trélissac), 5.
11. Danjou (Auxerre), Taylor (Blagnac), Chastang (Clermont), Quesnel (Libourne), Gomis (Montluçon), Quevedo (Rodez), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), Aymon (Villenave), 4.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), 9.
2. Lalleman (Vitré), 6.
3. Tison (US Montagnarde), Chanut (Saint-Maur), 5.
5. Verien (Ancenis), Nalis (Caen), Chauvin (Lisieux), Kallco (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), De Macedo (Viry-Châtillon), 4.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(Samedi 25 et dimanche 26 février 1995)

GROUPE A
Blénod - Epernay
Mulhouse - Calais
Lille - Strasbourg
Schiltigheim - Le Touquet
Saint-Omer - Maubeuge
Wasquehal - Château-Thierry
Boulogne - Metz
Gravelines - Lens
Nancy - Sochaux

GROUPE B
Agde - Cannes
Saint-Raphaël - Saint-Étienne
Rumilly - Monaco
Pont-Saint-Esprit - L'Ile-Rousse
Montpellier - Nice
Bastia - Saint-Priest
Marseille - Thonon
Grenoble - Martigues
Vaulx-en-Velin - Arles

BARCELONE - ESPANOL : 3-0

Photos Bruno FABLET

En promenade de santé lors d'un derby trop vite dépassionné, le Barça, toujours en convalescence, a du mal à cacher la crise profonde qui le mine. Cruyff, dans le rôle inhabituel de principal accusé, se défend sans convaincre, accablant notamment Stoïchkov. Samedi, le Bulgare lui a répondu. Show devant...

Barça, les nerfs à vif

QU'ON *le veuille ou non, que* la balade soit belle et « fluide » (Bats) et la nuit passée à fêter la victoire, le Barça est en crise. Une crise moins ordinaire qu'à l'ordinaire. Profonde. Car il ne s'agit pas d'une banale histoire de matches perdus, même si la honte hante encore Chamartin ou le petit stade de Santander. Non. Trop simple. Il ne s'agit pas de ça, et ce n'est pas la victoire lors du derby qui, d'un coup, fera disparaître les traces — indélébiles ? — d'une agitation que Cruyff, en personne, semble avoir déclenchée, histoire de ne pas assumer sa part de responsabilité dans la perte — certaine ? — du titre. Trop facile.

Que se passe-t-il donc à Barcelone pour que José Luis Nunez, le président, tape du poing sur la table et assure, sans que personne ne puisse le croire, que « le Barça n'est pas obligé de gagner le titre tous les ans » ? Nunez l'a dit en février. Pas en début de Championnat. En février, oui, une fois le titre envolé. Pas avant.

Ce ne serait qu'une péripétie si Nunez n'en avait pas profité pour recadrer certaines choses, à commencer par les responsabilités inhérentes à la fonction de son entraîneur néerlandais. En prenant, publiquement, la défense de Stoïchkov, régulièrement épinglé par Cruyff, le patron du Barça n'a pas voulu empiéter sur le domaine sportif, mais simplement appeler maître Johan à plus de modération et de discernement dans ses propos. En clair, si le Barça ne va plus aussi bien, Cruyff en est en partie responsable. Lui aussi. Il l'est dans la victoire et doit assumer les défaites, sans toujours en rejeter la faute sur ses joueurs. Ça ne marche plus.

« Touche pas à Stoïchkov ! »

« Personne, ici, ne comprend à quoi joue le Néerlandais, confie un proche du club. Depuis qu'il est à Barcelone, il a toujours agi dans un but précis. Mais que cherche-t-il quand il se sépare de cinq internationaux (Zubizarreta, Julio Salinas, Goicoechea, Juan Carlos et Laudrup, NDLR) pour engager autant de joueurs de Deuxième Division, plus Hagi ? Que cherche-t-il en ne retenant pas Romario, même si le Brésilien n'était pas, cette saison, le même joueur d'antan ? En une saison, le Barça a pris deux ou trois ans de retard sur le Real... Et il était vraiment inutile d'offrir Laudrup aux Madrilènes ! »

Responsable, Cruyff — qui rêve toujours des pleins pouvoirs financiers que Nunez continue de lui refuser — l'est certainement. C'est d'ailleurs l'avis du Barcelonais moyen qui, via un sondage réalisé par le quotidien *Sport*, l'a dit haut et fort. Pour la première fois, le public a désigné Cruyff comme premier responsable de la crise qui mine le Barça. Suivent les dirigeants, puis les joueurs. Cruyff a encaissé le coup, avant de modifier son discours et de reconnaître, du bout du lèvres, qu'il pouvait avoir commis des erreurs.

Ce que le public ne lui pardonne pas, c'est de s'être attaqué à Stoïchkov, l'idole du Camp Nou. Nunez, lui, l'a vite compris, et, s'il s'est rallié à la cause du Bulgare, c'est bien qu'il sentait que le soutien des socios lui serait, en la matière, totalement acquis. D'ailleurs, si ces derniers ont copieusement sifflé Jordi à son entrée sur le terrain à la place de Beguiristain, samedi, ce n'est pas tant pour marquer leur désapprobation à l'encontre du joueur, mais bien plus pour envoyer un message à son papa. Cruyff en a été choqué, mais il sait maintenant que les supporters ne lui pardonneront plus les yeux fermés.

Mendiondo a eu beau tout essayer, Stoïchkov a enflammé le Camp Nou et a ranimé le Barça sans pour autant faire oublier la crise qui a entamé le prestige de Cruyff... Ferrer, José Maria (qui contre Raducioiu) et Ivan savent qu'il leur faudra confirmer devant Paris.

Cette nouvelle donne marque un tournant dans l'histoire moderne du Barça. Cruyff, l'homme au 250 matches de Liga, l'homme aux 156 victoires (dont 100 au Camp Nou depuis samedi), Cruyff, le meilleur et le plus titré des entraîneurs du plus grand club du monde, n'est plus intouchable. On ne s'attaque pas impunément à Stoïchkov...

Comble de malchance pour le Néerlandais, Hristo, sur le terrain, a mené la révolte. Samedi, devant l'Espanol, il a marqué le premier but et a été à l'origine des deux autres. Il balança son poing rageur, n'eut pas le moindre regard pour le banc de touche. Hristo a parlé. Plus fort que toutes les critiques qui se sont abattues sur lui. Hristo a mis les choses à leur place et Cruyff dans l'embarras, l'obligeant, devant un parterre de journalistes guettant sa réaction, à reconnaître les mérites de son attaquant.

De Bergkamp à... Baggio !

En agissant avec Stoïchkov, comme avec Laudrup, la saison dernière, Cruyff — qui, aujourd'hui encore, ne manque pas une occasion pour casser l'image du Danois — semble vouloir préparer le terrain pour le départ du Bulgare en fin de saison. C'est l'explication la plus plausible... Mais si le transfert de Laudrup a commencé à poser des problèmes dès lors que le constat d'impuissance créative du milieu de terrain a été dressé, l'éventualité seule du départ de Stoïchkov suffit à mettre le Barça dans tous ses états. Hristo, lui, ne pipe mot, encaissant les coups. Jusqu'à quand ?

En réalité, les grandes manœuvres ont commencé. Depuis près d'un an, et surtout depuis la cinglante défaite en finale de la Coupe d'Europe devant Milan, Cruyff a visiblement décidé de remanier le visage de son équipe, de la rajeunir. Et s'il n'a pas dépensé, durant l'été, les quelque 130 millions de francs alors — et toujours — disponibles, ce n'est pas seulement parce que Rui Costa lui a filé entre les doigts. Cruyff voyait déjà plus loin... et pas forcément, d'ailleurs, dans la même direction que ses dirigeants. Ce qui a pour effet

de brouiller totalement les pistes, tant les joueurs approchés ou seulement espionnés sont nombreux.

Le seul, pour l'instant, à l'avoir officiellement reconnu, c'est Brian Laudrup. Le frère. Et ce dernier a fait savoir qu'il était heureux à Glasgow et qu'il espérait bien y rester. Le reste n'est pas forcément nouveau, et la liste, de toute façon, n'est pas exhaustive. Au premier rang, on trouve Bergkamp, qui n'en finit pas de dire son mal de vivre à l'Inter. Pour beaucoup, et le Néerlandais n'en fait pas un secret, il a la préférence de Cruyff. Litmanen suivrait sur la liste de Cruyff, mais l'Ajax ayant eu le bon goût de faire resigner ses jeunes les plus talentueux jusqu'en l'an 2000, les prix ont flambé... « De toute façon, reprend notre informateur, tout le monde sait que le Barça a besoin de joueurs. Dès lors, quand les Barcelonais achèteront, ce sera au prix fort. »

Logique, alors, d'essayer de faire entrer le plus d'argent possible dans les caisses... En vendant Stoïchkov, par exemple, le plus cher actuellement de tous les joueurs du Barça, ou en se séparant du plus gros salaire du club, Koeman, dont la décision de partir semble aujourd'hui prise. Ça se tient. Tout comme le départ d'Hagi, et d'autant plus que le Roumain n'a toujours pas véritablement convaincu. Un Hagi que les Parisiens ne trouveront d'ailleurs pas sur leur route au match aller ni certainement sur la pelouse du Parc, puisqu'il souffre d'une déchirure derrière la cuisse depuis l'entraînement de jeudi dernier.

Parmi les joueurs passés à la loupe ces derniers mois se retrouvent, pêle-mêle, le Suédois Blomqvist, milieu de terrain de Göteborg ; le Croate Suker qui, de Séville, vient d'annoncer qu'il préférait « l'Italie à Barcelone » après avoir été, par deux fois, directement approché par les émissaires du Barça et notamment après le départ de Romario ; Caminero, l'international espagnol de l'Atletico Madrid ; un autre Croate, bien connu des Français, puisqu'il s'agit de Boksic , que l'on voit mal pourtant quitter Rome ; le Gallois Giggs de Manchester bien qu'on l'annonce plutôt en Italie ; le Belge d'Alost de Bilde, avant qu'il ne signe à Anderlecht ; le Brésilien Amoroso de Guarani, révélation du dernier Championnat, aujourd'hui annoncé à La Corogne ; le Français Cantona, que Cruyff continue de porter dans son cœur, même s'il n'a pas apprécié ses exploits de karateka ; le Serbe Mijatovic de Valence, qui vient de faire exploser le Real en Coupe, alors que beaucoup sont persuadés que Cruyff espère secrètement arracher Roberto Baggio à la Juventus. Transfert fiction ?

Karembeu et le label nantais...

Reste le cas du Nantais Karembeu, ce qui nous ramène indirectement à la rencontre de Coupe d'Europe, le 1er mars, contre le Paris-SG. Si, de toute évidence, et comme l'a révélé *El Mundo Deportivo*, le Barça a, et à plusieurs reprises, suivi le jeune international, si les renseignements fournis à Cruyff sont excellents et si Stoïchkov, comme si de rien n'était, se félicite de la possible venue du Calédonien « légèrement moins physique que Desailly, mais tellement plus technique », on assure à Barcelone que Cruyff voulait aussi en savoir plus sur le label nantais, ce jeu qui a relégué si loin le PSG en Championnat, cette équipe capable de donner la leçon au champion sortant. Cruyff, même s'il ne l'avoue jamais, aurait décidé de s'en inspirer, avec l'espoir de faire au moins aussi bien que la bande à Suaudeau, le 11 janvier dernier au Parc... C'est Milenkovic, l'un des responsables de l'école de foot qui a la confiance de Cruyff, qui s'y serait collé dans le plus grand secret.

Car ce quart de finale européen, aujourd'hui que les rêves d'un cinquième titre de suite sont, à moins d'un miracle, à ranger au chapitre des illusions perdues, et que la Coupe du Roi a filé vers d'autres bras que ceux de Bakero, est devenu, pour le Barça, le match de l'année. Le match à ne pas perdre, au risque de terminer la saison, sans autre motivation que celle d'expédier les affaires courantes. Ce risque est trop grand, et Cruyff ne veut pas le courir, car il sait qu'il ne pourrait échapper à sa propre remise en cause. Il feint pourtant de ne pas s'inquiéter, assurant que le Barça est « toujours à cent pour cent les soirs de Coupe d'Europe », mais il ne trompe personne. Et si la victoire sur l'Espanol a redonné du baume au cœur des plus ardents supporters catalans, d'autres attendent la confirmation du renouveau barcelonais. Une confirmation que seule une qualification face à Paris pourrait leur apporter.

Cruyff le sait, comme il sait aussi que Paris est, presque, dans la même situation que le Barça, et ce n'est visiblement pas pour lui plaire. Il sait, enfin et depuis samedi, qu'il peut compter sur l'orgueil de ses joueurs, Stoïchkov en tête... Il sait, surtout, qu'à Barcelone tout le monde a les nerfs à vif. Oui, tout le monde. Lui le premier...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

22e JOURNÉE (18 et 19 février 1995)

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID-ALBACETE : 0-0. — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Anzoategui Roca.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Luis Enrique (Alfonso, 75*), Milla (Redondo, 78*), Laudrup, Amavisca — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.
ALBACETE : Molina — Mario, Coco, Fradera, Sotero — Sala, Santi, Bjelica (Cordero, 64*), Zalazar — Manolo, Fonseca (Morientes, 66*). Entr. : Floro.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. RACING SANTANDER : 3-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Voro (22*), Donato (56* s.p.), Bebeto (63*) pour Deportivo La Corogne.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Manjarin, Donato, Fran (Aldana, 60*) — Bebeto, Julio Salinas (Claudio, 72*). Entr. : Iglesias.
SANTANDER : Ceballos — Roncal, Merino, Pablo, Zigmantovic, Carreras — Esteban Torre (Chili, 46*), Villanova, Quique Setien (Tomas, 65*), Popov — Radtchenko. Entr. : Miera.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. ESPANOL : 3-0 (3-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Stoichkov (2*), Beguiristain (22*), Sergi (27*) pour Barcelone.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Koeman, Sergi — Guardiola, Escurza, Jose Mari, Baquero — Korneiev (Ivan, 55*), Beguiristain (Jordi, 66*), Stoichkov. Entr. : Cruyff.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco, Jaime, Pacheta — Lardin (Arteaga, 61*), Raducioiu (Iotov, 61*). Entr. : Camacho.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS et ATHLETIC BILBAO : 0-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Expulsion : Stosic (34*) à Betis.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Canas — Marquez, Alexis (Olias, 85*), Stosic, Menendez — Cuellar (Gordillo, 79*), Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Suances, 56*), Larrainzar, Andrinua, Caranca — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano, Mendiguren (Oscar Vales, 20*) — Ciganda. Entr. : Irureta.

A Oviedo (Carlos-Tartiere),
OVIEDO b. SARAGOSSE : 2-1 (0-0). — 15 200 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Manel (51*), Prosinecki (90*) pour Oviedo ; Poyet (61*) pour Saragosse.
OVIEDO : Mora — Andres, Rivas, Jerkan, Manel — Sietes, Jokanovic, Prosinecki, Berto — Oli, Carlos. Entr. : Antic.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Garcia Sanjuan, Nayim (Pardeza, 56*) — Higuera, Esnaider (Calo, 66*). Entr. : Fernandez.

A Logrono (Las Gaunas),
SÉVILLE b. LOGRONES : 2-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Rafa Paz (1*), Bango (90*) pour Seville.
LOGRONES : Vergara — Felipe, Segura, Villanova, Anton — Erana, Delgado, Vallina, Jose Ignacio — Juanjo, Silvio (Markovic, 70*). Entr. : Pinto.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Prieto, Diego, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Moacir, Tevenet (Bango, 70*), Dumitrescu (Pedro, 53*) — Monchu. Entr. : Aragones.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
FC VALENCE b. TENERIFE : 2-1 (1-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria. Buts : Mata (3*) pour Tenerife ; Mijatovic (6*), Salenko (41*) pour Valence. Expulsion : Giner (30*) à Valence.
TENERIFE : Ojeda — J. Llorente, Ramis, Mata, Paqui — Chano (Conte, 63*), Castillo (Juanele, 46*), Del Solar, Felipe — Pinilla, Pizzi. Entr. : Cantalore.
FC VALENCE : Zubizarreta — Serer, Camarasa, Giner, Romero — Mazinho, Roberto, Fernando, Arroyo — Mijatovic (Penev, 76*), Salenko (Maqueda, 81*). Entr. : Parreira.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. ATLETICO MADRID : 3-1 (1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Karpin (26*, 88*), Luis Perez (85*) pour Real Sociedad ; Caminero (28*) pour Atletico Madrid.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Albistegui, Imaz (Idiaquez, 53*), Luis Perez, Uria (De Pedro, 75*), Karpin — Kodro. Entr. : Iriarte.
ATLETICO MADRID : Abel — Geli, Lopez, Ferreira, Alejandro — Vizcaino, Simeone (Dobrovolski, 69*), Caminero, Manolo (Kosecki, 52*) — Quico, Valencia. Entr. : D'Alessandro.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. SPORTING GIJON : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Gudelj (64*, 66*) pour Celta Vigo.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Salinas, Berges — Merino, Desio, Toril (Iribarrena, 78*), Michel (Aguirrechu, 87*) — Gil, Gudelj. Entr. : Aimar.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, David, Muniz, Avelino (Bouzas, 65*) — Castano, Pablo, Lediakhov (Saric, 72*), Sabou — Morales, Pier. Entr. : Garcia Remon.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. COMPOSTELLE : 2-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Quevedo (61*), Pedro Riesco (78*) pour Valladolid.
VALLADOLID : Gonzalez — Torres Gomez, Albesa (Ramon, 13*), Belododici, Cuaresma — Quevedo, Gracia, Pedro Riesco, Pablo — Inaqui, Urban. Entr. : More.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Tocornal, Bellido, Nacho (Modesto, 46*) — Passi (Llorente, 70*), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen, Christensen. Entr. : Santos.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **18.**
2. Kodro (Real Sociedad), **14.**
3. Suker (Séville), Mijatovic (Valence), **11.**
5. Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), Gudelj (Celta Vigo), **10.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	22	14	6	2	52	16
2. Dep. La Corogne	30	22	11	8	3	37	20
3. FC Barcelone	29	22	12	5	5	38	29
4. Betis Séville	26	22	8	10	4	27	13
5. Real Saragosse	26	22	11	4	7	33	29
6. FC Séville	24	22	9	6	7	28	23
7. Athl. Bilbao	24	22	8	8	6	18	19
8. Tenerife	22	22	8	6	8	31	26
9. Real Sociedad	22	22	6	10	6	28	24
10. Espanol Barcelone	22	22	7	8	7	28	24
11. FC Valence	22	22	7	8	7	29	27
12. Real Oviedo	22	22	8	6	8	24	23
13. Celta Vigo	21	22	6	9	7	20	28
14. St-J.-de-Compostelle	20	22	6	8	8	22	31
15. Albacete	19	22	5	9	8	28	35
16. Valladolid	18	22	5	8	9	16	37
17. Atl. Madrid	17	22	6	5	11	33	35
18. Racing Santander	17	22	6	5	11	25	31
19. Sp. Gijon	17	22	5	7	10	25	40
20. Logrones	8	22	1	6	15	7	39

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
(Samedi 25 février
Sporting Gijon-Betis Séville
Compostelle-FC Barcelone

(Dimanche 26 février)
FC Séville-Tenerife
FC Valence-Real Sociedad
Atletico Madrid-Oviedo
Saragosse-Valladolid
Espanol Barcelone-Deportivo La Corogne
Racing Santander-Celta Vigo
Athletic Bilbao-Real Madrid
Albacete-Logrones

Électrochoc à Dublin

C'est encore le football. C'est encore l'Angleterre. Mercredi dernier, le match Eire-Angleterre n'est pas allé à son terme. Il a été interrompu par les exactions de supporters anglais. Les hooligans sont de retour !

ON jouait depuis vingt-sept minutes à Lansdowne Road et l'Eire menait 1-0. Soudain, l'arbitre néerlandais, M. Jol, interrompt la rencontre. Définitivement. Depuis le but de David Kelly, inscrit cinq minutes auparavant, des supporters anglais commencent à s'agiter sérieusement. Déjà, pendant les hymnes, ils s'étaient manifestés en lançant des slogans hostiles à l'IRA (l'Armée républicaine irlandaise, qui combat les forces britanniques en Irlande du Nord). Ils avaient aussi, au passage, épinglé Jack Charlton, le sélectionneur anglais de l'Eire, en le traitant de Judas.

De l'invective aux actes, il n'y avait qu'un pas que les plus virulents, installés dans la partie supérieure du West Side (la tribune ouest), ont franchi rapidement malgré un appel au calme de David Platt, le capitaine de l'équipe d'Angleterre. Ils commencèrent à désosser les vieux bancs en bois et à en lancer les morceaux par-dessus la balustrade. Cibles : le terrain et les spectateurs, qui avaient pris place dans la tribune inférieure. La leçon du Heysel n'ayant pas été retenue, cette tribune était remplie d'Anglais mais aussi d'Irlandais ayant profité à la dernière minute des tickets retournés par la Fédération anglaise. Les bagarres ont alors éclaté entre les deux camps.

Pour échapper au danger, certains supporters commencèrent à quitter les gradins pour se réfugier sur le terrain, alors que les joueurs rentraient aux vestiaires. Resté sur la pelouse, Jack Charlton s'en prit alors à un fan qui venait d'expédier une bouteille dans une tribune. Il fallut plus d'une heure à la police irlandaise pour rétablir l'ordre et reconduire au plus vite les quatre mille Anglais jusqu'au port de Dun Laoghaire, situé à une dizaine de kilomètres de Dublin.

Dans les vestiaires, Jack Charlton était en larmes : « Je n'ai jamais vu ça. C'est un désastre pour le foot irlandais et une honte pour l'Angleterre. » La fête qu'il espérait pour son neuvième anniversaire à la tête de l'Eire avait été gâchée. Dans le stade, c'était la désolation et, pour la grande majorité des 46 000 spectateurs rescapés, la consternation. Heureusement, la catastrophe a été évitée : parmi la quarantaine de blessés, un seul (un Anglais) l'a été grièvement, même si vingt-six personnes ont été hospitalisées. On déplore tout de même un décès, celui d'un homme de soixante-dix ans, victime d'une crise cardiaque à la sortie du stade.

La police irlandaise en accusation

Le pire a été évité, mais ce bilan est inadmissible pour un match de foot. D'autant plus que tous ces débordements étaient prévisibles. A l'heure d'attribuer les responsabilités, les questions ne manquent pas, et la controverse sur le sujet est vive en Irlande. « Nous avons averti la police irlandaise qu'une trentaine de voyous fichés par nos services devaient se rendre au match, a révélé un inspecteur de la Football intelligence unit (FIU), l'unité spéciale de la police anglaise chargée de la lutte contre les hooligans. Nous leur avons même indiqué le vol que certains d'entre eux devaient prendre et les numéros des places qu'ils allaient occuper au stade. »

Des propos reconnus par Sean Connolly, le directeur administratif de la Fédération irlandaise : « Il aurait été utile de posséder l'identité de ces fauteurs de troubles. Il semble que notre police les ait eues en sa possession, mais, à ma connaissance, ils sont toujours dans ses tiroirs. » Et pan ! pour la police irlandaise qui avait refusé la proposition de son homologue britannique d'envoyer des agents capables de repérer les hooligans les plus dangereux. « Il va falloir, reprend Sean Connolly, que notre police explique pourquoi elle a décliné l'offre d'assistance des Anglais. »

Car ces débordements étaient non seulement prévisibles mais prévus. *The Daily Telegraph* a publié vendredi dernier un document dans lequel un groupuscule extrémiste appelle à « envahir Dublin » le jour du match sous prétexte que l'Ulster est britannique. Et les services de renseignements anglais avaient précisé que les troubles ne commenceraient pas avant la rencontre. Dans ce contexte, rien d'étonnant à ce que les extrémistes anglais aient sifflé l'hymne irlandais et lancé des slogans hostiles à l'IRA.

En Angleterre, pourtant, ces pseudo-supporters sont interdits de stades. Rejetés par les clubs qu'ils avaient l'habitude de soutenir, ils se sont donc rabattus sur l'équipe nationale qu'ils ne peuvent suivre... qu'à l'étranger. Leurs exactions sur le Vieux Continent ne manquent pas, mais elles sont en général prévenues. « Or, l'équipe d'Angleterre n'a plus joué à l'extérieur depuis dix-sept mois, rappelle Sean Connolly, et l'organisme chargé de vendre les billets aux supporters semble avoir perdu sa vigilance habituelle. »

Photo Aubrey WASHINGTON/PROFESSIONAL SPORT/SIPA PRESS

A seize mois de l'Euro...

A seize mois de l'Euro, ces débordements font évidemment désordre. Mais les autorités britanniques ont tout de suite réagi avec fermeté. Michael Howard, le ministre de l'Intérieur, a annoncé « une large enquête », ajoutant que tout serait fait pour que « le prochain Championnat d'Europe se déroule dans une atmosphère de sécurité ». Quant à John Major, le Premier ministre, après avoir fustigé ces « voyous qui sont la honte et le déshonneur de notre pays », il a estimé que l'Angleterre devrait conserver l'organisation de l'Euro.

Conforté par les prises de position des dirigeants de l'UEFA et de la FIFA, Graham Kelly, le directeur administratif de la Football Association, a déclaré : « Nous pensons être totalement capables d'organiser cette épreuve, mais ce qui s'est passé à Dublin constitue un revers majeur pour le foot anglais. » Un revers en forme d'avertissement. La liste des victimes du hooliganisme est déjà beaucoup trop longue pour que le foot anglais s'expose encore à ses mauvais coups.

Xavier BARRET,
avec Paul KELLY, à Dublin

La FIFA dégage en touche

Les graves incidents de Dublin ont occupé une bonne part de la conférence de presse de Joao Havelange, jeudi dernier à Zurich. L'attitude du président de la FIFA a quelque peu choqué...

ON pensait raisonnablement que Joao Havelange, qui donnait à Zurich une conférence de presse au lendemain des incidents de Dublin, prendrait une position empreinte de fermeté, ou à tout le moins exprimerait une certaine émotion. Car après les deux supporters tués à Gênes et dans la banlieue parisienne et le retour des hooligans anglais, cette résurgence de la violence fait de nouveau trembler le football.

Le président de la FIFA est tout de même le premier dirigeant de ce sport, mais il n'avait visiblement pas l'envie de s'étendre sur ce sujet pourtant brûlant. Aussi, sous l'avalanche de questions, s'est-il surtout évertué à dégager la responsabilité de la FIFA et des Fédérations, affirmant que la sécurité ne dépendait pas de lui pour tout ce qui se passe hors du terrain de jeu...

« Nous ne pouvons intervenir dans les incidents qui se passent dans les tribunes, martela Havelange. A Dublin, comme dans d'autres cas similaires, le problème de la sécurité est de la responsabilité de la ville et de l'Etat. Faites votre travail et adressez-vous aux autorités locales. » Même attitude de la part de Sepp Blatter, le secrétaire général : « Cette question relève des hommes politiques ou de la police. Nous, nous ne pouvons pas contrôler les foules. » Devant l'insistance manifestée par les journalistes présents, le président de la FIFA eut cette phrase aussi lapidaire qu'inquiétante : « Si c'est ce que vous souhaitez, nous allons fermer les stades et jouer devant les seules caméras de télévision, comme cela il n'y aura pas d'incidents. »

Ce ne sont pas là propos de dirigeants responsables du sport le plus populaire dans le monde. Les réponses ambiguës de Joao Havelange, son relatif détachement face aux événements de Dublin sont étranges à plus d'un titre. Si la FIFA ne fait pas preuve de plus de fermeté, si elle n'intervient pas d'une manière directe et solennelle afin d'apporter sa pierre au règlement de ce problème de la violence, le football risque fort de ne pas se relever de nouveaux incidents, beaucoup plus graves qu'à Dublin. Le fantôme du Heysel rôde encore sur tous les stades du monde, et ce n'est pas en jouant les autruches qu'on luttera efficacement contre cette gangrène.

A l'issue de cette conférence de presse au goût amer, Sepp Blatter a tout de même tenté de modérer les propos de son président : « Je suis très inquiet. Nous assistons à une nouvelle vague de fond, mais le problème est difficile à régler. Il s'agit d'un fait de société. Le chômage est partout et le football, sport populaire, en est victime. »

Même s'il est vrai que le football ne peut pas à lui seul régler le problème, le malaise est incontestable et l'attitude de la FIFA est d'autant plus regrettable que se profilent à l'horizon quelques lois qui risquent fort de ne pas arranger les choses. En France, par exemple, où la loi Pasqua, déjà passée au Parlement et dont on attend la promulgation des décrets d'application, va supprimer la présence de forces de police à l'intérieur des stades et des salles de spectacle. Ces forces se maintiendront à l'extérieur, à distance respectable des enceintes, et n'interviendront à l'intérieur qu'en cas d'urgence. Les clubs et les organisateurs de spectacle en général devront donc faire appel à des milices privées pour assurer la sécurité du public, avec tous les risques que cela comporte.

Autant dire que, si les dirigeants du football se retrouvent avec l'encombrant bébé sur les bras, la FIFA, l'UEFA et leurs affiliés devront faire preuve d'un peu plus de compétence et d'autorité et ne pourront plus se contenter de rejeter la responsabilité de futurs incidents sur les autorités locales, la police ou l'Etat, incapables aujourd'hui d'éradiquer cette violence.

Bien entendu, l'opportunité de maintenir l'Euro 96 en Angleterre fut au centre du débat, entraînant cette réflexion de Joao Havelange, après qu'il eut un peu brutalement passé le ballon à l'UEFA : « Il n'y a aucune raison pour que l'Angleterre soit pénalisée. Les incidents de Dublin n'ont rien à voir avec le football. En 1985, il y a eu un terrible tremblement de terre au Mexique, sept mois avant la Coupe du monde 86. Nous ne lui avons pas pour autant enlevé ce Mondial. On ne peut pas infliger deux malheurs successifs à un même pays. »

L'UEFA, elle, se montre beaucoup plus prudente...

Guy MISLIN, à Zurich

Angleterre

Les Wolves dévorent Leicester

PRINCIPALE surprise de ce 5e tour de la Cup, Wolverhampton Wanderers, club de Division 1 (équivalent de la D 2 en France) s'est imposé (1-0) à Molineux face à Leicester City, la lanterne rouge de l'élite. L'auteur du but victorieux (34e) n'est autre que l'Irlandais David Kelly, l'homme qui avait ouvert la marque mercredi dernier à Dublin face à l'Angleterre.

Sous la conduite de Graham Taylor, l'ancien sélectionneur anglais, les « Wolves » (les Loups) se sont reconstruit un groupe ambitieux, appuyé par quelques joueurs d'expérience comme Gordon Cowans (ex-Aston Villa, Bari, Blackburn) et, surtout, John De Wolf, l'ancien capitaine de Feyenoord. Ce succès propulse du même coup les Wanderers pour la deuxième année de suite en quarts de finale de la Cup. Quant à Kelly, le renard des surfaces des Loups, il signait là son seizième but de la saison.

Outre ce retour des Wolves — qui ont quitté l'élite voilà onze ans —, deux des ténors de la Premier League, Manchester Utd et Newcastle Utd, ont passé sans encombre et sur le même score (3-1) les obstacles constitués par Leeds Utd et Manchester City. Queen's Park Rangers a, de son côté, poussé le suspense contre Millwall jusqu'à l'ultime minute, quand Wilson a réussi le penalty de la qualification.

A noter, le sursaut d'orgueil des Blues d'Everton, qui ont réalisé le festival offensif du week-end (5-0) contre des Canaris de Norwich City bien pâlots. La méthode Royle porterait-elle ses premiers fruits ? Les trois matches nuls, enfin, seront rejoués le 1er mars : il s'agit de Liverpool-Wimbledon (1-1), Tottenham-Southampton (1-1) et Watford-Crystal Palace (0-0).

F. S.

Affaires en cours

CANTONA. — Gordon Taylor, le patron du syndicat des joueurs professionnels (PFA), est-il le bon avocat pour défendre Eric Cantona ? Manchester United en doute. Taylor aurait l'intention de plaider la cause de Canto d'une manière qui ne convient pas à MU. Il faut dire que les dirigeants mancuniens craignent que la FA n'aggrave — et demande à la FIFA d'étendre — la suspension qu'ils ont déjà infligée au Français. Canto doit comparaître ce vendredi (24 février) devant la Fédération.

GRAHAM. — L'entraîneur d'Arsenal sera-t-il toujours en poste pour la venue d'Auxerre la semaine prochaine ? Pas sûr, car la commission d'enquête désignée par la Fédération pourrait rendre son verdict d'ici là. Et tout porte à croire qu'elle va conclure à la culpabilité de George Graham. Ce dernier est, en effet, accusé de s'être servi une coquette commission sur les transferts de deux joueurs scandinaves à Arsenal. Selon *The Mail on Sunday*, Graham ne se ferait lui-même plus guère d'illusions sur son sort. Si les dirigeants d'Arsenal le couvrent encore, ce n'est plus pour longtemps. Il aurait confié en privé qu'il s'attendait à être licencié dès les conclusions de l'enquête communiquées.

GROBBELAAR. — On attend du nouveau dans l'affaire de corruption dont aurait été l'objet, de la part de parieurs clandestins d'Asie du Sud-Est, l'ancien gardien de Liverpool, aujourd'hui à Southampton. Chris Vincent, à l'origine des accusations, a indiqué qu'il ferait prochainement de nouvelles révélations concernant Bruce Grobbelaar, son ex-associé. « On a mis en cause mon intégrité, a indiqué Vincent, et je veux que la vérité soit connue. Je vais apporter des informations sur les raisons qui m'ont amené à révéler l'affaire. » En attendant, la police du Hampshire, saisie de l'affaire, poursuit son enquête.

WISE. — Le milieu de terrain international de Chelsea risque la prison. Il a été reconnu coupable par un tribunal de Londres d'agression sur un chauffeur de taxi, âgé de soixante-cinq ans. Wise, qui sortait d'un bar appartenant à... Terry Venables, le sélectionneur, a expliqué qu'il avait tenté de faire arrêter la voiture pour aider sa petite amie dont les cheveux étaient coincés dans la portière. Le juge a renvoyé la sentence au 13 mars.

29e JOURNÉE (18 février 1995)

MATCHES AVANCÉS

A Sheffield (Hillsborough),
ASTON VILLA b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (2-0). — 24 063 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Bright (71e) pour Sheffield ; Saunders (26e, 44e), pour Aston Villa.

SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Nolan, Walker, Briscoe (Whittingham, 46e) — Petrescu, Sheridan, Sinton, Hyde — Bright, Waddle. Entr. : T. Francis.

ASTON VILLA : Bosnich — Staunton, Teale, McGrath, Ehiogu — Townsend, Taylor, Yorke, Charles — Johnson, Saunders. Entr. : Little.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. WEST HAM UNITED : 2-0 (1-0). — 17 556 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Ndlovu (25e), Marsh (67e).

COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie, Borrows, Morgan — Marsh, Flynn, Richardson, Cook — Dublin, Ndlovu. Entr. : Neal.

WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin (Rieper, 45e), Potts, Dicks — Williamson, Moncur, Allen, Holmes (Boere, 58e) — Hutchison, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

28e JOURNÉE (13 février 1995)

MATCH EN RETARD

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED et EVERTON FC : 2-2 (1-1). — 21 081 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Cottee (22e, 60e) pour West Ham ; Rideout (43e), Limpar (79e) pour Everton.

WEST HAM : Miklosko — Brown, A. Martin, Potts, Dicks — M. Allen, Moncur, Hutchison, Williamson — Mc Hughes (Boere, 45e), Cottee. Entr. : H. Redknapp.

EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett (Limpar, 69e) — Horne, Ebbrell, Hinchcliffe, Stuart — Rideout, Ferguson. Entr. : Royle.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE (21 février 1995)

Arsenal - Nottingham Forest

(22 février 1995)

Aston Villa - Leicester
Blackburn Rovers - Wimbledon
Chelsea - Southampton
Leeds Utd - Everton
Manchester City - Ipswich Town
Newcastle Utd - Tottenham Hotspurs
Norwich City - Manchester Utd
West Ham Utd - Queen's Park Rangers

31e JOURNÉE (25 février 1995)

Blackburn Rovers - Norwich City
Coventry City - Leicester City
Crystal Palace - Arsenal
Everton - Manchester Utd
Ipswich Town - Southampton
Manchester City - Leeds Utd
Newcastle Utd - Aston Villa
Sheffield Wednesday - Liverpool
Tottenham Hotspurs - Wimbledon
West Ham - Chelsea

(26 février 1995)

Queen's Park Rangers - Nottingham Forest

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	62	28	19	5	4	61	25
2. Manchester Utd	60	28	18	6	4	51	21
3. Newcastle Utd	51	28	14	9	5	47	30
4. Liverpool FC	48	27	13	9	5	46	22
5. Nottingham Forest	46	28	13	7	8	41	31
6. Tottenham	43	27	12	7	8	45	38
7. Leeds Utd	39	26	10	9	7	34	28
8. Sheffield Wed.	39	29	10	9	10	38	38
9. Aston Villa	37	29	9	10	10	41	38
10. Wimbledon	36	27	10	6	11	32	47
11. Norwich	35	27	9	8	10	27	31
12. Arsenal	34	28	8	10	10	31	32
13. Coventry	34	29	8	10	11	29	45
14. Chelsea	33	27	8	9	10	35	38
15. Manchester City	32	27	8	8	11	35	44
16. Southampton	31	27	6	13	8	39	44
17. Queen's PR	31	26	8	7	11	39	45
18. Everton	31	28	7	10	11	29	38
19. Crystal Palace	30	28	7	9	12	21	28
20. West Ham	29	28	8	5	15	26	37
21. Ipswich	20	27	5	5	17	29	55
22. Leicester	19	27	4	7	16	25	46

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **25**.
2. Fowler (Liverpool), **21**.
3. Saunders (Aston Villa), Ferdinand (QPR), **14**.
5. Sutton (Blackburn), Rideout (Everton), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), Klinsmann (Tottenham), **13**.
10. I. Wright (Arsenal), Cantona, Kantchelskis (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham), **12**.
14. Spencer (Chelsea), Cole (Newcastle/Manchester Utd), **11**.

Pays-Bas

Roda JC sur les talons de l'Ajax

AMSTERDAM. — C'est l'histoire d'un club, modeste, qui voulait en finir avec l'hégémonie des trois mousquetaires du football néerlandais : l'Ajax, Feyenoord et le PSV Eindhoven. L'histoire d'une ville, Kerkrade, devenue ambitieuse pour son équipe, et qui — jusqu'à cette année — n'avait eu comme seules satisfactions que trois finales (perdues) de Coupe. La dernière voilà trois ans.

Cette année pourtant, le Roda affirme haut et fort sa contestation. Sous l'impulsion de Ruub Stevens, ancien joueur du PSV et entraîneur des juniors d'Eindhoven, Roda est en passe d'accéder à la Coupe d'Europe, une compétition à laquelle le club ne songeait même pas la saison dernière. Le mérite de cette deuxième place (à cinq points de l'Ajax, mais avec un match de retard) revient essentiellement à Stevens, qui a su composer avec un collectif homogène, en l'absence de vraies vedettes. Tout juste peut-il compter sur le jeune Nigérian Tijani Babangida, et surtout sur Max Huiberts. D'un tempérament impulsif, Max constitue l'une des pièces maîtresses du club, dont il est le meilleur buteur.

La semaine passée, Roda a tout d'abord tenu en échec l'Ajax (1-1), lors du « match de l'année », avant de dominer sans problème l'AC Breda (3-1). Mais compte toujours un match de retard sur Twente Enschede, qui partage la troisième place avec le PSV, auteur du seul revers (5-0) infligé à Roda. Roda a tenu (quatre journées durant, de la 13e à la 16e) la dragée haute à tous ses rivaux en occupant le fauteuil de leader.

Ce bon parcours vaut à trois de ses joueurs l'honneur d'une sélection contre le Portugal demain en amical à Eindhoven : Hesp, le gardien, l'arrière de Kock et Van de Luer, un milieu de terrain. Face à l'Ajax, mercredi dernier, Roda était privée de quatre piliers (De Kock, Huiberts, Van Galen et Luypers) suspendus, tandis que le leader récupérait Rijkaard et Davids. Il s'en est fallu de peu que Roda s'impose à Amsterdam pour la première fois depuis 1979, puisqu'elle menait (1-0) grâce à un but De Graef (38e) inscrit sur une erreur de Rijkaard. Kluivert trompait plus tard Ruud Hesp (62e), permettant à l'Ajax de garder ses distances avec son ambitieux dauphin. Qui promet une course-poursuite mouvementée.

Correspondance Gilbert BUENZOD

L'Ajax boycotte la sélection

Neuf des dix-neuf joueurs initialement retenus par Guus Hiddink, le nouveau sélectionneur, pour le match amical contre le Portugal étaient de l'Ajax. Mais, demain, sur le pelouse du stade Philips à Eindhoven, il n'y aura aucun joueur de l'équipe d'Amsterdam. Ils ont décidé de boycotter en bloc la sélection. Même Patrick Kluivert, le jeune avant-centre, un moment tenté par une deuxième cape en équipe nationale, a suivi le mouvement.

Motif de ce boycott : le calendrier surchargé de l'Ajax, qui retrouve la semaine prochaine la Coupe d'Europe.

Afin de ne pas dissoudre leurs chances de succès, aussi bien dans le Championnat national que sur la scène continentale, les joueurs de Louis Van Gaal ont choisi de faire l'impasse sur l'équipe nationale le temps d'une rencontre amicale. Et, par solidarité, le Finlandais Jaari Litmanen a annoncé que lui non plus ne jouerait pas le prochain match (amical) de sa sélection, contre la République tchèque, le 8 mars. Ces défections ont donc forcé Hiddink à composer la sélection inédite que voici.

Gardiens : Ed de Goey (Feyenoord Rotterdam), Ruud Hesp (Roda JC Kerkrade). **Défenseurs :** Stan Valckx (PSV Eindhoven), Johan de Kock (Roda JC), Frank Verlaat (Auxerre). **Milieux :** Michel Kreek (Padoue), Aron Winter (Lazio Rome), Peter Bosz et Rob Witschge (Feyenoord), Wim Jonk (Inter Milan), Eric Van de Luer (Roda JC). **Attaquants :** Dennis Bergkamp (Inter Milan), Bryan Roy (Nottingham Forest), Michael Mols et Edwin Vurens (Twente Enschede), Roy Makaay (Vitesse Arnhem), Youri Mulder (Schalke 04), Pierre Van Hooydonk (Celtic Glasgow), Glenn Helder (Arsenal).

A signaler la première convocation de Frank Verlaat, le libero d'Auxerre.

G. B.

monde

ALLEMAGNE. — Défaite du Bayer Leverkusen, le prochain adversaire de Nantes en Coupe de l'UEFA, à Kaiserslautern (1-0) pour la reprise du Championnat. Un match qui a débuté avec onze minutes de retard, puisque les juges de touche avaient... oublié leurs drapeaux. Le temps de trouver des bâtons, du chiffon et du scotch, et le tour était joué ! Pour ce match, Dragoslav Stepanovic, l'entraîneur, avait laissé sur la touche le Brésilien Paulo Sergio, qui n'a pas apprécié : « Si je ne joue pas, je rentre au pays. » Du côté des vedettes, le Roumain Lupescu s'est créé la seule occasion des siens sur coup franc, tandis que Rudi Völler était averti après trois minutes pour avoir contrôlé le ballon de la main. Vice, quand tu nous tiens... *(R. K.)*

BULGARIE. — Au Spartak Plovdiv (5e) comme au CSKA Sofia (6e), on ne badine pas avec la discipline. Quatre joueurs (Tchakarov, Rakov et les jumeaux Dobrevski) ont ainsi été renvoyés du Spartak pour avoir incité l'équipe à se mettre en grève pour protester contre les méthodes d'entraînement d'Atanas Dramov. Ce dernier les avait, par exemple, fait courir devant le car... Au CSKA, ils sont trois, dont deux internationaux (Hristo Koïlov et Blago Alexandrov), à avoir subi la même sanction pour « infraction à la discipline »... *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — En match avancé de la journée de reprise du Championnat — qui se déroule normalement ce week-end —, Hajduk Split s'est incliné (1-0) face à Marsonia, à Slavonski Brod. Le champion en titre, qui s'apprête à rencontrer l'Ajax en quart de finale de la Coupe d'Europe, était privé de son habituel duo d'attaque Mornar-Rapajic. Marsonia a ouvert le score dès la 3e minute par Zemir Mujcin et la rencontre, de très médiocre qualité, a ensuite pris une mauvaise tournure. Les joueurs en sont même venus aux mains à la 38e minute, mais un seul d'entre eux, Josin Loncarevic, (de Marsonia), a été expulsé. *(Zdravko REIC)*

ESPAGNE. — Principale surprise de la sélection de Javier Clemente pour le match amical contre l'Allemagne demain à Jerez de la Frontera : Juan José Valencia (23 ans), gardien de l'Athletic Bilbao. Cette rencontre doit permettre aux Espagnols de préparer leur prochain match éliminatoire de l'Euro 96 contre la Belgique. Pour Clemente, « on ne peut pas considérer ce match comme une rencontre amicale car il s'agit de jouer contre l'une des meilleures équipes du monde ». *(AFP)*

GRÈCE. — Xanthi est un bon client pour David Embé. L'attaquant camerounais a marqué quatre des six buts de Larissa dimanche et il en avait déjà passé trois à l'équipe de la Thrace cet automne, lors des matches aller. Avec dix buts en Championnat, plus trois en Coupe, Embé est le meilleur buteur de son équipe. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — C'est la guerre entre la Fédération et la Ligue nationale. Cette dernière a créé une société, la Football Duo, chargée de vendre les droits de retransmission des matches de Championnat. Sans, bien sûr, partager le pactole avec la Fédération qui a décidé de porter l'affaire devant un tribunal. Un jugement en première instance a pourtant donné raison à la Ligue. Lazslo Benko, président de la Fédération, a fait appel. *(Mathias IMRE)*

ISRAEL. — Une semaine après avoir perdu (3-0 face au Maccabi Haïfa) sa place de leader du Championnat, le Maccabi Tel-Aviv l'a repris à la faveur d'une victoire (3-2) sur le leader, Hapoël Petah-Tykvah. Le Maccabi Haïfa a confirmé qu'il n'avait pas renoncé à défendre son titre en dominant (3-1) l'Hapoël Beer-Shebah. A signaler aussi la victoire (3-0 à Rishon), la deuxième de suite, de l'Hapoël Haïfa. *(Noah KLIEGER)*

LUXEMBOURG. — Auteur de deux buts en Israël, la semaine dernière, Robby Langers portera demain à Malte tous les espoirs de l'équipe nationale. Paul Philipp, le sélectionneur, a convoqué dimanche seize joueurs pour ce match éliminatoire de l'Euro 96 entre les deux « petits » du groupe 5. *(Didier HIEGEL)*

TURQUIE. — Ivic déjà menacé ? Mécontent du spectacle ultra-défensif que propose son équipe depuis qu'elle est dirigée par le Croate, Ali Sen, le président de Fenerbahçe, a haussé le ton à la veille du derby contre Galatasaray : « Si on perd demain en jouant avec sept défenseurs, c'est décidé ! La saison prochaine, je change tout, y compris l'entraîneur. » Voilà Ivic prévenu ! Et le danger est réel car Galatasaray, qui vient de s'imposer brillamment (2-0) à Kayseri, est en net regain de forme. *(Selçuk MANAV)*

Moratti prend le pouvoir à l'Inter

Pellegrini passe la main. Samedi, le président de l'Inter s'est accordé avec Massimo Moratti pour lui céder le club milanais.

ERNESTO PELLEGRINI et Massimo Moratti côte à côte dans la tribune d'honneur de San Siro. On ne pouvait rêver plus symbolique passage de témoin : passé et futur du club nerazzurro présents, dimanche, à l'occasion de la rencontre Inter-Brescia. Le passé, personnifié par Pellegrini, président de l'Inter depuis 1984 et dont les tifosi ne voulaient plus entendre parler. Le futur, lui, a les traits de Massimo Moratti, fils d'Angelo, numéro 1 du club milanais entre 1955 et 1968. Aujourd'hui, c'est donc Massimo qui s'empare de l'Inter, pour la plus grande satisfaction des tifosi qui, avant-hier, lui ont réservé une superbe ovation au stade Giuseppe-Meazza. Des tifosi comblés : dimanche, ils ont pu associer la victoire (1-0) des leurs à la déroute (4-0) du Milan AC, face à la Lazio de Rome...

Massimo Moratti à la tête de l'Inter, la nouvelle est officielle depuis samedi soir. L'industriel milanais a signé un accord avec Pellegrini portant sur près de 55 milliards de lires (environ 180 millions de francs). Tous deux ont cependant tenu à ne pas brusquer les choses, privilégiant une transition « douce » étalée sur plusieurs semaines. Mais l'on peut quand même déjà considérer Massimo Moratti comme le dix-huitième président de l'Inter depuis 1908.

Après onze années de pouvoir, Pellegrini a donc fini par jeter l'éponge. Usé par une contestation qui s'amplifiait de jour en jour, alimentée par les résultats toujours plus décevants de l'Inter. De quoi nourrir une certaine amertume à l'épilogue d'une aventure où il aura dépensé sans compter (plus de 150 milliards de lires) pour matérialiser ses rêves de vieux supporter nerazzurro. Samedi, alors qu'il faisait ses adieux à ses joueurs, à Appiano Gentile, Ernesto Pellegrini a fondu en larmes.

Place à Massimo Moratti, à sa puissance financière. A une famille qui contrôle un groupe, la Saras, spécialisée dans le raffinage du pétrole, fort d'un millier de salariés et de 1 161 milliards de lires de chiffre d'affaires. Des moyens imposants pour permettre à Massimo de marcher sur les traces de son père.

L'arrivée de Massimo Moratti s'accompagnera bien sûr de profonds changements. Avec deux certitudes : Gianmaria Visconti en tant qu'administrateur et Paolo Taveggia (ex-Milan AC et comité d'organisation de la World Cup 94) au poste de manager général. Est prévu également le retour d'un splendide quarteron de champions nerazzurri des années 60-70 : Luis Suarez, Giacinto Facchetti, Mario Corso et Sandro Mazzola.

Au niveau de l'équipe, des noms prestigieux circulent : Cantona, Giggs, Ince, Suker, Guerrero, Benarrivo. Mais aussi Cannavaro (Naples), Bigica (Bari), Firicano et Muzzi (Cagliari). L'entraîneur ? Le contrat d'Ottavio Bianchi ne sera pas renouvelé. A sa place, on pourrait retrouver Cagni (Piacenza), Delio Rossi (Salernitana) ou bien Giovanni Trapattoni (Bayern). Et pourquoi pas l'Uruguayen Tabarez, grand maître d'œuvre d'un surprenant Cagliari, vainqueur de Parme après avoir fait trébucher la Juventus et la Fiorentina...

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Massimo Moratti tout sourire à San Siro. L'Inter vient de s'imposer sous les yeux de son tout nouveau président.

Deschamps est de retour

Première en Série A pour Didier Deschamps. Le Français de la Juventus a effectué, dimanche après-*midi, ses débuts* en Championnat au cours du match contre Naples. Entré à la 35e minute pour remplacer un Antonio Conte souffrant des adducteurs, il a disputé un très bon match, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, et s'est même procuré une occasion de but en seconde période. Deschamps a surtout démontré être parfaitement rétabli de son opération au tendon d'Achille, en octobre dernier. *La Gazzetta dello Sport*, séduite par sa combativité et son excellente vision de jeu, lui a attribué une note de 6,5 sur 10.

Victorieuse (1-0) de Naples grâce à un but de Ravanelli, la Juventus a profité du faux pas de Parme à Cagliari pour creuser l'écart en tête du classement. Désormais, six points séparent les Parmesans du leader bianconero. Scudetto en vue ?

Antonio FELICI

Genoa-Milan, pour l'exemple

Devait-on rejouer à vingt jours du drame ? La question trottait encore dans la tête des 23 000 supporters génois lorsque ceux-ci entrèrent dans le stade Luigi-Ferraris, mercredi soir, pour assister à la répétition d'un Genoa-Milan marqué à jamais par le meurtre de Vincenzo Spagnolo. Vingt jours représentaient pour certains un délai bien trop court pour calmer rencœurs et passions. Pour les plus virulents, un manque de respect porté à la mémoire du jeune tifoso mortellement touché par un coup de couteau, le 29 janvier dernier.

Pour les dirigeants de la Federcalcio et les responsables des deux équipes, jouer le 15 février signifiait démontrer aux plus violents des supporters que le football n'entendait pas baisser les bras. Ils voulaient donner, à travers ce match, la preuve que le jeu et la sportivité pouvaient triompher de tous les extrémismes.

A Gênes, cette fois, il n'y a pas eu d'incidents. Près de 600 policiers avaient quadrillé le stade et ses alentours, contrôlé les différentes gares et les accès d'autoroute. Il convenait d'éviter tout contact entre supporters du Genoa et du Milan AC. Objectif facilement atteint par l'absence quasi totale de Milanais à Marassi. Seuls quelques dizaines de tifosi rossoneri avaient fait le voyage à titre individuel, dans la discrétion absolue. Les groupes ultras ? « Commando Tigre » et « Brigate Rossonere » avaient, quelques jours auparavant, décidé de ne plus effectuer de déplacements jusqu'à la fin du Championnat.

Retour au match. Une atmosphère étrange règne sur le stade à l'entrée des joueurs sur le terrain. Silence et mélancolie se sont abattus sur le Luigi-Ferraris en cette soirée de pleine lune. Dans les gradins, quelques banderoles en hommage à Spagna, surnom donné à Vincenzo Spagnolo par les supporters du Genoa. Un immense cordon d'écharpes de tous les clubs italiens ceinturait une partie des tribunes. Avant la minute de silence, les deux équipes au complet vont déposer des fleurs au pied de la Gradinata Nord, le virage d'où Vincenzo avait l'habitude de suivre les rencontres du Genoa. Applaudissements.

Quant au match, ceux qui craignaient que Genoa-Milan ne soit qu'une parodie de football se sont bien trompés. Dans un manifeste esprit de sportivité, les deux équipes ont disputé quatre-vingt-dix minutes de qualité. En première période, les Génois ont quelque peu secoué la défense milanaise grâce à l'activité de Kazu et Skuhravy. Ce dernier donnant, dans les arrêts de jeu, l'avantage au Genoa sur penalty (« charge » de Rossi sur Van't Schip), après avoir déjà marqué à la 30e minute un premier but, refusé pour une faute de main.

A la reprise, les Milanais faisaient le siège du but de Micillo. Ils arracheront le nul (1-1) sur un splendide coup franc de Panucci (septième but de la saison en Série A pour l'arrière droit). Le Genoa ne capitulait pas et donnait quelques sueurs froides au Milan AC par un Kazu auteur mercredi de plusieurs actions de grande classe. Dommage que certains spectateurs vont un peu ternir la soirée par des sifflets et des insultes adressés aux Milanais. Et que dire des cocktails Molotov camouflés non loin du stade, ainsi que des couteaux retrouvés dans des voitures de supporters ? Pour les personnes incriminées, les événements de ces vingt derniers jours n'ont manifestement pas changé grand-chose.

R. N.

RENDEZ-VOUS

21e JOURNEE
(26 février 1995)
Bari-Padoue
Brescia-Cagliari
Fiorentina-Inter
Milan AC-Cremonese
Naples-Foggia
Parme-Lazio
AS Roma-Reggiana
Sampdoria-Juventus
Torino-Foggia

20e JOURNÉE (18 février 1995)

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. NAPLES : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. But : Ravanelli (78e). Avertissements : Torricelli, Carrera, Paulo Sousa, Ravanelli à la Juventus ; Pari, Bordin à Naples.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Porrini, Al. Orlando (Torricelli, 36e) — Paulo Sousa, Marocchi, A. Conte (Deschamps, 35e) — Del Piero, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Pecchia, Buso, Rincon — M. Agostini, B. Carbone. Entr. : Boskov.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. PARME : 2-0 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Berretta (6e), Oliveira (15e). Avertissements : Berretta, Dely Valdes à Cagliari.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Herrera, Bisoli, Berretta — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
PARME : Bucci — Benarrivo (Branca, 28e), Minotti, Apolloni — Fernando Couto, Di Chiara (Mussi, 76e) — Sensini, Crippa, D. Baggio — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. MILAN AC : 4-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Casiraghi (18e), Signori (52e, 63e s.p.), Baresi (75e c.s.c.). Avertissements : Simone, Costacurta à Milan. Expulsion : Maldini (62e) à Milan.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Cravero (Nesta, 79e), Bergodi, Favalli — Di Matteo, Fuser (Venturin, 67e), Winter — Casiraghi, Rambaudi, Signori. Entr. : Zeman.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Desailly, Eranio (Tassotti, 66e), Donadoni — Massaro, Simone (Melli, 57e). Entr. : Capello.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA b. AS ROMA : 1-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Skuhravy (15e). Avertissements : Ruotolo, Caricola, Galante au Genoa ; Giannini, A. Carboni à la Roma. Expulsion : Fonseca (88e) à la Roma.
GENOA : Micillo — Torrente (Delli Carri, 51e), Galante, Francesconi, Caricola — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi — Van't Schip (Signorini, 67e), Skuhravy, Miura. Entr. : Marchioro.
ROMA : Cervone — E. Annoni (Moriero, 56e), Petruzzi, A. Carboni, Lanna — Piacentini, Cappioli (Totti, 65e), Thern, Giannini — Fonseca, Balbo. Entr. : Mazzone.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
FOGGIA et SAMPDORIA GENES : 1-1 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Bresciani (44e) pour Foggia ; Gullit (64e) pour la Sampdoria. Avertissements : Nicoli, Di Biagio, P. Bresciani à Foggia ; Mannini, Sacchetti à la Sampdoria.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicoli, Caini, Bucaro — Di Biagio, Bressan, De Vincenzo — P. Bresciani (Marazzina, 86e), Biagioni, Mandelli. Entr. : Catuzzi.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, M. Serena, Sacchetti — Invernizzi (C. Bellucci, 64e), Lombardo, Gullit, Platt — R. Mancini, Maspero. Entr. : Eriksson.

A Crémone (stade Giovanni-Zini),
CREMONESE et FIORENTINA : 0-0. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Pedroni, Dall'Igna à la Cremonese ; Pioli, Marcio Santos, Carnasciali, Cois à la Fiorentina.
CREMONESE : Turci — Pedroni, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — S. De Agostini (Cristiani, 76e), Ferraroni (Florjancic, 60e), Giandebiaggio, Nicolini — Chiesa, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — Cois, Tedesco, Di Mauro, Rui Costa (Amerini, 90e) — Flachi (Campolo, 85e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
BARI b. REGGIANA : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Protti (81e). Avertissements : L. De Agostini, Padovano à la Reggiana ; Mangone, Manighetti, Protti à Bari.
REGGIANA : Sardini — Sgarbossa, Gregucci, L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Esposito (Rui Aguas, 63e), Oliseh, Brambilla (Cherubini, 90e) — Simutenkov, Padovano. Entr. : Ferrari.
BARI : Alberga — Montanari, Amoruso (Manighetti, 21e), Mangone, P. Annoni — Bigica, Gautieri, Gerson, Pedone — Guerrero (Protti, 59e), Tovalieri. Entr. : Materazzi.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER MILAN b. BRESCIA : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. But : Berti (3e). Avertissements : Orlandini à l'Inter, Baronchelli à Brescia. Expulsion : Corini (86e) à Brescia.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Ang. Orlando — N. Berti, Seno (M. Conte, 82e), Jonk, Orlandini (A. Bianchi, 71e) — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Baronchelli, Battistini, Giunta — Corini, Neri (Nappi, 71e), Sabau (Schenardi, 64e), Gallo, Bonetti — Borgonovo. Entr. : Lucescu.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE b. TORINO : 4-2 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Maniero (10e), Vlaovic (57e, 64e), Lalas (80e) pour Padoue ; Abedi Pelé (15e), Rizzitelli (82e) pour le Torino.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri (Perrone, 81e), Lalas, Cuicchi, Gabrieli — Franceschetti, Zoratto, Longhi, Kreek — Maniero (Galderisi, 60e), Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.
TORINO : Pastine — Angloma, Pellegrini, Maltagliati, Lorenzini (Osio, 67e) — Sinigaglia, Torrisi, Pessotto, Abedi Pelé — Rizzitelli, Silenzi (Bernardini, 56e). Entr. : Sonetti.

MATCH EN RETARD (15 février 1995)

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
GENOA et MILAN AC : 1-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Skuhravy (45e s.p.) pour le Genoa ; Panucci (83e) pour Milan. Avertissements : Bortolazzi, Ruotolo, Miura au Genoa ; Desailly à Milan.
GENOA : Micillo — Torrente, Galante, Francesconi, Caricola — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi — Skuhravy (Delli Carri, 76e), Van't Schip, Miura. Entr. : Marchioro.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini (Donadoni, 46e), Eranio, Desailly — Di Canio, Simone, Massaro (Melli, 60e). Entr. : Capello.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	45	20	14	3	3	35	20
2. Parme	39	20	11	6	3	31	16
3. Lazio Rome	34	20	10	4	6	41	24
4. AS Roma	34	20	9	7	4	26	14
5. Sampdoria Gênes	32	20	8	8	4	33	18
6. Fiorentina	31	20	8	7	5	34	26
7. Milan AC	30	20	7	9	4	22	20
8. Cagliari	29	20	7	8	5	21	19
9. Bari	29	20	9	2	9	23	27
10. Inter Milan	27	20	7	6	7	18	18
11. Torino	26	20	7	5	8	21	24
12. Foggia	25	20	6	7	7	21	26
13. Naples	24	20	5	9	6	24	30
14. Genoa	21	20	5	6	9	22	30
15. Padoue	20	20	6	2	12	22	43
16. Cremonese	19	20	5	4	11	16	23
17. Reggiana	12	20	3	3	14	13	27
18. Brescia	12	20	2	6	12	10	28

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **17**.
2. Tovalieri (Bari), Signori (Lazio), Balbo (AS Roma), **13**.
5. Vialli (Juventus), Zola (Parme), **10**.
7. Ravanelli (Juventus), **8**.
8. Del Piero (Juventus), Boksic (Lazio), Gullit (Milan AC/Sampdoria), **7**.

Suisse

Paille dans la tradition du Servette

APRÈS PIERRE PLEIMELDING, Bernard Genghini et Philippe Fargeon, voici Stéphane Paille ! Le Servette de Genève confie à nouveau sa destinée capricieuse à un attaquant français. Objectif : le retour parmi l'élite au terme du tour de promotion-relégation qui débute ce week-end. Pour ce faire, le club genevois (qui est champion sortant, d'ores et déjà déchu) devra terminer dans les quatre premiers parmi Saint-Gall, Yverdon, Kriens, Soleure, les Young Boys de Berne, le FC Zurich et Winterthur, qu'il reçoit en fin de semaine.

Le titre se jouera entre les Grasshoppers de Zurich, Lugano, le FC Aarau, Neuchâtel Xamax, Lausanne Sport, le FC Sion, le FC Bâle et Lucerne. Afin de mettre un maximum de chances de leur côté, certains clubs ont profité de la longue trêve hivernale pour se renforcer.

Voici la liste des transferts conclus pendant l'hiver : ■ Stéphane Paille (France), de Lyon au Servette Genève. ■ Hans Eklund (Suède), du Servette Genève à Östers Växjö. ■ Herbert Waas (Allemagne), du FC Zurich au Dynamo Dresde. ■ Thomas Bickel, de Grasshopper Zurich à Kobé (Japon). ■ Tomasz Rzasa (Pologne), de Pniewy à Grasshopper Zurich. ■ Adriano (Brésil), de Neuchâtel Xamax à Botafogo. ■ Daniel Fasel, de Neuchâtel Xamax à Yverdon. ■ Marcus Marin (Allemagne), du FC Sion à Duisbourg. ■ Ahmed Ouattara (Côte-d'Ivoire), d'Africa Sport Abidjan au FC Sion. ■ Yulianto Kurniawan (Indonésie), de la Sampdoria Gênes juniors à Lucerne. ■ Gabor Gerstenmajer (Roumanie), de Lucerne à Schaffhouse. ■ Marco Schällibaum, de Lucerne à Nyon (entraîneur). ■ Christian Andreoli, de Lugano à Winterthur. ■ Michael Maiano, de Granges à Winterthur. ■ Vitalis Takawira (Zimbabwe), de Winterthur à Harare Dynamos. ■ Stéphane de Siebenthal, de Vignoble-Cully à Saint-Gall. ■ Urs Keller, de Brühl à Saint-Gall. ■ Marc Zellweger, de Seuzach à Saint-Gall. ■ Rudi Gussnig (Autriche), d'Altach à Saint-Gall. ■ Peter Knäbel (Allemagne), de Munich 1860 à Saint-Gall. ■ Tamas Tiefenbach (Hongrie), de Saint-Gall à Ujpest Dosza Budapest. ■ Hakan Yakin, du FC Bâle à Concordia Bâle.

Le tour final comme le tour de promotion-relégation se disputent par matches aller-retour, sur quatorze journées. La dernière est programmée pour le 13 juin.

Euro 96

La Slovaquie et la Pologne en tournée

Deux des adversaires de la France dans le groupe 1 des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations ont préparé leurs prochaines échéances avec des tournées en Amérique du Sud. Le moins qu'on puisse en dire est que, jusqu'à présent, ni la Slovaquie ni la Pologne n'ont laissé un souvenir impérissable dans ces terres lointaines.

La Slovaquie, qui affronte ce mercredi (22 février) le Brésil à Fortaleza, a parcouru une partie de l'Argentine pour se mesurer à des clubs qui préparaient, eux, le début du tournoi Clôture du Championnat. L'équipe de Jozef Venglos a d'abord fait escale à Rosario, où elle s'est inclinée (2-1) face à Newell's Old Boys. Les 2 000 spectateurs ont néanmoins apprécié le jeu déployé par les Slovaques, qui ont répondu par Lubos Luhovy aux buts inscrits par Gabrich et Escudero.

Luhovy fut aussi l'auteur de l'unique but inscrit par les Slovaques à Cordoba, où Talleres l'a emporté 2-1 grâce à un doublé de Carrario. Entre-temps, les Européens, qui avaient dû renoncer aux deux matches programmés à Buenos Aires (contre Huracan et le Racing de Maradona), ont finalement battu Banfield (1-0) grâce à Ujkaly.

D'autres Slovaques étaient également en tournée en Argentine : ceux du Slovan Bratislava. Parmi les matches programmés, citons une intéressante confrontation avec Ferrocarril Oeste (1-1). Mais Christophe Robert, dont ç'aurait dû être le premier vrai match en Argentine, a été jugé... à court de forme par son entraîneur, Rodolfo Motta.

Pendant ce temps, la Pologne faisait une peu concluante présentation au tournoi international Tacate, à Bogota (Colombie). L'équipe d'Henryk Apostel a dû, en effet, se contenter de la lanterne rouge, après avoir été dominée par Millonarios (3-1), deuxième du dernier Championnat de Colombie, puis par le modeste club mexicain de Pachuca (2-1).

Les Polonais, qui avaient basé toute leur stratégie sur le contre, ont très rarement été dangereux, et ont même fini ce dernier match à dix, suite à l'expulsion de Lapinski.

A. V.

Copa Libertadores

Une édition très ouverte

BUENOS AIRES. — La 36e édition de la Copa Libertadores a commencé, et le premier grand choc opposait dimanche dernier River Plate à Indépendiente (1-1), deux des trois représentants argentins, qui partagent le groupe 1 avec Penarol et Cerro, les deux clubs uruguayens.

Independiente, qui détient le record de victoires dans l'épreuve (7), mais ne l'a plus remportée depuis 1984, est l'un des principaux favoris. L'équipe de Miguel Brindisi, qui a remporté l'an dernier la Supercopa, possède l'un des plus beaux effectifs du foot sud-américain, avec des joueurs comme Islas, Burruchaga, Garnero, Rambert ou Usuriaga. River, avec Francescoli, Cedres, Ortega et Crespo, nourrit aussi de sérieuses ambitions, tout comme Penarol, bien loti au milieu et en attaque avec Bengochea, Dorta, Aguilera et Dario Silva. Cerro, qui participera pour la première fois, aura du mal à éviter la dernière place du groupe.

Dans le groupe 2, les représentants paraguayens, Cerro Porteno et Olimpia, ne devraient connaître aucun problème face à leurs homologues du Venezuela, Caracas FC et Trujillanos.

Le groupe 3, qui opposera Colombiens et Chiliens, sera très équilibré. L'Atletico Nacional Medellin (avec Higuita) et Millonarios Bogota d'un côté, Universidad Catolica (avec les Argentins Gorosito et Acosta) et Universidad de Chile de l'autre. Il en ira de même dans le groupe 5 où s'affrontent les Boliviens de Bolivar et Wilstermann et les Péruviens du Sporting Cristal et d'Alianza Lima, qui a pourtant déjà concédé trois défaites.

L'autre grand favori de l'épreuve se trouve dans le groupe 4. Il s'agit de Palmeiras, champion du Brésil, qui a recruté l'Argentin Mancuso, mais a perdu Zinho, Cesar Sampaio et Evair, ainsi que l'entraîneur Vanderlei Luxemburgo. Dans ce groupe, on trouve aussi Gremio Porto Alegre et les deux clubs équatoriens, Emelec et El Nacional.

Trois des quatre équipes de chaque groupe se trouveront qualifiées à l'issue de ce tour initial, qui se disputera par matches aller-retour jusqu'au 20 avril. À ces quinze clubs s'ajoutera Velez Sarsfield, le tenant du titre (Carlos Bianchi dispose de la même équipe que l'an passé), pour disputer les huitièmes de finale (19 avril et 3 mai). Les quarts de finale auront lieu les 10 et 17 mai, les demi-finales les 24 et 31 mai et les finales les 7 et 14 juin.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Botafogo change de cap

RIO DE JANEIRO. — C'est un peu l'histoire de Pierrette et du pot au lait. Distancé de cinq points seulement par Vasco da Gama, Botafogo se voyait déjà ne faire qu'une bouchée de l'America, jeudi, pour la 6e journée, glaner les trois points de la victoire et battre dans la foulée le leader du groupe A...

La première place, rappelons-le, est synonyme d'un point de bonification pour le tournoi octogonal qui désignera le champion carioca. Pepsi-Cola, le nouveau sponsor, s'imaginait déjà faisant des bulles au nez de la concurrence.

Hélas, Botafogo a trébuché (1-0) face à un America sans vedettes mais très accrocheur. Pouvant compter sur une vingtaine de joueurs à la suite des arrivées de Winck, Adriano, Guga et autres, l'entraîneur Renato Trindade, habitué aux petits groupes et à avoir un nombre limité de joueurs à sa disposition, a procédé à de nombreux essais sans jamais trouver la formule idéale.

Ses changements incessants ont empêché l'équipe de trouver son homogénéité. Après le but de Gilson, inscrit à la 7e minute, chaque joueur de Botafogo a cherché la solution individuelle aux problèmes. L'absence de football collectif a finalement conduit à l'échec. Sifflée par son public, l'équipe a déjoué.

Le président, Carlos Montenegro, a renvoyé sur l'heure Renato Trindade à ses études : « L'équipe n'a toujours pas de système de jeu digne de ce nom et les options tactiques sont inexistantes. » Or le sponsor tient à préserver son image de marque. Pepsi ne veut soutenir financièrement qu'une équipe victorieuse, capable d'exploits. « Je vais faire appel à Jaïr Pereira pour remettre l'équipe sur ses bons rails », a précisé le président.

Parmi les renforts annoncés, il y a le gardien Zetti (ex-Sao Paulo), attendu dans les prochains jours.

Correspondance Alain FONTAN

BRÉSIL - SLOVAQUIE

Sans Romario

Les rapports entre Zagalo et Romario n'ont pas toujours été excellents. Déjà, lors des éliminatoires sud-américaines de la World Cup 94, Zagalo, à l'époque directeur technique de Parreira, avait convaincu le sélectionneur de se passer des services du joueur barcelonais. Épris de discipline, Zagalo supportait mal les excès de Romario.

A l'époque, Parreira, contesté après la défaite de son équipe (battue pour la première fois de son histoire en match éliminatoire, en Bolivie), avait fini par le rappeler.

Contre l'Uruguay, dans un match qu'il fallait gagner absolument, Romario fit pour sa rentrée en Seleçao une exhibition de gala à Maracana, se faisant plébisciter par la foule. Et Zagalo avait dû jurer ses grands dieux qu'il s'agissait bien de l'avant-centre de ses rêves. « Un titulaire indiscutable. »

Mais il n'en pensait pas moins. Surpris par le forfait de l'attaquant pour la première partie amicale de l'année, demain à Fortaleza contre la Slovaquie, l'entraîneur assure n'avoir rien convenu avec Romario pour la campagne 1995. La nouvelle vedette de Flamengo rêve cependant d'une année sabbatique et affirme avoir le feu vert du sélectionneur.

Le président de Flamengo, Kleber Leite, a dû intervenir pour faire changer d'avis son attaquant. Mais Zagalo l'a devancé en écartant de l'équipe le héros de la World Cup. Il souhaite compter sur des gens motivés et a fait appel à Renaldo (Atletico Mineiro) pour le remplacer. Romario, de son côté, veut revenir en sélection en 1996 à l'occasion des Jeux Olympiques.

Romario mis à part, plusieurs « tetra-campeoes » seront à pied d'œuvre, à l'exception de ceux qui évoluent au Japon (Jorginho et Zinho) ou qui sont blessés (Mauro Silva et Mazinho). Plusieurs jeunes les rejoindront contre la Slovaquie, notamment au milieu du terrain, et c'est Savio (vingt ans) qui soutiendra Bebeto en attaque. Le Brésil devrait aligner cette équipe : Taffarel — Cafu, Aldaïr, Marcio Santos, Branco — Dunga, Doriva, Souza, Juninho — Bebeto, Savio.

A.F.

monde

YOUGOSLAVIE. — Zemun a créé la surprise de la 20e journée de Championnat en battant (2-1) l'Etoile Rouge. Zemun a ainsi mis fin à une série noire de quatorze défaites consécutives, mais la différence de buts (39-4) reste nettement à l'avantage de l'Etoile Rouge. Cette dernière se retrouve du coup troisième, à quatre points du leader Vojvodina. L'équipe de Novi Sad a battu (2-1) OFK Belgrade grâce à Pantelic, son meilleur joueur, qui a reçu pour l'occasion... une montre en or. Quant au Partizan, désormais deuxième au classement, il a dominé Becej (3-0). *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — Finale insolite entre les Kaizer Chiefs et Wits University, pour le compte de la Coupe BP Top 8, qui précède chaque année le coup d'envoi du Championnat. Les « Amakhosi » ont éliminé (1-0) les Umtata Bucks en demi-finale et tenteront de défendre la Coupe qu'ils ont remportée l'an dernier. Mais, dimanche dernier, la surprise est venue d'Orlando Pirates, le champion national, qui s'était illustré il y a peu en remportant la Coupe Iwisa Spectacular. Les « Boucaniers » ont, étonnamment, subi la loi de Wits University aux tirs au but (2-1), n'ayant pu se départager après la prolongation. *(Philippe BERNARD)*

ALGERIE. — En attendant la reprise du Championnat fixée après la période du Ramadan, la JS Kabylie, solide leader, a joué (et perdu, 0-1) un match en retard contre la JS Bordj Menaïel. Un derby qui, hélas ! a dégénéré dans l'antijeu à la suite d'un but de Lallili (78e) contesté mais validé par l'arbitre. Le dernier quart d'heure ne fit alors guère honneur au jeu et encore moins au deux équipes, qui auraient bien mérité un carton rouge collectif. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Victoire surprise (3-0) des Forces armées de Rabat sur le Wydad, le leader, à Casablanca, lors de la 18e journée. Les FAR, longtemps reléguées à distance respectable, ont trompé la défense wydadi grâce à un triplé de leur buteur Laghrissi. Derrière le WAC, s'est déroulée une mini-passation de témoin entre le COD Meknès, longtemps leader avant de céder une place, et le Raja Casa. L'autre géant casablancais, en regain de forme, a repris goût à la victoire en disposant du CODM (3-0) grâce à un triplé de Bassir. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — 18e journée néfaste pour l'Espérance de Tunis, qui s'est inclinée (1-0) en déplacement devant l'Etoile du Sahel. Présentant une équipe diminuée par de nombreuses blessures et absences — dont celle de l'international Thabet —, les champions d'Afrique 1994 ont payé à Sousse la note des efforts consentis depuis septembre pour mener à bien leur campagne continentale. Cette défaite, la troisième de la saison après les revers infligés par le CS Sfaxien (2-1) et le Stade Tunisien (3-2), ne compromet pas leur première place. *(HAKIM)*

Berthold, l'agitateur de Stuttgart

Fidèle à sa réputation, Berthold sème la confusion à Stuttgart, où il s'inquiète de la passivité des dirigeants. Pendant ce temps, le club ancien champion tarde à refaire surface, malgré un succès à Hambourg, pour son millième match.

SEULEMENT dixième en Championnat, trois ans après avoir remporté son dernier titre national, le VfB Stuttgart vit particulièrement mal son anonymat forcé. Une situation parfois entrecoupée de crises internes, comme celle opposant actuellement Thomas Berthold, l'un de ses joueurs vedettes, aux dirigeants. Berthold, qui a succédé à Guido Buchwald — parti aux Urawa Red Diamonds (Japon) après la World Cup — en tant que capitaine, s'est mis à dos la plupart des responsables du club, avec quelques déclarations cinglantes : « Le seul qui ait son mot à dire au club, c'est le président. Mais M. Gerhard Mayer-Vorfelder est rarement là en raison de ses activités, puisqu'il préside également la Ligue, fait partie de la FIFA et occupe un poste de ministre dans le Land de Bade-Wurtemberg. Strunz partira cet été au Bayern, Dunga va nous quitter pour le Brésil, mais je ne vois pas notre manager s'activer pour les remplacer. Vu nos prestations actuelles, je me demande d'ailleurs qui pourrait bien avoir envie de nous rejoindre. »

Des paroles dures qui en disent long sur le climat actuel. Mais, en engageant le défenseur international, les dirigeants étaient avertis. Berthold possède ce qu'on appelle une forte personnalité. Très expérimenté — il a disputé les trois dernières Coupes du monde et évolué quatre saisons dans le Calcio —, le bonhomme n'a jamais mâché ses mots et s'est bien souvent distingué par son comportement « frondeur ». Ainsi, lorsqu'il s'était fâché avec Erich Ribbeck, son entraîneur au Bayern, le club n'avait pas hésité à le mettre sur la liste des transferts. Mais Thomas avait tôt fait de mettre ses conditions, devenant invendable, tout en continuant à s'entraîner avec les amateurs — il touchait son salaire — et à jouer au golf. Ce qui fit dire à l'époque à Kurt Egerich, le trésorier du Bayern : « Berthold est le golfeur professionnel allemand le mieux payé après Bernard Langer. » Et Thomas prit la route de Stuttgart...

Du côté de l'équipe nationale, Berthold a été réintégré l'an dernier pour la World Cup par Berti Vogts, après avoir été écarté depuis 1991. Le fougueux défenseur avait en effet écopé d'un carton rouge au pays de Galles. Un carton rouge qui lui valut cinq matches de suspension, mais surtout d'être boudé pour l'Euro 92 en Suède.

Aujourd'hui, ses revendications sont on ne peut plus claires, puisqu'il a décidé de ne venir en sélection que si Vogts lui garantissait une place de titulaire, vu son âge (trente ans). Sinon, il préfère rester dans son cocon familial ! Peu avant Noël, Thomas a même critiqué l'ambiance en sélection : « On ne rigole pas assez. Vogts prête trop d'importance aux détails. » Rien d'étonnant si Vogts a donc préféré « renoncer » à lui pour la rencontre de demain contre l'Espagne, à Jerez. « Ses prestations sont insuffisantes », s'est contenté d'expliquer le sélectionneur. Disons que Berthold n'a pas souvent joué durant cette longue trêve.

En dépit des frasques verbales de son capitaine, Stuttgart a pourtant mis un point d'honneur à bien recommencer le Championnat, puisque les « centenaires » — le VfB est né il y a cent deux ans — ont battu en déplacement Hambourg (2-0) dans des circonstances plutôt pénibles. Après treize minutes, le gardien Eike Immel était expulsé pour avoir joué le ballon de la main hors de la surface. Dunga subit le même sort à un quart d'heure de la fin (carton jaune-rouge). Hambourg ne fut pas en reste puisque son capitaine, Hartmann, fut prié de regagner le vestiaire peu avant la pause (43e) pour un autre jaune-rouge. L'essentiel était pourtant de stopper la « série noire » de cinq matches sans victoire (un seul point récolté) pour sa millième sortie en Bundesliga. Un anniversaire réussi. Berthold, entretemps, a été prié de modérer ses propos. Même si le fond de sa pensée n'a pas été démenti.

Quant à l'entraîneur, Jürgen Röber, en poste depuis décembre 1993, il semble traverser cette tempête avec une sérénité confondante. Comme si rien ne pouvait sauver la saison. Et pourtant, le Bayern, M'Gladbach et Kaiserslautern ne sont qu'à six petites longueurs...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Peu en verve avec Stuttgart en Championnat, Berthold a été écarté de la sélection par Vogts, au profit de nouveaux joueurs. A trop critiquer...

ESPAGNE - ALLEMAGNE

Klinsmann succède à Matthäus

Pour la première fois depuis 1992, la « Mannschaft » évoluera demain à Jerez en amical contre l'Espagne sans son capitaine, Lothar Matthäus. La question relative au futur porteur du brassard a été réglée par le destin puisque Jürgen Kohler est blessé et libère donc la route à Klinsmann. Selon des rumeurs persistantes, la Juventus serait d'ailleurs prête à se séparer de Kohler. Dortmund et Leverkusen se sont semble-t-il déjà mis sur les rangs.

Parmi les nouveaux appelés figurent le défenseur Markus Babbel, le milieu Steffen Freund et l'attaquant Heiko Herrlich. Freund devrait d'ailleurs débuter pour couvrir les montées de son coéquipier de Dortmund, Möller.

D'autre part, on remarque les absences d'Effenberg et Berthold. Seul « réintégré » : Mario Basler. Pour Berti Vogts, l'obstacle majeur consistera dans le fait que les Espagnols n'ont pas connu de trêve, tandis que ses joueurs viennent de renouer avec la compétition après une interruption de soixante-neuf jours.

LA SÉLECTION. — Gardiens : Andreas Köpke (Eintracht Francfort), Oliver Reck (Werder Brême). **Défenseurs :** Markus Babbel, Thomas Helmer (Bayern Munich), Steffen Freund (Borussia Dortmund), Dirk Schuster (Karlsruhe), Ralf Weber (Eintracht Francfort). **Milieux :** Thomas Hässler (Karlsruhe), Andreas Möller (Borussia Dortmund), Jens Todt (Fribourg), Christian Wörns (Bayer Leverkusen), Mario Basler (Werder Brême). **Attaquants :** Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen), Jürgen Klinsmann (Tottenham), Stefan Kuntz (FC Kaiserslautern), Heiko Herrlich (Bor. Mönchengladbach).

Deux éléments préalablement choisis — Reuter et Sammer — ont finalement décliné la sélection. Le premier est malade, l'épouse du second est sur le point d'accoucher. Ce qui ramène le groupe, dévoilé à Hambourg lundi dernier, à seize internationaux.

18e JOURNÉE
(17 et 18 février 1995)

A Munich (Grünwalderstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. MUNICH 1860 : 5-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Erhard (78e) pour Munich ; Zorc (8e s.p.), Sammer (57e), Riedle (68e), Chapuisat (85e), Möller (88e) pour Dortmund.
MUNICH : Berg — Brajkovic, Miller, U. Wolf — Trares (Erhard, 53e), Stevic, Schwabl, Nowak, Dowe — Rydlewicz, Winkler. Entr. : Lorant.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Ricken (Kutowski, 87e), S. Freund, Möller, Zorc, Tretschok — Chapuisat, Riedle (Arnold, 87e). Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME b. DYNAMO DRESDE : 1-0 (1-0). — 23 900 spectateurs. Arbitre : M. Weber. But : A. Herzog (44e s.p.).
WERDER : Reck — Schulz, Borowka, H. Ramzy — Wolter, Neubarth, Votava, Bode, Hobsch — A. Herzog (Eilts, 78e), Bestchastnykh. Entr. : Rehhagel.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler (Ratke, 80e), Kern — Lesiak, Waas, Sassen, Kmetsch, Kranz (Beuchel, 46e) — J. Andersen, Ekström. Entr. : Hrubesch.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. KARLSRUHE : 2-1 (1-1). — 17 800 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : R. Cardoso (19e), Todt (82e) pour Fribourg ; Schmitt (11e) pour Karlsruhe.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann, Spanring — Kohl, Zeyer, Todt, R. Cardoso, Heinrich — Wassmer (Heidenreich, 78e), U. Spies (Rraklli, 63e). Entr. : Finke.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Bilic, D. Schuster — L. Schmidt (Wittwer, 46e), Fink, Hässler, Bender, Tarnat — Schmitt, Kiriakov (Reich, 73e). Entr. : Schäfer.

A Bochum (Ruhrstadion),
BAYERN MUNICH b. BOCHUM : 2-1 (1-0). — 38 500 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Hermann (72e) pour Bochum ; Kostadinov (37e), Helmer (50e) pour le Bayern.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Stöver (Michalke, 55e) — Hermann, Heinemann, Frontzeck, Wegmann, Peschel — Wosz, Baluszynski (Hubner, 80e). Entr. : Topmöller.
BAYERN : Scheuer — Helmer, Kreuzer, Babbel — Frey, Nerlinger, Schupp, Sternkopf, Scholl (Witeczek, 64e) — Zickler (D. Hamann, 46e), Kostadinov. Entr. : Trapattoni.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. But : Kuka (56e).
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, R. Lutz — O. Schäfer, M. Hamann, Ritter, Sforza, Kuka (Flock, 80e) — Marschall (Hengen, 64e), Kuntz. Entr. : Rausch.
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Wörns, Melzig — Happe (Münch, 82e), Scholz, Hapal, B. Schuster — Thom (Sergio, 73e), Kirsten, Völler. Entr. : Stepanovic.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
SCHALKE 04 b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (0-0). — 33 400 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : H. Herzog (84e).
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier (Salou, 85e), Andersson, Klinkert, Hirsch — Facn, M. Schneider, Effenberg, Wynhoff (Max, 68e) — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, H. Herzog — Latal, Nemec (Scherr, 90e), A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Kohn (Prus, 85e). Entr. : Berger.

A Hambourg (Volkparkstadion),
VfB STUTTGART b. HAMBOURG : 2-0 (2-0). — 23 813 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Bobic (17e), Buck (44e). Expulsions : Immel (13e), Dunga (75e) à Stuttgart ; Hartmann (43e) à Hambourg.
HAMBOURG : Stein — Kostner, Fischer (Breitenreiter, 74e), Bach — Houbtchev (Ivanauskas, 46e), Spörl, Hartmann, Letchkov, Albertz — Kindvall, Ordenewitz. Entr. : Möhlmann.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Foda, Berthold — Buck, Bobic, Dunga, Poschner, Kögl — Kruse (T. Schneider, 81e), Elber (Trautner, 14e). Entr. : Röber.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC COLOGNE b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Labbadia (2e, 60e), Polster (51e).
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Thiam, Greiner — Dziwior, Rudy, Steinmann (Zdebel, 85e), Janssen, Weiser — Polster (Jancker, 82e), Labbadia. Entr. : M. Olsen.
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Binz, Tskadatse — R. Weber, Komljenovic (Bommer, 63e), Dickhaut, Doll, Legat — Furtok, Okocha. Entr. : Heynckes.

A Duisburg (Wedaustadion),
DUISBURG b. BAYER UERDINGEN : 2-0 (1-0). — 20 300 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Hopp (33e), Schütterle (80e).
DUISBURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Hopp — Böger, Weidemann, Schütterle, Chalimov (Reiter, 73e), Steininger — Löbe, Közle (Krohm, 87e). Entr. : Bongartz.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch (Krieg, 73e), Grauer — Passlack, Bittengel, Steffen, Wedau (Jüptner, 83e), Heintze — Feldhoff, Laessig. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	30	18	13	4	1	45	15
2. Werder Brême	26	18	11	4	3	32	19
3. SC Fribourg	25	18	11	3	4	37	22
4. Bayern Munich	24	18	8	8	2	33	23
5. FC Kaiserslautern	24	18	9	6	3	26	20
6. M'Gladbach	23	18	9	5	4	37	22
7. Karlsruhe SC	21	18	7	7	4	29	25
8. B. Leverkusen	20	18	6	8	4	31	22
9. Hambourg SV	18	18	7	4	7	26	23
10. VfB Stuttgart	18	18	7	4	7	33	35
11. Schalke 04	17	18	5	7	6	23	24
12. E. Francfort	16	18	6	4	8	19	28
13. FC Cologne	15	18	5	5	8	29	36
14. B. Uerdingen	10	18	2	6	10	15	28
15. Dyn. Dresde	10	18	3	4	11	17	32
16. Munich 1860	10	18	2	6	10	18	35
17. MSV Duisbourg	9	18	3	3	12	14	33
18. VfL Bochum	8	18	3	2	13	19	41

BUTEURS

1. Cardoso (Fribourg), **14.**
2. Chapuisat, Möller (Dortmund), Herrlich (M'Gladbach), **11.**
5. Polster (Cologne), **10.**
6. Labbadia (Cologne), Zorc (Dortmund), **9.**
8. Basler, Bode (Brême), Völler (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), **8.**
12. Bestchastnykh (Brême), Yeboah (Francfort), Kuka (K'Lautern), Kruse (Stuttgart), **7.**
16. Riedle, U. Spies (Fribourg), Spörl (Hambourg), Sforza (K'Lautern), Schmitt (Karlsruhe), Kirsten (Leverkusen), Ziege (Bayern), Dahlin (M'Gladbach), **6.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
(24 février 1995)
Bayer Uerdingen-Hambourg
Dynamo Dresde-Bochum
(25 février 1995)
Eintracht Francfort-Kaiserslautern
VfB Stuttgart-Munich 1860
Schalke 04-Duisburg
Bayern Munich-Fribourg
Bayer Leverkusen-Werder Brême
Borussia Dortmund-FC Cologne
(26 février 1995)
Karlsruhe-Borussia Mönchengladbach

Depuis le 25 janvier,
le Parisien et Aujourd'hui
vous proposent un nouveau jeu :
Le BINGO FOOT !

Comparez-vous aux plus grands
sélectionneurs du Championnat
de France de 1re Division
en composant vos équipes...

... et gagnez une semaine
pour 2 personnes en Angleterre
pour assister à l'Euro 96
et de nombreux autres lots !

Pour en savoir plus et pour
participer, composez le

36.68.12.11

EPA - 2,19 F/min

Le jeu où vous **êtes LE sélectionneur**

bingo foot

Rendez-vous régulièrement
dans les pages sports du
Parisien et d'Aujourd'hui
afin de composer vos équipes
grâce à la bourse des joueurs

le Parisien Aujourd'hui

classements

le monde

Belgique

(23e journée)

LOMMEL - FC BRUGES : 1-0 (0-0).
13 000 spect. But : Cannaerts (15e).

FC LIERSE - FC SERAING : 0-0.
8 200 spect.

RWD MOLENBEEK - STANDARD LIÈGE : 1-2 (1-2).
8 500 spect. Buts : Jacob (17e), pour RWD ; Vandersimissen (c.s.c., 30e), Vidmar (35e), pour Standard Liège.

LA GANTOISE - ST-TROND : 0-0.
6 700 spect.

RC LIÈGE - RSC ANDERLECHT : 0-4 (0-1).
4 500 spect. Buts : Grun (45e), Crasson (55e), Weber (60e), Zetterlerg (65e).

CS BRUGES - FC MALINES : 2-2 (0-0).
2 500 spect. Buts : Renty (71e et 78e) ; Urban (54e et 89e).

OSTENDE - CHARLEROI : 1-1 (1-1).
6 000 spect. Buts : Claesen (17e) ; Gérard (38e).

EKEREN - ANTWERP : 2-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Halmai (8e et 51e).

ALOST - BEVEREN : 1-3 (1-2).
9 000 spect. Buts : Van der Hey (41e), pour Alost ; Van Overtvelt (9e), Goots (25e et 47e), pour Beveren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	36	22	16	4	2	59	22
2. Standard Liège	34	23	14	6	3	38	19
3. FC Bruges	30	21	13	4	4	50	21
4. FC Seraing	25	23	8	9	6	37	27
5. FC Lierse	24	22	9	6	7	34	36
6. Ekeren	23	21	8	7	6	40	26
7. FC Malines	22	23	8	6	9	30	30
8. Lommel	22	22	8	6	8	25	26
9. Beveren	22	23	7	8	8	30	34
10. Saint-Trond	22	23	6	10	7	22	26
11. Alost	22	22	9	4	9	40	45
12. Charleroi	22	23	7	8	8	23	30
13. RWD Molenbeek	21	23	7	7	9	24	29
14. Antwerp	20	23	8	4	11	34	36
15. La Gantoise	19	22	7	5	10	26	38
16. CS Bruges	18	23	6	6	11	29	40
17. Ostende	13	23	3	7	13	21	48
18. RC Liège	9	22	2	5	15	24	53

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	(+1) 17
2. De Bilde (Alost)	15
3. Goots (Beveren)	(+1) 13
4. Verheyns (FC Bruges)	12
5. Hofmans (Ekeren)	11
Staelens (FC Bruges)	11
7. Weber (Anderlecht)	(+1) 10
8. Degryse (Anderlecht)	8

Rendez-vous

(25 février 1995, 24e journée)
Charleroi - La Gantoise
FC Malines - Ekeren
Standard Liège - Ostende
Antwerp - Lommel
RWD Molenbeek - RC Liège
Beveren - RSC Anderlecht
Saint-Trond - CS Bruges
FC Bruges - FC Lierse (le 26-2)
FC Seraing - Alost (le 26-2)

COUPE
(1/4 finale)

FC SERAING - *FC BRUGES : 1-2 (0-2).
4 500 spect. Buts : Eykelkamp (14e), Verheyen (43e), pour Bruges ; Lukaku (68e), pour Seraing.

*ALOST - FC ANTWERP : 4-1 (1-1).
10 500 spect. Buts : Meyssen (17e et 71e), Van Ankeren (47e et 63e), pour Alost ; Porte (11e), pour Antwerp.

RSC ANDERLECHT - FC MALINES : reporté, terrain impraticable.

BEVEREN - *EKEREN : 0-2 (0-1).
6 000 spect. Buts : Abeels (26e), Tahamata (90e).

NB : Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales dont les matches aller auront lieu le 2 mai et le retour le 9 mai.

Bulgarie

COUPE
(1/8 de finale aller)

Neftochimik - Levski 2-2
Pirin - Montana 0-1
Ovetch (D 2) - Etar 0-0
Tchaïdar (D 3) - Béroé 2-1
Lokomotiv Plovdiv - Botev Plovdiv 3-5
(le 22-2)
Kremikovtsi (D 3) - Spart. Varna (D 2)
(Le 1-3)
CSKA-Dobroudja
Dounav (D 2) - Lokomotiv Sofia

N.B : Tous les matches retour auront lieu le 8 mars.

Rendez-vous

EURO 96
GROUPE 5
22-2 Malte - Luxembourg
AMICAUX
22-2 Espagne - Allemagne
22-2 Pays-Bas - Portugal
22-2 Brésil - Slovaquie

Pays-Bas

(22e journée)

NAC BREDA - FC UTRECHT : 4-0 (2-0).
9 840 spect. Buts : Arnold (17e et 31e),Gaasbeek (70e), Lammers (79e).

MAASTRICHT VV - FC GRONINGUE : 0-1 (0-0).
3 000 spect. But : Koeman (61e).

FEYENOORD ROTTERDAM - SC HEERENVEEN : 2-1 (2-0).
19 400 spect. Buts : Van Bronkhorst (7e), Larsson (34e), pour Feyenoord ; Tomassen (65e), pour Heerenveen.

FC TWENTE - NEC NIMEGUE : 1-1 (0-0).
7 500 spect. Buts : Mols (68e), pour Twente ; Kooistra (61e), pour NEC.

AJAX AMSTERDAM - RODA JC : 1-1 (0-1).
19 400 spect. Buts : Kluivert (63e), pour Ajax ; Graef (38e), pour Roda.

RKC WAALWIJK - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (1-0).
2 400 spect. Buts : Schreuder (23e), Steimann (c.s.c., 47e), pour RKC ; De Gier (71e), pour Go Ahead.

VITESSE ARNHEM - DORDRECHT'90 : 2-0 (1-0).
4 980 spect. Buts : Curovic (22e), Mackaay (61e).

PSV EINDHOVEN - SPARTA ROTTERDAM : 4-0 (3-0).
24 500 spect. Buts : Pahlplatz (7e et 54e), Ronaldo (12e et 23e s. pen.).

(23e JOURNÉE)

WILLEM II - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-2 (0-1).
13 400 spect. Buts : Stewart (50e), pour Willem ; Blinker (19e), Van Loen (88e), pour Feyenoord.

FC GRONINGEN - FC VOLENDAM : 2-2 (1-1).
11 450 spect. Buts : Bombarda (39e), Huizingh (80e), pour Groningen, Smeets (26e), Binken (49e), pour Volendam.

NEC NIMEGUE - RKC WAALWIJK : 1-2 (1-1).
3 800 spect. Buts : Van Eijkeren (26e s. pen.), pour Nec ; Petrovic (40e), Schreuder (60e), pour RKC.

FC UTRECHT - MAASTRICHT VV : 7-2 (5-1).
5 500 spect. Buts : Hofstede (15e, 20e et 53e), De Kruyf (18e), Van Kessel (26e), Gorter (33e s. pen.), pour Utrecht ; Van As (3e), Scheepers (84e), pour MVV.

GO AHEAD EAGLES - PSV EINDHOVEN : 1-1.
6 230 spect. Buts : Decheiver (85e), pour Go Ahead ; Linskens (53e), pour PSV.

SPARTA ROTTERDAM - VITESSE ARNHEM : 1-1 (1-1).
3 250 spect. Buts : Boogers (44e), pour Sparta ; Jochemsen (42e), pour Vitesse.

DORDRECHT'90 - AJAX AMSTERDAM : 1-3 (1-2).
8 110 spect. Buts : Koswal (13e), pour Dordrecht ; F. de Boer (31e), Overmars (42e), Kanu (86e), pour Ajax.

RODA JC - NAC BREDA : 2-0 (0-0).
7 500 spect. Buts : Hesp (67e) ; Van Galen (78e).

Clacsement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	38	22	16	6	0	59	18
2. Roda JC	33	21	13	7	1	41	15
3. PSV Eindhoven	30	22	12	6	4	54	26
4. FC Twente	29	20	11	7	2	48	30
5. Feyenoord Rott.	27	20	12	3	5	42	34
6. Willem II	24	22	9	6	7	30	25
7. Vitesse Arnhem	24	22	8	8	6	33	32
8. SC Heerenveen	23	21	10	3	8	36	37
9. FC Volendam	20	22	5	10	7	25	31
10. FC Groningue	19	21	6	7	8	30	35
11. RKC Waalwijk	19	22	7	5	10	31	38
12. Sparta Rotterdam	18	23	6	6	11	31	38
13. NAC Breda	17	21	5	7	9	31	35
14. FC Utrecht	17	21	6	5	10	29	38
15. Maastricht VV	17	22	6	5	11	28	43
16. NEC Nimègue	16	22	5	6	11	33	41
17. Go Ahead Eagles	9	20	1	7	12	16	48
18. Dordrecht'90	6	22	0	6	16	16	49

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+2) 17
2. Kluivert (Ajax)	(+1) 16
3. Boogers (Sp. Rotterdam)	(+1) 13
4. Roelofsen (MVV)	(+1) 11
5. Van Hooijdonk (NAC)	10
Huiberts (Roda)	10

Rendez-vous

(24 février 1995, match en retard)
FC Twente - Roda JC
(25-26 février, COUPE, quarts de finale)
SC Heerenveen (D 1) - Breda (D 1)
Heracles Almelo (D 2) - FC Volendam (D 1)
Ajax Amsterdam 2 - FC Utrecht (D 1)
Ajax Amsterdam (D 1) - Feyeno. Rotterdam (D 1)
NDRL : en vertu du nouveau règlement en vigueur depuis le début de la saison, le vainqueur du Championnat disputé par les équipes réserves des clubs de D 1, en l'occurrence l'Ajax Amsterdam 2, est engagé en Coupe des Pays-Bas.

Suisse

Rendez-vous

POULE FINALE
(25 et 26 février 1995, 1re journée)
FC Aarau - FC Bâle
Grasshopper Zurich - Lucerne
Xamax Neuchâtel - Lausanne Sports
FC Sion - Lugano

Portugal

(Rectification de la 20e journée)
SP. BRAGA - DESP. CHAVES : 1-0 (0-0).
10 000 spect. But : Barroso (53e s.p.).

(21e journée)

BELENENSES - SALGUEIROS : 1-0 (0-0).
3 000 spect. But : Luis Gustavo (88e).

EST AMADORA - BOAVISTA PORTO : 1-0 (1-0).
2 500 spect. But : Rebelo (24e).

FARENSE - TIRSENSE : 1-0 (0-0).
10 000 spect. But : N'Dad (48e).

V. GUIMARES - SP. BRAGA : 4-2 (2-1).
15 000 spect. Buts : Tanta (12e), Gilmar (44e), Zahovic (63e), Emerson (83e) pour Guimares ; Barroso (45e s.p.), Loinho (60e) pour Braga.

DESP. CHAVES - BEIRA MAR : 3-2 (0-1).
6 000 spect. Buts : Edinho (62e, 73e), Joao Pedro (64e) pour Chaves ; Punisic (32e), Carlos Costa (85e) pour Beira Mar.

GIL VICENTE - UNIAO MADEIRA : 0-0.
16 200 spect.

FC PORTO - V. SETUBAL : 2-0 (1-0).
55 000 spect. But : Drulovic (1re, 51e).

BENFICA - UNIAO LEIRIA : 1-1 (1-0).
40 000 spect. Buts : Paolo Pereira (28e s.p.) ; Fua (88e) pour Uniao Leiria.

MARITIMO - SPORTING PORTUGAL : 0-2 (0-1).
10 000 spect. Buts : Naybet (36e), Amunike (73e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	37	21	17	3	1	46	10
2. Sporting Portugal	35	21	15	5	1	36	12
3. Benfica	33	21	15	3	3	40	14
4. V. Guimaraes	26	21	10	6	5	34	29
5. Tirsense	24	21	11	2	8	25	18
6. Maritimo	22	21	8	6	7	23	23
7. Uniao Leiria	22	21	8	6	7	26	28
8. Boavista Porto	21	21	9	3	9	26	30
9. Farense	20	21	8	4	9	22	25
10. Belenenses	18	21	7	4	10	19	20
11. Sp. Braga	18	21	7	4	10	23	33
12. Est. Amadora	17	21	5	7	9	23	25
13. Desp. Chaves	17	21	6	5	10	23	35
14. Gil Vicente	15	21	4	7	10	17	25
15. Salgueiros	15	21	6	3	12	23	34
16. Beira Mar	15	21	6	3	12	20	31
17. Uniao Madeira	15	21	4	7	10	18	33
18. V. Setubal	8	21	1	6	14	17	36

Rendez-vous

(25 février 1995, 22e journée)
Boavista Porto - Sporting Portugal
Salgueiros - Est. Amadora
Tirsense - Belenenses
Sp. Braga - Farense
Benfica - Maritimo
Beira Mar - V. Guimaraes
Uniao Leiria - FC Porto
Uniao Madeira - Desp. Chaves
V. Setubal - Gil Vicente

COUPE
(1/8 finale - matches avancés

*FC PORTO (D1) - LOULETANO (D2 B) : 3-0 (2-0).
22 000 spect. Buts : Baroni (10e, 50e), Jorge Costa (39e).

*BENFICA LISBONNE (D1) - FAMALICAO (D2) : 3-1 (2-0).
20 000 spect. Buts : Edilson (5e, 74e), Tavares (8e), pour Benfica ; Honi Serge (80e), pour Famalicao.

NB : Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale.

Albanie

(17e journée)

Elbanasi - Beselidhja Lezhë 3-0
Teuta Durres - Flamurtari Vlorë 0-0
Tomori Berat - Laci 1-0
Lliria F. Krujë - Besa Kavajë 0-1
Shqiponia Gjirok. - Vllaznia Skhodër ... 0-0
SK Tirana - Abpetrol Patos 6-1
Dinamo Tirana - Shkumbini Peqini 0-0
Apolonia Fier - Partizani Tirana 0-0
(18e journée)
Beselidhja Lezhë - Teuta Durres 0-0
Partizani Tirana - Elbanasi 1-0
Flamurtari Vlorë - Tomori Berat 1-0
Laci - Lliria F. Krujë 2-0
Besa Kavajë - Shqiponia Gjirokaster ... 1-1
Vllaznia Skhodër - SK Tirana 0-1
Albpetrol Patos - Dinamo Tirana 1-0
Skumbini Peqini - Apolonia Fier 0-0

Class. : 1. SK Tirana, 30 pts ; 2. Partizani Tirana, 24 pts ; 3. Flamurtari Vlorë, 21 pts ; 4. Albpetrol Patos, 20 pts ; 5. Skumbini Peqini, Beselidhja Lezhë, 19 pts ; 7. Teuta Durres, Apolonia Fier, Vllaznia Skhodër, 18 pts ; 10. Dinamo Tirana, Elbanasi, 16 pts ; 12. Shqiponia Gjirokaster, Tomori Berat, 15 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 14 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 9 pts.

Malte

(11e journée)

Pieta Hotspurs - La Valette 1-3
Naxxar Lions - Hamrun Spartan 0-4
Hibernian - Sliema Wanderers 1-3
Zurrieq - Birkirkara 0-0
Saint-George's - Floriana 0-5

Class. : 1. Hibernian, 26 pts ; 2. Sliema Wanderers, 24 pts ; 3. Hamrun Spartan, 22 pts ; 4. Floriana, La Valette, 20 pts ; 6. Zurrieq, 14 pts ; 7. Birkirkara, 11 pts ; 8. Naxxar Lions, Pieta Hotspurs, 6 pts ; 10. Saint-George's, 1 pt.

Angleterre

CUP
(1/8 de finale)

NEWCASTLE (P.L.)-MANCHESTER CITY (P.L.) : 3-1.
Buts : Gillespie (12e, 61e), Beresford (18e), pour Newcastle ; Rosler (13e), pour Manchester City.

*MANCHESTER UTD (P.L.)-LEEDS UTD (P.L.) : 3-1 (2-0).
Buts : Bruce (2e), McClair (4e), Hughes (72e), pour Manchester Utd ; Yeboah (53e), pour Leeds Utd.

*WOLVERHAMPTON (D 1)-LEICESTER (P.L.) : 1-0 (1-0).
28 544 spect. But : Kelly (34e).

*QUEEN'S P.R. (P.L.)-MILLWALL (D 1) : 1-0 (0-0).
16 457 spect. But : Wilson (90e s.p.).

LIVERPOOL (P.L.)-WIMBLEDON (P.L.) : 1-1 (1-1).
Buts : Fowler (24e), pour Liverpool ; Clarke (2e), pour Wimbledon. Le match sera rejoué le 1er mars à Wimbledon.

WATFORD (D 1)-CRYSTAL PALACE (P.L.) : 0-0.
13 914 spect. Le match sera rejoué le 1er mars à Crystal Palace.

TOTTENHAM (P.L.)-SOUTHAMPTON (P.L.) : 1-1 (1-1).
28 091 spect. Buts : Klinsmann (21e), pour Tottenham ; Le Tissier (22e s.p.), pour Southampton. Le match sera rejoué le 1er match à Southampton.

EVERTON (P.L.)-NORWICH (P.L.) : 5-0 (2-0).
31 616 spect. Buts : Limpar (7e), Parkinson (24e), Rideout (56e), D. Ferguson (63e), Stuart (88e).

N.B. : P.L. : Premier League. Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les 1/4 de finale.

COUPE DE LA LEAGUE
(1/2 finale aller)

LIVERPOOL (P.L.)-CRYSTAL PALACE (P.L.) : 1-0 (0-0).
25 480 spect. But : Fowler (90e).

Rendez-vous

COUPE DE LA « LEAGUE »
(22 février 1995, demi-finale retour)
Bolton (D 1) - Swindon (D 1) ..... (1-2)
Crystal Palace (D 2) - Liverpool (P.L.) .. (0-1)
N.B. : P.L., Premier League

Irlande du Nord

COUPE
(1/8 finale)

*Ards (D 1) - Brantwood (amat.) 4-1
*Carrick Rangers (D 1) - Dundela (amat.) 2-1
*Cliftonville (D 1) - Banbridge Town (amat.) .. 4-0
Coleraine (D 1) - Portadown (D 1) (à rejouer) 0-0
Dungannon Swifts (amat.) - *Linfield (D 1) ... 3-5
Newry Tow (D 1) - Bangor (D 1) .. (à rejouer) 1-1
Omagh T. (D 1) - Glenavon (D 1) ..... (à rej.) 1-1
*Loughgall (amat.) - Dungiven (amat.) (à rej.) 2-1

N.B. : les clubs précédés d'un signe (*) sont qualifiés pour les quarts de finale.

Écosse

COUPE
(1/8e finale)

DUNDEE (D 1) — *RAITH ROVERS (D 1) : 1-2 (1-0)
7 620 spect. Buts : Shaw (30e), pour Dundee ; Graham (71e) et Rowbotham (80e), pour Raith.

*HIBERNIAN (P.L.) — MOTHERWELL (P.L.) : 2-0 (1-0)
10 900 spect. Buts : Harper (23e), McGinlay (65e).

HEARTS OF MID (P.L.) — GLASGOW RANGERS (P.L.) : joué le 21-02.

HUNTLY (D 2) — *DUNDEE UTD (P.L.) : 1-3 (0-2).
4 500 spect. Buts : Stewart (80e), pour Huntly ; Brewster (14e), Malpas (32e), Hannah (77e), pour Dundee Utd.

*AIRDRIE (D 1) — DUNFERMLING (D 1) : 2-0 (1-0).
4 400 spect. Buts : Cooper (21e), Smith (85e).

*STHENHOUSEMVIR (D 2) — ABERDEEN (PL) : 2-0 (0-0).
3 800 spect. But : Steel (60e et 85e).

*CELTIC GLASGOW (P.L.) — MEADOWBANK (D 2) : 3-0 (3-0).
23 710 spect. Buts : Van Hooydonk (23e et 36e), Falconer (33e).

*KILMARNOCK (P.L.) — EAST FIFE (D 2) : 4-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Maskrey (23e et 56e), Reilly (25e), Black (66e).

N.B. : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les quarts de finale.

Rendez-vous

(25 février 1995, 26e journée)
Aberden - Motherwell
*(22 février, match en rétard
Dundee Utd. - Falkirk

Eire

(26e journée)

Cork City - Derry City 0-2
Dundalk - Cobh Ramblers 1-0
Galway Utd. - St Patrick's ..... remis
Monagham Utd. - Bohemians 1-2
Shamrock R. - Sligo Rovers 0-2
Shelbourne - Athlone Town 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	43	26	12	7	7	32	22
2. Derry City	43	25	12	7	6	31	25
3. Shamrock	41	26	11	8	7	39	26
4. Sligo Rovers	39	24	11	6	7	36	26
5. Bohemians	38	25	10	8	7	34	23
6. St Patrick's	37	25	9	11	5	41	28
7. Cork City	37	25	11	4	10	42	34
8. Shelbourne	37	24	10	7	7	31	25
9. Galway Utd.	32	24	8	8	8	30	38
10. Cobh Ramblers	20	26	4	8	14	20	42
11. Athlone Town	19	23	3	10	10	20	30
12. Monagham Utd.	16	25	4	4	17	17	50

BUTEURS

1. Annand (Sligo)	(+1) 13
2. Caufield (Cork)	11
3. Arkin (Shelbourne)	(+1) 9

Espagne

COUPE
(1/8 finale retour)

BETIS SÉVILLE (D 1)-*ATH. BILBAO (D 1) : 1-0 (0-0). Aller : 0-4.
20 000 spect. But : Kowalczyk (50e).

*MAJORQUE (D 2)-TORPEDO (D 2) : 2-0 (0-0). Aller : 1-1.
5 340 spect. Buts : Soler (89e), Angel Luis (90e s.p.).

*RAYO VALLECANO (D 2)-PALAMOS (D 2) : 1-1 (1-0). Aller : 1-0.
25 000 spect. Buts : Visjnic (1re), pour Rayo ; Garcia (77e), pour Palamos.

REAL SARAGOSSE (D 1)-*ALBACETE (D 1) : 1-1 (0-0). Aller : 1-2.
20 000 spect. Buts : Esnaider (86e), pour Real Saragosse ; Moriente (50e), pour Albacete.

BADAJOZ (D 2)-*SP GIJON (D 1) : 0-3 (0-0). Aller : 1-1.
10 000 spect. Buts : Pier (73e et 89e), Lediakov (80e).

*DEP. LA COROGNE (D 1)-LLEIDA (D 2) : 4-1 (2-1). Aller : 3-0.
7 000 spect. Buts : Salinas (13e, 35e, 63e), Djuric (73e), pour La Corogne ; Pineda (29e), pour Lleida.

*ATL. MADRID (D 1)-FC BARCELONE (D 1) : 1-3 (1-1). Aller : 4-1.
55 000 spect. Buts : Caminero (45e), pour Atl. Madrid ; Hagi (8e), Stoïchkov (50e s.p. et 56e s.p.), pour Barcelone.

*VALENCE (D 1)-REAL MADRID (D 1) : 2-1 (0-1). Aller : 2-1.
49 000 spect. Buts : Mijatovic (86e), Fernando (90e), pour Valence ; Laudrup (11e), pour le Real.

N.B. : Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les quarts de finale.

Yougoslavie

GROUPE A
(20e journée)

Partizan Belgrade - Becej 3-0
Zemun - Etoile Rouge Belgrade 2-1
Radnicki Belgrade - Rad Belgrade 1-3
Hajduk Kula - Borac 3-1
Vojvodina Novi Sad - OFK Belgrade 2-1

Class. : 1. Vojvodina Novisad, 15 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 13 pts ; 3. Partizan-Belgrade, 12 pts ; 4. Becej, 10 pts ; 5. Radnicki Belgrade, 8 pts ; 6. Rad Belgrade, Zemun, OFK Belgrade, Borac, 7 pts ; 10. Hajduk Kula, 6 pts.

BUTEURS

Milosevic (Partizan Belgrade) 18

GROUPE B
(20e journée)

Napredak - Sutjeska 2-1
Obilic - Sloboda 4-2
Proleter Zrenjanin - Spartak Subotica ... 2-0
Radnicki Nis - Loznica 3-1
Buducnost - Rudar 3-1

Class. : 1. Buducnost, Radnicki Nis, 8 pts ; 3. Napredak, 7 pts ; 4. Loznica, 6 pts ; 5. Spartak Subotica, Proleter Zrenjanin, Obilic, 5 pts ; 8. Rudar, 4 pts ; 9. Sloboda, 3 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ...
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 17 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 100 villes de France, chaque jour, plus de 300 000 repas à tous ceux qui,sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (390 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI - 40 32 44 44

Première pour Deschamps, ici devant le Napolitain Carbone. Opéré début octobre, il a dû attendre cinq mois pour enfin connaître l'ivresse de la Série A avec la Juventus de Turin.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Grèce

(17e journée)

Xanthi - Kavala	1-0
Panionos - Aris Salonique	0-1
PAOK Salonique - Athinaikos	2-0
Larissa - Olympiakos Le Pirée	2-1
AEK Athènes - OFI Crète	4-0
Doxa - Panathinaikos	0-1
Ethnikos - Ionikos	1-0
Apollon - Levadiakos	3-0
Iraklis - Edessaikos	4-1

(18e journée)

Panionos - Xanthi	2-0
Kavala - PAOK Salonique	0-1
Aris Salonique - Larissa	1-0
Athinaikos - AEK Athènes	0-0
Olympiakos Le Pirée - Doxa	2-0
OFI Crète - Ethnikos	3-1
Panathinaikos - Apollon	1-0
Ionikos - Iraklis	1-1
Levadiakos - Edessaikos	1-2

(19e journée)

Xanthi - PAOK Salonique	3-0
Larissa - Panionos	1-0
AEK Athènes - Kavala	3-0
Doxa - Aris Salonique	1-0
Ethnikos - Athinaikos	1-2
Apollon - Olympiakos Le Pirée	0-2
Iraklis - OFI Crète	2-1
Edessaikos - Panathinaikos	0-2
Levadiakos - Ionikos	1-0

(20e journée)

Panionos - Doxa	3-0
PAOK Salonique - AEK Athènes	remis
Kavala - Ethnikos	1-2
Larissa - Xanthi	6-1
Aris Salonique - Apollon	4-1
Athinaikos - Iraklis	1-1
Olympiakos Le Pirée - Edessaikos	1-0
OFI Crète - Levadiakos	0-0
Panathinaikos - Ionikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	54	20	17	3	0	51	9
2. AEK Athènes	35	17	10	5	2	35	14
3. Olymp. Le Pirée	35	19	11	2	6	36	16
4. OFI Crète	34	18	10	4	4	25	16
5. PAOK Salonique	33	18	10	3	5	34	17
6. Iraklis	33	19	10	3	6	35	24
7. Aris Salonique	30	19	9	3	7	22	19
8. Larissa	28	19	8	4	7	24	21
9. Apollon	27	20	8	3	9	29	25
10. Xanthi	27	20	7	6	7	28	30
11. Edessaikos	24	20	7	3	10	22	31
12. Panionos	23	20	6	5	9	21	28
13. Athinaikos	22	20	5	7	8	12	14
14. Ethnikos	19	20	4	7	9	17	30
15. Levadiakos	19	20	5	4	11	15	31
16. Doxa	19	20	5	4	11	15	41
17. Ionikos	16	20	4	4	12	14	36
18. Kavala	8	19	2	2	15	8	41

COUPE
(1/8 retour)

Aris Salonique-*Edessaïkos	0-1 (0-1)
Corinthes-*Ethnikos	3-2 (1-3)
Panatolikos-*AEK Athènes	0-5 (1-4)
Panionios-*Larissa	2-1 (0-2)
*Ialissos-Ayos Nikolaos	3-0 (0-2)
Lamia-*Kavala	0-3 (0-4)
*Panathinaïkos-Xanthi	3-3 (1-0)
Olympiakos-Karvitsa (15-2-95)	2-0 (0-1)

● Entre parenthèses, les scores des matches aller.

● Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les 1/4 de finale qui auront lieu le 22 février (aller) et le 1er mars 1995 (retour).

Panathinaïkos-Olympiakos
AEK-Ethnikos
Kavala-Ialissos
Edessaïkos-Larissa

Turquie

(22e journée)

Fenerbahce - Vanspor	remis
Altay - Petrolofisi	1-0
Antalyaspor - Genclerbirligi	0-0
Kayserispor - Galatasaray	0-2
Samsunspor - Bursaspor	1-1
Denizlispor - Zeytinburnuspor	1-0
Besiktas - Trabzonspor	remis
Ankaraguru - Kocaelispor	2-1
Gaziantepspor - Adanademirspor	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	49	21	15	4	2	48	15
2. Galatasaray	48	21	15	3	3	52	19
3. Trabzonspor	44	21	13	5	3	46	18
4. Fenërbahce	40	20	12	4	4	49	21
5. Genclerbirligi	39	21	11	6	4	33	25
6. Bursaspor	36	22	10	6	6	30	21
7. Vanspor	29	21	9	2	10	25	25
8. Kayserispor	29	22	8	5	9	36	46
9. Samsunspor	28	22	7	7	8	37	40
10. Gaziantepspor	26	22	7	5	10	28	33
11. Denizlispor	26	22	7	5	10	28	35
12. Ankaraguru	26	22	7	5	10	27	36
13. Altay	24	22	5	9	8	27	33
14. Kocaelispor	23	21	6	5	10	29	38
15. Antalyaspor	21	21	5	6	10	20	28
16. Zeytinburnuspor	19	21	5	4	12	21	46
17. Petrolofisi	17	22	5	2	15	19	48
18. Adanademirspor	12	22	3	3	16	19	47

Israël

(19e journée)

Macc. Nathanyah - Ironi Ashod	remis
Macc. Haïfa - Hapoël Beer Shevah	3-1
Hapoël Petah-Tikvah - Macc. Tel-Aviv	2-3
Zafririm Hollon - Macc.Petah-Tikvah	3-1
Hapoël Tel-Aviv - Macc. Herzliah	0-0
Betar Jérusalem - Betar Tel-Aviv	1-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Bet Sheah	1-1
Ironi Rishon Lezion - Hapoël Haïfa	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macc. Tel-Aviv	38	19	12	2	5	41	22
2. Macc. Haïfa	36	19	10	6	3	41	22
3. Hapoël Pet.-Tikv.	36	19	11	3	5	33	23
4. Hapoël Tel-Aviv	30	19	7	9	3	27	21
5. Betar Jérusalem	28	19	8	4	7	27	22
6. Bnei Yehoudah	27	19	7	6	6	35	29
7. Hapoël Beer Sh.	27	18	7	6	5	27	22
8. Hapoël Bet Sheah	26	19	6	8	5	21	28
9. Zafririm Hollon	25	19	7	4	8	28	29
10. Ironi Risho Lez.	22	19	5	7	7	21	23
11. Hapoël Haïfa	22	19	6	4	9	27	30
12. Macc.Petah-Tikvah	22	19	5	7	7	24	27
13. Macc. Nathanyah	19	17	5	4	8	24	33
14. Ironi Ashod	18	18	4	6	8	23	28
15. Betar Tel-Aviv	17	19	5	2	12	21	40
16. Macc. Herzliah	15	19	3	6	10	18	39

Cameroun

(5e journée)

Vautour Dschang - Tonnerre de Yaoundé	1-0
Léopard de Douala - Fogape	5-0
Unisport Bafang - Océan Kribi	1-1
Stade Bandjoun - PWD Bamenda	1-1
Cotonsport Garoua - Union Douala	1-1
Prév. Yaoundé - Racing Bafoussam	1-1
Canon Yaoundé - Panthère Bangange	0-0
Aigle Nkongsamba - Fovu Baham	2-2

Class. : 1. Prévoyance Yaoundé, 13 pts ; 2. Racing Bafoussam, Stade Bandjoun, Canon Yaoundé, 9 pts ; 5. PWD Bamenda, Panthère Bangangt, 8 pts ; 7. Vautour Dschang, Tonnerre de Yaoundé, 7 ; 9. Océan Kribi, 6 ; 10. Aigle Nkongsamba, Cotonsport Garoua, Léopard Douala, 5 pts ; 13. Unisport Bafang, Fovu Baham, 4 ; 15. Union Douala, 3 ; 16. Fogape, 1.

Tunisie

(Matches en retard)

ES Tunis - Olympique Kef	0-0
Olympique Kef - CS Sfaxien	1-0

(16e journée)

Club Africain - Sfax Railways Sports	3-1
O. Beja - Stade Tunisien	3-1
CA Bizerte - OC Kerkennah	2-0
CS Sfaxien - ES Sahel	4-0
JS Kairouan - AS Marsa	1-1
CS Hammam Lif - ES Zarzis	1-0
ES Tunis - Olympique Kef	0-0

(17e journée)

ES Sahel - ES Tunis	1-0
OC Kerkennah - O. Beja	1-2
Olympique Kef - CS Hamman Lif	3-1
AS Marsa - CS Sfaxien	2-1
Sfax Railway - ES Zarzis	3-0
Stade Tunisien - Club Africain	1-2
JS Kairouan - CA Bizerte	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	25	17	11	3	3	34	13
2. ES Sahel	23	17	10	3	4	35	21
3. Club Africain	23	17	9	5	3	27	18
4. CS Sfaxien	21	17	9	3	5	28	14
5. O. Beja	18	17	7	4	6	22	19
6. Stade Tunisien	18	17	7	4	6	21	20
7. CA Bizerte	16	17	6	4	7	19	24
8. CS Hamman Lif	15	17	7	1	9	32	35
9. AS Marsa	15	17	6	3	8	21	32
10. Olympique Kef	14	17	5	4	8	19	26
11. ES Zarzis	14	17	5	4	8	13	23
12. OC Kerkennah	13	17	4	5	8	14	22
13. JS Kairouan	12	17	5	2	10	15	23
14. Sfax Railway	11	17	5	1	11	14	24

Maroc

(18e journée)

WAC Casablanca - FAR Rabat	1-3
KAC Kenitra - Mas Fès	1-0
Itihad Tanger - Renaissance Settat	2-0
KAC Marrakech - El Jadida	2-0
AS Forces Armées - Olymp. Cas.	0-1
FUS Rabat - MC Oujda	0-1
SCC Moh. - Crédit Agricole	0-4
COD Meknès - RAJA Casablanca	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	41	18	8	7	3	16	11
2. COD Meknes	40	18	7	8	3	17	14
3. Olymp. Casabl.	39	18	6	9	3	15	9
4. Crédit Agricole	38	18	8	4	6	19	14
5. KAC Marrakech	38	18	6	8	4	14	9
6. FAR Rabat	38	18	7	6	5	19	15
7. MC Oujda	37	18	6	7	5	15	12
8. AS Forces Arm.	37	18	5	9	4	12	10
9. SCC Mohamm.	37	18	7	5	6	15	15
10. KAC Kenitra	36	18	3	12	3	13	16
11. RAJA Casablanca	35	18	6	5	7	17	16
12. El Jadida	35	18	5	7	6	14	15
13. Renaiss. Settat	34	18	4	6	6	12	17
14. Itihad Tanger	32	18	4	6	8	12	18
15. FUS Rabat	30	18	4	4	10	14	21
16. Mas Fès	29	18	2	7	9	9	21

Brésil

SAO PAULO
(2e journée)

Sao Paulo FC - Novorizontino	4-1
Bragantino - Palmeiras	1-0
Guarani - Ferroviaria	3-0
Uniao Sao Joao - Ponte Preta	3-0
Rio Banco - Juventus	2-1
XV Piracicaba - Araçatuba	1-0
Portuguesa - America	0-0
Corinthians - Santos	remis

(3e journée)

Palmeiras - Guarani	5-0
Ponte Preta - XV Piracicaba	0-6
Santos - America	3-0
Rio Branco - Bragantino	2-0
Araçatuba - Novorizontino	1-0
Ferroviaria - Corinthians	1-1
Uniao Sao Joao - Sao Paulo FC	0-2
Portuguesa - Juventus	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo	9	3	3	0	0	9	1
XV de Piracicaba	9	3	3	0	0	9	1
3. Rio Branco	7	3	2	1	0	6	3
4. Santos	6	2	2	0	0	5	0
5. Guarani	6	3	2	0	1	4	5
6. Portuguesa	4	2	1	1	0	2	1
7. America S.J.	4	3	1	1	1	2	3
8. Palmeiras	3	3	1	0	2	6	3
9. Uniao Sao Joao	3	3	1	0	2	3	5
10. Bragantino	3	3	1	0	2	2	4
11. Araçtuba	3	3	1	0	2	1	4
12. Ponte Preta	3	3	1	0	2	3	10
13. Corinthians	1	2	0	1	1	2	3
14. Novorizontino	1	3	0	1	2	3	7
15. Ferroviaria	1	3	0	1	2	1	6
16. Juventus	0	2	0	0	2	1	3

Archives

AMICAUX

Le 11-2, à Sidney,
COLOMBIE b. AUSTRALIE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Brazzale (Australie). But : Ricard (66e).

AUSTRALIE : Kalac — Ivanovic, Tobin, Popovic, Lazaridis — Vidmar, Polak, Horvat (Mendez, 71e), Corica — Mori (Markovski, 62e), Spink. Entr. : Thomson.

COLOMBIE : Higuita (Cordoba, 46e) — Santa, Botero, Fernandez, Bermudez — Mosquera, Gomez, Pacheco, Betancourt (Quinonez, 65e) — Gaviria, Ricard. Entr. : Gomez.

Le 14-2 à Ashdod,
ISRAËL b. LUXEMBOURG : 4-2 (2-0). — 2 000 spectateurs. Buts : R. Harazi (22e s.p.), A. Hazan (34e), Torjeman (56e), C. Weiss (89e c.s.c.) pour Israël ; Langers (71e, 75e) pour le Luxembourg.

ISRAËL : R. Cohen (Ginzbourg, 46e) Amsalem (Glam, 46e), Shelach, Klinger, A. Harazi Hazan, Banin (Halfon, 46e), Ravivo, R. Levi — R. Harazi, Mizrahi (Torjeman, 46e). Entr : Sharf.

LUXEMBOURG : Koch — Ferron (Theis, 89e), Holtz, Wolf, Weiss — Birsens, Saibene, Groff, Cardoni — Langers, Schneider (Devilla, 64e). Entr. : Philipp.

Le 15-2 à Mendoza,
ARGENTINE b. BULGARIE : 4-1 (2-0). — 40 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Gamboa (Chili). Buts : M. Gallardo (33e, 36e), Zl. Yankov (55e c.s.c.), S. Rambert (65e) pour l'Argentine ; Sirakov (51e) pour la Bulgarie. Avertissements : Arruabarrena et Ortega à l'Argentine, Guentchev et Yankov à la Bulgarie. Expulsions : T. Ivanov (35e) et I. Kiriakov (58e) à la Bulgarie.

ARGENTINE : C. Bossio — Zanetti, Rotchen, Ayala, Arruabarrena (Sorin, 72e) — J. Jimenez, Montserrat, Bassedas, Gallardo (Garnero, 60e) — A. Ortega (G. Barros, 66e), S. Rambert (Crespo, 66e) Entr. : Passarella.

BULGARIE : D. Popov (Gantchev, 50e) — I. Kiriakov, T. Ivanov, Zafirov, S. Anguelov — Zl. Yankov, Nankov, T. Anguelov (Yankov, 75e), B. Guentchev (Enguibarov, 81e) — Sirakov, Yotov (Mitharsky, 80e). Entr. : D. Penev.

Le 15-2 à Sydney,
AUSTRALIE b. JAPON : 2-1 (2-1). — Buts : J. Markovski (6e), S. Corica (41e) pour l'Australie ; K. Hasegawa (16e) pour le Japon.

Le 15-2 à Izmir,
TURQUIE et ROUMANIE : 1-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Mitrev (Bulgarie). Buts : Saffet Sançakli (89e) pour la Turquie ; Sabau (66e) pour la Roumanie.

TURQUIE : Engin (Sanver, 70e) — Recep, Bülent Korkmaz, Alpay — Suat, Oguz (Mutlu, 46e), Tolunay, Abdullah — Arif (Emre, 46e), Hakan Sukur (Hami, 55e), Aykut (Saffet Sançakli, 46e). Entr. : Fatih Terim.

ROUMANIE : Preda — Mihali, Papura, Matei, Tilvan — Galca, Sabau, Panduru (Dobos, 84e) — Lacatus, Vladoiu (Craioveanu, 65e), Niculescu (Stinga, 60e). Entr. : Iordanescu.

Le 15-2 à Dublin,
EIRE-ANGLETERRE : 1-0 (interrompu à la 27e minute). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Jol (Pays-Bas). But : D. Kelly (22e).

EIRE : A. Kelly — D. Irwin, Kernaghan, P. McGrath, T. Phelan — McGoldrick, Sheridan, Townsend, Staunton — D. Kelly, N. Quinn. Entr. : J. Charlton.

ANGLETERRE : Seaman — Barton, T. Adams, Pallister, Le Saux — Ince, Platt, Anderton — Le Tissier, A. Shearer, Beardsley. Entr. : Venables.

COPA LIBERTADORES
PREMIER TOUR

GROUPE 1

***INDEPENDIENTE (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 1-1 (1-0).** — Buts : Burruchage (17e) pour Independiente ; Francescoli (50e) pour River Plate.

GROUPE 2

CARACAS FC (Venezuela) b. *TRUJILLANOS (Venezuela) : 3-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Buts : Torres (22e) pour Trujillanos ; Gerson Diaz (23e, 69e), Ibrahim Salissu (66e) pour Caracas FC.

***OLIMPIA (Paraguay) et CERRO PORTENO (Paraguay) : 1-1 (1-1).** — 25 000 spectateurs. Buts : Samaniego (6e) pour Olimpia ; Villamayor (43e) pour Cerro Porteno.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caracas FC	3	1	1	0	0	3	1
2. Cerro Porteno	1	1	0	1	0	1	1
Olimpia	1	1	0	1	0	1	1
4. Trujillanos	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE 3

***UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 4-1.**

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) et MILLONARIOS (Colombie) : 0-0.** — 30 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. de Chile	3	1	1	0	0	4	1
2. Atl. Nacional	1	1	0	1	0	0	0
3. Millonarios	1	1	0	1	0	0	0
4. Univers. Cat.	0	1	0	0	1	1	4

GROUPE 5

***JORGE WILSTERMANN (Bolivie) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 2-1 (0-0).** — 25 000 spectateurs. Buts : Gonzalez (49e), Maladot (90e) pour Jorge Wilstermann ; Lente (70e) pour Alianza Lima.

***BOLIVAR (Bolivie) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 3-1 (1-1).** — 30 000 spectateurs. Buts : Mir (6e, 80e), Rios (71e) pour Bolivar ; Jayo (43e) pour Alianza Lima.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Cr.	3	1	1	0	0	3	0
2. Bolivar	6	2	2	0	0	5	1
3. J. Wilsterman	3	2	1	0	1	2	3
4. Alianza Lima	0	3	0	0	3	2	8

● **Les trois premiers de chaque groupe accéderont en huitièmes de finale.**

Brésil

RIO DE JANEIRO
(Match en retard)

Barreira - Entrerriense	1-1

(5e journée)
GROUPE A

America R.J. - Vasco da Gama	0-3
Botafogo - Itaperuna	2-0
Entrerriense - Olaria	4-0
Sao Cristovao - Barreira	1-1

GROUPE B

Fluminense - Flamengo	0-0
Bangu - Madureira	1-1
Volta Redonda - Americano	remis
Campo Grande - Friburguense	0-1

(6e journée)
GROUPE A

Vasco da Gama - Entrerriense	5-0
America R.J. - Botafogo	1-0
Itaperuna - Barreira	1-0
Olaria - Sao Cristovao	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco da Gama	16	6	5	1	0	16	1
2. Botafogo	11	6	3	2	1	12	6
3. Entrerriense	11	6	3	2	1	8	7
4. America R.J.	8	6	2	2	2	9	8
5. Itaperuna	7	6	2	1	3	4	6
6. Barreira	6	6	1	3	2	8	10
7. Olaria	4	6	1	1	4	8	20
8. Sao Cristovao	2	6	0	2	4	7	14

(6e journée)
GROUPE B

Friburguense - Fluminense	1-2
Madureira - Campo Grande	1-1
Americano - Flamengo	0-3
Bangu - Volta Redonda	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	13	6	4	1	1	8	3
2. Madureira	12	6	3	3	0	7	4
3. Flamengo	11	5	3	2	0	12	1
4. Bangu	11	6	3	2	1	11	6
5. Volta Redonda	6	5	2	0	3	4	6
6. Americano	4	5	1	1	3	3	9
7. Friburguense	3	6	1	0	5	4	13
8. Campo Grande	1	5	0	1	4	3	10

Mexique

(24e journée)

Necaxa - Atlas	2-2
America - Cruz Azul	3-1
Guadalajara - Correcaminos	3-1
Monterrey - Puebla	1-1
Veracruz - Atl. Morelia	0-0
Tampico Madero - UA Gadalajara	0-1
UNAM - Santos	1-1
Toro Neza - U. Nuevo Leon	3-0
Toluca - Leon	1-0
Exempté : Atlante	

Classement
GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	35	23	15	5	3	64	31
2. Necaxa	35	23	14	7	2	47	15
3. UA Guadalajara	23	22	7	9	6	31	32
4. U. Nuevo Leon	17	23	5	7	11	23	29
5. Toros Neza	19	23	7	5	11	36	43

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruz Azul	24	22	9	6	7	49	35
2. Veracruz	24	23	8	8	7	31	32
3. Atlante	23	22	8	7	7	32	37
4. Atl. Morelia	23	22	7	9	6	35	38
5. Correcaminos	21	23	7	7	9	28	35

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guadalajara	33	23	14	5	4	45	26
2. Puebla	27	23	8	11	4	28	24
3. UNAM	23	23	9	5	9	31	30
4. Toluca	17	23	6	5	12	23	30
5. Tampico M.	13	23	5	3	15	29	51

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	21	23	5	11	7	21	31
2. Atlas	19	23	7	5	11	24	33
3. Santos	18	22	7	4	11	33	44
4. Leon	17	23	5	7	11	23	37

BUTEURS

1. Omam-Biyik (America)	(+3) 25
2. Carlos Hermosillo (Cruz Azul)	21

France Football

n° 2 550 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2266) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO è SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 980 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 février 1995 n° 2 549 a été tiré à 270 043 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Les Marocains se comptent désormais cinq en Arabie Saoudite, puisque Moncef Mouaoui, du Fath Rabat, a signé un contrat de cinq mois à Raoudha. L'ont précédé dans la Péninsule : Daoudi (Chabäb), Bahja (Hilal), Ouzougate (Ittihad) et Aziz Bnij (Attaoun).

■ Le football asiatique semble à l'honneur ces derniers temps en Afrique, puisque la Tunisie avait choisi d'affronter les Sud-Coréens du FC Dinos (1-0) avant leur sommet entre le Liberia en éliminatoires de la CAN 96. Dans le même temps, le Zaïre avait invité l'équipe nationale de Chine à participer à un tournoi international à Kinshasa. Pour remercier, en quelque sorte, la Chine, qui a financé en grande partie la construction du nouveau stade national, le Kamanyola, lequel remplace désormais le Tata Raphaël.

■ Le très convoité Stan Collymore (24 ans) a annoncé qu'il resignait pour deux ans à Nottingham Forest. Pour le conserver, le club entraîné par Frank Clark s'est aligné sur la récente proposition de Manchester United et lui offre un salaire de 350 000 francs par mois, ce qui en fait le joueur le plus payé de l'histoire du club.

■ L'Allemand Heiko Scholtz (29 ans) quittera Leverkusen en juin prochain, après trois saisons au Bayer. International est-allemand (7 sélections) et allemand (1 sélection), il a signé un contrat de deux ans avec le Werder Brême. Scholtz a joué au Dynamo Dresde et au Lokomotiv Leipzig avant de passer à l'Ouest.

■ Le troisième tournoi africain des Black Stars s'établira cette année au Togo et au Bénin, les 16 et 17 avril. La première rencontre, à Lomé, pourrait mettre aux prises le Togo et le Cameroun, alors que le Bénin accueillera en principe à Cotonou le Sénégal. Les finales se dérouleront également au stade de Cotonou.

■ Beau geste du Genoa et du Milan AC. Les deux équipes ont décidé de verser la totalité des droits TV (plus de 900 000 francs) du match rejoué mercredi à la famille de Vincenzo Spagnulo, le tifoso génois tué il y a plus de trois semaines.

■ Alors que la saison est encore loin de son terme, le président de la Roma, Franco Sensi, pense déjà à renforcer son équipe pour 1995-1996. Il vient de s'accorder avec les dirigeants de Foggia pour le transfert du milieu de terrain défensif Luigi Di Biagio. La transaction devrait se conclure sur la base d'environ 30 millions de francs.

■ Jürgen Klinsmann a inspiré la dernière production du duo Jack'n'Jill, un groupe très branché de Hambourg. La blonde Jill Morris y loue, dans la chanson *The Diver* (Celui qui plonge), les qualités de l'attaquant de Tottenham. Nul doute que Klinsmann fera bientôt son entrée au hit-parade.

■ Avec près d'un mois de retard, le Championnat de Guinée-Bissau — qui fournit un certain nombre de vedettes au Portugal — a commencé. A noter le désistement de Dicol, qui sera remplacé par Ingoré, une formation qui a terminé troisième en Division 2.

Henri Michel limogé

Classé il y a peu parmi les meilleurs entraîneurs ayant opéré sur place par la presse saoudienne, Henri Michel vient d'être limogé par Al Nasr. Cette décision, qui intervient alors même que la phase aller du Championnat prend fin, a provoqué un véritable tollé dans la presse. Le président du club, l'émir Abderrahmane, a rendu hommage au Français et expliqué que ses compétences n'étaient pas remises en cause, mais que « son style ne convenait plus à celui des joueurs. Pour nous, il est plus facile de sacrifier l'entraîneur que de sacrifier onze joueurs ».

La réalité est tout autre, puisque ce départ permet à Al Nasr de rappeler son vétéran Majed Abdullah, recordman mondial officiel des sélections (147). En clair, Michel est victime de certaines personnalités influentes auprès du conseil d'administration, favorables au retour d'Abdullah, une option qu'il a *toujours* refusée.

Sous la conduite du Français, Al Nasr a pourtant remporté trois victoires et fait trois matches nuls, ce qui lui permet d'occuper la tête du classement. Dans la foulée, le Nadi al-Ahly de Djeddah aurait offert à Michel de remplacer son entraîneur, licencié lui aussi. Ce qui pourrait peut-être lui permettre de prendre une revanche sur ses détracteurs, qui lui reprochent un style « peu convaincant ».

■ L'attaquant de la Lazio de Rome Beppe Signori n'intéresse pas que la presse spécialisée. Mercredi dernier, l'hebdomadaire grand public *Oggi* en a apporté la preuve en publiant un reportage photo exclusif du joueur italien en version familiale : Beppe et sa compagne, Viviana Natale, avec leur fille, Denise, née il y a quinze jours.

■ Blessé à la cheville en Super-Coupe d'Afrique, l'attaquant zambien Kenneth Malitoli a retrouvé tardivement son club, l'Espérance de Tunis. Kenneth était en effet parti se ressourcer durablement en Zambie, ce qui n'a pas manqué d'inquiéter ses dirigeants.

■ Des Suisses à l'île Maurice ! En visite dans l'île, le FC Lucerne a notamment rencontré le champion en titre, la Fire Brigade. Mais il s'est surtout illustré dès le lendemain de son arrivée en balayant le Cadets Club (5-1) dans des conditions de jeu exécrables.

■ Souffrant du genou droit, Roberto Baggio n'a pas joué en Championnat depuis le 27 novembre dernier et un match à Padoue. Aujourd'hui rétabli, il espère rentrer le 5 mars, face à l'Inter.

Vautour

Aux Canaries, on fait parfois de drôles de rencontres... Un match de Troisième Division, à Tenerife, a ainsi été interrompu par un vautour de 2 mètres d'envergure appartenant à une espèce protégée d'un parc naturel voisin. L'oiseau a attaqué sans conséquence grave l'arbitre et plusieurs joueurs qui tentaient de le déloger du terrain de jeu. La rencontre a pu se poursuivre peu après.

■ Selon un récapitulatif établi par l'hedomadaire *Soccer America*, quatre gardiens ressortissants des États-Unis sont actuellement sous contrat avec des clubs anglais. Il s'agit de Ian Feuer (West Ham), Kasey Keller (Millwall), Jürgen Sommer (Luton Town) et, le dernier arrivé, Mike Ammann (Charlton Athletic).

■ Jesus Garay n'est plus. Celui qui fut le précurseur espagnol au poste de libero est décédé, il y a quelques jours, à la suite de problèmes cardiaques. Né en 1930, Garay joua pendant onze ans à l'Athletic Bilbao, avant de porter de 1959 à 1965 les couleurs du FC Barcelone, puis de boucler sa carrière à Malaga.

■ Nouvelle indisponibilité pour le Brésilien Mauro Silva. Déjà absent des terrains pendant cinq mois au retour de la World Cup, suite à une opération du genou, le milieu de terrain du Deportivo La Corogne souffre maintenant d'un problème de calcification à une cheville et sera indisponible pendant environ trois mois.

■ S'il a battu le record d'invincibilité dans le but du Real Madrid établi par Miguel Angel (630 minutes), Paco Buyo n'effacera pas des tablettes celui d'Abel (1 275 minutes), le gardien de l'Atletico Madrid. Le but encaissé l'autre dimanche à Logrones a stoppé sa performance à 709 minutes.

■ Harald Schumacher, l'ancien gardien de but du FC Cologne, de l'équipe d'Allemagne, du club turc de Fenerbahce et du Bayern Munich, est en instance de divorce après dix-huit ans de mariage. « La procédure est en cours, a indiqué Marlies Schumacher dans le journal *Bild* mardi dernier. Nous voulons qu'elle soit achevée au plus vite. » Harald est actuellement entraîneur des gardiens du Borussia Dortmund.

Combien vaut la Bulgarie ?

« Que les dirigeants de la Fédération cessent de nous em... avec leurs matches amicaux ! Seules les rencontres officielles comptent pour nous, a déclaré Yordan Letchkov, le milieu de terrain chauve de l'équipe de Bulgarie, forfait pour la rencontre de la semaine dernière en Argentine. Il suffit de comparer nos résultats avant et pendant la World Cup pour s'en convaincre. » Pourquoi organiser, en effet, un si long déplacement alors que la plupart des titulaires habituels étaient retenus par leur club ? Le sélectionneur Dimitar Penev a apporté, après la partie (perdue 4-1), un premier élément de réponse : « L'Argentine nous a proposé 60 000 dollars pour ce match, nous ne pouvions pas refuser car la Fédération a besoin d'argent. » 60 000 dollars, soit 330 000 francs, pour le quatrième de la World Cup 94, c'est pas cher payé ! Au retour des États-Unis, les titulaires de l'équipe de Bulgarie avaient reçu chacun 75 000 dollars...

■ Pourquoi le transfert du Bulgare Ilian Iliev à Benfica s'est-il préparé dans le plus grand secret ? Selon le journal bulgare *Méridien match*, Levski Sofia avait demandé le maximum de discrétion autour de l'opération parce qu'il est encore lié contractuellement à un intermédiaire, Lucidio Ribeiro, alors que le transfert d'Iliev a été conclu par un autre, Lucio Mendes.

■ 11 cartons rouges et 52 jaunes en 9 matches : la 17e journée du Championnat de Grèce a battu tous les records de sévérité. Qui dit mieux ?

■ Alcindo Sartori, le buteur brésilien de Kashima Antlers, reste finalement au Japon. Il a signé à Yomiuri Verdy, le club de Kawasaki (banlieue de Tokyo), vainqueur des deux premiers Championnats professionnels.

■ Treize joueurs du FC Flora Tallinn, le champion en titre, figurent parmi les dix-neuf Estoniens sélectionnés par Roman Ubakivi pour le stage de l'Estonie à Chypre. Avec une telle proportion de joueurs d'un même club, ce n'est plus une simple ossature !

■ Avec les arrivées de Baltazar, Luis Carlos, Mauricinho et Aritana, Kyoto Purple Sanga, club de Deuxième Division japonaise, annonce la couleur... brésilienne : la montée à la fin de l'année.

■ A Tenerife depuis 1992, Diego Latorre n'a jamais vraiment confirmé les espoirs placés en lui par les dirigeants espagnols. La presse locale le soupçonne même de tout faire pour retourner le plus vite possible en Argentine. Accusation que le gendre du président argentin Menem a tenu à démentir dans les colonnes de l'hebdomadaire *Don Balon* : « Je compte bien rester encore trois ans à Tenerife. Puis je retournerai à Boca Juniors. »

■ Dieng Ousseynou a été réélu à la présidence de la Fédération ivoirienne. Cinq autres candidats étaient en lice, mais le directeur général de la Loterie nationale de Côte-d'Ivoire (LONACI), également membre des instances dirigeantes de la CAF et président de l'Union des fédérations ouest-africaines (UFOA), a été reconduit dans ses fonctions.

■ Après le Serbe Bora Milutinovic, sélectionneur des États-Unis, et le Finlandais Timo Liekoski, nouveau directeur du centre de formation de l'US Soccer, Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine, cherche à s'assurer le concours du Portugais Carlos Queiros pour diriger l'ambitieux programme des sélections nationales. Les négociations sont en cours.

■ Après Thomas Strunz (VfB Stuttgart) et l'Autrichien Andreas Herzog (Werder Brême), le Bayern Munich vient d'engager un troisième joueur pour la saison prochaine : l'Allemand Oliver Neuville (21 ans), attaquant du Servette de Genève, a signé un contrat de trois ans qui prendra effet au 1er juillet prochain. Le transfert est estimé à 2,2 millions de francs.

■ Le Russe Vassili Koulkov ne pourra pas participer aux quarts de finale de la Coupe des Coupes avec le FC Porto. Il a été opéré la semaine dernière, à la suite d'une luxation de l'épaule — survenue le samedi précédent en Championnat contre Uniao Madeira — et sera indisponible pour environ cinq semaines.

■ A cause de la crise économique sans précédent qui sévit en Bulgarie, un seul des traditionnels tournois d'hiver a été maintenu : celui de Varna, parrainé par le grand hôtel de la ville et doté d'environ 16 000 francs. Y ont participé le Spartak local, le CSKA Sofia, l'Ararat Erevan et l'équipe nationale d'Estonie.

■ La police albanaise a dû intervenir l'aut dimanche à Kruja, dans le nord du pays, po ramener le calme entre les supporters des équip d'Iliria et de Besa. Les fans des deux camps étaient arrivés à l'affrontement après la victo (1-0) de Besa.

■ L'Italie vient de perdre l'un de ses champio olympiques 1936. Il s'agit de Sergio Berto attaquant de Pise, de Genoa, de Brescia et Modène dans la première moitié du siec Médaille d'or à Berlin, Bertoni s'est éteint quatre-vingts ans dans sa demeure de La Spe en Ligurie.

Ron Atkinson à Coventry

Trois mois après avoir été congédié d'Aston Villa, Ron Atkinson (55 ans), l'un des entraîneurs les plus populaires d'Angleterre, a pris la succession de Phil Neal à Coventry City. Pour expliquer son choix, Bryan Richardson, le président de Coventry, a déclaré : « Ron est l'homme qui va donner à notre équipe le charisme qui lui manquait. » Dans sa longue carrière, Atkinson a déjà dirigé West Bromwich Albion, Manchester United, Sheffield Wednesday et l'Atletico Madrid. Il a signé à Coventry pour deux ans et demi.

Fidélité à toute épreuve

Même pour tout l'or du monde, Stuart Pearce ne quittera pas Nottingham Forest. Le club japonais de Kobe vient de l'apprendre à ses dépens. Malgré ses trente-deux ans, l'ancien arrière gauche de l'équipe d'Angleterre a refusé un pont d'or pour rester fidèle à son club. Il y a dix-huit mois, à la relégation de Nottingham Forest, Pearce avait décliné toutes les offres qui lui étaient parvenues.

■ C'est le 31 mars prochain que l'UEFA prononcera officiellement sur la candidature uni que et conjointe de la Belgique et des Pays-Bas l'organisation de l'Euro 2000. Elle n'a pas l'embar ras du choix...

■ Un carton rouge qui coûte cher : Kevi Pressman (27 ans), le gardien de Sheffield Wed nesday, expulsé lors du récent match de Cham pionnat d'Angleterre à Blackburn, a non seule ment été suspendu pour quatre matches mais aussi « oublié » par Terry Venables, le sélection neur, pour le match contre l'Eire à Dublin. Tim Flowers (Blackburn), l'habituel titulaire, contrain de déclarer forfait, Pressman, gardien de l'équip d'Angleterre B, pensait être appelé mais il a été « doublé » par Ian Walker (Tottenham).

■ Selon *Clarin*, le plus important quotidien d'Argentine, la Juventus serait sur le point d'offi cialiser le transfert du jeune Roberto Fabian Ayal (21 ans), défenseur de River Plate.

■ Dix-neuf des vingt-six supporters appréhen dés il y a deux semaines à l'issue du match de Cup Millwall-Chelsea ont été mis en examen pour trouble de l'ordre public et consommation d'alcool dans une enceinte de football. Vingt membres de la police, qui s'était interposée entre supporters des deux camps, ont été blessés lors des affronte ments.

■ Pour compenser la baisse des recettes au guichet et éviter l'accroissement du déficit, Jan Van Milders, le président du club belge de la Gantoise, a réduit de 30 % les gros salaires de son effectif.

Wohlfarth condamné

Suspension (de huit semaines) confirmée, jeudi dernier en appel, pour Roland Wohlfarth (32 ans), l'ancien attaquant du Bayern Munich et de Saint-Étienne, aujourd'hui à Bochum. Wohlfarth, qui a été contrôlé positif au Recatol le mois dernier à Leipzig, lors d'un tournoi en salle, ne pourra donc pas rejouer avant le 23 mars. Roland a été doublement condamné parce qu'en plus de cette sanction il a écopé pour cette faute d'une amende de 210 000 francs infligée par son club. Il s'agit de la plus lourde amende jamais prononcée par une équipe de Bundesliga contre l'un de ses joueurs... qui est le premier footballeur de ce niveau convaincu de dopage en Allemagne.

■ José Dominguez, l'avant-centre de l'équipe du Portugal Espoirs, ne rentrera pas de sitôt dans son pays. Il vient, en effet, de signer jusqu'en 1998 à Birmingham City, club de Deuxième Division anglaise (équivalent du National 1), où il est arrivé l'an dernier, en provenance de Benfica. Blessé au genou, Dominguez n'a pourtant plus joué le moindre match depuis le mois de décembre.

■ C'est officiel ! Gilles De Bilde (23 ans), la révélation belge de la saison, a signé un contrat de quatre ans à Anderlecht. De Bilde joue actuellement à l'Eendracht Alost, club entraîné par Jan Ceulemans.

■ Owen Oyston, le propriétaire du club anglais de Blackpool, a été arrêté dans le cadre de l'enquête sur une agression sexuelle. M. Oyston, qui dément tout implication dans cette affaire, a commencé sa carrière dans le commerce de machines à coudre, puis a fait fortune dans l'immobilier avant de fonder un empire de presse dans le nord-ouest de l'Angleterre.

■ L'infirmerie d'Anderlecht est presque vide : Boffin, le Nigérian Nwanu, Suray, Peiremans, le Néerlandais Rutjes et Bruno Versavel sont pratiquement tous rétablis. Dommage qu'Anderlecht n'ait pas passé le cap de la Ligue des champions...

■ Keith Burkinshaw réclame à West Bromwich Albion, le club de Birmingham qui l'a licencié de son poste d'entraîneur en octobre dernier, plus de 2,7 millions de francs d'indemnités. Burkinshaw n'a accompli qu'une seule de ses quatre années de contrat et demande que lui soit réglé 32 mois de salaires et une compensation pour les avantages en nature qu'il a perdus. L'affaire est devant la justice.

■ Pas de match aujourd'hui à Aix-en-Provence entre Istres et l'équipe nationale de Belgique ! La rencontre, prévue dans le cadre d'un stage de trois jours des Diables Rouges dans le Midi, a été annulée. Il faut préciser que Michel D'Hooghe, président de la Fédération belge (URBSFA), avait déclaré qu'il n'accordait aucune importance à cette rencontre.

■ La saison de John Fashanu à Aston Villa est probablement terminée. Touché au genou face à Manchester United, en Championnat d'Angleterre, il sera écarté des terrains pendant au moins deux mois. « Fash » n'a décidément pas de chance puisque, depuis son transfert de Wimbledon, il a déjà été indisponible trois mois.

■ Möhlmann (Hambourg), Röber (VfB Stuttgart), Finke (Fribourg) et Daum (Besiktas) : les noms d'entraîneurs susceptibles de succéder à Otto Rehhagel au Werder Brême ne manquent pas. Reste à savoir lequel aura la carrure pour remplacer celui qui fut, quatorze saisons durant, le patron du Werder.

■ Cantona fait des émules : en Belgique, Alfonso Fernandez, ancien joueur du Standard de Liège, s'en est pris à un supporter d'Auvelais après avoir été exclu du match Auvelais-Eupen. Là, le supporter agressé insultait... un de ses coéquipiers !

■ La tâche de Jiri Nevrly (47 ans), le nouvel entraîneur de Hradec Kralove, club de Première Division tchèque, ne s'annonce pas facile. Vratislav Lokvenc (21 ans) et David Breda (23 ans), les deux attaquants de pointe, viennent de partir pour, respectivement, le Sparta Prague et Jablonec. Nevrly succède à Stefan Nadzam (54 ans).

■ La vague de violence qui gâche actuellement le football aux quatre coins du monde n'a même pas épargné le jubilé de Mario Kempes. La rencontre entre Rosario Central et Newell's Old Boys a dû être interrompue au début de la seconde période à cause de jets de pierres et de bouteilles, l'un des projectiles ayant blessé à la tête Jorge Balbis, défenseur de Rosario. Kempes (41 ans) avait alors inscrit (à la 25e minute) l'unique but de la partie.

■ Vladan Lukic débarque en Angleterre. Norwich s'est en effet attaché les services de l'attaquant serbe, meilleur buteur de Division 2 espagnole avec la formation de Marbella. Lukic jouait dans le club d'Andalousie depuis l'été dernier, après avoir évolué à l'Atletico Madrid, club du virulant Jesus Gil y Gil, maire de... Marbella !

■ Lugano est en train de devenir la bête noire des clubs italiens. Après avoir battu (1-0) le Torino, il y a une dizaine de jours, l'équipe suisse a récidivé (3-2), mercredi, aux dépens de la Cremonese. À qui le tour ?

Van Basten reprend espoir

L'optimisme était de mise, l'autre dimanche à Anvers, à la sortie de Marco Van Basten de la clinique du Pr Martens. Après la consultation, le joueur néerlandais, qui a déjà subi quatre interventions chirurgicales à la cheville droite, a déclaré que « l'examen a révélé une nette amélioration ». Du coup, Van Basten reprend espoir. Côté médical, un assistant du Pr Martens a révélé que « Van Basten repassera de nouveaux examens d'ici six semaines avant de se soumettre à un entraînement individuel plus intensif ». Courage Marco !

MONDIAL JUNIORS

Un sursis pour le Nigeria

Le Mondial juniors, qui devait avoir lieu du 11 au 26 mars au Nigeria, n'a plus ni lieu ni date. La FIFA, après avoir décidé de le retirer au géant africain, a finalement accepté de lui offrir une nouvelle chance, même si cela l'oblige à modifier le calendrier. Il faudra attendre le printemps pour y voir plus clair.

Le comité d'urgence de la FIFA devait, en principe, désigner mercredi dernier un nouveau pays chargé d'organiser la Coupe du monde juniors 1995. Une semaine plus tôt, en effet, la Fédération internationale avait « annulé » le tournoi initialement prévu au Nigeria du 11 au 26 mars. Un communiqué laconique avait alors justifié cette mesure « pour des raisons de force majeure », invoquant une « situation sanitaire dégradée au cours des dernières semaines ». Le comité d'urgence faisait notamment état d'informations en provenance des « autorités de la santé, ainsi que d'un membre de la Commission de médecine sportive de la FIFA présent sur les lieux » qui avaient « signalé des cas de méningite et de choléra à Kaduna et Enogu », deux des villes choisies pour accueillir l'épreuve.

Une semaine après, pourtant, la FIFA a fait machine arrière devant une véritable levée de boucliers en Afrique. Le gouvernement nigérian, la Confédération africaine de football (CAF), bien sûr, mais aussi un organisme comme l'Organisation de l'unité africaine (OUA) avaient aussitôt accusé la FIFA d'avoir écarté le Nigeria sur la base d'informations qui n'étaient pas « matériellement fondées ». Pis, l'OUA mettait en garde la FIFA sur « les conséquences négatives et graves » que cette « décision fâcheuse » pouvait avoir sur « la participation future de l'Afrique dans les tournois internationaux de football ». Enfin, à ces menaces à peine voilées est venu s'ajouter mercredi un rapport établi par la section africaine de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) faisant état d'une nette amélioration de la situation sanitaire au Nigeria. Du coup, le comité d'urgence de la FIFA a suspendu sa décision de la semaine dernière, optant pour l'envoi au Nigeria d'une nouvelle commission d'inspection. C'est en fonction du rapport de celle-ci, qui sera remis au plus tard le 31 mars, qu'un choix définitif sera fait.

« Nous ne pouvions pas courir le risque de laisser à certains l'impression d'avoir agi avec un parti pris », a expliqué à *France Football* l'Argentin Julio Grondona, doublement concerné en la matière en tant que membre du Comité d'urgence et président de la Commission des compétitions juniors de la FIFA. Visiblement impressionné par l'intervention, très ferme paraît-il, du président de la CAF, le Camerounais Issa Hayatou, Grondona a donc penché, comme ses collègues, pour une solution de compromis. « Rien ne dit que le Nigeria va organiser cette Coupe du monde, précise-t-il. Pour cela, il faudra que les trois entités représentées dans la nouvelle commission d'inspection qui se rendra au Nigeria rendent un avis favorable. Or, il y aura parmi elles, outre les membres de la commission médicale de la FIFA, des experts européens de l'OMS, et non plus africains comme ceux qu'a cités Hayatou, et aussi des représentants des compagnies d'assurances concernées par cette Coupe du monde. Je peux vous dire qu'il faudra qu'il n'y ait vraiment aucun risque pour que le feu vert soit donné au Nigeria. »

Bref, ce sera très difficile pour le Nigeria, qui ne jouit pas d'une grande confiance au sein de la FIFA. Déjà en janvier dernier, le président Joao Havelange avait écrit aux organisateurs nigérians pour leur demander de renoncer à être les hôtes de cette épreuve. Devant la farouche détermination des Africains, la FIFA a cédé, au moins sur la forme. Quant au fond, il faudra attendre le nouveau rapport. Mais le Nigeria est loin d'avoir gagné la partie...

Alexandre VALENTE

Joao Pinto à Liverpool ?

Élu meilleur joueur portugais ces trois dernières saisons, Joao Manuel Vieira Pinto attire les convoitises. Plusieurs clubs italiens souhaitent s'assurer ses services, mais c'est Liverpool qui a fait l'offre la plus alléchante : 46 millions de francs. Mais, pour Benfica, Joao Pinto n'a pas de prix.

■ Pas encore l'heure de la retraite pour Lothar Matthäus ! A trente-trois ans, même sérieusement blessé, le capitaine du Bayern Munich et de l'équipe d'Allemagne n'entend pas raccrocher. « Je veux jouer encore quatre ans, pour le Bayern et pour l'Allemagne », a-t-il déclaré au magazine *Bunte*.

■ Intéressant en vue de leur confrontation avec la France : les Espoirs italiens de Série B ont été battus (3-2) par leurs homologues anglais de Division One (équivalent de la D 2). La rencontre se déroulait à Andria, ville du sud de l'Italie.

■ La carrière d'entraîneur de Roy Aitken à Aberdeen a plutôt bien débuté. L'autre dimanche, les « Dons » ont battu (2-0) les Glasgow Rangers, leaders du Championnat. Aitken a remplacé à Aberdeen le légendaire Willie Miller.

■ Une première liste d'une centaine d'arbitres et juges de touche pour la Coupe du monde 1998 en France a été dressée mardi lors de la réunion de la commission des arbitres de la FIFA. « Une liste qui peut encore évoluer », a précisé Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA.

■ Attilio Lombardo a vécu, mardi dernier, la plus belle Saint-Valentin de sa vie. A 5 heures du matin, le joueur de la Sampdoria est en effet devenu le père d'un petit Mattia. Dix heures plus tard, c'était au tour de Giuseppe Scienza, milieu de terrain du Torino, de connaître un pareil bonheur avec la naissance de Gabriele.

■ Le Suisse Thomas Bickel (31 ans), milieu de terrain international, ne finira pas la saison aux Grasshoppers. Il quitte Zurich pour Kobé Visel, club de Deuxième Division japonaise.

■ Le principe du temps mort devrait entrer bientôt en vigueur dans le football, si l'International Board se prononce favorablement le 4 mars, lors d'une réunion en Écosse. Le principe qui est de deux minutes d'arrêts de jeu — une minute à chaque équipe — est actuellement expérimenté dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo.

■ Un projet sérieux concernant l'arbitrage professionnel ou semi-professionnel sera présenté, selon Joseph Blatter, au comité exécutif de la FIFA, le 31 mai. « Nous devons faire diligence pour cette réforme car certaines associations nationales ont déjà franchi le pas », a précisé le secrétaire général de la FIFA. Dans un premier temps, cet arbitrage semi-professionnel serait uniquement destiné aux pays possédant une Ligue professionnelle.

Retrouvailles

Deux Ballons d'Or africains de *France Football* se sont retrouvés à Bamako lors du Mémorial Ousmane-Issa. Salif Keita, premier lauréat du trophée, en 1970, et déclaré hors compétition l'année suivante, a accueilli avec plaisir le Guinéen Chérif Souleymane, qui fut honoré en 1972. Les deux amis, qui ont d'ailleurs battu (4-2) le Real de Bamako avec la sélection du Mémorial, partagent en commun le goût de la formation. Salif dirige une école de football à Hamdallaye, un quartier de Bamako, tandis que Chérif a créé une école au stade national du 28-Septembre, qui a vu notamment passer la plupart des internationaux guinéens actuels.

Pas d'Italie pour Figo !

La Juventus et Parme ont renoncé d'un commun accord à engager le milieu de terrain du Sporting Portugal. Giovan Battista Pastorello (directeur général de Parme) et Roberto Bettega (vice-président de la Juve) ont pris cette surprenante décision, vendredi à Milan, au terme d'une réunion au siège de la Ligue italienne.

Luis Figo avait signé un contrat de trois ans avec Parme et d'autre part un pré-contrat avec le club turinois. Pour donner une leçon au jeune joueur portugais (22 ans), mais surtout à son agent José Veiga, Pastorello et Bettega ont convenu de se priver pendant deux ans des services de Figo. Evitant ainsi d'engager un coûteux bras de fer qui aurait inévitablement fini par enrichir Veiga. De plus, Parmesans et Juventini ont demander à la Federcalcio d'intervenir auprès de la FIFA pour sanctionner le joueur.

Privé de Calcio, Figo quittera en toute vraisemblance le Sporting Portugal, à la fin de la saison. Il devrait être prêté à un grand club de la péninsule ibérique. Le Real Madrid, le Barcelone et Benfica — par l'intermédiaire de la Parmalat — sont sur les rangs. Le quotidien portugais *Publico* parle même d'un club français, sans pour autant avancer de nom...

Les nouveaux

conquistadores

Cinq siècles après Hernan Cortes, une nouvelle race de conquistadores déferle sur le Mexique. Ils ne sont pour l'instant que trois, avec pour seule arme des chaussures à crampons, mais leur réussite est éclatante. Derrière François Omam-Biyik, Kalusha Bwalya et Jean-Claude Pagal, c'est toute l'Afrique qui part à la conquête des Amériques.

Photos TEMPSPORT

POUR les Mexicains, la saga Africa a commencé, il y a six mois, presque jour pour jour. Le 8 août dernier, l'arrivée de François Omam-Biyik à Mexico avait pourtant tout juste surpris dans un pays importateur de footballeurs. Les clubs mexicains, réputés riches, ont depuis toujours attiré les Sud-Américains délaissés par l'Europe, et les dirigeants des clubs leur ont ouvert les portes, conscients de pouvoir tirer ainsi les salaires à la baisse. La Fédération leur a facilité les choses, en autorisant jusqu'à cinq étrangers par équipe...

François Omam-Biyik n'était pourtant pas une recrue comme une autre. Rarement les clubs mexicains étaient allés puiser au-delà du continent américain. Mais l'America, club le plus populaire de la capitale, obsédé par la reconquête d'un titre qui lui échappe depuis 1989, a décidé d'innover en faisant confiance à un entraîneur prestigieux venu d'Europe : Leo Beenhakker. Homme à la carrière bien remplie (Pays-Bas, Real Madrid, Saragosse, Grasshoppers, Arabie Saoudite), le Néerlandais a pu disposer d'un budget à la mesure de ses ambitions. Il a d'abord assuré la venue de certaines stars de l'équipe nationale mexicaine, dont Joaquin del Olmo (Veracruz) et Raul Gutierrez (Atlante).

L'« abeille assassine »

Mais, surtout, il a fait un audacieux pari africain. François Omam-Biyik fut sa première carte, avec un contrat de deux ans. « J'ai accepté de venir ici, alors que j'avais une offre du FC Séville, parce que je savais que l'America avait de grandes ambitions et je connaissais le prestige de Beenhakker », déclarait l'ancien Lensois à son arrivée. Il fut bientôt rejoint par le Ballon d'Or africain 1988 : Kalusha Bwalya.

Leo Beenhakker a vu juste. Avec Kalusha Bwalya et François Omam-Biyk, l'Afrique fait exploser le Championnat mexicain.

Au Zambien allait enfin s'ajouter, en cours de route, le Camerounais Jean-Claude Pagal, arrivé en décembre.

Entre-temps, Omam-Biyik avait fait parler la poudre. Le 4 décembre, il entrait dans l'histoire du football mexicain en devenant le premier joueur à avoir marqué au moins un but dans dix rencontres consécutives. Dès lors, la presse locale se déchaînait, le surnommant l'« abeille assassine ». Il faut dire qu'avec 26 buts en 24 matches le Camerounais a fait beaucoup mieux que remplir son contrat. Il domine largement le classement des buteurs, loin devant le Mexicain Carlos Hermosillo. Et Diego Maradona, qui l'a vu jouer en décembre dernier, s'est déclaré impressionné par son aisance. Rien d'étonnant à cela, car Omam-Biyik joue sur du velours, les Mexicains n'étant pas particulièrement doués dans le jeu aérien. Or, le Camerounais a inscrit la moitié de ses buts de la tête...

« Ne croyez pas que c'est si facile que ça, s'insurge pourtant l'attaquant camerounais. Les défenseurs mexicains sont très accrocheurs. » Et si les chroniqueurs se demandent déjà s'il réussira à battre cette année le record établi par Roberto Abalay en 1945 (40 buts), l'attaquant de l'America, après mûre réflexion, assure que son principal objectif reste « aider mon club à devenir champion. Pour ce qui est de ma réussite personnelle, on verra plus tard ».

François Omam-Biyik ne passe pas inaperçu dans sa ville d'accueil. Sa taille, la couleur de sa peau, ses cheveux coupés à la mode rap le distinguent du commun des Mexicains. Mais il fait tout pour s'intégrer au plus vite, et il y réussit. Son espagnol, malgré quelques hésitations et un accent très particulier, est déjà correct. Sa femme et son fils semblent très heureux dans l'énorme villa que le club a mise à leur disposition. Et le joueur a adopté la cuisine mexicaine. « J'aime par-dessus tout les tortillas, surtout quand elles sont très pimentées. » Bref, une vie heureuse qui le comble, au point de souhaiter terminer sa carrière au Mexique. « Je fêterai mon trentième anniversaire le 21 mars, et il faudra que je commence à penser bientôt à l'après-football. A la fin de mon contrat avec l'America, j'aimerais prolonger pour une ou deux saisons supplémentaires, et après je passerai à autre chose. » En attendant, il veut profiter au mieux d'une expérience qu'il n'imaginait pas aussi riche. « Je remercie Dieu de m'avoir permis de connaître ce pays magnifique. Je suis heureux de réussir à rendre aux gens, avec mes buts, l'accueil si chaleureux qu'ils m'ont réservé. »

Même si ses deux copains africains ont moins brillé que lui — Bwalya est tout de même quatrième au classement des buteurs avec 14 réalisations —, l'expérience africaine tentée par Leo Beenhakker est d'ores et déjà une réussite. Les dirigeants de l'America en sont à un tel point persuadés que, sans attendre que leur équipe remporte le titre (elle est en tête, dans une lutte très serrée avec Necaxa), ils ont déjà rendu hommage à leur entraîneur en lui offrant un nouveau contrat de deux ans. Preuve encore de cette réussite, d'autres joueurs africains commencent à débarquer un peu partout en Amérique latine : Alphonse Tchami à Boca Juniors (Argentine), Thomas N'Kono à Bolivar (Bolivie), Ernest Mtawalli (Malawi) au Newell's Old Boys (Argentine). Une liste qui devrait s'allonger rapidement. Pour le football africain, la conquête des Amériques vient tout juste de commencer...

Alexandre VALENTE, avec José Luis JIMENEZ à Mexico

FOOT CENTER

T-SHIRT GINOLA

CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

Nouveau MARSEILLE

BORDEAUX (home)

LENS

MONACO

NANTES

MARSEILLE

STRASBOURG

ST. ETIENNE

AUXERRE

COLORIS SHORT SUIVANT STOCK

PARIS SG

ALLEMAGNE

MILAN A.C (away)

AJAX

MANCHESTER ROUGE

MANCHESTER NOIR

FRANCE BLEU

MINI KIT SUPPORTER

Pour la voiture ou pour l'enfant de votre choix : 3 superbes mini kits comprenant mini chaussures + mini ballon + cocarde avec ventouse - Dim. 20 cm env. -

PARIS S.G. (blanc/bleu/rouge)	Réf. 855200	Prix 55 F
S.C. BASTIA (blanc/bleu)	Réf. 855210	Prix 55 F
F.C. NANTES (jaune/vert)	Réf. 855220	Prix 55 F

LIGNE F.C. NANTES

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Vert/Jaune — Réf. 855250 — Prix 79 F

DRAPEAU
Dim. 132 x 96 cm -
Jaune/Vert — Réf. 855260 — Prix 95 F

CASQUETTE
Broderies GO, GO, GO FOR F.C.N. ..... à l'arrière -
Jaune/Vert — Réf. 672836 — Prix 99 F

TEE-SHIRT «DEDICACES»
100% coton -
Blanc — Réf. 605270
5 tailles
8 (8/10 ans), 12 (12/14 ans) — Prix 115 F
S, M, L — Prix 119 F

CASQUETTE «MARSEILLE»
Broderies GO, GO, GO FOR O.M..... à l'arrière -
Blanc/Bleu — Réf. 672680 — Prix 95 F

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Réf. 855230 — Prix 79 F

DRAPEAUX
Blanc : «Allez PARIS SG» (dim. 132 x 96 cm)
Réf. 855241 — Prix 95 F
Bleu : «Champion PSG» (dim. 112 x 96 cm)
Réf. 855242 — Prix 95 F

CASQUETTE
Broderie GO, GO, GO FOR PSG.... à l'arrière
Bleu/Rouge/Blanc — Réf. 672690 — Prix 99 F

T-SHIRT «DEDICACES»
100% coton - Blanc -
Taille unique adulte XL — Réf. 605250 — Prix 119 F

TEE-SHIRT «GINOLA»
100% coton - Noir -
Taille unique adulte — Réf. 605280 — Prix 155 F

LIGNE R.C. LENS

CASQUETTE
100% coton -
Jaune — Réf. 672650 — Prix 79 F

BONNET
100% acrylique -
Jaune — Réf. 672850 — Prix 69 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Rouge — Réf. 855151 — Prix 79 F
Jaune — Réf. 855152 — Prix 79 F

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU
CATALOGUE
FOOT CENTER (48 pages)

CADEAU

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Les prix sont valables jusqu'au 30/03/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX (1)	211104	403 F	438 F	445 F	450 F	201104	557 F	592 F	599 F	604 F
ALLEMAGNE	211203	355 F	360 F	365 F	370 F	201203	/	580 F	585 F	590 F
AUXERRE	211403	355 F	360 F	365 F	370 F	201403	494 F	499 F	504 F	509 F
BAYERN (1)	211451	355 F	360 F	365 F	370 F	201451	494 F	499 F	504 F	509 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
FRANCE (blanc)	211912	319 F	329 F	339 F	349 F	201912	552 F	568 F	578 F	588 F
LENS	212301	375 F	385 F	390 F	395 F	202301	597 F	607 F	612 F	617 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F	429 F	435 F	440 F	202652	559 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (noir) (1)	212672	395 F	429 F	435 F	440 F	202672	549 F	583 F	589 F	594 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F	380 F	385 F	390 F	202912	537 F	542 F	547 F	552 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F
ST ETIENNE	214104	295 F	330 F	335 F	340 F	204104	459 F	494 F	499 F	504 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F82

Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement ALLEMAGNE	2 0 1 2 0 3	1	2	580	1160
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI
- FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 29 F ; recommandé ▶ 45 F } + F
- AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement : Commande minimum 150° Commande maximum 1500° (règlement au facteur)
- ☐ Carte bleue

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F + F

TOTAL ▶ F

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ |_|_|_|_|_| VILLE :

123/F81

Photo AMEX SPORT

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photos PRESSE SPORTS

Robert et les Africains

Pour commencer l'année 1995, l'Argentine s'offre le tournoi Clôture, qui correspond aux matches retour de la saison 1994-1995. Pour une fois, il y a peu de transferts à signaler, mais certaines arrivées sont retentissantes, à l'image de celles de Christophe Robert et des Africains Mtawalli et Tchami. Suivez le guide.

COMME souvent en Amérique du Sud, le Championnat argentin mérite quelques explications. Le tournoi Clôture, dont le coup d'envoi sera donné le week-end prochain, est bien un Championnat à part, avec les compteurs remis à zéro. Mais il prolonge aussi une saison commencée l'année dernière avec le tournoi Ouverture, ce qui explique que la règle des trois points par victoire adoptée par la FIFA ne soit toujours pas appliquée en Argentine. Il faudra attendre le prochain tournoi Ouverture...

Autre spécificité locale, la relégation n'est pas fonction des résultats de la saison. Pour désigner les deux malheureux qui évolueront la saison prochaine en Nacional B, il faudra calculer leur moyenne des points acquis en Division 1 sur les trois dernières saisons (dont celle en cours). Talleres Cordoba aborde donc le tournoi avec un handicap presque insurmontable. Dur, dur...

Enfin, comme d'habitude, les clubs devront jongler avec des calendriers surchargés. River Plate, Independiente et Velez Sarsfield devront gérer leur double participation en Championnat et en Copa Libertadores. Les clubs — souvent les mêmes — qui fournissent l'équipe nationale Espoirs vont rechigner à l'heure de prêter leurs joueurs pour les Jeux Panaméricains (10 au 25 mars). De plus, Independiente et Ferrocarril Oeste devront céder Jorge Burruchaga et Christophe Robert à la justice française pour le procès VA-OM qui commence le 13 mars.

Les principaux transferts

- Christophe Robert (France), à Ferrocarril Oeste.
- Jorge Burruchaga, à Independiente.
- Orlando Maturana (Colombie), d'America Cali à Independiente.
- Carlos Gamarra (Paraguay), de Cerro Porteno (Paraguay) à Independiente.
- Hugo Perez, d'Independiente au Sporting Gijon (Espagne).
- Christian Dollberg, d'Argentinos Juniors à Lanus.
- Cristian Travero, d'Argentinos Juniors à Universidad de Chile.
- Norberto Scoponi, de Newell's Old Boys Rosario à Cruz Azul (Mexique).
- Ernest Mtawalli (Malawi), de Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) à Newell's Old Boys de Rosario.
- Alphonse Tchami (Cameroun), d'Odense (Danemark) à Boca Juniors.
- Alejandro Mancuso, de Boca Juniors à Palmeiras (Brésil).
- Roberto Cabanas (Paraguay), de Boca Juniors à Cerro Porteno (Paraguay).
- Celso Ayala (Paraguay), d'Olimpia Asuncion à River Plate.
- Damian Rodriguez et Wilson Nunez (Uruguay), au Deportivo Espanol.
- Diego Bustos, de Platense à Vera Cruz (Mexique).
- Marcelo Espina, de Platense à Colo Colo (Chili).
- Du côté des entraîneurs, à signaler l'arrivée de Diego Maradona (Deportivo Mandiyu) au Racing Buenos Aires ; d'Oscar Caballero et Oscar Lopez (Banfield), au Deportivo Espanol ; de Rodolfo Motta, à Ferrocarril Oeste ; de Silvio Marzolini, à Boca Juniors — à la place de Cesar Luis Menotti —, et de Carlos Babington (Racing BA), à River Plate, où il remplace Americo Gallego, parti rejoindre Daniel Passarella à la tête de l'équipe nationale.

Les deux « héros » du feuilleton commencé le 20 mai 1993 figurent d'ailleurs en bonne place parmi les principales nouveautés de la saison. Dès la fin de la suspension prononcée à leur encontre par le Conseil fédéral français, le 1er janvier dernier, l'Argentin a rejoint comme prévu son ancien club, Independiente. Il est apparu très en jambes au cours des matches amicaux de préparation, malgré une trop longue absence des terrains, et sa présence compensera le départ de l'international Hugo Perez en Espagne. Independiente est assurément un très sérieux candidat au titre, avec ses jeunes Rambert et Lopez, ses Colombiens Usuriaga et Orlando Maturana et un entraîneur respecté, Miguel Angel Brindisi.

Christophe Robert, que Burruchaga croisera sur le terrain de Ferrocarril Oeste le 5 mars, avant leur départ pour Valenciennes, n'évoluera pas au même niveau. Ferrocarril Oeste est un club sans vedettes ; son entraîneur, Rodolfo Motta, n'est guère connu ; et sans l'engagement surprise de l'ancien Valenciennois, les Verts de Buenos Aires ne feraient pas parler autant d'eux...

Parmi les autres poids lourds du football argentin, on suivra bien sûr River Plate, vainqueur du tournoi Ouverture, qui semble pourtant un brin moins audacieux depuis l'arrivée aux commandes de Carlos Babington, qui a remplacé Americo Gallego parti rejoindre Daniel Passarella à la Direction technique nationale. Boca Juniors ten-

PALMARÈS
(depuis 1975)

1975 : River Plate (T.M.), River Plate (T.N.).
1976 : Boca Juniors (T.M.), Boca Juniors (T.N.).
1977 : River Plate (T.M.), Independiente (T.N.).
1978 : Quilmes (T.M.), Independiente (T.N.).
1979 : River Plate (T.M.), River Plate (T.N.).
1980 : River Plate (T.M.), Rosario Central (T.N.).
1981 : Boca Juniors (T.M.), River Plate (T.N.).
1982 : Ferrocarril Oeste (T.N.), Estudiantes La Plata (T.M.).
1983 : Estudiantes La Plata (T.N.), Independiente (T.M.).
1984 : Ferrocarril Oeste (T.N.), Argentinos Juniors (T.M.).
1985 : Argentinos Juniors (T.N.).
1985-1986 : River Plate.
1986-1987 : Rosario Central.
1987-1988 : Newell's Old Boys.
1988-1989 : Independiente.
1989-1990 : River Plate.
1990-1991 : Newell's Old Boys.
1991-1992 : River Plate (T.O.), Newell's Old Boys (T.C.).
1992-1993 : Boca Juniors (T.O.), Velez Sarsfield (T.C.).
1993-1994 : River Plate (T.O.), Independiente (T.C.).
1994-1995 : River Plate (T.O.).

● Entre 1981 et 1984, le tournoi Métropolitain est devenu Championnat de Première Division. Entre 1985 et 1991, il y a eu un seul Championnat annuel avec calendrier européen (septembre-juin). A partir de 1991, il y a deux tournois par saison, Ouverture et Clôture, correspondant chacun aux matches aller (Ouverture) et retour (Clôture), comprenant 19 journées chacun.
Abréviations : T.M. = Tournoi Métropolitain ; T.N. = Tournoi National ; T.O. = Tournoi Ouverture ; T.C. = Tournoi Clôture.

Photos PRESSE SPORTS — Photo Daniel JAYO

débarquent

tera d'oublier une saison désastreuse qui s'est soldée par le départ de Cesar Luis Menotti (désormais tenté par la politique) et l'arrivée d'un homme de la maison, Silvio Marzolini. Mais déjà les tournois d'été ont révélé une équipe très limitée offensivement, et les efforts fournis pour engager des renforts n'ont débouché pour l'instant que sur l'arrivée de l'attaquant camerounais Alphonse Tchami (Odense). Boca a encore quelques jours pour trouver une nouvelle recrue de qualité, qui pourrait s'appeler Claudio Caniggia ou encore Leo Rodriguez.

Ces deux joueurs étaient aussi sur les tablettes de Diego Maradona. Mais après une arrivée en fanfare à la tête du Racing Club, le Pibe de Oro a eu le temps de déchanter et de revoir ses prétentions à la baisse. Les renforts promis par le président du Racing n'arrivent toujours pas, et Maradona craint de ne pas pouvoir viser le titre. Les résultats des matches amicaux ne sont pas, il est vrai, très encourageants...

A signaler enfin l'arrivée d'Ernest Mtawalli, joueur du Malawi arrivé tout droit d'Afrique du Sud, où il évoluait sous le nom de Chirwali, et qui portera cette année le mailloit de Newell's Old Boys. Bref, à défaut d'atteindre des sommets dans le jeu, ce tournoi Clôture aura au moins, pour les supporters argentins, l'attrait de la nouveauté.

Pour ouvrir le bal du Clôture, le Colombien Albeiro Usuriaga et le jeune Sebastian Rambert revêtiront le costume rouge de favoris avec Independiente. Celui en bleu de Velez Sarsfield et de Carlos Bianchi a gardé les mêmes danseurs que l'an dernier, dont le jeune Bassedas (page de gauche, de haut en bas). Tandis que le Français Christophe Robert se contentera de celui — vert — de Cendrillon avec Ferrocarril Oeste. Et pour l'avant-dernière journée du Clôture, le River Plate d'Ariel Ortega tentera de faire tourner en rond Boca Juniors, comme au match aller (au centre).

Alexandre VALENTE

TOURNOI OUVERTURE 1994-1995

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Moy.
1. River Plate	31	19	12	7	0	31	14	1,284
2. San Lorenzo	26	19	9	8	2	30	21	1,210
3. Velez Sarsfield	24	19	9	6	4	28	16	1,157
4. Newell's Old Boys	23	19	7	9	3	22	14	0,884
5. Argentinos Juniors	22	19	8	6	5	24	19	0,968
6. Belgrano Cordoba	21	19	7	7	5	25	18	0,989
7. Lanus	21	19	7	7	5	20	24	1,042
8. Banfield	20	19	7	6	6	20	15	1,052
9. Rosario Central	20	19	7	6	6	22	20	1,000
10. Gimnasia y Esgrima La Plata	20	19	5	10	4	20	19	0,957
11. Independiente	19	19	7	5	7	29	28	1,136
12. Racing Buenos Aires	19	19	6	7	6	15	18	1,021
13. Boca Juniors	17	19	5	7	7	29	28	1,126
14. Huracan	16	19	6	4	9	22	25	1,073
15. Platense	16	19	5	6	8	19	24	0,863
16. Ferrocarril Oeste	16	19	5	6	8	21	30	0,937
17. Gimnasia y Esgrima Jujuy	15	19	6	3	10	13	24	0,789
18. Deportivo Espanol	12	19	3	6	10	16	26	0,894
19. Mandiyu Corrientes	11	19	1	9	9	19	31	0,821
20. Talleres Cordoba	9	19	2	7	10	18	29	0,473

● La colonne « Moy. » indique la moyenne de points obtenus au cours des trois dernières saisons (dont celle en cours). A la fin du tournoi de Clôture, les deux équipes possédant la plus basse moyenne seront reléguées.

BUTEURS

1. Francescoli (River) 12
2. Martinez (Boca) 8
3. Artime (Belgrano) 7
   Asad (Velez) 7
   Gabrich (Newell's) 7

● Le Championnat de Clôture ne prend pas en compte les buts inscrits lors du tournoi d'Ouverture.

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION DU TOURNOI D'OUVERTURE

RIVER PLATE : Burgos — Altamrano, Ayala, Corti, Rivarola — Cedres, Astrada ou H. Diaz, Berti, Gallardo — Francescoli, Ortega. Entr. : Americo Gallego.

TOURNOI CLÔTURE

1re JOURNÉE
(Dimanche 26 février 1995)
Ferrocarril Oeste - Racing B.A.
San Lorenzo - Gim. y Esgrima L.P.
River Plate - Lanus
Banfield - Boca Juniors
Mandiyu Corrientes - Huracan
Independiente - Argentinos Juniors
Belgrano Cordoba - Rosario Central
Gim. y Esgrima Jujuy - Velez Sarsfield
Newell's O.B. - Talleres Cordoba
Dep. Espanol - Platense

2e JOURNÉE
(Dimanche 5 mars 1995)
Ferrocarril Oeste - Independiente
Racing B.A. - Platense
Gim. y Esgrima L.P. - Belgrano Cordoba
Lanus - Gim. y Esgrima Jujuy
Boca Juniors - Newell's O.B.
Huracan - Dep. Espanol
Argentinos Juniors - San Lorenzo
Rosario Central - River Plate
Velez Sarsfield - Banfield
Talleres Cordoba - Mandiyu Corrientes

3e JOURNÉE
(Dimanche 12 mars 1995)
San Lorenzo - Ferrocarril Oeste
River Plate - Gim. y Esgrima L.P.
Banfield - Lanus
Mandiyu Corrientes - Boca Juniors
Independiente - Racing B.A.
Belgrano Cordoba - Argentinos Juniors
Gim. y Esgrima Jujuy - Rosario Central
Newell's O.B. - Velez Sarsfield
Dep. Espanol - Talleres Cordoba
Platense - Huracan

4e JOURNÉE
(Dimanche 19 mars 1995)
Ferrocarril Oeste - Belgrano Cordoba
Gim. y Esgrima L.P. - Gim. y Esgrima Jujuy
Lanus - Newell's O.B.
Boca Juniors - Dep. Espanol
Huracan - Racing B.A.
Independiente - San Lorenzo
Argentinos Juniors - River Plate
Rosario Central - Banfield
Velez Sarsfield - Mandiyu Corrientes
Talleres Cordoba - Platense

5e JOURNÉE
(Dimanche 26 mars 1995)
Racing B.A. - San Lorenzo
River Plate - Ferrocarril Oeste
Banfield - Gim. y Esgrima L.P.
Mandiyu Corrientes - Lanus
Huracan - Talleres Cordoba
Belgrano Cordoba - Independiente
Gim. y Esgrima Jujuy - Argentinos Juniors
Newell's O.B. - Rosario Central
Dep. Espanol - Velez Sarsfield
Platense - Boca Juniors

6e JOURNÉE
(Dimanche 2 avril 1995)
Ferrocarril Oeste - Gim. y Esgrima Jujuy
San Lorenzo - Belgrano Cordoba
Gim. y Esgrima L.P. - Newell's O.B.
Lanus - Dep. Espanol
Boca Juniors - Huracan
Independiente - River Plate
Argentinos Juniors - Banfield
Rosario Central - Mandiyu Corrientes
Velez Sarsfield - Platense
Talleres Cordoba - Racing B.A.

7e JOURNÉE
(Dimanche 9 avril 1995)
Racing B.A. - Belgrano Cordoba
River Plate - San Lorenzo
Banfield - Ferrocarril Oeste
Mandiyu Corrientes - Gim. y Esgrima L.P.
Huracan - Velez Sarsfield
Gim. y Esgrima Jujuy - Independiente
Newell's O.B. - Argentinos Juniors
Talleres Cordoba - Boca Juniors
Dep. Espanol - Rosario Central
Platense - Lanus

8e JOURNÉE
(Dimanche 16 avril 1995)
Ferrocarril Oeste - Newell's O.B.
San Lorenzo - Gim. y Esgrima Jujuy
Gim. y Esgrima L.P. - Dep. Espanol
Lanus - Huracan
Boca Juniors - Racing B.A.
Independiente - Banfield
Argentinos Juniors - Mandiyu Corrientes
Belgrano Cordoba - River Plate
Rosario Central - Platense
Velez Sarsfield - Talleres Cordoba

9e JOURNÉE
(Dimanche 23 avril 1995)
Racing B.A. - River Plate
Banfield - San Lorenzo
Boca Juniors - Velez Sarsfield
Mandiyu Corrientes - Ferrocarril Oeste
Huracan - Rosario Central
Gim. y Esgrima Jujuy - Belgrano Cordoba
Newell's O.B. - Independiente
Talleres Cordoba - Lanus
Dep. Espanol - Argentinos Juniors
Platense - Gim. y Esgrima L.P.

10e JOURNÉE
(Dimanche 30 avril 1995)
Ferrocarril Oeste - Dep. Espanol
San Lorenzo - Newell's O.B.
Gim. y Esgrima L.P. - Huracan
River Plate - Gim. y Esgrima Jujuy
Lanus - Boca Juniors
Independiente - Mandiyu Corrientes
Argentinos Juniors - Platense
Belgrano Cordoba - Banfield
Rosario Central - Talleres Cordoba
Velez Sarsfield - Racing B.A.

11e JOURNÉE
(Dimanche 7 mai 1995)
Racing B.A. - Gim. y Esgrima Jujuy
Banfield - River Plate
Boca Juniors - Rosario Central
Mandiyu Corrientes - San Lorenzo
Huracan - Argentinos Juniors
Velez Sarsfield - Lanus
Newell's O.B. - Belgrano Cordoba
Talleres Cordoba - Gim. y Esgrima L.P.
Dep. Espanol - Independiente
Platense - Ferrocarril Oeste

12e JOURNÉE
(Jeudi 11 mai 1995)
Ferrocarril Oeste - Huracan
San Lorenzo - Dep. Espanol
Gim. y Esgrima L.P. - Boca Juniors
River Plate - Newell's O.B.
Lanus - Racing B.A.
Independiente - Platense
Argentinos Juniors - Talleres Cordoba
Belgrano Cordoba - Mandiyu Corrientes
Rosario Central - Velez Sarsfield
Gim. y Esgrima Jujuy - Banfield

13e JOURNÉE
(Jeudi 18 mai 1995)
Racing B.A. - Banfield
Lanus - Rosario Central
Boca Juniors - Argentinos Juniors
Mandiyu Corrientes - River Plate
Huracan - Independiente
Velez Sarsfield - Gim. y Esgrima L.P.
Newell's O.B. - Gim. y Esgrima Jujuy
Talleres Cordoba - Ferrocarril Oeste
Dep. Espanol - Belgrano Cordoba
Platense - San Lorenzo

14e JOURNÉE
(Dimanche 21 mai 1995)
Ferrocarril Oeste - Boca Juniors
San Lorenzo - Huracan
Gim. y Esgrima L.P. - Lanus
River Plate - Dep. Espanol
Banfield - Newell's O.B.
Independiente - Talleres Cordoba
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield
Belgrano Cordoba - Platense
Rosario Central - Racing B.A.
Gim. y Esgrima Jujuy - Mandiyu Corrientes

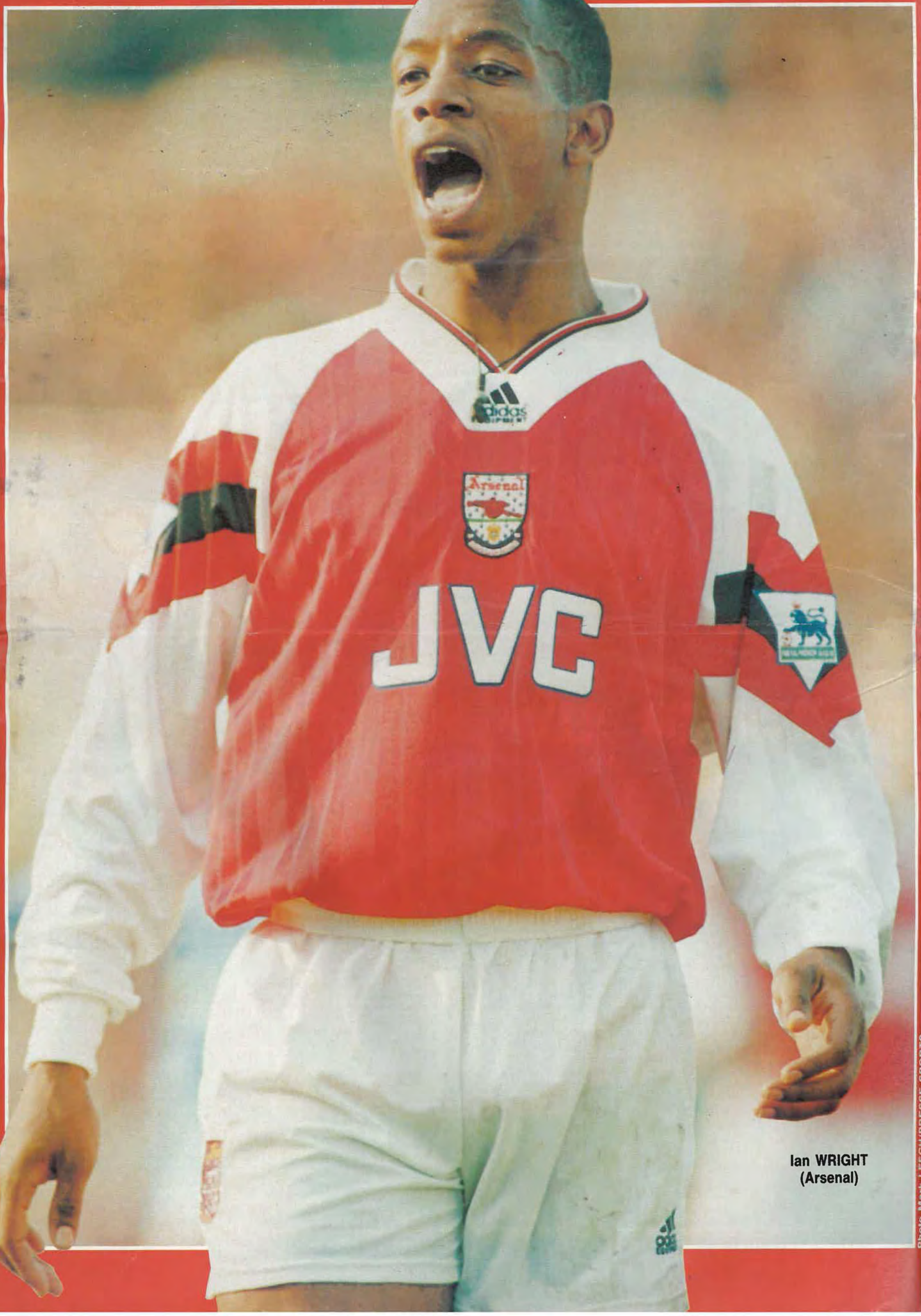
15e JOURNÉE
(Dimanche 28 mai 1995)
Racing B.A. - Newell's O.B.
Lanus - Argentinos Juniors
Boca Juniors - Independiente
Mandiyu Corrientes - Banfield
Huracan - Belgrano Cordoba
Rosario Central - Gim. y Esgrima L.P.
Velez Sarsfield - Ferrocarril Oeste
Talleres Cordoba - San Lorenzo
Dep. Espanol - Gim. y Esgrima Jujuy
Platense - River Plate

16e JOURNÉE
(Dimanche 4 juin 1995)
Ferrocarril Oeste - Lanus
San Lorenzo - Boca Juniors
Gim. y Esgrima L.P. - Racing B.A.
River Plate - Huracan
Banfield - Dep. Espanol
Independiente - Velez Sarsfield
Argentinos Juniors - Rosario Central
Belgrano Cordoba - Talleres Cordoba
Gim. y Esgrima Jujuy - Platense
Newell's O.B. - Mandiyu Corrientes

17e JOURNÉE
(Dimanche 11 juin 1995)
Racing B.A. - Mandiyu Corrientes
Gim. y Esgrima L.P. - Argentinos Juniors
Lanus - Independiente
Boca Juniors - Belgrano Cordoba
Huracan - Gym y Esgrima Jujuy
Rosario Central - Ferrocarril Oeste
Velez Sarsfield - San Lorenzo
Talleres Cordoba - River Plate
Dep. Espanol - Newell's O.B.
Platense - Banfield

18e JOURNÉE
(Dimanche 18 juin 1995)
Ferrocarril Oeste - Gim. y Esgrima L.P.
San Lorenzo - Lanus
River Plate - Boca Juniors
Banfield - Huracan
Mandiyu Corrientes - Dep. Espanol
Independiente - Rosario Central
Argentinos Juniors - Racing B.A.
Belgrano Cordoba - Velez Sarsfield
Gim. y Esgrima Jujuy - Talleres Cordoba
Newell's O.B. - Platense

19e JOURNÉE
(Dimanche 25 juin 1995)
Racing B.A. - Dep. Espanol
Gim. y Esgrima L.P. - Independiente
Lanus - Belgrano Cordoba
Boca Juniors - Gim. y Esgrima Jujuy
Huracan - Newell's O.B.
Argentinos Juniors - Ferrocarril Oeste
Rosario Central - San Lorenzo
Velez Sarsfield - River Plate
Talleres Cordoba - Banfield
Platense - Mandiyu Corrientes



Ian WRIGHT
(Arsenal)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS